GUERIN AUX TRICOLORES :

★FRANCE★
FOOTBALL
N° 1049 — 21e ANNEE. — 19 AVRIL 1966 — 1 F
Algérie ..... 1,20 Din. | Belgique ..... 14 FB
Maroc ..... 1,50 Dir. | Espagne ..... 15 Pes.
Tunisie ..... 110 Mil | Suisse ..... 1,45 FS
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

"90 minutes comme devant la Yougoslavie et l'Italie !"

CE BARBU

PEUT BATTRE LA BELGIQUE

VOIR EN PAGE 3

INTER ET MANCHESTER dos au mur

CONCOURS COUPE DU MONDE : *rendez-vous la semaine prochaine*

confidentiel

TOP SECRET

Nantes devait jouer le 27 avril à Valence contre l'équipe d'Espagne qui prépare la Coupe du Monde. La demi-finale de Coupe de France, qui oppose le leader du championnat à Angers ayant été fixée au 29, c'est Bordeaux qui remplacera Nantes en Espagne. Mais comment se fait-il que les Nantais aient accepté aussi facilement ce « transfert » ? On assure que c'est parce que l'indemnité offerte par la fédération espagnole était extrêmement maigre.

● *« Je vois que, pour gagner un match, le Red Star devrait encaisser deux buts au début de celui-ci. » Qui a dit cela ? Pierre Curieu, directeur sportif du Red Star.*

● *« Satisfaits ? Les spectateurs, oui, mais nous, beaucoup moins », a dit François Heutte, après la défaite du L.O.S.C., à Saint-Ouen (dix buts ont été marqués).*

● *Du Lillois Stakowiak : « Si nous avions tenu dix minutes de plus devant le Red Star, nous aurions gagné, c'était un match à notre portée. »*

● *En s'échauffant dans le vestiaire avant le match contre le Red Star, le Lillois Peyroche a dit à un journaliste : « Vous voyez, je suis le meilleur joueur de France sans ballon. »*

● *M. Barbieux, président du L.O.S.C., a dit : « On m'a demandé de passer à la TV pour m'expliquer sur le limogeage de Jules Bigot. J'ai refusé, car il n'a pas été limogé. Il est toujours de la maison. »*

● *Maryan qui opère en Belgique était libre cette semaine ? Il ne manqua pas d'assister aux deux rencontres victorieuses disputées samedi et dimanche à Sedan par ses anciens camarades. Reverra-t-on bientôt le sympathique international dans les Ardennes ?*

● *Masnaghetti, spectateur assidu des matches de Valenciennes, a dit : « Couécou sera le meilleur avant centre français dans très peu de temps. »*

● *L'arbitre M. Kitabjian apercevant Masnaghetti lui a présenté ses meilleurs vœux de bonne santé.*

● *Il y avait au stade Nungesser une banderole ainsi libellée : « Allez V.A., on les aura. » On ne sait pas si ce « les » désignait les Nantais ou les Bordelais.*

● *Il y eut au Stade Nungesser deux curieux appels à vingt minutes d'intervalle précisant qu'une voiture était en feu. Ça brûle beaucoup à Valenciennes.*

● *Le F.C. Sochaux a fait à l'A.S. Saint-Etienne des propositions pour acquérir définitivement leur gardien, Donoyan. Ce gardien, depuis qu'il joue actuellement à Sochaux, n'est, en effet, qu'en mutation temporaire et appartient aux Stéphanois. Les Sochaliens auraient proposé dix millions d'anciens francs, les Stéphanois, eux, préféreraient un échange avec Bosquier, Lickel, Leclerc ou Lasalette.*

DIX BUTS ET UNE HISTOIRE DE BALLON

Dix buts furent marqués à Saint-Ouen. Bien sûr, il y eut la réussite des attaques du Red Star (6) et de Lille (4) mais une autre raison que nous a donnée le gardien parisien Marcel Dantheny :

« Autrefois quand le terrain était gras, la balle prenait du poids au fil des minutes et était de ce fait beaucoup moins rapide. Mais maintenant que nous jouons avec des ballons imperméabilisés, ils sont aussi legers à la fin du match qu'au début et quand il a plu, ils sont extrêmement fusants. Les gardiens par contre restent cloués au sol dans la boue et ne peuvent prendre aucun appel. »

Le fait est que Dantheny et Samoy avaient de la boue au-dessus des chevilles.

● *René Vernier disait à l'issue du match nul obtenu par Rouen à Saint-Etienne : « Les Stéphanois sont pour nous le père Noël. Nous leur avons pris 2 points à Rouen et 1 à Saint-Etienne, et pourtant en cette occasion, ils nous avaient dominé et s'étaient créé plus d'occasions de buts que nous. »*

● *Lorsque fut connu la composition de l'équipe de France B, Cardiet a dit à son coéquipier Lavaud : « Excuse-moi d'avoir pris ta place. »*

● *Ni Prouff, ni Firoud n'ont pris place sur le banc de touche, dimanche dernier. Tous les deux ont suivi le match de leur équipe depuis la tribune.*

● *Firoud a dit à Monin (sanctionné plusieurs fois et qui a coulé un penalty à Rennes) : « Si vous avez envie de vous servir de vos mains, jouez au basket. »*

● *Après la défaite de Cannes devant Monaco, Albert Lopez, le président cannois, a dit : « Beaucoup de choses vont changer à Cannes avant l'an prochain. »*

● *Le F.C. Sochaux prépare sa grande fête de nuit avec jeux, feux d'artifice et bal.*

● *Au Stade Bonal, les mineurs de Lens bénéficiaient du soutien actif d'une chorale de supporters, militaires à Belfort et armés de clairons.*

● *Tous les joueurs de Sedan sans exception, qui ont battu Nantes samedi (3-0) ont fait partie de l'équipe C.F.A. de Sedan, une année ou l'autre.*

● *La victoire des jeunes Cannois dans leur tournoi international juniors a remis en lumière l'ancien arrière central, capitaine et entraîneur de l'A.S.C. de la belle époque : Dominique Mori, qui formait avec Franceschetti et Leonetti la fameuse ligne de demis corses des années 1940. « Doumé », qui est resté fidèle à son club de toujours, est maintenant garagiste à Saint-Laurent-du-Var et son fils Francis, qui pourrait jouer avec les pros de Cannes, fait toujours passer son métier d'instituteur avant le football.*

● *Les militaires du Maroc ont fait grosse impression à Nîmes à l'occasion de leur match-retour contre la France. Leur entraîneur Guy Cluzeau a dit : « Dorénavant, en suivant le régime des compétitions internationales, le Maroc est à même de se hisser aux sommets. »*

A L'O.M. ?

Outre Baraffe qui intéresserait présentement Nantes et Valenciennes deux autres joueurs quitteront peut-être Toulouse : Bruneton (dont on parle à Marseille) et Devis. Mais le président Doumeng ne paraît guère favorable à cette hémorragie qui affaiblirait trop son équipe.

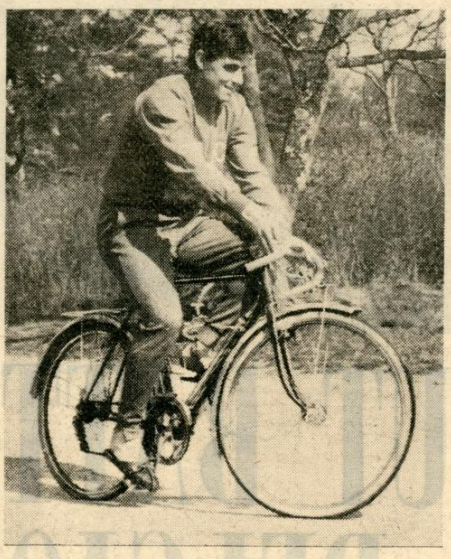
FIGURANTS AUDONIENS

Bien sûr, il y a quelques play-boys au Red Star : mais c'est surtout le cadre de Saint-Ouen qui a plu au metteur en scène de « Brigade anti-gang » qui aura Robert Hossein pour vedette.

Les joueurs du Red Star feront de la figuration (intelligente). Les caméras seront à Saint-Ouen mercredi de 8 h 30 à 12 h 30.

L'ETE EN FRANCE

Kees Rijvers était dimanche à Rotterdam où il assista à Hollande-Belgique. L'ex-Stéphanois, qui entraîne cette saison un petit club de 2e division hollandaise, avait eu des contacts avec le Beersehot, mais finalement il prendra en main la saison prochaine l'un des grands clubs de division 1 hollandaise, Twente, qui veut faire parler de lui en championnat. Rijvers, qui n'a guère changé — bien qu'il soit père d'une cinquième fille depuis six mois — compte revenir passer ses vacances en France cet été, car il a gardé la nostalgie de notre pays.



A LA GIMONDI

Les exploits du vainqueur de Paris-Roubaix Gimondi semblent avoir inspiré le Bordelais Péri qui, à l'occasion, se transforme en cyclo-routier.

VOYAGE MEXICAIN

Comme prévu, Henri Guérin s'envolera sans doute pour le Mexique vendredi prochain, 48 heures après le match contre la Belgique. Le voyage de l'entraîneur national a été mis au point par le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. Guérin possède déjà une documentation sur le Mexique qui lui a été abondamment fournie par un observateur. Il ne sait encore combien de temps il restera à Mexico, car tout dépend du programme des Mexicains qui est encore très vague. Nos futurs adversaires doivent en effet organiser entre le 25 avril et le 1er mai un tournoi auquel participeraient également des équipes d'Argentine et d'Uruguay, ainsi qu'une formation de clubs brésiliens.

LE RED STAR PERD SES SUPPORTERS

Un groupe de jeunes supporters du Red Star n'a pu obtenir les places qu'il désirait lors de Red-Star-Nantes.

« Pourtant, disent ses membres, nous sommes là tous les dimanches et nous voyons aux meilleures places de ce Red Star-Nantes des gens qui se déplacent quatre fois par an.

Comment voulez-vous que les clubs aient des supporters s'ils récompensent si mal leurs fidèles. »

Ces remarques sont généralement justifiées. Pour éviter ces impairs, les clubs devraient offrir à leurs supporters de véritables abonnements.

● *Jamais vu : l'entraîneur d'une équipe a dîné avant le match avec ses adversaires. Mais cela s'est passé à Toulouse, où Kader Firoud avait tenu à réserver le meilleur accueil à ses amis et élèves nîmois de toujours.*

● *Après le match nul du Stade contre Nîmes, l'entraîneur André Gérard a souligné : « Je suis évidemment navré que mon équipe ait été contrainte à jouer de la sorte, mais je me sens moins répréhensible qu'un Herrera qui emploie souvent les mêmes arguments avec des ressources pourtant bien plus grandes. »*

FRANCE FOOTBALL N° 1049

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction - Administration : 10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9e). — Tél. : 824-70-80
Service Vente-Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e). — Tél. : 488-51-31.
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS

● FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois* : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.
● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75. Voie aérienne : renseignements sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

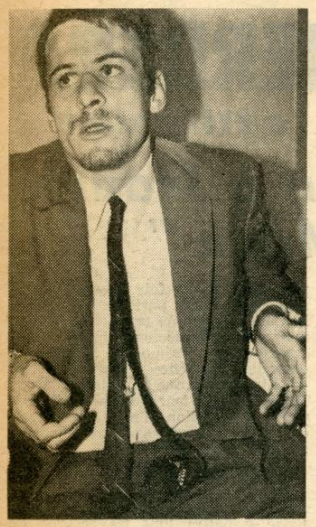
● Rédaction : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE Adjoints : Claude MULLER et Robert POC.

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 1 F.

● Publicité : 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

confidentiel

CE BARBU, C'EST GONDET !



Ce barbu à la « une » de « France-Football », c'est Philippe Gondet. Un Philippe très inattendu qui, comme tous ses camarades, nantais, se laisse pousser la barbe jusqu'à l'élimination ou... l'apothéose de son club en Coupe de France. Mais, même barbu, Gondet qui est actuellement en grande forme, sera un atout tricolore précieux contre les Belges.

Cette originalité peut prendre parfois un relief saisissant quand Suaudeau *(à droite)*, joue les sages Hindous.

- *A Noe, fief du président Doumeng, M. Audoubert, directeur sportif, et les Aixois Le Donche et Richard ont fêté leur anniversaire en présence de tous les joueurs toulousains.*
- *L'ex-international Richard Boucher (Toulouse et Marseille) a assisté entre deux avions, et avec son patron, M. Buzzichelli, au match Real-Inter à Madrid. Il a été très impressionné par la virilité du débat.*
- *L'Amicale des supporters du Toulouse F.C. organise un voyage en train à Marseille, à l'occasion de la demi-finale contre Strasbourg. On espère dans la cité rose beaucoup plus d'inscriptions que pour le quart de finale à Paris contre Sochaux où seulement sept mordus avaient été enregistrés.*
- *Georges Scheuer, le plus passionné des dirigeants de Reims, était au Parc des Princes pour voir si les Parisiens « allaient aider les Rémois ». Il a été satisfait...*
- *Stasiak se trouvait dimanche au Parc pour voir ses anciens coéquipiers Bérangé et Trusas, mais il a surtout été très heureux d'apprendre qu'à quelques kilomètres de là, à St-Ouen, le Red Star avait battu Lille. « C'est bon pour le Stade », a-t-il dit avec satisfaction.*
- *Dimanche prochain, pour recevoir Metz, Marseille récupérera Joseph, mais devra se passer des services de Hatchi, Trusas et probablement Bérangé (averti... une fois de plus).*
- *C'est le « Shadow Racing » qui, samedi, a réalisé l'exploit de la soirée en Division II. En effet, dans l'équipe d'Angoulême qui, à Besançon, a gagné par 5 à 0, il y avait Miredin, Polrot, Melloni, Tikouré, Samper et Charpentier qui viennent tous du Racing.*
- *Mario Zatelli, l'entraîneur de Marseille, en arrivant au Parc des Princes, a donné à Lucien Troupel, l'entraîneur du Racing, de bonnes nouvelles de Mme Troupel. La femme de l'entraîneur parisien et Zatelli sont en effet voisins à Marseille.*
- *Piasco, l'amateur de 29 ans qui, dimanche, a fait de bons débuts dans l'équipe pro de l'O.M., ne rejouera peut-être pas dimanche prochain car l'équipe amateur a besoin de lui.*

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

VERS UNE GRÈVE SUR LE TACLE ?

« Alors, cher ami, quoi de neuf après cette trêve pascale ?

— Trêve pascale ? Pas pour les footballeurs, en tout cas : les pauvres, ils jouent deux fois par semaine actuellement ! Dans quel état vont-ils être en juillet prochain ?

— Le fait est que les Nantais ont connu une sombre semaine. Un point gagné en deux matches, c'est maigre.

— Il est certain que quelque chose ne va pas à Nantes. Au contraire, le football parisien baigne dans l'huile. Ah ! ce football parisien, il traverse une période véritablement euphorique. Songez qu'au cours du dernier week-end, le Stade Français, le Red Star et le Racing ont récolté 5 points sur un maximum de 6.

— J'ai l'impression que la victoire du Racing sur Marseille a mis du baume au cœur des dirigeants parisiens.

— Pensez, ils étaient ravis de faire comprendre à M. Leclerc qu'il avait plutôt intérêt à s'occuper de l'O.M. que des clubs parisiens.

— Et puis, il y avait quatre fois plus de monde que d'habitude au Parc des Princes.

— Ah ! tant mieux...

— ...Oui, il y avait 2.800 spectateurs !

— Et ces revendications des joueurs, qu'en pensez-vous ? Vous avez vu que l'U.N.F.P. durcit sa position actuellement. Si le Groupement ne lui donne pas satisfaction, les joueurs vont décréter la grève sur le tacle. Dans tous les clubs, les délégués syndicaux font subir un entraînement intensif à leurs camarades. Les joueurs marchent des heures durant autour des terrains en scandant des mots d'ordre et des slogans.

— Ah ! oui ? Lesquels ?

— Pensant sans doute à Me Chiarisoli, ils crient par exemple : « Antoine, des shoots ! Antoine, des shoots ! Antoine... » Ou bien : « Les arbitres avec nous ! Les arbitres avec nous ! » Ils chantent également le fameux chant révolutionnaire : « C'est la rencontre finale. — Groupons-nous, car demain. — L'Internazionale. — Champion européen, etc. »

— Le mouvement a l'air sérieux, alors ?

— Tout ce qu'il y a de plus sérieux. L'U.N.F.P. espère même qu'à cette occasion les partisans du 4-2-4 et ceux du béton parviendront à sceller leur unité.

— Décidément, il y a bien du nouveau dans le football français.

— Oui ! Mais la seule chose qui ne sera pas nouvelle sera, mercredi soir, la victoire de la Belgique sur la France !

— Ah ! ça, nous en reparlerons !

Pierre COURTOIS.

- *De M. Rocca-Serra, le nouveau président stadiste : « L'an prochain, le Stade aura peut-être une grande équipe capable de faire du beau spectacle. Alors, qu'on nous pardonne d'être obligés, pour l'instant, de jouer si serré... »*
- *Luiggi Landi, le portier nimois, a été si peu sollicité par les avants stadistes qu'on l'a même vu s'en aller faire une touche à 30 mètres de son but.*
- *Fruchart a dit de l'ex-Lensois Lafranceschina : « C'est un excellent joueur opportuniste et efficace. »*
- *De Boragno, admiratif : « Ce Marcellin m'a épaté. Ce n'est plus le même que par le passé. Je crois qu'il y a peu de joueurs français aussi doués que celui-là. »*
- *Monaco jouera quatre matches au Mexique entre le 25 avril et le 6 mai. Ainsi Artelesa ne pourra participer au match de préparation de l'équipe de France à Lyon le 4 mai, non plus que Casolari. Les dirigeants monégasques ont obtenu en effet de Guérin qu'il se prive de ces deux internationaux.*
- *André Riou, notre compatriote qui entraîne cette saison le Daring de Bruxelles, a écrit récemment à Guérin pour lui donner des nouvelles de Maryan. L'ex-Stadiste est depuis deux mois dans une forme éblouissante. Il est possible que Maryan participe, tout comme Lucien Muller, à un match de préparation que l'équipe de France disputera à Lyon le 4 mai.*
- *René Domingo, ancien capitaine et demi stéphanois, fêtera son jubilé en fin de saison. Dans cette intention il a déjà pris contact avec la plupart de ceux qui portèrent avec lui le maillot vert de l'A.S. Saint-Etienne.*
- *Roger Hug a dit de l'équipe lensoise : « C'est une excellente équipe qui joue mieux à l'extérieur qu'à domicile. »*

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DÉRO

LA PARTIE DE CARTES

« Tu me fends le cœur... Té, comme le Racing ! »

UNE BELLE EQUIPE QUI AURAIT PU EXISTER...

L'entraîneur du Stade, André Gérard nous a donné la composition d'une équipe... stadiste, uniquement composée de joueurs qui portait les couleurs du Stade la saison passée et qui, pour dix d'entre eux, sont partis en début ou en cours de saison. La voici : Gallina (à Angers) — Bérangé (à l'O.M.), Maryan (au Daring), Trusas (à l'O.M.), Baconnier (à Avignon) — Péri (à Bordeaux), Stako (qui a été pratiquement indisponible toute l'année) — Richard (à Reims), Milutinovic (retourné en Yougoslavie), Peyroche (à Lille), Pottier (à Angers).

« Reconnaissez que si mes joueurs actuels maintiennent l'équipe en Division I, ils ne seront pas sans mérites. » a conclu Gérard. C'est effectivement notre avis !

POUR LES 800.000 LECTEURS DE

FRANCE FOOTBALL

NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

contiendra les détails indispensables pour PARTICIPER au

GRAND CONCOURS COUPE DU MONDE

organisé avec la collaboration de **CALTEX**

RETENEZ France-Football chez votre marchand de journaux !

par Max URBINI

1 COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS : les deux favoris dos au mur

Helenio HERRERA tient tête aux critiques : "Qualification à Madrid spectacle à Milan"

L'INTER est beaucoup plus fort que le Real. Tous les observateurs l'admettent sans la moindre réserve. Alors, pourquoi ne l'a-t-il pas montré de façon éclatante mercredi dernier à Madrid au lieu de perdre 1-0 ? Pourquoi s'est-il recroquevillé sur lui-même et a-t-il en quelque sorte « refusé le combat » ? Pourquoi s'est-il conduit comme un champion d'Europe traqué avec des francs tireurs isolés (Peiro, Mazzola, Jair) et non comme un champion du monde sûr de lui, prudent, mais rythmé et décisif à chacun de ses contres ? Pourquoi a-t-il subi la fureur sacrée du Real qui a abouti à un seul but de Pirri (12e) mais aurait pu lui coûter plus cher ? Pourquoi s'est-il exposé à de violentes critiques, en Italie même où un spécialiste aussi éminent que Gino Palumbo (Corriere della Sera) a parlé ouvertement de trahison de l'esprit du jeu et d'équipe mal construite avec Bedin, demi gauche habituel, numéro 11 ? Pourquoi n'a-t-il pas été tout simplement l'Inter, c'est-à-dire la plus belle équipe de compétition des temps modernes depuis le déclin du... Real et de Benfica ?

La réponse à l'ensemble de ces questions est très facile sur le plan technique et elle est en résumé très banale, beaucoup plus que certains champions du lyrisme le croient. C'est Angelo Moratti, le président de l'Inter qui la donne après avoir exprimé son point de vue :

« C'est vrai, l'Inter de Madrid m'a déçu et j'estime qu'une équipe comme la nôtre doit penser au spectacle tout en prenant des précautions normales sur un terrain adverse. Mais que voulez-vous, si Herrera est un grand entraîneur, un homme plein de mérites, il a hélas ! le complexe du Real. »

Munoz, fou furieux, qui tend sa montre à l'arbitre autrichien Wlachojanis pour réclamer quelques minutes supplémentaires c'est le Real qui ne veut pas quitter la Coupe d'Europe.

Ce complexe (?) surprenant de la part d'un H.H. qui ne craint pourtant ni dieu ni diable, a peut-être privé l'Inter d'un brillant succès mais lui a en tout cas assuré une option sur la finale. Car un but de retard à San Siro, c'est vraiment peu de chose...

Et le Real le sait bien, un Real « hors de lui » la semaine dernière à l'image de son entraîneur Miguel Munoz, un Real dont nous admirons toujours la chevauchée fantastique de 55 à 59 mais qui oublie un peu facilement le passé et quelques victoires au sommet acquises dans un style pour le moins réaliste (rappelez-vous un certain Real-Juventus en match d'appui au Parc !), un Real dont on peut comprendre le dépit, mais un Real qui a tort (à son tour) de s'en prendre à l'arbitre autrichien Wlachojanis à propos de la durée du match (« Je n'ai pas prolongé la partie parce que j'ai arrêté le jeu pendant la blessure du gardien madrilène Betancort au lieu d'exiger son remplacement immédiat par un homme du champ et de réduire ainsi le Real à dix éléments », a précisé ce dernier), un Real qui a accusé inutilement l'Inter et dont Angelo Moratti attendra des explications lorsque « tout sera fini », un Real où « les nobles et puissants taureaux de l'époque héroïque sont devenus des bêtes camarguaises à la combativité désordonnée » (Roland Mesmeur dans le *Figaro*), un Real remplacé en Espagne par l'Atletico et qui va sans doute disparaître de la Coupe d'Europe pour la première fois depuis sa création, un Real qui parle de renoncer à la Coupe d'Europe (et pour cause !) mais un Real tellement attaché à cette épreuve que Raimondo Saporta — convaincu de l'élimination à San Siro — adresserait une circulaire à tous les clubs pour leur demander de proposer l'admission d'honneur de son club à la Coupe d'Europe 66-67 « pour services rendus ».

Compte tenu de tout cela, nous allons vivre une soirée dramatique demain soir à San Siro. La foule milanaise y battra tous les records de recette (on prévoit 80.000 spectateurs et 170 millions anciens de recette !) et soutiendra « son » Inter dans un style... inégalable. Une fois de plus le « point limite » sera atteint dans un match qui se déroulera sans incident grave si l'Inter fait rapidement la différence en superformation et en donnant satisfaction à tous les techniciens (« qualification à Madrid ou je n'ai commis aucune erreur technique spectacle à San Siro », a dit H.H. !) mais dans un match qui risque de tourner mal si le Real provoque une situation inattendue ou emploie tous les moyens pour tenir le plus longtemps possible. Une fois de plus on mesurera l'importance de l'arbitrage au niveau le plus élevé.

Une fois de plus on tremblera pour le prestige de la Coupe d'Europe où la peur de perdre et la perspective d'un simple retrait sur le plan national conduisent souvent les grands clubs à bien des excès.

Et cela que l'on joue le 4-2-4, le 4-3-3, le béton ou toutes les tactiques du monde...

MATT BUSBY : "Seul le Manchester de Lisbonne peut éliminer Partizan"

Amorti de la poitrine (ci-contre), tir magnifique de Becejac, deuxième but de Partizan malgré Gregg : c'est la note que Manchester doit renverser à Old Trafford.

MANCHESTER United, battu 2-0 à Belgrade, renversera-t-il la situation demain soir dans son royaume d'Old Trafford ? A la question, le souriant Matt Busby répond très calmement : « Oui... mais à la condition de jouer comme le mois dernier à Lisbonne, comme le soir de sa retentissante victoire sur Benfica (5-1). »

Matt Busby rend ainsi hommage à Partizan qui a remporté un succès indiscutable devant un public yougoslave fou de joie.

Deux buts d'avance, c'est en effet un avantage très important surtout quand on possède la défense, l'équilibre et le métier de Partizan (le vainqueur de Nantes au premier tour de la Coupe d'Europe !)

Soskic et ses partenaires se battront comme des lions à Old Trafford. Ils seront certainement dominés et malmenés car Manchester United, soutenu par un public « en or », donnera toute sa mesure. Le tout est de savoir si — comme le dit Busby — Bobby Charlton, Law, Best, Creran and Co auront autant de verve et de réussite que devant Benfica lors d'une soirée magique. S'il en est ainsi M. U. mettra Partizan k.o. et se qualifiera. Dans le cas contraire... Précisons que Busby a laissé six titulaires au repos samedi (toutes ses vedettes) et s'est moqué du résultat à Sheffield pour mieux réussir demain soir.

En tout cas, sachez que les joueurs de Partizan, déjà gâtés au match aller (30 % d'une recette faite par 55.000 spectateurs !) recevront, dit-on, la plus belle prime jamais offerte à des footballeurs yougoslaves en cas de qualification pour la finale.

A ce sujet, on observe la discrétion la plus totale à Old Trafford. Mais Denis Law, entre autres, n'a jamais rien fait pour rien... et c'est bien normal pour un professionnel conscient et organisé. Même dans un pays où l'on se dit plus « règlement-règlement » qu'ailleurs... tout en faisant comme les autres.

2 COUPE D'EUROPE DES COUPES : comme en 1965

C'EST fait et bien fait : Borussia Dortmund jouera la finale de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe, le 5 mai, à Glasgow. Victorieux sur le terrain de West Ham (2-1), le leader du championnat d'Allemagne a confirmé ce succès chez lui (3-1) avec deux nouveaux buts de l'extraordinaire Emmerich.

Borussia est le roi du football allemand 1966. Notre ami Hans Blickensdorfer le situe ainsi :

« S'il vous arrive ces jours-ci d'entrer dans un des bistrots enfumés de la Ruhr, vous n'entendrez que des éloges sur Borussia Dortmund, qui se terminent invariablement par ces paroles : « Borussia remportera, et la Coupe des Coupes et le championnat d'Allemagne ». Et l'on vous assure qu'il ne sera pas bien malin de dire le contraire.

« Or, il faut bien reconnaître que la confiance des fervents du ballon rond en ce pays minier en Borussia a des bases solides, car il faut avoir vu la maîtrise avec laquelle ce club a disposé de West Ham, le tenant de la Coupe.

« Quatre des cinq buts dortmundois ont été signés Emmerich, ce qui n'a rien d'étonnant, puisque « Emma », comme l'appellent familièrement ses admirateurs (qui se comptent par millions), est devenu au cours de cette saison le cauchemar de toutes les défenses. Roi des buteurs de la Bundesliga, il l'est également de la Coupe d'Europe des Coupes, avec quatorze buts, et il s'est juré d'établir un record difficile à battre lors de la finale, le 5 mai, à Glasgow, où il veut venger aussi Munich, finaliste 1965 à Londres, battu par West Ham au cours d'une brillante apothéose.

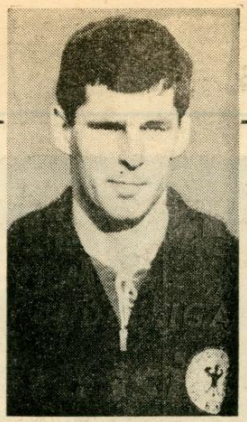
« L'efficacité de Lothar Emmerich est phénoménale, voire miraculeuse, dans le championnat d'Allemagne, puisque cet ailier gauche, aussi précieux que terrible, a fait ses débuts d'internationaux contre la Hollande, le 23 mars dernier, à Rotterdam, alors qu'il était complètement inconnu au début de la saison. Pour comprendre le secret de sa réussite, il faut d'abord savoir qu'il n'est pas un vrai ailier comme Libuda de l'autre côté, un dribbleur hors de pair, ce qui lui a valu le surnom de « Stan », en raison de son affinité avec le grand Stanley Matthews.

« Emmerich, lui, ne voit que le but et c'est très rarement qu'on le trouve vraiment à l'aile gauche. Son sens inné du but le mène à la bonne position avec une sûreté incroyable. Mais ce n'est pas tout. Avec Figi Held, l'avant centre infatigable et possédant une technique beaucoup plus fine qu'Uwe Seeler, il a trouvé un partenaire de rêve. En effet, les deux compères permutent avec beaucoup de subtilité, savent coordonner leurs efforts à merveille et c'est très souvent de l'aile gauche que Held prépare les occasions pour Emmerich. Il faut dire aussi que « Emma » n'y va pas par quatre chemins quand il s'agit de ce que les Anglais appellent « the half chance ». Les joueurs de West Ham n'oublieront d'ailleurs pas de sitôt l'ouverture du match-retour, car après vingt-neuf secondes exactement, alors qu'aucun d'eux n'avait encore touché la balle, Emmerich ouvrit le score sur une passe de Held ! Ce ne fut qu'après une demi-heure que les Anglais se reprirent de ce choc, mais c'était trop tard, puisque Emmerich avait marqué de nouveau.

« Il serait cependant injuste d'accumuler tous les mérites sur les avants de pointe, Emmerich, Held et Libuda. En effet, le Borussia 1966 se distingue par une homogénéité extraordinaire et dans l'équipe allemande qui a très bien su adapter le 4-2-4 il faut citer surtout le gardien international Hans Tilkowski, redevenu le numéro 1 allemand, l'infatigable Kurrat et l'arrière central géant, Paul, qui ne tardera pas à faire son entrée dans l'équipe d'Allemagne, Wenni Multhaup, bon technicien mais surtout un grand meneur d'hommes, a formé une équipe qui a vraiment de fortes chances de remporter la Coupe des Coupes et devenir ensuite un des plus beaux champions que le football allemand ait jamais possédé. »

Qui Borussia rencontrera-t-il lors du dernier acte ? Mercredi dernier, le Celtic de Glasgow a arraché la victoire à Liverpool (1-0), grâce à un but de son inter gauche Lennox. Il lui sera difficile de faire face au rush du leader anglais, neuf fois sur dix irrésistible devant les siens.

Nous allons donc vers une sensationnelle finale Borussia-Liverpool.



EMMERICH :

(LA TERREUR DE LA BUNDESLIGA)

" Borussia vengera Munich le 5 mai à Glasgow "

3 SPÉCIAL FRANCE - BELGIQUE

BONNEL et DJORKAEFF :

(LES REVENANTS TRICOLORES)

" Nous ne laisserons pas passer notre chance ! "

Aucun blessé ni aucun de ces forfaits qui viennent presque traditionnellement troubler les lundis précédant les matches de nos sélections ! Les A sont à Rueil-Malmaison avec Henri Guérin et l' « invité d'honneur » Budzinski, les B à Tournai avec Lucien Jasseron.

Tandis que Robert Domergue (le troisième entraîneur « World Cup ») a bouclé sa valise pour Bâle où il assistera demain au match Suisse-U.R.S.S.

France Football présente en pages 15, 16 et 17, le duel franco-belge qui nous cause toujours des soucis, quelle que soit la valeur du moment des « Diables Rouges ». D'une part, J.-Ph. Rethacker situe la Belgique 66 et une formation remaniée après son échec de dimanche à Rotterdam mais toujours conduite par Van Himst.

D'autre part Henri Guérin parle aux Tricolores et leur donne ce conseil ô combien judicieux :

« *Battez-vous contre la Belgique comme devant la Yougoslavie et l'Italie.* »

C'est en effet le seul moyen, à partir de données de base sérieuses, de mettre K. O. un rival toujours empoisonnant. Bonnel et Djorkaeff, les revenants, le savent bien qui affirment :

« Nous ne laisserons pas passer notre chance ! »

France A contre la Belgique
mercredi soir (20 h 30) au Parc

AUBOUR (Lyon)

DJORKAEFF (Lyon)	BOSQUIER (Sochaux)	ARTELESA (Monaco)	CHORDA (Bordeaux)
BONNEL (Valenciennes)		HERBIN (Saint-Etienne)	
BARAFFE (Toulouse)	GONDET (Nantes)	SIMON (Nantes)	HAUSSER (Strasbourg)

RESERVES : Schuth (Strasbourg), Casolari (Monaco), Herbet (Sedan), Blanchet (Sedan).

France B contre la Belgique B
mercredi (18 heures) à Tournai

EON (Nantes)

CARDIET (Rennes)	PIUMI (Valenciennes)	LEMERRE (Sedan)	DE MICHELE (Nantes)
GRESS (Strasbourg)		PERI (Bordeaux)	
G. LECH (Lens)	WATTEAU (Rennes)	COUECOU (Bordeaux)	ROY (Sedan)

RESERVES : Carnus (Stade), Cros (Toulouse), Kocik (Valenciennes), Leclerc (Sochaux).

Djorkaeff : il retrouve Aubour chez les Tricolores.

EN DEUX MOTS

● **DEMI-FINALES DE COUPE DE FRANCE** : Nantes-Angers reste fixé au vendredi 29 avril sous les projecteurs du Parc, les Girondins remplaçant le champion de France comme sparring partner de l'Espagne (le 27 à Valence).

Toulouse-Strasbourg aura lieu le même soir à Marseille.

● **ARMEE FRANÇAISE** : Elle a battu les F.A.R. (Maroc) jeudi dernier à Nimes mais par un seul but d'écart (1-0, Çznaia contre son camp). Troisième match sur terrain neutre pour l'accession aux demi-finales.

● **COUPE DRAGO** : Les matches du quatrième tour sont connus après tirage au sort. Poule Nord : *Lens-Cherbourg, le 27 avril ou le 4 mai ; *Sochaux-Rouen, le 1er mai. Poule Sud : *Cannes (ou Montpellier)-Aix, le 4 ou le 5 mai ; Nice-Ajaccio, le 4 ou le 5 mai.

Au titre du troisième tour, match en retard Cannes-Montpellier le 27 avril.

SEDAN - NANTES (3-0)

Roy (à dr.) l'une des terreurs sedanaises face à Grabowski.

L'OURAGAN SEDANAIS OU COMMENT ON PEUT BATTRE NANTES

(Robert VERGNE)

SEDAN. — Des trois défaites qu'ils ont encaissées depuis le début de saison, celle de Sedan laissera certainement aux Nantais le plus profond souvenir. En effet il y a au moins deux ans qu'ils n'avaient pas été bousculés de la sorte par une équipe comme ils le furent à Sedan, qui a même manqué la réussite d'un mémorable « carton ». Avec trois buts à zéro, ce n'était véritablement pas cher.

Par une curieuse ironie, ces buts furent même assez décevants, soit dans leur légitimité, comme le second, par exemple, alors que le premier résultait d'un coup franc, et que le troisième fut marqué par Robin contre son propre camp.

Ceci n'a d'ailleurs aucune espèce d'importance, car les Sedanais auraient pu aussi bien réussir deux fois plus de buts, sans que personne trouve quoi que ce soit à redire.

C'est en seconde mi-temps que les Ardennais portèrent l'estocade définitive, après qu'ils eurent copieusement dominé en première mi-temps, mais sans avoir réussi à déborder complètement la défense nantaise. Celle-ci avait, certes, été assez heureuse de voir le poteau gauche de son but repousser un maître-tir d'Herbet, mais il n'en demeurait pas moins qu'ils avaient réussi à contenir la « furia » sedanaise.

Avec l'état du terrain complètement détrempé, on pouvait supposer logiquement que les Ardennais allaient forcément se calmer. Non seulement il n'en fut rien, mais au contraire ils réussirent à hausser leur rythme de plusieurs tons, et l'on assista alors à l'effondrement des leaders. Il y eut d'abord ce premier but réussi par Lemerre, de la tête, qui préluda alors à un terrible quart d'heure, au cours duquel on vit une demi-douzaine de fois la défense nantaise complètement affolée.

Une fois encore et malgré les circonstances, cette défense avait réussi à limiter les dégâts, mais les Sedanais ne voulaient pas se contenter d'une petite victoire et maintenant leur énorme « pressing » ils réussirent deux nouveaux buts qui constituaient le minimum que l'on pouvait attendre d'une telle débauche d'énergie.

La seule consolation des Nantais à l'issue de ce match, c'est que dans de telles conditions aucune équipe n'aurait pu résister à un tel ouragan.

On félicitera tous les joueurs ardennais qui ont réussi une performance mémorable et ont prouvé que l'esprit sedanais n'était pas un mythe.

Quant aux Nantais, ils nous ont trop habitués à gagner pour qu'on se soucie exagérément de cette défaite. Ils n'ont même pas voulu présenter l'excuse, pourtant très valable, de l'absence de Budzinski et de Muller. Ils ont, une fois de plus, eu la grande sportivité de reconnaître que, même avec leur équipe au complet, ils auraient sans doute dû plier à peu près de la même façon.

Seul Gondet, qui, lui, avait des raisons personnelles de se déchaîner (en fonction du classement des buteurs), fut l'égal de ses vainqueurs avec son coéquipier De Michèle.

CHATEAU EN ARDENNES

(Maryse DUFAUX)

SEDAN sous la pluie, une fois de plus, se ressemblait. Les pierres des maisons grises étaient habillées de ciel et la ville dans un écrin de brume semblait plus petite et plus étroite encore. En ce samedi d'avril, qui traînait des giboulées de mars, je n'étais pas venue pour le football. Pour une fois, je n'avais pas choisi un match pour retrouver Sedan et le hasard seul m'y conduisait en même temps que Nantes.

C'étaient d'autres batailles qui m'attiraient en ces lieux. Celles qui avaient donné naissance au majestueux château fort dressé au-dessus de la ville. Chaque lutte ayant ajouté une muraille ou une tour, il est, inconnu, un véritable traité d'architecture militaire. J'étais venue, une fois de plus, me combler de ses merveilles et j'ai failli en oublier le match.

Mais la ville, elle, ne battait que pour lui. Et, dans ce décor médiéval, dans la brume et la boue, on attendait les presque vainqueurs du championnat avec une fièvre impatiente et une curiosité qui n'était entachée d'aucune crainte. Ce n'était pas une équipe, fut-elle championne de France ou probable vainqueur de la Coupe, qui allait les impressionner, ces garçons tout en rouge que les luttes grandissent. Et la foule était là, présente, comme toujours quand joue Nantes, comme si cette équipe traînait derrière elle son public, désireuse de remplir tous les stades, les uns après les autres.

Assise sur un coin d'escalier, entre un spectateur venu de Charleville et une paroi opaque, je retrouvais en même temps que la pluie ce public sedanais, qu'on ne changera jamais. Il avait, pour cette lutte, préparé ses armes favorites, la passion, l'orgueil et la colère. Au-dessus du terrain détrempé il grondait de volonté et, peu à peu, de joie. Battus par des faibles, mais victorieux des plus forts, l'équipe sedanaise jouait exactement comme l'aimait son public, avec cette ténacité d'hommes au travail, et cette obstination têtue que lui donne certaines de ses victoires. Et la foule ne sentait plus ni l'humidité, ni la fraîcheur de la nuit, elle criait de colère joyeuse et ronronnait de plaisir, après les buts de l'écrasement.

Après le dernier tir, le dernier éclat, la dernière preuve de force, on se laissa aller à sa joie. Dans la grande bonté que donne la supériorité, on rôdait autour des vestiaires en murmurant : « Il n'est pas mal, ce Gondet... » On reconnaissait que l'un ou l'autre des Nantais avait peut-être bien joué, et cela donnait plus de grandeur encore à ses propres joueurs. Des adolescents, casquettes sur la tête, essayaient de me faire admettre l'importance de cette victoire. Et j'aimais leur joie parce qu'elle était sincère et inattendue, parce qu'elle éclatait comme les perce-neige après l'hiver, quand on a oublié qu'ils peuvent revivre.

Alors, tard dans la nuit, Sedan riait encore. Dans les cafés, la bière coulait à flot, le champagne pétillait, on parlait haut et fort, s'offrant toutes les satisfactions d'une saison sur un seul match, aussi heureux de ce résultat que d'un titre remporté. On avait la joie orgueilleuse et fière.

Devant leur hôtel, la foule guettait l'arrivée des joueurs nantais. Laids, avec leur barbe trop neuve, plus fatigués par la défaite que par le match, ils ne parvenaient pas encore à comprendre s'ils venaient de commettre une très grave erreur, ou seulement de jouer la mauvaise carte d'une seule soirée. Ils étaient au cœur de cette joie comme le torero venu cueillir la gloire et qui sort de l'arène, l'oreille basse et l'habit de lumière déchiré, parce que le taureau n'a pas accepté la fin qui lui était destinée. Ils devinaient confusément que le triomphe définitif passe aussi par la joie des adversaires.

L'équipe de Sedan, comme son château, se transformait à travers les batailles, tandis que les Nantais repartaient la tête basse. Nous étions une fois de plus dans le cours de l'histoire. Aucun assiégeant n'a jamais pu franchir la grille du château.

VALENCIENNES - BORDEAUX (2-2)

QUI SERA SECOND ?

VALENCIENNES. — C'est sur un terrain transformé en bourbier par les pluies abondantes de ces derniers jours que Valenciennois et Bordelais se livrèrent à leur « explication » biannuelle dont l'enjeu n'était rien moins que la place de vice-champion. Eh bien ! Ladite explication se déroula dans le meilleur esprit, bien que les conditions d'équilibre aient été rendues précaires par l'état du terrain.

Le partage des points fut également équitable, en ce sens que, si Valenciennes domina assez nettement en première mi-temps, les Bordelais luttèrent courageusement pour obtenir une égalisation qu'ils réussirent dans des conditions assez particulières d'ailleurs. En effet, ils avaient obtenu deux corners seulement après une heure de jeu, et ces deux corners ils les transformèrent en buts ! Ce fait est assez rare pour qu'on le souligne.

Certes, les Nordistes pouvaient se prévaloir d'une domination indiscutable au cours des quarante-cinq premières minutes, qui les virent réussir deux buts splendides par l'intermédiaire de Guillon et de Guinot. Malheureusement pour eux, leur très nette domination du premier quart d'heure ne se traduisit pas, et cette avance qu'ils avaient prise à la mi-temps fut réduite par le second but réussi par De Bourgoing avec beaucoup de sang-froid.

Les Valenciennois ne purent réédifier en seconde mi-temps le jeu qu'ils avaient fait en première, la fatigue se faisant sans doute sentir dans leurs jambes. Et il faut bien dire que ce sont peut-être les Bordelais qui eurent la meilleure occasion de marquer (46e), lorsque leur arrière et capitaine Calléja se présenta seul devant Magiera, dont la sortie s'avéra en l'occurrence extrêmement opportune.

Toujours est-il que les deux rivaux se séparaient sur un résultat nul, reflétant assez bien l'égalité des forces, et dans un beau climat que l'excellent arbitrage de M. Kitabdjian contribua beaucoup à instaurer.

Certes, ce match nul n'arrangeait sans doute personne par rapport à la course-poursuite désespérée qu'ils ont engagée avec les Nantais, mais il reste que Valenciennes et Bordeaux devront sans doute lutter au coude à coude jusqu'au coup de sifflet final du dernier match de championnat pour savoir qui sera vice-champion, exactement comme l'année dernière d'ailleurs.

De ce match qui fut intéressant, les acteurs ont eu beaucoup de mérite, compte tenu des conditions de jeu. Sur le plan individuel, les deux défenses s'avérèrent remarquablement bien organisées et très solides, avec une mention particulières aux Valenciennois Piumi et Provelli, et aux Bordelais Calléja et Baudet.

Parmi les autres, un homme émergea, le demi Kocik, tandis que Gully fit une très bonne première mi-temps, et que Bonnel montra une très louable activité.

Chez les Bordelais, Coucou lutta beaucoup ; De Bourgoing apporta son talent dans le domaine technique, qui lui permit de contrôler nombre de balles difficiles, tandis que Robuschi a montré qu'il avait retrouvé à peu près la totalité de ses moyens.

R. V.

Tir et but de Guinot (à g.) contre Bordeaux.

Futur comptable dans 4 mois tu iras à ton bureau

Niveau : Certificat d'Etudes

En quatre mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, sans rien changer à vos occupations habituelles. Et puis, vous bénéficierez de la garantie caténale.

Demandez le document gratuit n° 2.363. Ecrire simplement : Ecole Française de Comptabilité, Bois-Colombes (Seine). Préparation aux examens d'Etat. Il n'y a pas meilleure école que celle qui se spécialise dans une matière.

MONACO - LYON (2-0)

PAUVRE AUBOUR

MONACO. — Lyon a manqué le coche devant Monaco au stade Louis II. Il importait pour l'O.L. d'obtenir un bon résultat, afin d'essayer de quitter la zone dangereuse des barrages, mais il a véritablement manqué de réussite. Pourtant l'équipe monégasque était quelque peu désorganisée du fait de l'absence d'Yvon Douis qui ressentait une contracture musculaire à la suite de son match du mercredi précédent devant Cannes, et qui avait été remplacé in extremis par le jeune amateur Rousseau, qui rentrait juste de sa Bourgogne natale.

Les Azuréens eurent donc un peu de mal à trouver la cadence, et les Lyonnais réussirent un très bon premier quart d'heure. Malheureusement, au cours de cette période, ils ne parvinrent pas à s'assurer le moindre avantage. Ce fut pourtant pendant ce temps que se situèrent les plus belles actions du match. C'est ainsi qu'Artelesa mit en corner un tir de Traba, puis qu'Hernandez détourna un shot de ce même Traba.

Dès lors les malheurs commencèrent pour Lyon ; Margottin fut victime d'un claquage et les visiteurs furent dès lors pratiquement réduits à dix. C'est ainsi que Monaco, peu à peu, reprit du poil de la bête et on notait le premier tir à son avantage à la 20e minute. Il était l'œuvre de Théo. La mécanique monégasque se mettait à mieux tourner, cela d'autant plus que Lyon baissait évidemment de pied. Il fallut pourtant une montée offensive d'un arrière, Forcherio, pour ouvrir la marque. Le deuxième arrière central monégasque réussit à placer, de trente mètres, un tir juste sous la barre transversale, qui vint ricocher dans le dos de Marcel Aubour, manifestement surpris. C'était là la seule occasion véritable de Monaco au cours de la première mi-temps, et elle lui valait un but.

Au cours de la deuxième mi-temps, Lyon fut de nouveau dangereux pendant les dix minutes initiales, puis le jeu se stabilisa et Aubour fut encore malchanceux lorsqu'à la 65e minute, il dut concéder un second but sur coup-franc. En effet, Bailet qui avait été bousculé par Polak, réussit à lober le mur, et la balle ricocha cette fois encore sur un poteau. Ainsi Lyon s'inclinait finalement sans avoir démérité.

Ce fut un match assez confus dans l'ensemble.

Les meilleurs Lyonnais furent Rambert en première mi-temps, Polak malgré une faute, et Degeorges qui fut le plus constant, mais le gardien international Aubour joua vraiment de malchance.

Du côté monégasque, le meilleur homme du match fut indiscutablement Forcherio, non seulement parce qu'il ouvrit le score mais également parce qu'il fut intraitable sur le plan défensif. Il est certain que Forcherio réussit cette année sa meilleure saison sous le maillot de l'A.S.M., le seul qu'il ait d'ailleurs jamais porté, car il n'est autre que le neveu et filleul d'un des plus vieux dirigeants de Monaco, M. Armand Bessonne.

Aubour a souffert en Principauté.

Tony BESSY.

SOCHAUX - LENS (3-2)

INCROYABLE MAIS VRAI

MONTBELIARD. — Après Sochaux-Lens, un grand silence régnait chez les « Mineurs ». A deux minutes près, ils obtenaient la victoire et la rassurante certitude de ne plus avoir de souci au classement.

Avec amertume, l'entraîneur Fruchard résumait cela en insistant sur le relâchement de ses hommes qui, après avoir obtenu et préservé leur avance à la marque, offrirent deux cadeaux à l'adversaire. :

« C'est incroyable, je n'ai jamais vu cela. Un but concédé dans de telles conditions, c'est déjà beaucoup... mais deux en moins d'une minute... »

De son côté, Roger Hug rendait hommage à l'allant et à la sportivité des Lensois :

« C'est une bonne équipe qui joue mieux à l'extérieur qu'à domicile ».

Il convient de souligner en effet que Bosquier et ses camarades, après avoir animé la confrontation et collectionné les corners, ne gagnèrent qu'in extremis.

L'incorporation de l'amateur Malouéma dotait, enfin, l'attaque d'un ailier travailleur qui signa le premier but, avec Lassalette qui devint le principal atout de l'attaque sochalienne. Il ne laissa aucun répit à Taillandier qui, en dépit des trois buts concédés, s'imposa comme le meilleur élément de son équipe.

Il fallut le but égalisateur, cadeau empoisonné d'un juge de touche indolent, pour que la pression sochalienne s'atténue un peu sur ce terrain détrempé et inconfortable. A partir de ce moment-là, les événements prirent une tournure telle qu'une victoire des « Lions » devenait très problématique.

Leurs tentatives répétées, notamment aussitôt après la reprise, échouaient dans une forêt de jambes où Taillandier brillait avec efficacité. Non seulement le gardien lensois restait invulnérable, mais une contre-attaque menée par Courtin, vainqueur d'un duel avec Quittet, sembla donner l'estocade à Sochaux.

Quittet allait avoir une éclatante revanche, sa montée, à la 88e minute avec son camarade Bosquier, contribua directement à donner à son équipe une victoire qui tenait du miracle.

En soixante secondes, Malouéma égalisait après avoir pris de vitesse tous les défenseurs. Les Sochaliens exultèrent et ce point valait déjà son pesant de joie.

Le temps d'une rapide remise en jeu, et Lafranceschina récupéra astucieusement le ballon qu'il transmit à l'ailier droit Leclerc. Ce dernier allait, enfin, réussir ce qu'il avait souvent essayé. Son sprint décisif s'acheva au fond des filets.

Les clairons des militaires lensois, accourus de Belfort en supporters, se turent. Une joyeuse clameur remplit le stade de Bonal, car Sochaux revenait de loin, de très loin.

J.-M. MAULPOIX.

RENNES - TOULOUSE (2-1)

L'ERREUR DE MONIN

RENNES. — Firoud, qui suivit le match dans la tribune, venait de se lever. Il s'apprêtait à aller féliciter ses élèves, pensant qu'ils étaient parvenus une nouvelle fois à éviter la défaite et donc à prolonger leur déjà longue période d'invincibilité. Mais, au même moment, victime d'un mauvais réflexe, Monin intercepta de la main la balle expédiée de la touche par Lavaud, le spécialiste des centres longs, effectué sur remise en jeu.

Monin, malheureusement, se trouvait nettement à l'intérieur de sa surface de réparation et il était impossible à l'arbitre de ne pas sanctionner cette faute, que rien ne justifiait, par un penalty.

Watteau, évidemment, ne fit pas de sentiment. Il ne laissa aucune chance à Devis qui, une nouvelle fois très brillant, ne méritait pas ce coup du sort.

C'est donc en réalité un accident, car on ne peut pas considérer autrement la bévue du défenseur toulousain, qui, à la fois, donna la victoire aux Bretons et mit fin à la belle série toulousaine.

Etait-ce injuste ? On est tenté de répondre affirmativement puisque le partage des points était bel et bien acquis et régulièrement acquis par les visiteurs.

Dans le camp rennais, on faisait pourtant valoir que les équipes sacrifiant dorénavant la défense, se trouvaient plus que toutes autres exposées à de pareils risques, et que le succès des Bretons n'était pas injustifié en raison de la nette supériorité affichée durant la première moitié du match.

Il est certes indéniable que Robin fut beaucoup moins sollicité avant le repos que ne le fut Devis.

Pourtant, en une circonstance, le gardien rennais fut dépassé balle au pied par Dorsini. Mais ce dernier ne trouva pas de partenaire pour exploiter son centre. Finalement, les Rennais ne purent traduire leur supériorité du moment que par un seul but, inscrit par Dubaële sur centre en retrait de Loncle. Ce dernier s'avéra, d'ailleurs, avec Watteau et Ascensio, le meilleur joueur local. Le Malouin, en effet, effectua de très nombreux débordements sur l'aile gauche ; c'était le meilleur moyen de surprendre la défense groupée des Toulousains.

Quant à Watteau, il orchestra presque tous les mouvements de l'attaque bretonne, à laquelle Ascensio s'intégrait de façon presque constante.

Mais, ne comptant qu'un but de retard, les Toulousains, qui allaient dès lors bénéficier de l'appui du vent, n'avaient pas perdu tout espoir. Dorsini et Baraffe en particulier se montraient plus entreprenants, et le premier réussit à remettre les équipes à égalité après une heure de jeu.

Elles y seraient restées sans la malencontreuse intervention de Monin...

A. MAUSSION.

SAINT-ETIENNE - ROUEN (2-2)

LES NORMANDS ACHARNÉS COMME PRIGENT

SAINT-ETIENNE. — Depuis que l'éclairage de leur terrain leur a permis de jouer des matches en nocturne, les Stéphanois n'en ont gagné qu'un seul, devant Lens. Dimanche soir, leurs avants n'ont pu réussir que deux buts, malgré les très nombreuses occasions que des attaques bien conçues leur avaient procurées devant la défense de Rouen.

C'est ainsi que dès la 5e minute, Jacquet, à la suite d'un corner, rata le coche, alors qu'il était seul devant Duchêne. A cinq mètres, Herbin tira, lui aussi, trop haut de dix mètres. Seul devant le but, Mekloufi en fit autant, et Revelli, lui, à la même distance, envoya la balle sur Duchêne. Celui-ci fut sauvé par Druda, alors qu'il avait repoussé une balle tirée par Mekloufi dans les pieds d'Herbin.

On voit qu'il y eut beaucoup d'occasions manquées, et on se demande si ce n'est pas le manque d'habitude de jouer à la lumière électrique qui rend les Stéphanois aussi imprécis. Heureusement, Herbin, en première mi-temps, puis Revelli en seconde, avaient permis aux Stéphanois de mener à la marque.

Mais les Rouennais, qui construisirent de belles attaques, et qui ne fermèrent le jeu que sur la fin du match, réussirent par deux fois à égaliser, exploitant ainsi les deux seules occasions qu'ils se créèrent. Sur la première, Druda, l'arrière gauche, bénéficia d'une indécision incompréhensible des défenseurs massés devant leur gardien sur une attaque de Prigent, et qui semblèrent pétrifiés de voir un arrière se transformer en avant. Ils lui laissèrent décocher un tir dans le coin du but de Bernard, sans opposition. Sur le second, Prigent arracha littéralement la balle d'un groupe de défenseurs, à la suite d'un tir de Lekkak renvoyé par le poteau.

Les Rouennais étaient radieux à la fin du match de ce point sur lequel ils ne comptaient pas, mais ils reconnaissaient avoir eu de la chance. Les Stéphanois, eux, n'étaient pas trop navrés, car ils n'attendent plus rien du championnat et ils rendaient hommage au courage des Rouennais, à qui ils souhaitèrent d'éviter les matches de barrage.

Pierre LEGALERY.

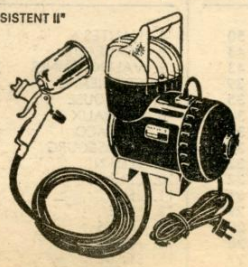
COUPE DU MONDE

Réservez votre chambre dès maintenant avant qu'il ne soit trop tard. Pour plus de détails et pour la réservation, écrivez à WORLD CUP ACCOMODATION 75, Gloucester Road, London S.W.7, England.

NOUVEAUTE SENSATIONNELLE! DIRECTEMENT DE L'USINE EN ALLEMAGNE

Compresseur avec pistolet-pulvérisateur complet uniquement 279 F

"ASSISTENT II"



OFFRE SPECIALE (frais de douane, d'emballage et d'expédition compris)

Prix normal 435 F - Prix spécial: 279 F, seulement

Garniture complète comprenant un compresseur avec un moteur puissant, un pistolet-pulvérisateur à rendement élevé, gicleur, câble, prise de courant, tuyau à air, mode d'emploi, bon de garantie.

Indispensable pour le vernissage du bois, des métaux, des surfaces cimentées, pour 1.000 liquides, pour le dépoussiérage, pour gonfler les pneus de voiture, etc.

PROFITEZ ENCORE AUJOURD'HUI de notre OFFRE SPECIALE et vous ECONOMISEREZ : 156 F.

ACTUELLEMENT, vous pouvez encore bénéficier d'une LIVRAISON IMMEDIATE à partir de notre entrepôt, à bref délais SI VOUS ADRESSEZ VOTRE COMMANDE DES AUJOURD'HUI. PROFITEZ DE L'OFFRE SPECIALE AU PRIX DE 279 F. seulement, contre remboursement. Livraison franco domicile, ni frais de douane ni frais d'expédition.

ATTENTION! Prière d'indiquer le voltage désiré!

6 MOIS DE GARANTIE

PAUL KRAMPEN & CO. - FABRIQUE D'OUTILS ET MACHINES

Fondé en 1922 - 5672 Leichlingen/Rhld. Forst 838 (Allemagne Occidentale)

FF division I

STRASBOURG - CANNES (5-0)

KAELBEL EN TÊTE

STRASBOURG. — Le match Strasbourg-Cannes eut deux aspects très différents. En effet, la première mi-temps, décevante sous tous les rapports, ne laissait pas présager qu'après la pause l'équipe alsacienne, irrésistible et déchaînée, allait faire parler la poudre. Il est vrai qu'en utilisant une tactique défensive très élastique, Cannes était parvenue à conserver son but inviolé jusqu'au moment où, cinq minutes après la reprise, la marque fut curieusement ouverte.

N'est-il pas étrange de constater que si un défenseur, en l'occurrence Kaelbel, ouvrit le ban, un autre défenseur, l'arrière central Devaux, le ferma. La coïncidence est en vérité trop frappante pour qu'il nous soit possible de la passer sous silence. Toujours est-il que la partie gagna en intérêt au fur et à mesure qu'elle avança dans le temps.

L'entraîneur méridional Mus attribua d'ailleurs la panique qui s'empara de ses joueurs après la pause à ce but inattendu de Kaelbel qui obligea, selon sa propre expression, « ses troupes à se découvrir ».

A quelques heures de France-Belgique, il nous est particulièrement agréable de faire l'éloge des trois sélectionnés alsaciens. Comme au temps de sa splendeur, l'ailier gauche Hausser, par ses courses effrénées dans l'espace libre et la puissance de ses tirs, a semé la terreur dans les rangs adverses. Gress, titulaire en « B », se mit une fois de plus en évidence par ses jaillissements et son sens du but. Quant au gardien Schuth, il ne fut que rarement menacé, mais deux ou trois interventions de grand style démontrèrent ses bonnes dispositions actuelles.

A treize jours de la demi-finale de la Coupe de France qui opposera Strasbourg à Toulouse, l'entraîneur Paul Frantz considère ce score pléthorique comme de très bon augure.

Paul FISHER.

NIMES - STADE (0-0)

SUPER MARCELLIN

(Victor SINET)

NIMES. — Ils étaient certes satisfaits, les Stadistes, mais ils avaient la pudeur de ne point pavoiser. N'est-ce pas André Gérard lui-même qui observait :

« Que voulez-vous, notre Club se trouve actuellement dans une telle impasse que nous sommes bien obligés de composer avec nos petits moyens. Je sais bien que le public nîmois a de quoi se déclarer mécontent, mais qu'y faire ? D'autres que nous, et non des moindres, procèdent souvent de la sorte. La hantise de la relégation ou même des barrages nous oblige tous à agir ainsi, et en outre, pour nous Stadistes, c'est une question de vie ou de mort qui est en train de se décider. Alors, voyez-vous... »

Le Stade Français n'ayant fait que passer à Jean-Bouin huit jours après Lyon, dont les arguments défensifs ne sont plus à vanter, on regrettera simplement que ce soit le seul cochon de payant nîmois qui ait fait les frais de cette double opération. L'indignation des spectateurs gardois, qui ont sifflé les Parisiens comme ils avaient hué les Lyonnais, s'explique donc. D'autant, ne l'oublions pas, que dans l'affaire, c'est aussi l'équipe du cru qui a essuyé les plâtres.

Elle a pourtant tout fait, cette équipe nîmoise, pour enlever une décision qui aurait dû lui revenir de plein droit. Certes, elle se brisa sur une véritable muraille, tant était compact le réseau défensif stadiste à six ou sept unités. Certes aussi, les Parisiens firent preuve d'une résolution telle qu'ils en furent admirables de ténacité et d'esprit de corps, certes encore l'attaque gardoise, presque toujours maîtresse du ballon, pécha considérablement par ses ailes, les jeunes Valls et Gomez s'avérant incapables de créer ou d'exploiter des brèches ; certes enfin, il est apparu que le milieu de terrain n'est pas le point fort de ce onze nîmois, pourtant animé du meilleur esprit.

Mais de ce match négatif, on gardera tout de même le souvenir d'une pression nîmoise malheureuse et crispante à la fois. Malheureuse, parce que Valls percuta littéralement la barre transversale (15e) et parce que Parodi était si bourré d'antibiotiques qu'il manqua, lui, la « tête d'or » de Nîmes, une reprise facile devant le but stadiste déserté par Carnus (83e). Crispante parce que rien n'est plus pénible, aux yeux des puristes, que le spectacle d'une équipe faisant tout le jeu et se trouvant dans l'impossibilité de concrétiser sa supériorité au tableau d'affichage.

Pourtant, Nîmes disposait l'autre soir d'un argument-massue en la personne d'un Marcellin qui sidère dorénavant tout son entourage par la continuité dans l'effort qu'on ne lui connaissait pas l'an dernier. « Marceau » fut, de loin s'en faut, le grand bonhomme du match. Outre son élégance et sa classe naturelles, il fit étalage de la plus belle autorité dans la conduite du ballon, dans ses irrésistibles débordements, dans ses étonnants démarrages, dans ses dribbles profonds, dans sa clairvoyance et aussi dans son extraordinaire puissance de frappe.

Mais Marcellin était si mal soutenu que son lumineux travail resta sans récompense. D'autant, il faut l'ajouter, que Carnus s'opposa avec un rare brio à toutes ses tentatives, principalement à la 78e minute, lorsqu'il détourna d'une superbe manchette un tir que Marcellin, prompt comme l'éclair, avait déclenché dans sa foulée.

Le Stade Français a sûrement réussi une bonne opération à Nîmes, où il n'avait connu que de cuisants échecs par le passé. Tant mieux pour le football parisien qui en a bien besoin. Mais il serait tout de même dommage que sur ce match, l'avenir de la jeune et prometteuse équipe nîmoise se trouvât hypothéqué.

RED STAR - LILLE (6-4)

ST-OUEN COMBLÉ

(Marcel GILLOT)

Six-quatre ! On se serait cru au tennis. C'est pourtant ce score, plutôt rare en football, qui a soldé la victoire du Red Star sur Lille à Saint-Ouen.

D'ailleurs ce match fut étonnant. On jongla sans cesse avec les chiffres ; donc les buts marqués, et le minutes.

Les Nordistes, tout de blanc vêtus, prirent un départ en tombe deux buts en quatre minutes (Houen, Guy). Puis, vingt minutes ne s'étaient pas écoulées que les Audoniens avaient égalisé (Jarra, Moy). Avant le repos, la course-poursuite continua : à un but de Peyroche succéda une réussite de Moy.

C'est en seconde mi-temps que le virage s'effectua, où si l'on veut que le Red Star, de poursuivant, devint poursuivi, par Jarra encore, puis par Oriot et enfin Moy, de nouveau. Entre temps, Heutte, pour Lille, avait tenté de limiter les dégâts.

Ouf ! Dix buts, (dont 3 de Moy et 2 de Jarra), le public était gâté.

Il le fut aussi parce que la rencontre fut vivante, acharnée et correcte. Le Red Star joua avec beaucoup de cœur devant des Lillois peut-être supérieurs en habileté manœuvrière, mais souvent dépassés par la vitesse d'exécution des Parisien.

Quoi qu'il en soit, les dix buts (aucun penalty parmi eux) furent nets, sauf un : le quatrième pour le Red Star, sur lequel son auteur, Jarra était hors-jeu. Le fait que le Red Star ait gagné par deux buts d'avance efface donc ce point litigieux.

Il y eut en fait un autre gagnant : le public, gâté par ce festival de buts et le spectacle coloré (il fit soleil presque constamment, sauf au début) qui défilait à toute allure sous ses yeux.

Les vingt-deux acteurs méritent d'être félicités. Ce jeu ne fut jamais fermé, ni d'un côté, ni de l'autre. Il fut également correct, quelques chocs inhérents à l'ardeur d'une bataille, mis à part.

On peut même se montrer heureusement étonnés par une rencontre de cette qualité disputée entre deux équipes de fin de classement dont l'une surtout, Lille, devait absolument défendre son capital-points (dernier, le Red Star n'avait plus rien à espérer).

Les Nordistes ont paru revigorés, et surtout plus offensifs. Bien sûr, il ont perdu, mais ils ne doivent pas se décourager. Des opinions cueillies un peu partout dans le stade de Saint-Ouen, il ressort que l'étonnement est général de voir une équipe lilloise si mal classée.

Quant aux hommes d'Avellaneda, s'ils avaient joué tous leurs matches comme celui-là, ils n'en seraient sans doute pas là. Ce qui frappait chez eux, c'était la détermination. Car enfin, être mené 0-2 après moins de cinq minutes de jeu, il y a de quoi vous couper les jambes.

Un grand bravo donc au Red Star, cette fois. Il n'avait pas encore marqué six buts cette saison.

NICE - ANGERS (5-2)

SANTOS IRRÉSISTIBLE

NICE. — En remportant une nouvelle victoire, à domicile cette fois, devant Angers, Nice a encore amélioré sa position. Pourtant Angers qui, dans le passé, fut souvent la bête noire des « Aiglons », leur donna encore beaucoup de mal, et sûrement beaucoup plus que ne l'indique le score. En vérité, ce ne fut vraiment que dans le dernier quart d'heure que Nice parvint à estoquer son adversaire déjà éprouvé, il faut bien le dire, par une chaleur étouffante, caniculaire, beaucoup plus estivale que printanière.

Un homme joua un rôle déterminant dans le résultat c efut l'arbitre, M. Dhumerelle, dont les décisions furent d'ailleurs critiquées par les deux équipes. M. Dhumerelle siffla un premier penalty en faveur de Nice pour une faute commise par Kicinski sur Loubet, mais Piantoni le tira à côté. Il siffla un deuxième penalty en faveur d'Angers celui-là, pour une main d'Isnard. Dogliani le réussit impeccablement, mais M. Dhumerelle aurait pu encore siffler, peu de temps après, pour une faute de main de Bourdel dans la surface de réparation angevine, puis pour une faute de Cauvin dans la surface de réparation niçoise.

Or il se trouva que dans le premier cas, sous les protestations véhémentes du public qui commençait à envoyer sur le terrain toutes sortes d'objets hétéroclites, Nice eut la chance de marquer un deuxième but par Santos. Mais dans le second cas, ce fut au contraire une contre-attaque niçoise qui se développa et qui amena un troisième but au bénéfice des « Aiglons », si bien qu'Angers, qui pouvait espérer égaliser, se vit, dès lors mené avec un écart de deux buts. Il est bien évident que cela ne pouvait faire plaisir aux visiteurs, et ils ne se privèrent pas de le faire remarquer. Il est vrai que, par la suite, ils faiblirent très nettement, et s'effondrèrent même dans le dernier quart d'heure, ce qui permit à Nice de réaliser un score fleuve inespéré quelques instants plus tôt.

Dans ce débat qui fut très spectaculaire en deuxième mi-temps, extrêmement vivant, avec des renversements de situation propres à satisfaire les spectateurs, deux hommes dominèrent. Du côté des Niçois, l'Argentin Raphael Santos qui, ces dernières semaines, avait démontré d'excellentes qualités d'homme du milieu du terrain, se montra très actif et participa à toutes les actions. Il ne fut pas seulement un organisateur, il fut également un remarquable réalisateur, puisqu'il obtint les trois premiers buts de son équipe et montra le chemin de la victoire aux « Aiglons ».

Dans l'équipe adverse, ce fut l'inter gauche Dogliani qui domina de la tête et des épaules. Il fut à l'origine de la plupart des actions offensives angevines, et souleva à plusieurs reprises les applaudissements du public par la qualité et le brio de ses feintes, de ses dribbles, de ses passes. Sous le chaud soleil méditerranéen, Santos et Dogliani étaient, dimanche, comme des poissons dans l'eau.

Tony BESSY.

MATCHES													Points	Classement	BUTS								PENALITES							
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		Différence		Terrain		Adverse		Total		Réussis	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.				P.	C.	P.	C.	P.	C.			P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.
16	14	2	0	16	7	6	3	32	21	8	3	50		1. NANTES	48	17	20	14	68	31	+	37	4	0	1	3	5	3	4	1
16	13	1	2	16	4	8	4	32	17	9	6	43		2. BORDEAUX	47	13	18	19	65	32	+	33	3	0	1	2	4	2	3	1
16	11	4	1	15	5	7	3	31	16	11	4	43		3. VALENCIENNES	28	14	17	18	45	32	+	13	2	0	0	1	2	1	1	1
16	11	3	2	16	5	4	7	32	16	7	9	39		4. ST-ETIENNE	46	19	25	32	71	51	+	20	6	1	1	2	7	3	6	1
16	11	4	1	16	3	3	10	32	14	7	11	35		5. TOULOUSE	35	14	12	28	47	42	+	5	3	3	1	3	4	6	4	6
16	12	1	3	16	1	7	8	32	13	8	11	34		6. SOCHAUX	35	17	16	31	51	48	+	3	1	1	1	3	2	4	2	3
16	7	6	3	16	6	2	8	32	13	8	11	34		7. MONACO	26	16	18	27	44	43	+	1	1	3	2	0	3	3	3	3
16	7	7	2	16	3	5	8	32	10	12	10	32		8. STRASBOURG	33	14	17	24	50	38	+	12	3	0	1	2	4	2	3	2
16	9	4	3	16	2	6	8	32	11	10	11	32		9. SEDAN	34	17	24	31	58	48	+	10	4	2	2	2	6	4	5	4
16	12	3	1	15	1	3	11	31	13	6	12	32		10. RENNES	44	22	19	39	63	61	+	2	5	0	2	2	7	2	6	2
16	7	7	2	16	4	2	10	32	11	9	12	31		11. LENS	24	13	25	35	49	48	+	1	3	2	0	1	3	3	2	2
16	9	3	4	16	4	0	12	32	13	3	16	29		12. NICE	35	18	20	31	55	49	+	6	5	1	0	4	5	5	3	5
16	8	7	1	16	2	2	12	32	10	9	13	29		13. NIMES	29	15	15	40	44	55	—	11	2	0	0	3	2	3	2	3
16	7	7	2	16	2	3	11	32	9	10	13	28		14. ANGERS	29	17	22	39	51	56	—	5	2	0	1	5	3	5	3	4
16	7	5	4	16	1	6	9	32	8	11	13	27		15. STADE	23	19	15	31	38	50	—	12	2	0	2	5	4	5	3	5
16	5	7	4	16	2	6	8	32	7	13	12	27		16. ROUEN	17	14	18	38	35	52	—	17	2	0	1	6	3	6	3	4
15	9	3	3	16	0	5	11	31	9	8	14	26		17. LYON	24	15	12	33	36	48	—	12	3	0	0	3	3	3	2	2
16	10	4	2	16	0	2	14	32	10	6	16	26		18. LILLE	25	12	15	45	40	57	—	17	3	2	0	3	3	5	2	4
16	6	3	7	16	0	5	11	32	6	8	18	20		19. CANNES	24	33	10	32	34	65	—	31	3	6	1	1	4	7	3	6
15	5	5	5	16	0	4	12	31	5	9	17	19		20. RED STAR	26	31	12	45	38	76	—	38	1	1	0	2	1	3	1	2

32e Journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SEDAN 3 (0) Lemerre (51'). Roy (70'). Robin (82', c.s.c.). **NANTES** 0	Sedan. — TORDO**** — FULGENZY****, LEMERRE*****, RASTOLL**** — GASPARINI*****, CARDONI***** — BROGGINI***, DI SALVIO****, PERRIN****, HERBET*****, ROY*****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 48. Nantes. — EON*** — MOURRIER***, LE CHENADEC***, DE MICHELE**** — GRABOWSKI***, ROBIN*** — BLANCHET***, SUAUDEAU***, GONDET*****, SIMON***, PROU***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 36.	68.023 F 11.444 spect. Arbitrage de M. Carette	Les Nantais n'ont pas été seulement bousculés, ils ont failli être écrasés ; le score final reflète bien mal l'énorme domination sedanaise, surtout pour le rythme et l'attaque du ballon. En première mi-temps, Sedan montra ses intentions et contrôla les opérations, mais la défense nantaise tint bon et les attaquants d'Arribas construisirent même quelques offensives spectaculaires. Après le repos, Sedan eut un quart d'heure absolument sensationnel ; Lemerre marqua le premier but, puis deux autres buts furent inscrits dans les dernières vingt minutes.
SOCHAUX 3 (1) Malouéma (8', 88'). Leclerc (89'). **LENS** 2 (1) Courtin (33', 71').	Sochaux. — DONOYAN*** — ANDRIEUX***, BOSQUIER****, GESTER**** — QUITTET****, LAFFON**** — LECLERC****, SCHMIT***, LAFRANCESCHINA****, LASSALETTE****, MALOUEMA****. — Entr. : HUG. — Au total : 41. Lens. — TAILLANDIER**** — POLONIA***, DESCHAMPS****, DEROUCH*** — KALMAN***, BOURRIER**** — COURTIN****, G. LECH***, BEN TAHAR***, PLACZEK***, KRAWCZYK****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 38.	22.757,20 F 5.924 spect. Arbitrage de M. Barde	Lens menait par 2 à 1 à deux minutes de la fin et pourtant Sochaux l'emporta par 3-2 ; ce renversement de situation est vraiment exceptionnel. Les Sochaliens avaient entamé les hostilités à vive allure et, dès la 8e minute, Malouéma avait ouvert le score ; puis ce fut une période de domination des locaux, mais sans autre concrétisation. Par contre, Courtin égalisa à la 33e minute, sur hors-jeu indiscutable. Le même joueur donna l'avantage à Lens à la 71e minute, et il fallut alors les deux buts sochaliens des deux dernières minutes pour que la victoire changeât de camp
MONACO 2 (1) Forcherio (35'). Bailet (64'). **LYON** 0	Monaco. — HERNANDEZ*** — CASOLARI****, ARTELESA****, NOVAK*** — FORCHERIO*****, PIETRI*** — SIMIAN****, BAILET****, GUILAS***, THEO***, ROUSSEAU***. — Entr. : PIRRONI. — Au total : 39. Lyon. — AUBOUR*** — TEISSEIRE***, POLAK***, MIGNOT*** — NOUZARET***, DEGEORGES**** — MARGOTTIN****, DI NALLO***, TRABA***, DJORKAEFF***, RAMBERT****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 36.	6.620 F 1.252 spect. Arbitrage de M. Steiner	Ce fut une match confus et sans envergure. Monaco l'emporta avec une certaine réussite, car les Lyonnais firent souvent jeu égal avec leurs adversaires. Ils tentèrent de les cueillir à froid et dominaient nettement, mais en vain, dans le premier quart d'heure. Peu à peu, les Monégasques desserrèrent l'étreinte lyonnaise et Forcherio parvint à marquer un joli but à la 35e minute. Après le repos, le jeu fut aussi médiocre.
NIMES 0 **STADE FRANÇAIS** 0	Nimes. — LANDI*** — ROUVIER****, CHARLES-ALFRED****, KABYLE**** — GARNIER***, NOVI**** — VALLS**, PARODI****, MARCELLIN******, CANETTI***, GOMEZ**. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 39. Stade Français. — CARNUS***** — BACQUET***, GIRARD****, RATAJAK*** — STASIAK****, TEXIER*** — RUSTICHELLI***, BORAGNO***, BIERNAT**, ALBA****, FEFEU***. — Entr. : GERARD. — Au total : 37.	28.784 F 5.474 spect. Arbitrage de M. Lacoste	Ce fut une partie crispante : les Stadistes avaient peur de perdre et les Nimois s'avérèrent incapables de marquer, à l'exception de Marcellin. Les joueurs parisiens opérèrent fréquemment à six arrières et ne cherchèrent même pas à exploiter les « contres » qui auraient pu leur donner autre chose que le match nul. Ils eurent d'ailleurs beaucoup de chance de ne pas encaisser un seul but ; il est vrai que les ailiers Nimois ne firent rien de bon
VALENCIENNES 2 (2) Guillon (38'). Guinot (43'). **BORDEAUX** 2 (1) Couecou (27'). De Bourgoing (60').	Valenciennes. — MAGIERA*** — MAYET****, PROVELLI****, MATZKI*** — PIUMI****, KOCIK***** — BONNEL****, MAKOWSKI***, GUINOT****, GULLY****, GUILLON***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 41. Bordeaux. — RANOUIL**** — CALLEJA****, REY****, CHORDA*** — BAUDET****, NAVARRO*** — GUILLAS***, DE BOURGOING****, COUECOU****, PERI***, ROBUSCHI****. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 40.	49.373,60 F 6.795 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Valenciennes développa un football plus lié et plus spectaculaire, surtout en première mi-temps, mais Bordeaux lui opposa une résistance très valable et très loyale, et finalement le point du match nul est mérité par chaque équipe. Le premier but fut marqué par les Girondins contre le cours du jeu sur corner ; les Valenciennois, qui dominaient alors nettement, ne se découragèrent pas et marquèrent deux buts splendides avant la mi-temps. Par la suite, le jeu fut moins spectaculaire, surtout à cause de l'état du terrain ; Bordeaux eut la chance d'égaliser, encore sur corner.
RENNES 2 (1) Dubaele (30'). Watteau (89', s. pén.). **TOULOUSE** 1 (0) Dorsini (59').	Rennes. — ROBIN*** — LAVAUD****, CEDOLIN****, CARDIET**** — BOUTET****, LONCLE**** — DARCHEN***, ASCENSIO****, WATTEAU****, DUBAELE***, PELLEGRINI***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 40. Toulouse. — DEVIS**** — MOUTHON***, REDIN****, CROS*** — MONNIN*****, BRUNETON*** — WOJCIAK***, SOUKHANE***, BARAFFE****, BERNARD***, DORSINI****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 38.	35.070,25 F 8.847 spect. Arbitrage de M. Faucheux	C'est grâce à Monnin que Rennes l'emporta : il ne restait plus qu'une minute à jouer et les deux équipes étaient à égalité (1-1), lorsque Lavaud fit une touche longue qui loba tous les défenseurs toulousains ; Monnin eut alors le réflexe malheureux d'intercepter la balle de la main dans la surface de réparation ; ce fut le penalty indiscutable que Watteau transforma. Les Rennais avaient dominé en première mi-temps (but de Dubaele), mais Toulouse s'était repris après le repos (but de Dorsini).
NICE 5 (1) Santos (40', 53', 72'). Serrus (84'). Piantoni (88'). **ANGERS** 2 (0) Dogliani (52', s. pén.). Zenier (78').	Nice. — FERRY*** — CAUVIN***, ISNARD****, RODZIK**** — SERRUS*****, SEGARRA*** — THOMAS****, SANTOS******, GINER***, PIANTONI***, LOUBET***. — Entr. : GONZALES. — Au total : 41. Angers. — GALLINA*** — GROBARCIK***, CHLOSTA****, BOURDEL*** — KICINSKI***, POLI*** — SERAFIN***, DELOFFRE***, MOUILLERON***, DOGLIANI*****, ZENIER***. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 36.	30.771,90 F 8.415 spect. Arbitrage de M. Dhumerelle	Le score est sévère pour Angers, car la partie fut assez égale, tout au moins jusqu'à dix minutes de la fin. Les Angevins furent même les plus dangereux au début, mais sans parvenir à marquer ; ce furent les Niçois qui ouvrirent le score juste avant la mi-temps, après que Piantoni eut raté un penalty. Après le repos, le jeu fut beaucoup plus animé ; Dogliani égalisa sur penalty, mais aussitôt après Nice reprit l'avantage et porta même la marque à 3-1 ; Zenier réduisit le score à 3-2, puis Angers s'effondra. Santos (3 buts) fut le grand homme du match.
RED STAR 6 (3) Jarra (19', 54'). Moy (21', 41', 89'). Oriot (88'). **LILLE** 4 (3) Houen (1er'), Guy (4'). Peyroche (29'). Heutte (69').	Red Star. — DANTHENY*** — BATON***, SIMON***, ROBINET*** — MANZANO****, JECKER**** — BRAS****, ORIOT****, TAILLEPIERRE***, JARRA****, MOY*****. — Entr. : AVELLANEDA. — Au total : 40. Lille. — SAMOY*** — MEZZARA***, STAKOWIAK****, NOVARRO*** — THETARD****, ANDRIEN*** — GILLET***, PEYROCHE****, GUY***, HEUTTE****, HOUEN****. — Entr. : VAN GOOL. — Au total : 38.	16.226,80 F 3.350 spect. Arbitrage de M. Lamour	Au cours de ce match très intense disputé à l'énergie, les deux équipes se sont livrées à une course-poursuite infernale et... spectaculaire. Lille menait 2-0 après quatre minutes de jeu et l'on pensait que l'équipe nordiste avait déjà pris une sérieuse option sur une possible victoire, lorsque le Red Star, nullement abattu, parvint à rétablir la situation. C'est en seconde mi-temps que les Audoniens prirent franchement le dessus, surtout dans les dix dernières minutes. Mais vraiment le public ne regretta pas le déplacement.
SAINT-ETIENNE 2 (1) Herbin (17'). Revelli (57'). **ROUEN** 2 (1) Druda (41'). Prigent (65').	Saint-Etienne. — BERNARD**** — GONZALES****, TYLINSKI***, POLNY****, SBAIZ***, JACQUET***** — REVELLI****, HERBIN*****, WISNIESKI***, MEKLOUFI*****, N'DOUMBE*****. — Entr. : SNELLA. — Au total : 44. Rouen. — DUCHENE***** — PHELIPPON***, POULAIN*****, DRUDA***** — SENECHAL****, GOSSELIN*** — BETTA***, DESTRUMELLE***, LEKKAK***, GOUJON*****, PRIGENT*****. — Entr. : VERNIER. — Au total : 43.	16.277 F 3.951 spect. Arbitrage de M. Raynard	Contrairement à ce que l'on aurait pu supposer, ce sont les Rouennais qui, au début, font le forcing et les Stéphanois qui jouent la défensive. Néanmoins, Herbin ouvrit le score à la 17e minute ; puis le match devint assez heurté, et Druda égalisa sur action de Prigent juste avant la mi-temps. Par la suite, on disputa la balle avec un rare acharnement ; les deux équipes dominèrent tour à tour et chacune d'elles marqua un nouveau but. Les Rouennais ont largement mérité le nul.
STRASBOURG 5 (0) Kaelbel (50'). Szepaniak (58', 65'). Farias (83'). Devaux (90'). **CANNES** 0	Strasbourg. — SCHUTH**** — KAELBEL****, DEVAUX****, SBAIZ*** — STIEBER***, MERSCHEL**** — PIAT***, GRESS****, FARIAS****, SZEPANIAK****, HAUSSER*****. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 41. Cannes. — NAGY**** — ESTEVE***, BAEZA****, LAMBERTI*** — CALMETTE***, FERRARI*** — BOURGUIGNON****, LAUGIER***, AMAND***, ZIEMCZAK***, SPORN***. — Etr. : MUS. — Au total : 36.	29.102 F 6.635 spect. Arbitrage de M. Poncin	Durant la première mi-temps, les Cannois résistèrent à leurs adversaires et ripostèrent même par de touchantes contre-attaques, si bien que le repos fut atteint sur le score nul de 0-0. Par la suite, on assista à un effondrement total des joueurs azuréens. Le signal des buts fut donné par Kaelbel qui ouvrit le score sur corner cinq minutes après la reprise ; quatre autres buts suivirent celui-ci.

JOURNEES A VENIR

33e journée - 24 avril 66

22 AVRIL
Toulouse-Cannes

23 AVRIL
Stade Français-Sochaux
Angers-Nimes
Nantes-Rennes
Bordeaux-Red Star
Rouen-Sedan
Lyon-Strasbourg
Lens-Monaco

24 AVRIL
Lille-Valenciennes
Nice-St-Etienne

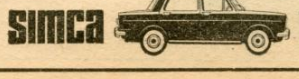
Challenge Simca du meilleur buteur

CLASSEMENT COMPARE

1.	Nantes	39 pts
2.	Bordeaux	39 »
3.	Valenciennes	38 »
4.	Strasbourg	36 »
5.	Rennes	34 »
6.	Lens	34 »
7.	Toulouse	33 »
8.	Monaco	33 »
9.	Lyon	33 »
10.	Lille	32 »
11.	St-Etienne	32 »
12.	Sochaux	31 »
13.	Nimes	29 »
14.	Rouen	29 »

BUTEURS

29 buts : Gondet (Nantes)
21 buts : De Bourgoing (Bdx)
Herbin (St-Etienne)
20 buts : Lafranceschina (Sochaux)
19 buts : Mekloufi (St-Etienne)
17 buts : Guy (Lille)
15 buts : Masnaghetti (V.A.)
14 buts : Rodighiero (Rennes)
Robuschi (Bordeaux)
13 buts : Simon (Nantes)
Lekkak (Rouen)
Di Nallo (Lyon)
G. Lech (Lens)



5 CV
132 km/h

CURIOSITES

● Journée très fertile en buts : 43 fois, les gardiens ont été chercher la balle au fond des filets.

● Personne n'a cédé sur son terrain. Seuls Nimes, V.A. et Saint-Etienne ont dû concéder le point du match nul.

● Santos (Nice) a réussi le « hat-trick », tout comme Moy (Red Star), tandis que quatre joueurs effectuaient un « doublé » : Courtin (Lens), Malouéma (Sochaux), Jarra (Red Star) et Szepaniak (Strasbourg).

● Saint-Etienne est toujours le plus efficace : 71 buts. Ses suivants sont Nantes (68), Bordeaux (65) et Rennes (63).

● La défense la plus difficile à battre est celle de Nantes (31). Aussitôt derrière Bordeaux et V.A. (32).

● C'est la première fois de la saison que le Red Star marque six buts à Saint-Ouen. Il n'en avait même jamais marqué ni 5 ni 4.

● Les quatre derniers du classement n'ont jamais gagné chez l'adversaire. Et ce sont les seuls.

● Deux penalties ont été sifflés à Nice. Le premier fut manqué par Piantoni (Nice). Le second fut réussi par Dogliani (Angers). Mais Nice a gagné quand même...

● Recette totale 213.005,75 F pour 61.187 spectateurs.

Raymond Kopa et les champions ont choisi les survêtements
« HAUTE COUTURE SPORTIVE »
du groupe KOPA produits par TREVOIS INTERNATIONAL

Trévois

Les chances de LEMERRE sont de plus en plus sérieuses

• SANTOS (Nice) et MARCELLIN (Nimes) : 6 étoiles

Nous voici arrivés à six journées de la fin du Championnat. Les positions sont maintenant beaucoup plus solides et plus précises, d'autant plus que nous n'avons plus que quatre équipes avec un match en moins : Rennes, Lyon, Valenciennes et le Red Star.

Examinons donc en détail les différents classements.

1. — ETOILE D'OR : La position de Lemerre est de plus en plus ferme. Il n'a peut-être pas augmenté son avance (qui est toujours de 3 étoiles) sur Mekloufi, mais il a fait le trou par rapport aux autres poursuivants, puisque, alors qu'il n'a plus que 6 matches à jouer, il a 6 étoiles d'avance sur le 3e (Herbin).

On voit mal dès maintenant comment l'Etoile d'Or pourrait lui échapper, sauf évidemment dans le cas d'un effondrement spectaculaire de sa part, ou encore d'une blessure, ce qui n'est pas à lui souhaiter.

2. — MOYENNE : Les trois premiers n'ont pas varié. Herbin doit pouvoir conserver sa 1re place jusqu'au bout, malgré la double menace Lemerre-Mekloufi.

A noter que le Nantais Muller a cédé sa place de 10e au Sedanais Roy qui est même passé 8e ex-aequo avec Guillas et Budzinski.

3. — MAILLOT VERT : L'ordre des trois premiers est le même que pour la moyenne. Le Stéphanois Herbin est capable de faire le doublé Moyenne-ou à Lemerre d'essayer de Maillot Vert. A Mekloufi de l'en empêcher !...

Le Valenciennois Bonnel est venu s'ajouter aux dix premiers de ce classement.

4. — CLASSEMENT PAR POSTE. Positions sûres : Marcellin et Mekloufi : + 8, Herbin et Lemerre : + 7. — Positions moyennes : Bourrier : + 5, Landi et Roy : + 4, Fulgenzy : + 3. — Positions incertaines : Chorda : + 2, Guillas : + 1. — Suspens : Stasiak et Forcherio ensemble au poste de demi droit.

M. J.

GARDIEN DE BUT. — 1. Landi (Nimes), 126 ét. ; 2. Eon (Nantes), 122 ét. ; 3. Taillandier (Lens) et Carnus (Stade Fr.), 121 ét. ; 5. Hernandez (Monaco) et Aubour (Lyon), 120 ét. ; etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Fulgenzy (Sedan), 107 ét. ; 2. Mouthon (Toulouse), 104 ét. ; 3. Polonia (Lens) et Mezzara (Lille), 103 ét. ; 5. Grobarcik (Angers) et Casolari (Monaco), 102 ét. ; etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Lemerre (Sedan), 136 ét. ; 2. Artelesa (Monaco), 129 ét. ; 3. Bosquier (Sochaux), 128 ét. ; 4. Budzinski (Nantes) et Chlosta (Angers), 122 ét. ; etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Chorda (Bordeaux), 124 ét. ; 2. Druda (Rouen), 122 ét. ; 3. Cardiet (Rennes), 116 ét. ; 4. Bourdel (Angers), 115 ét. ; 5. De Michele (Nantes), 108 ét. ; etc.

DEMI DROIT. — 1. Stasiak (Stade Français) et Forcherio (Monaco), 121 ét. ; 3. Manzano (Red Star), 112 ét. ; 4. Piumi (Valenciennes), 110 ét. ; 5. Kicinski (Angers), 109 ét. ; etc.

DEMI GAUCHE. — 1. Bourrier (Lens), 125 ét. ; 2. Calleja (Bordeaux), 120 ét. ; 3. Kocik (Valenciennes), 117 ét. ; 4. Loncle (Rennes), 112 ét. ; 5. Andrien (Lille) et Monnin (Toulouse), 110 ét. ; etc.

AILIER DROIT. — 1. Guillas (Bordeaux), 122 ét. ; 2. Bonnel (Valenciennes), 121 ét. ; 3. Herbet (Sedan), 120 ét. ; 4. Blanchet (Nantes) 119 ét. ; 5. Gress (Strasbourg), 114 ét. ; etc.

INTER DROIT. — 1. Herbin (Saint-Etienne), 130 ét. ; 2. Parodi (Nimes), 123 ét. ; 3. Di Nallo (Lyon), 107 ét. ; 4. De Bourgoing (Bordeaux), 106 ét. ; 5. Simon (Nantes), 101 ét. ; etc.

AVANT CENTRE. — 1. Marcellin (Nimes), 122 ét. ; 2. Farias (Strasbourg), 114 ét. ; 3. Guy (Lille) et Lafranceschina (Sochaux), 113 ét. ; 5. Guinot (Valenciennes), 110 ét. ; etc.

INTER GAUCHE. — 1. Mekloufi (Saint-Etienne), 133 ét. ; 2. Gondet (Nantes), 125 ét. ; 3. Bernard (Toulouse) et Ziemczak (Cannes), 109 ét. ; 5. Alba (Stade Français), 108 ét. ; etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Roy (Sedan), 122 ét. ; 2. Loubet (Nice), 118 ét. ; 3. Robuschi (Bordeaux), 114 ét. ; 4. Dorsini (Toulouse), 110 ét. ; 5. Rambert (Lyon), 109 ét. ; etc.

I. — CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Herbin (St-Etienne) 4,33 ; 2. Lemerre (Sedan) 4,35 ; 3. Mekloufi (Saint-Etienne) 4,15 ; 4. Bosquier (Sochaux) 4,12 ; 5. Floch (Rennes) 4,09 ; 6. De Bourgoing (Bordeaux) et Piumi (Valenciennes) 4,07 ; 8. Guillas (Bordeaux), Budzinski (Nantes) et Roy (Sedan) 4,06 ; etc.

II. — CLASSEMENT DU MAILLOT VERT

● Classement de la 32e journée. — 1. Marcellin (Nimes) et Santos (Nice), 10 pts ; 3. 19 joueurs avec 5 pts, parmi lesquels Lemerre, Gasparini (Sedan), Gondet (Nantes), Forcherio (Monaco), Goujon, Poulain (Rouen), Kocik (Valenciennes), Serrus (Nice), etc.

● Classement général. — 1. Herbin (Saint-Etienne), 98 pts ; 2. Lemerre (Sedan), 90 pts ; 3. Mekloufi (St-Etienne), 89 pts ; 4. Gondet (Nantes), 81 pts ; 5. Bosquier (Sochaux), 80 ; 6. Budzinski (Nantes), 77 ; 7. Artelesa (Monaco) et Roy (Sedan), 73 ; 9. Guillas (Bordeaux), 70 ; 10. De Bourgoing (Bordeaux) et Bonnel (Valenciennes), 68 ; etc.

L'ÉTOILE D'OR
Présentée par la culotte
KOPANYL
du Groupe KOPA

(Après 32 matches)

* Les équipes du RED STAR, de RENNES, LYON et VALENCIENNES comptent un match en moins.

● 136 étoiles. — LEMERRE (Sedan).

● 133 étoiles. — MEKLOUFI (St-Etienne).

● 130 étoiles. — HERBIN (Saint-Etienne).

● 129 étoiles. — ARTELESA (Monaco).

● 128 étoiles. — BOSQUIER (Sochaux).

● 126 étoiles. — LANDI (Nimes).

● 125 étoiles. — GONDET (Nantes), BOURRIER (Lens).

● 124 étoiles. — CHORDA (Bordeaux).

● 123 étoiles. — PARODI (Nimes).

● 122 étoiles. — DRUDA (Rouen), EON et BUDZINSKI (Nantes), CHLOSTA (Angers), GUILLAS (Bordeaux), MARCELLIN (Nimes), ROY (Sedan).

● 121 étoiles. — BONNEL (Valenciennes), TAILLANDIER (Lens), CARNUS et STASIAK (Stade Fr.), FORCHERIO (Monaco), etc.

LE CLUB DES 100

Ils sont 108 joueurs exactement à avoir atteint ou dépassé le « Cap des 100 étoiles ». Ces joueurs qui font ainsi partie du « Club des 100 » se répartissent comme suit :

Angers. — Grobarcik, Chlosta, Bourdel, Kicinstri, Deloffre.

Bordeaux. — Ranouil, Rey, Chorda, Calleja, Guillas, De Bourgoing, Robuschi.

Cannes. — Nagy, Calmette, Ziemczak.

Lens. — Taillandier, Polonia, Deschamps, Placzek, Kalman, Bourrier, G. Lech, Krawczyk.

Lille. — Mezzara, Stakowiak, Dacquet, Andrieu, Guy, Samoy.

Lyon. — Aubour, Polak, Di Nallo, Rambert.

Monaco. — Hernandez, Casolari, Artelesa, Novak, Forcherio, Simian, Théo.

Nantes. — Eon, Budzinski, De Michèle, Blanchet, Le Chenadec, Simon, Muller, Gondet.

Nice. — Ferry, Isnard, Serrus, Loubet.

Nimes. — Laudi, Novi, Chillan, Parodi, Marcellin.

Red Star. — Dantheny, Taillepierre, Manzano.

Rennes. — Cardiet, Boutet, Loncle.

Rouen. — Duchêne, Poulain, Druda.

St-Etienne. — Bernard, Polny, Mitoraj, Herbin, Mekloufi.

Sedan. — Tordo, Fulgenzy, Lemerre, Roy, Gasparini, Marle, Herbet, Perrin.

Sochaux. — Gester, Bosquier, Leclerc, Lassalette, Lafranceschina.

Stade Fr. — Carnus, Dumas, Stasiak, Rusticelli, Alba.

Strasbourg. — Schuth, Hauss, Merschel, Gress, Farias, Szepaniak, Devaux.

Toulouse. — Mouthon, Redin, Monnin, Bernard, Dorsini.

Valenciennes. — Magiéra, Piumi, Kocik, Mayet, Bonnel, Guinot, Guillon.

Soit : 8 joueurs à : Sedan, Nantes, Lens.

7 joueurs : Bordeaux, Monaco, Strasbourg, Valenciennes.

6 joueurs : Lille.

5 joueurs : Angers, Nimes, St-Etienne, Sochaux, Stade Fr., Toulouse.

4 joueurs : Nice, Lyon.

3 joueurs : Red Star, Rennes, Rouen, Cannes.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES
présentée par les chaussures
RÉSISTEX
du Groupe KOPA

CARNUS
(Stade Fr., 5 ét.)

LAVAUD (Rennes, 4 ét.) — **LEMERRE** (Sedan, 5 ét.) — **DRUDA** (Rouen, 5 ét.)

GASPARINI (Sedan, 5 ét.) — **CARDONI** (Sedan, 5 ét.)

SANTOS (Nice, 6 ét.) — **GOUJON** (Rouen, 5 ét.)

LECLERC (Sochaux, 4 ét.) — **MARCELLIN** (Nimes, 5 ét.) — **MOY** (Red Star, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **HERBET, ROY** (Sedan), **GONDET** (Nantes), **FORCHERIO** (Monaco), **KOCIK** (Valenciennes), **SERRUS** (Nice), **DOGLIANI** (Angers), **HERBIN, MEKLOUFI, N'DOUMBE** (Saint-Etienne), **DUCHENE, POULAIN** (Rouen).

NOTÉ POUR VOUS

● **LES VOLTIGEURS.** — Parmi les voltigeurs du championnat 65-66, il en est trois qui se détachent légèrement du lot pour le moment, pour avoir occupé six postes différents en 31 matches :

— Darchen (Rennes) : 10 fois arrière droit, 4 fois allier droit, 3 fois allier gauche, 2 fois inter-droit, 1 fois arrière gauche, 1 fois demi droit.

— Gosselin (Rouen) : 10 fois demi droit, 9 fois demi gauche, 1 fois allier droit, 1 fois inter gauche, 1 fois arrière gauche, 1 fois inter droit.

— Dumas (Stade Fr.) : 14 fois demi gauche, 8 fois demi droit, 3 fois arrière gauche, 3 fois arrière central, 1 fois inter droit, 1 fois arrière droit.

Derrière eux, on trouve :

A 5 postes. — Pottier (Angers), Abossolo, Péri (Bordeaux), Calmette, Amand (Cannes), Van Holme, Ben Tahar (Lens), Djorkaeff (Lyon), Taillepierre (Red Star), Pellegrini, Jubert (Rennes), Druda, Tournier, Bruant, Prigent (Rouen), Fefeu, Lemée (Stade Fr. 1), Merschel (Strasbourg) et Soukhane (Toulouse).

A 4 postes. — Zenier, Tulik, Mouilleron (Angers), Léonetti, Calleja, Guillas, Baudet (Bordeaux), Baes, Jacob, Ferrari, Juliani (Cannes), G. Lech (Lens), Peyroche, Navarro (Lille), Guilas (Monaco), Gondet, Georgin, Prou (Nantes), Giner, Santos, Thomas (Nice), Garnier, Novi, Parodi, Djebaili, Valls, Canetti (Nimes), Moy (Red Star), Watteau (Rennes), Sénéchal, Poulain, Destrumelle, Goujon (Rouen), Mitoras, Gonzales (St-Etienne), Di Salvio, Cardoni (Sedan), Schmit, Lassalette (Sochaux), Stieber, Hausser, Kaelbel (Strasbourg), Redin, Richard (Toulouse), Cordier (Valenciennes).

● **Les premiers dans chaque club aux Etoiles.** — Angers : Chlosta (122) ; Bordeaux : Chorda (124) ; Cannes : Nagy (117) ; Lens : Taillandier (121) ; Lille : Guy (113) ; Lyon : Aubour (120) ; Monaco : Artelesa (129) ; Nantes : Gondet (125) ; Nice : Loubet (118) ; Nimes : Landi (126) ; Red Star : Dantheny (117) ; Rennes : Cardiet (116) ; Rouen : Druda (122) ; St-Etienne : Mekloufi (133) ; Sedan : Lemerre (136) ; Sochaux : Bosquier (128) ; Stade Fr. : Carnus, Stasiak (121) ; Strasbourg : Gress, Farias (114) ; Toulouse : Redin (117) ; Valenciennes : Bonnel (121).

KOPA 66

ajoute force et finesse
la plus légère
la plus souple
la plus résistante

Créée par
résistex
membre du Groupe KOPA

BOSCH

31e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 1 (1) Gondet (36')	Nantes. — EON**** — GRABOWSKI****, BUDZINSKI**, DE MICHELE**** — ROBIN****, SUAUDEAU*** — BLANCHET****, GONDET****, MULLER***, SIMON*****, MAGNY***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 40.	148.214,80 F 24.590 spect. Arb. de M. Bois	Les Nantais ont dû partager les points chez eux avec les Valenciennois, mais ils ont joué à 10 à partir de la 17e minute, après la blessure survenue à Budzinski (fracture de deux côtes). Nantes prit un départ rapide et prometteur, mais les attaquants locaux parurent vite gênés par le système défensif adverse, et, profitant de la blessure de Budzinski, les Nordistes firent le jeu jusqu'au repos. Guillon ouvrit le score à la 24e minute et Gondet eut le mérite d'égaliser un peu plus tard.
VALENCIENNES 1 (1) Guillon (24')	Valenciennes. — MAGIERA*** — MAYFT***, PROVELLI****, MATZKI*** — PIUMI****, KOCIK**** — BONNEL****, MAKOWSKI****, GUINOT****, GULLY***, GUILLON***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 39.		
BORDEAUX 4 (1) Calleja (14') Robuschi (63', 90') De Bourgoing (86')	Bordeaux. — RANOUIL*** — MOEVI***, REY***, CHORDA**** — PERI***, CALLEJA*** — KEITA***, DE BOURGOING***, COUECOU***, GUILLAS****, ROBUSCHI*****. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 37.	22.109 F 6.769 spect. M. Barberan	La victoire de Bordeaux fut acquise d'extrême justesse, puisque le score était encore nul (2-2) à quatre minutes de la fin. Si l'on excepte le dernier quart d'heure, les Girondins ont déçu ; ils sont loin de leur forme d'il y a à peine trois mois. Sedan menait par 2 à 1 à la mi-temps : c'était justice, car les visiteurs avaient fait jusque-là excellente impression par leurs jeu vif basé sur des contre-attaques incessantes. Après le repos, Bordeaux se ressaisit un peu et Robuschi égalisa
SEDAN 2 (2) Perrin (16'), Di Salvio (37')	Sedan. — TORDO*** — BARRE***, LEMERRE****, RASTOLL*** — GASPARINI***, CARDONI**** — DI SALVIO***, HERBET****, PERRIN****, BRENY***, ROY****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 38.		
LILLE 3 (2) Guy (22'), Heutte (41') Gillet (88')	Lille. — SAMOY**** — MEZZARA****, STAKOWIAK****, NAVARRO*** — THETARD****, ANDRIEN*** — GILLET**, PEYROCHE****, GUY****, HEUTTE***, HOUEN*****. — Entr. : VAN GOOL. — Au total : 40.	30.000 F 6.000 spect. Arbitrage de M. Schwinte	Lille a largement mérité son succès ; il l'a construit en première mi-temps et préservé ensuite. Il domina nettement pendant les vingt premières minutes, sans parvenir à marquer, et ce fut sur contre-attaque qu'il ouvrit le score à la 22e minute par Guy. Ce but libéra les Lillois qui parurent moins crispés et jouèrent mieux, devant une équipe au jeu ouvert. Après que Heutte eut porté le score à 2-0, juste avant le repos, les Stéphanois pratiquèrent un peu plus l'offensive, mais en vain.
SAINT-ÉTIENNE 0	Saint-Etienne. — BERNARD*** — MITORAJ***, TYLINSKI***, POLNY**** — SBAIZ***, JACQUET**** — LARQUE***, HERBIN****, WISNIESKI***, MEKLOUFI****, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 37.		
TOULOUSE 3 (0) Bernard (75'), Wojciak (78') Le Donche (82')	Toulouse. — GIUSSEPIN*** — MOUTHON****, MONNIN*****, CROS**** — RICHARD*****, REDIN**** — BERNARD*****, SOUKHANE****, BARAFFE****, LE DONCHE***, WOJCIAK****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 45.	21.854 F 5.819 spect. Arb. : M. Steiner	Nîmes domina tout au début, puis le match devint heurté. Il fallut attendre la 35e minute pour que se produisit la première situation vraiment dangereuse, à l'actif de Garnier. Après le repos, atteint sur le score nul de 0-0, les Toulousains augmentèrent leur rythme, mais la défense nîmoise, bien que souvent déséquilibrée, tenait bon ; céda cependant dans le dernier quart d'heure et encaissa alors trois buts. Les locaux se voyaient enfin récompensés de leur domination et de leur persévérance.
NIMES 0	Nîmes. — LANDI***** — ROUVIER***, CHARLES-ALFRED****, KABYLE**** — GARNIER****, ANDREO**** — VALLS***, PARODI****, MARCELLIN****, CANETTI****, DJEBAILI**. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 41.		
LYON 1 (0) Rambert (75', s. pen.)	Lyon. — AUBOUR**** — TEISSEIRE***, POLAK****, MIGNOT*** — DEGEORGES****, NOUZARET**** — MARGOTTIN***, DI NALLO***, TRABA***, DJORKAEFF****, RAMBERT****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 39.	23.440,75 F 4.103 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Les Lyonnais débutèrent très prudemment, puis ils prirent peu à peu confiance, et Sochaux répliqua, malgré, la blessure survenue à Lickel. Au bout de vingt minutes, le match était enfin lancé ; Lyon dominait, jouant mieux et plus vite. Après le repos atteint sans que le score ait été ouvert, les Lyonnais accélérèrent l'allure, mais ils péchèrent dans le domaine de la finition. Ils ne l'emportèrent finalement que grâce à un penalty transformé par Rambert, à la suite d'un fauchage de Djorkaeff.
SOCHAUX 0	Sochaux. — MANOLIOS**** — ANDRIEUX***, BOSQUIER****, GESTER*** — QUITTET***, LAFFON**** — LECLERC***, SCHMIT****, LAFRANCES-CHINA***, LASSALETTE****, LICKEL***. — Entr. : HUG. — Au total : 38.		
CANNES 0	Cannes. — NAGY*** — ESTEVE***, BAEZA*****, LAMBERTI*** — CALMETTE****, ZIEMCZAK*** — FERRIER**, LAUGIER***, JULIANI**, AMAND***, BOURGUIGNON**. — Entr. : MUS. — Au total : 33.	13.736,95 F 2.745 spect. Arbitrage de M. Maillard	Les Cannois donnèrent, dès le départ, un rythme très vif à la rencontre, mais les Monégasques affichèrent vite une grande autorité et s'avérèrent dangereux par leurs contre-attaques ; c'est sur l'une d'elles que Simian ouvrit le score à la 18e minute. Cannes fit alors le maximum pour égaliser, mais la réussite n'était pas avec les locaux. Après le repos, ces derniers se montrèrent incapables de changer de rythme et de surprendre la vigilante défense adverse, tandis que les Monégasques, marquèrent deux autres buts.
MONACO 3 (1) Simian (18'), Douis (63') Bailet (80')	Monaco. — HERNANDEZ*** — CASOLARI****, ARTELESA****, NOVAK**** — FORCHERIO****, BAILET**** — SIMIAN****, DOUIS****, GUILAS****, THEO****, BLANC***. — Entr. : PIRRONI. — Au total : 42.		
LENS 0	Lens. — TAILLANDIER**** — BEGUE****, DESCHAMPS***, PLACZEK*** — KALMAN***, BOURRIER**** — COURTIN***, MACQUART***, G. LECH****, BEN TAHAR***, KRAWCZYK****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 38.	16.915 F 4.515 spect. Arbitrage de M. Machin	Afin d'essayer de surprendre leurs adversaires, les Lensois démarrèrent très vite, dans l'espoir de prendre tout de suite l'avantage, mais, malgré une forte pression, ils ne parvinrent pas à forcer la défense strasbourgeoise, organisée et renforcée. Quant aux Alsaciens, ils eurent plusieurs occasions dans la seconde partie de la première mi-temps. Le repos survint sur le score de 0-0, puis les Lensois prirent encore la direction du jeu, mais les Strasbourgeois se dégagèrent grâce à leur défense supérieurement organisée ;
STRASBOURG 0	Strasbourg. — SCHUTH**** — KAELBEL***, DEVAUX***, SBAIZ**** — STIEBER***, MERSCHEL**** — PIAT***, GRESS****, FARIAS***, SZEPANIAK***, HAUSSER***. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 37.		
STADE FRANÇAIS 2 (2) Fefeu (11'), Rustichelli (12')	Stade Français. — CARNUS**** — BACQUET****, GIRARD****, RATAJAK*** — STASIAK****, DUMAS*** — RUSTICHELLI****, TEXIER***, BERRY****, ALBA****, FEFEU****. — Entr. : GERARD. — Au total : 41.	[illegible] 6.188 spect. Arbitrage de M. Lamour	Le Stade Français a remporté sur Rennes une victoire méritée. Les Parisiens entamèrent la rencontre avec foi et générosité et marquèrent en deux minutes (11e et 12e) deux buts qui étaient deux buts d'engagement. Le match était alors lancé et les Stadistes continuaient à le dominer, mais ils se heurtèrent à la défense en ligne des Rennais. Ces derniers se ressaisirent au bout d'une demi-heure de jeu et Dubaele réduisit la marque à 2-1. Après le repos, le match connut un réel acharnement ; le score resta inchangé.
RENNES 1 (1) Dubaele (35')	Rennes. — ROBIN**** — LAVAUD****, GARCIA***, CARDIET**** — BOUTET*****, LONCLE*** — DARCHEN****, ASCENSIO***, WATTEAU****, DUBAELE***, PELLEGRINI***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 39.		
ANGERS 2 (1) Deloffre (8'), Poli (73')	Angers. — GALLINA** — GROBARCIK***, CHLOSTA***, BOURDEL**** — KICINSKI***, POLI**** — ZENIER***, MOUILLERON****, DELOFFRE****, DOGLIANI****, SCHLEIDER**. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 36.	21.000 F 4.300 spect. Arbitrage de M. Petit	Les Angevins, qui tenaient à faire la différence au plus vite, dominèrent le Red Star sans attendre, et Deloffre ouvrit le score dès la 7e minute. Ce fut le seul but de la première mi-temps, car le Red Star, opiniâtre, prit confiance en lui peu à peu et fut menaçant à son tour. Après le repos, Angers exerça une vive pression sur les buts audoniens et Poli porta la marque à 2-0. Aussitôt après ce second but angevin, Taillepierre réduisit l'écart, puis égalisa un peu plus tard. C'était le match nul mérité pour le Red Star.
RED STAR 2 (0) Taillepierre (75', 84')	Red Star. — DANTHENY**** — BATON***, JECKER****, ROBINET*** — MANZANO***, PEREZ**** — EDIMO***, ORIOT****, TAILLEPIERRE*****, JARRA***, MOY**. — Entr. : AVELLANEDA. — Au total : 38.		
ROUEN 1 (0) Destrumelle (75' s. pen.)	Rouen. — DUCHENE*** — PHELIPPON****, SENECHAL****, DRUDA**** — POULAIN***, GOSSELIN**** — LEKKAK****, DESTRUMELLE***, DAIGREMONT***, GOUJON****, PRIGENT***. — Entr. : VERNIER. — Au total : 39.	38.182 F 7.889 spect. Arbitrage de M. Poncin	La partie fut loin d'être passionnante sur le plan spectaculaire, car les deux équipes, contractées, hésitèrent longtemps à se livrer. Le seul but de la rencontre fut marqué sur penalty par Destrumelle à la 75e minute, à la suite du fauchage de Lekkak par Isnard. Après une première mi-temps assez terne, le jeu fut plus animé, quand Nice se décida à prendre davantage de risques et créa des situations dangereuses pour la défense rouennaise. Les locaux se reprirent alors, marquèrent sur penalty et dominèrent sur la fin.
NICE 0	Nice. — FERRY*** — CAUVIN***, ISNARD****, RODZIK**** — SERRUS***, SEGARRA**** — SANTOS***, MAISON***, GINER***, PIANTONI***, LOUBET***. — Entr. : GONZALES. — Au total : 36.		

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. NANTES	50	31	21	8	2	68	28	+ 40
2. BORDEAUX	42	31	17	8	6	63	30	+ 33
VALENCIENNES	42	30	16	10	4	43	30	+ 13
4. SAINT-ETIENNE	38	31	16	6	9	69	49	+ 20
5. TOULOUSE	35	31	14	7	10	46	40	+ 6
6. SOCHAUX	32	31	12	8	11	48	46	+ 2
MONACO	32	31	12	8	11	42	43	— 1
8. LENS	31	31	11	9	11	47	45	+ 2
9. SEDAN	30	31	10	10	11	55	48	+ 7
STRASBOURG	30	31	9	12	10	45	38	+ 7
RENNES	30	30	12	6	12	61	60	+ 1
12. ANGERS	28	31	9	10	12	49	51	— 2
NIMES	28	31	10	8	13	44	55	— 11
14. NICE	27	31	12	3	16	50	47	+ 3
15. LYON	26	30	9	8	13	36	46	— 10
STADE	26	30	8	10	13	38	50	— 12
LILLE	26	31	10	6	15	36	51	— 15
ROUEN	26	31	7	12	12	33	50	— 17
19. CANNES	20	31	6	9	17	34	50	— 26
20. RED STAR	17	30	4	9	17	32	72	— 40

KOPANYL
la culotte unanimement retenue
par tous les meilleurs footballeurs grâce à
• sa souplesse coton-nylon
• ses fentes latérales
• sa ceinture « boxer » à lacet

FF division II

REIMS - BEZIERS (2-0)

AH ! CETTE VOLÉE DE KOPA

REIMS. — Sacrifions à la mode pour dire que le 4-3-3 biterrois fut pendant une bonne demi-heure un 5-3-2, le 2 offensif se limitant à Gianella-Martinage ou Cristol-Gianella. Cependant que le onze héraultois évoluait dans un terrain assez mal défini. Reims avait pris le match en main avec une autorité telle que l'on attendait à chaque seconde un but avant la mi-temps.

Il fut surtout l'œuvre du jeune ailier droit Richard, dont la sobriété de jeu devrait bien inspirer certains de ses partenaires. Son centre à terre devant le but aurait pu être repris victorieusement par deux Rémois. Ce fut un troisième, Gaidoz, qui, au bout de cette file, poussa la balle dans le but vide.

Alors, Béziers se déchaîna sans qu'on puisse parler de brutalité, mais plutôt de truquage, de crochepied, qui énervèrent le public, l'adversaire ; et l'arbitre, M. Bondon, plus omniprésent que jamais, distribua force coups francs. Béziers, pourtant, compte d'excellents manieurs de balles, et pourrait prétendre à mieux que ce triste spectacle qu'il donna à l'image de son talentueux mais chicaneur meneur de jeu, Bessonnart.

On peut même dire que le club biterrois faillit réaliser un coup de théâtre à la reprise, mais le tir à ras de terre de Gianella ne put surprendre la vigilance de D'Arménia. Une action de Cristol devant une défense rémoise un instant trop souveraine aurait pu également tout remettre en question.

Il fallut, en fin de match, un tir rémois pour creuser l'écart et calmer la nervosité ambiante. Qui fut l'auteur de cette reprise de volée fulgurante ? Grochulski, le buteur attitré ? Non, celui auquel on pensait le moins pour ce genre d'exercice : Raymond Kopa.

Mais même ce 2 à 0 était assez maigre pour une pareille domination. Sans doute faudrait-il voir dans la résistance opiniâtre, désespérée des Biterrois le sentiment de défendre leurs dernières chances de disputer les barrages. La manière n'était pas élégante, et pourtant il semble que cette formation ait les moyens de s'exprimer plus efficacement qu'elle ne le fit chez le leader.

Lucien PERPERE.

Grochulski (à gauche, en possession du ballon) s'est encore battu comme un lion mais c'est Kopa qui a fait la décision.

R.C. PARIS - MARSEILLE (1-0)

SACRÉ RACING

(Victor PERONI)

Même lorsqu'il vit la saison la plus noire de son existance, le Racing est fidèle à sa légende. Même lorsque ses moyens ne sont plus ce qu'ils étaient, le Racing reste toujours ausi fantasque.

Et le plus fort, c'est que ses derniers fidèles le savent parfaitement, qu'ils guettent avec une curiosité amusée sa fantaisie. Ainsi, il y a quinze jours, il n'y avait que 790 spectateurs au Parc des Princes, mais les absents se doutaient bien de ce qu'il allait arriver. Ils savaient que le Racing semblerait une fois encore toucher le fond en se faisant battre par Marignane, le dernier, la Cendrillon des clubs professionnels. Eh bien ! Après un pareil camouflet ils étaient pourtant près de 3.000 dimanche car ils savaient en fait que le Racing allait battre Marseille.

Oudjani, en progrès, a fait un assez bon match contre l'O.M. Obstiné, courageux, il a surtout marqué l'unique but du match d'un très bon tir en coin que montre notre photo. Bérangé, derrière le racingman, est battu.

Après avoir été ridicule devant le dernier on peut bien se « payer » le deuxième du classement, non ?

A vrai dire, le Racing aurait dû remporter dimanche une très large victoire devant une équipe marseillaise qui fut, dès la 15e minute, pratiquement privée de Trusas. Celui-ci, qui se ressentait d'une douleur à l'aine, passa allier gauche et ne fut plus qu'un figurant. Cela désorganisa l'O.M. car Viaene dut alors passer arrière gauche à la place de Bérangé. Celui-ci devint arrière-central et eut pour tâche essentielle de neutraliser Oudjani fort remuant. De plus les Marseillais eurent l'infortune de perdre quasiment Hatchi à la fin de la première mi-temps et l'excellent meneur de jeu, victime d'une blessure au genou droit, dut également s'exiler à l'aile.

Avec deux ailes « boiteuses », les Marseillais eurent ainsi une attaque désorganisée et évidemment inopérante. Mais bien avant tous ces avatars, le Racing avait su prendre la mesure de l'adversaire et, dès la première mi-temps, sans l'excellente partie d'Escale et aussi une certaine tergiversation devant les buts adverses, il aurait pu mener par 3 à 0.

Finalement les Parisiens ne durent leur succès qu'à un loupé de l'ex-Stadiste Bérangé, qui permit à Oudjani de placer un « pointu » sur lequel cette fois Escale dut s'avouer battu. Et alors qu'ils dominaient assez copieusement, ils restèrent toujours à la merci d'une contre-attaque marseillaise qui aurait pu être d'autant plus dangereuse que le gardien parisien Kraft, très peu sollicité, était fort décontracté. Or chacun sait que cela est dangereux pour un gardien. Quoi qu'il en soit le Racing a quitté l'avant dernière place. Il serait temps que l'escalade commence...

METZ - TOULON (0-0)

HESS ISOLÉ

METZ. — Si Toulon n'a toujours pas marqué le moindre but sur terrain adverse depuis le 14 novembre dernier à Marseille, il a, en revanche, ramené de Saint-Symphorien un point qui vaut de l'or.

Il n'y a certes jamais gagné encore, mais les ambitions de Mirouze et de ses troupes n'allaient pas jusque-là. Les Varois, conscients que Metz allait disputer un match vital, limitèrent leur objectif à l'obtention du match nul.

Un point qui suffisait à leur bonheur, mais qui n'eut pas le don de satisfaire les exigences du public des bords de la Moselle, parce que résultant d'un « match blanc ». Il n'est pas interdit de penser d'ailleurs que Saint-Symphorien a été plus déçu d'une rencontre sans but que du demi échec de son équipe. On attendait beaucoup plus sur le plan offensif des deux prétendants à la Division I qu'un match avant tout défensif où prévalut la hantise de ne pas perdre. Cela pouvait suffire à Toulon mais pas à Metz, auquel il fallait une victoire pour pouvoir encore reporter ses espoirs et son ambition sur les barrages.

Dans le domaine offensif, les Lorrains ont fait un bon match. En ce qui concerne le rayon des offensives, c'est une autre histoire. Voilà pourquoi il n'y a finalement pas lieu de s'étonner d'un demi-échec du onze de Jacques Favre et du gaspillage de son septième point à domicile.

Metz a joué sans attaque parce qu'ayant laissé en francs-tireurs, ou trop livrés à eux-mêmes des garçons comme Hess, admirable de courage, Tirelli et Hausknecht.

Massucci tenta bien l'impossible mais le succès se refusa obstinément. Le football offensif, c'est avant tout un état d'esprit, avait l'habitude de dire Jacques Favre. C'est pourquoi les efforts de Massucci, Jules Zwunka et Husson furent trop isolés, trop peu suivis.

Devant Toulon, Metz n'avait pas d'attaque et il était trop préoccupé de ne pas perdre. C'était beaucoup trop pour pouvoir vaincre. Flirter avec la victoire exige un brin d'audace et un certain amour du risque.

Toulon, trop tardivement et sur un contre admirable et sournois de Cossou, fut à deux doigts de vaincre. C'eût été injuste, Metz ne méritait pas l'affront d'une première défaite. Le point perdu suffisait déjà amplement à sa déception.

André LEMAY.

AVIGNON - FORBACH (4-1)

DE VRAIS BUTEURS

AVIGNON. — Pour nette qu'elle soit, la victoire d'Avignon n'a qu'à moitié satisfait ses exigeants supporters. La façon dont cette victoire a été acquise n'a pas convaincu ceux qui ont l'habitude d'apprécier le jeu nettement plus dynamique des hommes de Glovacki.

C'est un fait que l'équipe avignonnaise a paru fatiguée, qu'elle a souvent manqué d'organisation et qu'elle a commis pas mal de maladresses. Certes, Forbach, qui semblait plus inspiré au début, n'a pas, non plus, affirmé des qualités supérieures. Alors que ses chances restaient intactes à la mi-temps, alors qu'il pouvait espérer renverser une situation loin d'être compromise, sa défense s'est laissée finalement déborder, ce dont les Avignonnais ont su profiter.

De part et d'autre, on a négligé les actions constructives pour s'attacher davantage à tirer parti des nombreuses fautes ou erreurs qui ont été commises.

Contrairement à son habitude, Avignon n'a pas imposé son autorité en faisant circuler rapidement la balle. On jouait à un rythme lent, bien au-dessous du ton habituel. Des actions, mieux organisées et plus rapides, auraient à coup sûr précipité l'effondrement de la défense lorraine qui, jusqu'à la mi-temps, contribua largement à fournir des occasions d'attaque à Atamaniukk Gricar, Mateija ou Schwinn.

Si leur victoire a plus d'effet par l'importance du score que par la manière dont elle fut acquise, les Avignonnais ont du moins le mérite d'avoir réussi à imposer leur autorité en seconde mi-temps. L'expérience de Baconnier, auteur de plusieurs raids fort dangereux, n'est pas étrangère au revirement dont il fut l'artisan. Mais les réalisateurs furent indiscutablement les jeunes avants Riefa et Rigaud, particulièrement opportunistes et, à un degré moindre, Barthelot, heureux dans ses initiativess et Richard, qu'on eût aimé voir plus souvent mis à contribution.

Georges IMBERT.

AJACCIO - LIMOGES (0-1)

HISTOIRE DE PENALTY

AJACCIO. — Se trouvant informés, avant le match, de la victoire des Avignonnais, les Limougeauds ne pouvaient qu'être décidés à l'emporter, afin de garder leurs chances intactes pour les barrages.

Ainsi, abordèrent-ils le match avec prudence, leur système défensif se montrant très efficace, au point que les attaquants ajacciens ne purent pas s'exprimer pleinement. Il est vrai que l'équipe corse était privée de trois de ses titulaires et non des moindres (Mistre, Marcialis, Peretti), si bien qu'après les premières escarmouches, où Desremeaux musela Barrou et où le marquage des visiteurs apparut très rentable, ce fut Limoges qui passa résolument à l'offensive.

Alors, ce fut au tour d'Alberto d'être inquiété, mais il est certain que, si M. Debroas avait accordé le penalty indiscutable qui s'imposait après le fauchage de Barrou (65e), la face des choses aurait pu changer.

Au contraire, cette erreur d'arbitrage contribua à rendre extrêmement nerveux les Ajacciens, qui accumulèrent dès lors les maladresses, dont l'une amena le seul but de la partie, inscrit par Yansanne à la 66e minute.

Malgré une vive pression en fin de match, les Ajacciens ne parvinrent jamais à inquiéter Remetter et ses défenseurs qui ne sont pas pour rien les plus efficaces de la division II.

Après coup, l'entraîneur Blondel déclara que, grâce à ces deux leures chances de disputer les points, Limoges avait les meilbarrages. C'est fort possible. Quant aux Ajacciens, battus deux fois de suite à domicile, ils se demandent avec juste raison si une nouvelle série noire n'est pas en train de commencer pour eux. Muro devait à ce propos avoir le mot de la fin :

« Mais quand donc finirons-nous par ne plus être victimes de ces histoires de penalty ?... »

Jean COLOMBANI.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le n° 1.048 de « France Football » a été tiré à 162.421 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

CHERBOURG - BASTIA (1-1)

CONTRE LA MONTRE

CHERBOURG. — La précision du chronométrage de l'arbitre, M. Zuszek, a évité à Cherbourg la première défaite en championnat

En effet, si Boukhalfa marqua depuis plus de deux mois. son but pour Bastia à la suite d'une contre-attaque menée en bon ordre, Guillon égalisa pour Cherbourg, alors que le temps réglementaire était dépassé.

Mais l'on jouait alors des « arrêts de jeu » dont le principal avait été la conséquence d'un « k. o. » léger de l'arrière central corse, Cornu, contré à la suite d'un choc à l'origine duquel il se trouvait d'ailleurs.

Une fois de plus, l'attaque cherbourgeoise a manqué de punch. Si la défense et la ligne intermédiaire des Normands sont de plus en plus fermes, la modération dans l'efficacité de la division d'attaque reste constante.

Et il a fallu que, volontaires comme toujours, tous les défenseurs de Rummelhardt se massent dans les dix-sept mètres des Bastiais pour que Guillon, d'un terrible boulet, batte Orsatti, auquel, sans conteste, ses coéquipiers doivent de ne pas avoir été battus.

Ce match fut un vrai combat, toujours correct, certes, mais au cours duquel personne ne ménagea ses moyens, fort opposés d'ailleurs. D'un côté, la « furia » (elle était l'apanage des Normands), de l'autre, le calme, le sang-froid...

Qui donc a dit que les Corses sont bouillants ?

Mais, en fait, ce match fut peut-être le plus intéressant de la saison. Et si, après réflexion, on peut estimer que Boukhalfa marqua contre le cours du jeu, le but inattendu de Guillon apporta un équilibre qui reflèta des forces égales, mais d'aspect différent.

André PICQUENOT.

AIX - MARIGNANE (4-2)

LA JEUNESSE AIXOISE

AIX-EN-PROVENCE. — Il aura fallu le derby des mal-classés, qui opposait Aixois et Marignanais, pour que le préposé au tableau d'affichage du stade municipal connaisse son après-midi le plus chargé.

Six buts, en effet, ont été inscrits à cette occasion et ce fait non négligeable, pour qui se plaint à longueur de semaine du manque d'efficacité de nos footballeurs, a évidemment éclipsé le niveau technique de cette confrontation dont il n'y avait pas à attendre monts et merveilles.

Le match en lui-même fut assez pauvre, il faut le souligner. C'est pourquoi le petit millier de spectateurs apprécia doublement l'efficacité des acteurs. Privés de Planté blessé, les Aixois alignaient une équipe très jeune, avec trois juniors en attaque. Cette jeunesse, formée à très bonne école, donna le ton et, si des garçons comme Mosa, Michel et même Chabert tinrent un rôle prépondérant, il convient cependant de mettre en exergue le junior Silvy, qui disputait là son quatrième match avec les pros.

Actif et clairvoyant, ce Silvy ne perd pas son sang-froid dans les dix-sept mètres adverses. C'est ainsi qu'il inscrivit deux des quatre buts qu'encaissa le malheureux Roussel.

Mais toujours est-il aussi que Marignane, la lanterne rouge, n'a pas démérité.

Raymond MARC.

MONTPELLIER - BOULOGNE (4-1)

FAILLITE COLLECTIVE

MONTPELLIER. — Le succès obtenu par Montpellier sur Boulogne a fait beaucoup de bruit mais sûrement plus aux oreilles des sportifs français épris de football que des spectateurs montpelliérains peu nombreux (1.677 seulement).

En vérité, la rencontre ne fut pas d'un bien haut niveau technique.

Montpellier fut toutefois aidé dans le débat par une certaine chance et par un arbitrage qui lui offrit un penalty sévère à un moment où tout pouvait encore changer. De ce fait, rien ne changea mais tout fut aggravé pour les Nordistes qui, ayant encaissé un but malheureux à la suite d'une erreur défensive, en prirent un second trois minutes après sur une faute d'Irrigoyen, puis un troisième sur le penalty évoqué ci-dessus.

Nous devons à la vérité de dire qu'en l'occurrence la balle alla au bras de Bolton et non le bras de Bolton à la balle. M. Machin, l'arbitre, n'eut pas notre vision des choses et Marc transforma le penalty : 3-0. C'était cher, lourd, irréversible.

En deuxième mi-temps, devant une équipe désabusée, Montpellier fit longtemps « cavalier seul ». Il obtint même un quatrième but par Marc, en position d'ailier gauche sur une passe remarquable d'Archimbeau.

Et puis l'ascenseur fut enfin renvoyé par le sort (pour les visiteurs). Amara obtint un but — le seul — pour Boulogne sur une erreur de Marc qui en avait, lui, obtenu deux pour son club.

Georges BUSNEL.

BESANÇON - ANGOULEME (0-5)

MARC DÉCISIF

BESANÇON. — Pour obtenir une victoire sur Angoulême, Besançon comptait beaucoup sur Roset et sa défense. Si le gardien bisontin a répondu aux espoirs placés en lui ses protecteurs, en revanche, ont failli à leur tâche. Pendant près d'une demi-heure, ils se tirèrent tant bien que mal de situations souvent délicates, mais sans afficher cette maîtrise qui leur avait permis, une semaine auparavant, de contenir les assauts des avants marseillais. Puis, le premier, Dusseau, commit une erreur, exploitée par Edon. Ce fut ensuite autour de Rocco, laissant Charpentier sans surveillance. Une faute d'inattention collective, permit à l'ailier gauche angoumoisin de marquer un troisième but. Enfin, pour couronner le tout, Savoie se fit le complice des avants visiteurs qui n'en demandaient pas tant. A la 46e minute, le désastre était consommé pour Besançon.

Il est probable que le match n'aurait pas tourné à la catastrophe pour ce dernier si, juste après le premier but d'Angoulême, Liron n'avait pas raté un penalty. Celui-ci sanctionnait sévèrement une faute de main involontaire de Donnard. L'avant-centre bisontin, qui avait encore sur l'estomac le penalty raté en Coupe de France, voulut effacer ce mauvais souvenir. Aujourd'hui il doit amèrement regretter de ne pas avoir laissé le soin de faire justice à Turcy désigné par l'entraîneur.

Un peu plus tard, Liron eut encore une occasion de réduire le score ; exploitant une mésentente de la défense adverse, il se présenta seul devant Miredin qu'il voulut lober. Hélas, il expédia la balle au-dessus de la cage, s'attirant les sifflets de la part du public.

L'étonnante réussite des Angoumoisins qui pratiquèrent, il faut le reconnaître, un excellent football, n'est donc pas seule à la base de leur éclatant succès. Parmi les causes de celui-ci il faut rechercher également la malchance de leurs adversaires.

S. GROSFILHEY.

Étoiles de division II

GRIZZETTI
ce battant

Gérard Grizzetti, qui faisait sa rentrée dans l'équipe du Racing après avoir été gagner en Italie, avec les amateurs de l'équipe de France, était tout sourire.

« Cela fait plaisir de gagner », disait-il dans le salon de l'hôtel de son père Angelo à Vincennes. Et, avec un clin d'œil complice, il ajoutait :

« C'est un heureux présage pour le match que le Racing jouera dimanche à Angoulême, je sens que je vais faire souffrir papa. Je vais lui demander quelle tactique il va adopter, et par qui il va me faire marquer. »

Angelo hausse les épaules en souriant. Dans la famille on aime plaisanter.

Jean Rigal, le sélectionneur de l'équipe de France amateur, aime bien Gérard pour son bon esprit et Gérard aime bien l'équipe amateur parce qu'on sait s'y amuser. Mais il aime aussi le Racing où

son père s'est illustré avec notamment Lucien Leduc, Vaast, Lamy, Quenolle et quelques autres.

Ce succès du Racing auquel il a pris une large part — il aurait marqué à plusieurs reprises sans la fantastique partie d'Escale et il tira même sur la barre — est pour lui le présage d'une bonne fin de saison.

« Il faut quand même bien terminer, dit-il, et pour commencer, tant pis pour Angelo. Oui, évidemment il roule les épaules parce qu'Angoulême vient de « cantonner » à Besançon, mais qu'il se méfie. »

Pour Gérard, le match de dimanche prochain prend des allures de débat cornélien, mais évidemment, « le Racing d'abord ». En effet, ce n'est pas maintenant qu'on vient de renouer avec la victoire que l'on va s'arrêter en si bon chemin, qui vous couve depuis des années — se dresse soudain sur votre chemin. Et dans un grand éclat de rire, Gérard lance :

« Nous allons le faire souffrir le vieux ! »

Gérard Grizzetti, qui n'a que 22 ans — il est né à Aubervilliers le 20 novembre 1943 — est maintenant un bel athlète de 1 m 78, dont la technique excellente se double d'une grande robustesse. Ce n'est plus le « petit Grizzetti », mais un excellent meneur de jeu qui ne pourrait que progresser encore s'il évoluait au sein d'une équipe plus heureuse. Car jusqu'ici le Racing n'a pas tellement eu l'occasion de chanter victoire. Or, Gérard, garçon timide et doux, se trouve toujours dopé lorsque « ça tourne rond ».

Victor PERONI.

MOSCA
un tempérament de feu

AVIGNON. — Après avoir apporté une large contribution à la victoire d'Avignon sur Forbach, samedi soir, Michel Rigaud reprit dimanche du service parmi ses camarades de l'équipe de Division d'Honneur qui, à son tour, et pour une bonne part grâce à son appoint, triompha de Millau.

Michel Rigaud ne rechigne pas à la besogne. Il est membre à part entière de l'équipe professionnelle mais, resté amateur, il rejoint volontiers les rangs de l'équipe réserve, voire de l'équipe junior, sans négliger pour autant l'équipe de l'Externat La Salle, une institution privée où il prépare pour la fin de l'année scolaire le baccalauréat « sciences expérimentales » avant de se lancer à la conquête d'un diplôme de professorat d'éducation physique. D'aucuns lui reprochent ce surmenage physique :

« Ce n'est qu'un jeu et chaque match est pour moi un champ d'expérience », rétorque-t-il.

Les expériences, voilà le mot qui convient pour ce joueur au jeu tout à fait personnel, et sans cesse à la recherche d'innovation dans son comportement sur le terrain. Son allure, quelque peu nonchalante, est trompeuse. Elle est le fait d'une remarquable aisance, d'une extraordinaire facilité dans l'action. Ainsi, Forbach s'est laissé prendre à son jeu.

« Ce joueur, reconnaissaient ses adversaires, a compliqué la tâche de notre défense avec ses réactions, toujours imprévisibles et aussi rapides qu'inattendues. »

Fils d'un maraîcher d'Avignon (où il est né le 7 novembre 1947), Michel Rigaud a été formé à l'école de Roger Vandooren qui, l'an dernier, alors qu'il était junior de première année, n'a pas hésité à l'incorporer dans son équipe de CFA. Léon Glovacki se félicite de lui avoir conservé la confiance témoignée par son prédécesseur. Il le considère comme un footballeur d'avenir.

Il a d'ailleurs fait ses preuves au sein de la ligne d'attaque avignonnaise. Ses qualités ont été reconnues aussi par Georges Boulogne, qui l'a pris dans l'équipe de France, avec laquelle il a déjà joué contre la Belgique, et avec laquelle il va, cette semaine, participer au tournoi international en Yougoslavie.

G. IMBERT.

RIGAUD
Le football champ d'expérience

MONTPELLIER. — Montpellier compte dans ses rangs quelques très sérieux espoirs du football français. On a parlé de Limousis, de Granci, de Dell'Hoste, de Gracian, d'Archimbeau ; mais Pierre Mosca, né le 24 juillet 1945 à Demonte (Italie), 1 m 67 pour 68 kilos, est de ceux que l'on ne peut en aucune façon négliger.

Sans doute, sur un terrain, paraît-il plus petit qu'il ne l'est en vérité, mais il le doit au fait que, plus enveloppé et plus petit que ses voisins et amis, Augé et Marc, il semble être leur jeune frère.

Il débuta comme demi droit au Galia Club de Lunel, d'abord comme cadet. Il se signala par son application, son sérieux, sa frappe de balle, la sûreté de ses passes et surtout son acharnement. Pour lui, une balle jouée devait être une balle acquise. De là, quand il la perdait — voire quand il la perd encore — une obstination à la reconquérir qui lui attire parfois les foudres du directeur de jeu.

La vérité nous oblige, hélas ! à dire que le plus souvent ces sanctions sont justifiées, mais le tempérament du jeune Montpelliérain est tel qu'il ne peut souffrir l'échec. Il faut rendre hommage à ces sentiments légitimes, encore que parfois ils puissent entraîner à des excès.

Pierre Mosca est effectivement un excellent footballeur. Il contrôle bien sa balle, a le sens profond du jeu, sait se placer, intercepter, partir en dribbles courts, efficaces, servir l'homme démarqué, se dédoubler avec lui, attaquer, puis se replier pour éventuellement défendre.

Nous ne lui ferons quant à nous qu'un seul reproche : il se laisse trop volontiers emporter par son tempérament fougueux. De là des heurts, des chocs, des explications parfois regrettables, telle celle qui vit M. Machin l'expulser du terrain dimanche avant la fin du match Montpellier-Boulogne. C'est regrettable, convenons-en car le jour où Pierre Mosca saura se maîtriser et éviter de semblables conclusions, son club ne jouera plus à dix mais à douze, car il sait tellement se multiplier !

Georges BUSNEL.

DIVISION II

30e journée	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	Meilleurs joueurs
Reims 2 (1) **Béziers 0**	**REIMS.** — D'Arménia — Hiégel, Lemenan, Masclaux — Bojko, Gilles — Richard, Kopa, Grochulski, Bourgeois, Gaidoz. — Entr. : Jonquet. **BEZIERS.** — Iché — Lavagne, Hadi, Fioriti, Facérias — Bonnel, Cuxac — Martinache, Giancila, Cristol, Bessonnart. — Entr. : Tomazover.	32e Gaidoz (R) 81e Kopa (R)	39.423 F 9.028 spect. Arbitrage : M. Bondon	Ce match fut joué avec détermination par les deux équipes en présence. Dès le début, les Rémois passèrent à l'attaque, mais ce n'est qu'à la 32e minute qu'ils ouvrirent le score. Au début de la seconde mi-temps, Béziers engagea deux attaques qui mirent les Rémois en danger ; ceux-ci réagirent aussitôt. Après deux excellents tirs manqués, Kopa manqua le second but.	**REIMS.** — Toute l'équipe. **BEZIERS.** — Iché, Cristol.
R.C.Paris 1 (0) **Marseille 0**	**R. C. PARIS.** — Kraft — Duffez, Sillou, Bollini, Brucato — Biancheri, Merelle — Salaber, Grizzetti, Oudjani, Broissard. — Entr. : Troupel. **MARSEILLE.** — Escale — Tassone, Piasco, Trusas, Bérangé — Gauthier, Hatchi — Vlaene, Brotons, Casolari, Buron. — Entr. : Zatelli.	56e Oudajni (RCP)	16.873 F 2.892 spect. Arbitrage : M. Maillard	Ce match fut dominé par le Racing de la première à la dernière minute de jeu. Le Racing aurait certainement pu marquer plus d'un but, car il eut plusieurs autres occasions. Marseille, handicapé, ne fut que très rarement sur l'offensive, mais la solidité de sa défense est incontestable ; Escale, notamment, fit des prodiges.	**R. C. PARIS.** — Toute l'équipe. **MARSEILLE.** — Escale, Tassone, Bérangé, Vlaene, Buron.
Metz 0 **Toulon 0**	**METZ.** — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Molla, Kouadjo — J. Zwunka, Masucci — Tirelli, Hess, Husson, Hausknecht. — Entr. : Favre. **TOULON.** — Garofalo — Audran, Laffont, Koch, Fournier — Roubaud, Leroy — Sudre, Van Sam, Djibrill, Cossou. — Entr. : Mirouze.		18.357 F 3.683 spect. Arbitrage : M. Schwinte	Le résultat de ce match est tout à fait logique. Les deux mi-temps furent totalement dissemblables ; la première fut dominée par les Toulonnais, mais la défense de Metz ne fut pas véritablement inquiétée. En seconde mi-temps, les Varois faiblirent et les Messins se mirent à dominer à leur tour.	**METZ.** — J.-L. Heinrich, G. Zwunka, Kouadjo J. Zwunka, Masucci. **TOULON.** — Garofalo, Laffont, Koch, Roubaud, Van Sam.
Cherb. 1 (0) **Bastia 1** (0)	**CHERBOURG.** — Montès — Guillon, Rault, Tognotti — Jublot, Lion — Marchi, Lamy, Dortomb, Tayeb, Poirier. — Entr. : Rummelhardt. **BASTIA.** — Orsatti — Farina, Vincenti, Cornu, Gandolfi — Baccarelli, Ferrier — Vescovali, Sansonetti, Boukhalfa, Lagadec. — Entr. : Nagy.	67e Boukhalfa (B) 90e Guillon (C)	9.263 F 2.394 spect. Arbitrage : M. Buszek	Les Normands effectuèrent un départ rapide qui surprit l'équipe corse, et ce n'est qu'à la 30e minute qu'eut lieu la première attaque de Bastia. A la 67e minute, Boukhalfa marqua le premier but de ce match, ce qui provoqua une violente réaction de la part des Cherbourgeois, ceux-ci réussirent à égaliser à quelques secondes de la fin.	**CHERBOURG.** — Guillon, Rault, Jublot, Marchi, Tayeb. **BASTIA.** — Orsatti, Cornu, Sansonetti, Boukhalfa, Lagadec.
Avignon 4 (2) **Forbach 1** (1)	**AVIGNON.** — Sifferlen — Casado, Noël, Siatka, Baconnier — Barthelot, Latour — Richard, Riefa, Rigaud, Bonnet. — Entr. : L. Glovacki. **FORBACH.** — Verdier — Urbaniak, Kowal, Wilcker, Leinger — Schwinn, Mateija — Stopyra, Atamaniuk, Wendlandt, Gricar. — Entr. : Kowal.	12e Riefa (A) 33e Rigaud (A) 42e Atamaniuk (F) 68e Richard (A) 70e Barthelot (A)	16.200 F 2.800 spect. Arbitrage : M. Uhlen	Dès le début de ce match, les Avignonnais voulurent s'imposer, et, à la 12e minute, Riefa ouvrit le score ; Forbach réagit vivement, mais ses attaques n'aboutirent pas avant la 42e minute. En seconde mi-temps, les Avignonnais dominèrent beaucoup plus nettement et marquèrent deux autres buts qui leur assurèrent une victoire incontestable.	**AVIGNON.** — Baconnier, Barthelot, Richard, Riefa, Rigaud. **FORBACH.** — Urbaniak, Schwinn, Mateija, Atamaniuk.
Ajaccio 0 **Limoges 1** (0)	**AJACCIO.** — Alberto — Moscadelli, Remiti, Knayer, Moïse — Casties, Moyano — Durand, Berfini, Barrou, Moresco. — Entr. : Muro. **LIMOGES.** — Remetter — Taulé, Suray, Desremeaux, Renaud — Ollivaux, Yansanne — Invernizzi, Barra, Nourredine, Barret. — Entr. : Blondel.	65e Yansanne (L)	13.336 F 1.738 spect Arbitrage : M. Debroas	Les Ajacciens attaquèrent dès le début du match, obligeant Limoges à jouer très replié ; mais les Corses s'essoufflèrent vite et les Limousins commencèrent alors à prendre des risques. En seconde mi-temps, Yansanne marqua l'unique but de ce match qui donna la victoire à Limoges.	**AJACCIO.** — Alberto, Remiti, Moïse, Moyano, Berfini. **LIMOGES.** — Remetter, Suray, Desremeaux, Yansanne, Invernizzi, Nourredine.
Besançon 0 **Angoul. 5** (3)	**BESANÇON.** — Roset — Rocco, Savoie, Turcy, Dusseau — Lisnard, Fruhauff — Kloetty, Liron, Bourdoncle, Gassert. — Entr. : Meerseman. **ANGOULEME.** — Miredin — Legros, Polrot, Melloni, Donnart — Ladoux, Edom — Samper, Blanc, Tikouré, Charpentier. — Entr. : Grizzetti.	28e Edom (A) 39e Charpentier (A) 44e Charpentier (A) 46e Savoie (CSC) 86e Blanc (A)	5.730 F 1.568 spect. Arbitrage : M. Bancourt	Pendant les vingt-cinq premières minutes de ce match, les deux équipes pratiquèrent un jeu plaisant et rien ne laissait prévoir une telle défaite pour les Bisontins. Avant la fin de la première mi-temps, Angoulême avait pris un avantage décisif. A la première minute de la seconde mi-temps, Savoie, voulant intervenir sur un centre de Charpentier, marqua un but contre son camp. Malgré leurs efforts, les Bisontins ne parvinrent pas à sauver l'honneur.	**BESANÇON.** — Roset, Gassert. **ANGOULEME.** — Polrot, Edom, Samper, Tikouré, Charpentier.
Montpell. 4 (3) **Boulogne 1** (0)	**MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Augé, Marc — Mosca, Terrasse — Senglat, Couronne, Archimbeau, Grantian, Dell'Hoste. — Entr. : L. Favre. **BOULOGNE.** — Moine — Porquet, Kuba, Irrigoyen, Bolton — Sapeta, Raspotnik — Bougrioux, Dos Santos, Amara, Zimmerman. — Entr. : Cheuva.	32e Couronne (M) 35e Dell'Hoste (M) 43e Marc s. pen. (M) 64e Marc (M) 83e Amara (B)	5.050 F 1.677 spect. Arbitrage : M. Machin	Ce match fut très médiocre et presque tous les buts furent obtenus sur des erreurs de défense. Montpellier menait déjà par 2 à 0 lorsque l'arbitre accorda un penalty contestable. En seconde mi-temps, Montpellier confirma sa victoire en marquant un quatrième but ; Boulogne réussit cependant à sauver l'honneur à la 83e minute.	**MONTPELLIER.** — Dessons, Marc, Couronne, Archimbeau, Dell'Hoste. **BOULOGNE.** — Moine, Bolton, Raspotnik, Dos Santos.
Aix 4 (1) **Marign. 2** (1)	**AIX.** — Varini — Chaffard, Bocchi, Rossi, Revelli — Michel, Mosa — Ujlaki, Pin, Silvy, Chabert. — Entr. : Herczeg. **MARIGNANE.** — Roussel — Bacconnier, De Chavigny, Markiewicz, Barellas — Deleuil, Chevat — Edouard, Baume, Nury, Chiavazza. — Entr. : L. Deleuil.	39e Silvy (A) 41e Baume (M) 63e Mosa (A) 64e Silvy (A) 76e Bacconnier (M) 89e Michel (A)	3.608 F 931 spect. Arbitrage : M. Héliès	Les Aixois dominèrent dès la première mi-temps, et leur victoire aurait dû être assurée avant le repos. En seconde mi-temps, Mosa et Silvy marquèrent deux buts coup sur coup pour Aix, mais Baconnier ramena le score à 3-2. La victoire d'Aix fut confirmée par un quatrième but marqué par Michel.	**AIX.** — Chaffard, Rossi, Michel, Mosa, Pin, Silvy. **MARIGNANE.** — Roussel, Bacconnier, Barellas.

	MATCHES													BUTS								PENALITES							
	Terrain				Adverse				Total				Points	Classement	Terrain		Adverse		Total		Différence	Terrain		Adverse		Total		Réussis	
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			P.	C.	P.	C.	P.	C.		P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.
1.	15	11	3	1	14	6	3	5	29	17	6	6	40	1. REIMS	44	14	15	14	59	28	+ 31	4	1	0	0	4	1	3	1
2.	13	11	1	1	15	4	6	5	28	15	7	6	37	2. MARSEILLE	26	9	14	15	40	24	+ 16	2	0	0	1	2	1	1	0
3.	15	10	3	2	14	4	4	6	29	14	7	8	35	3. AVIGNON	31	14	23	19	54	33	+ 21	3	1	3	3	6	4	5	2
4.	14	10	2	2	15	4	5	6	29	14	7	8	35	4. TOULON	35	12	11	18	46	30	+ 16	2	1	1	2	3	3	3	1
5.	16	10	3	3	13	4	4	5	29	14	7	8	35	5. BASTIA	23	14	17	23	40	37	+ 3	1	0	0	0	1	0	0	0
6.	13	7	5	1	15	6	3	6	28	13	8	7	34	6. LIMOGES	17	6	18	17	35	23	+ 12	0	0	0	2	0	2	0	2
7.	14	7	7	0	14	4	4	6	28	11	11	6	33	7. METZ	30	18	13	20	43	38	+ 5	1	0	1	0	2	0	2	0
8.	14	9	2	3	14	4	2	8	28	13	4	11	30	8. BEZIERS	29	14	14	24	13	38	+ 5	3	0	1	3	4	3	2	3
9.	14	8	4	2	14	3	4	7	28	11	8	9	30	9. BOULOGNE	28	17	16	24	44	41	+ 3	1	1	0	1	1	2	1	2
10.	14	10	1	3	14	2	5	7	28	12	6	10	30	10. GRENOBLE	23	13	16	30	39	43	— 4	0	0	1	1	1	1	1	1
11.	13	5	4	4	15	5	3	7	28	10	7	11	27	11. ANGOULEME	17	9	26	24	43	33	+ 10	1	0	0	2	1	2	1	0
12.	15	6	8	1	14	2	3	9	29	8	11	10	27	12 CHERBOURG	19	12	8	30	27	42	— 15	3	0	0	2	3	2	2	2
13.	14	6	4	4	14	2	5	7	28	8	9	11	25	13. BESANÇON	27	24	11	22	38	46	— 8	3	2	0	1	3	3	2	2
14.	15	6	5	4	14	1	4	9	29	7	9	13	23	14. FORBACH	18	12	17	40	35	52	— 17	0	0	0	3	0	3	0	3
15.	14	5	5	4	14	1	5	8	28	6	10	12	22	15. AJACCIO	22	17	10	24	32	41	— 9	0	0	1	2	1	2	1	1
16.	15	5	6	4	14	1	3	10	29	6	9	14	21	16. AIX	24	17	10	30	34	47	— 13	1	0	0	2	1	2	1	1
17.	14	7	2	5	14	2	1	11	28	9	3	16	21	17. MONTPELLIER	25	19	11	32	36	51	— 15	4	0	0	1	4	1	2	1
18.	13	5	1	7	15	3	3	9	28	8	4	16	20	18. R.C. PARIS	21	20	17	26	38	46	— 8	1	3	0	2	1	5	1	4
19.	15	2	3	10	14	3	2	9	29	5	5	19	18	19. MARIGNANE	12	20	14	39	26	59	— 33	2	1	2	4	4	5	2	4

CLASSEMENT COMPARE
Saison 1964-1965 - 30e journée

1.	Nice	42 pts
2.	Red Star	41 »
3.	Cannes	40 »
4.	Limoges	37 »
5.	Boulogne	36 »
6.	Montpellier	34 »
7.	Grenoble	31 »
8.	Aix	30 »
9.	Metz	30 »
10.	Reims	29 »
11.	Cherbourg	29 »
12.	R.C. Paris	24 »
13.	Besançon	22 »
14.	Marseille	21 »
15.	Forbach	20 »
16.	Béziers	14 »

JOURNEE A VENIR

31e journée - 24 avril 66

23 avril
Béziers-Avignon
Grenoble-Aix
Marignane-Cherbourg
Limoges-Montpellier
Boulogne-Ajaccio
Exempt : Bastia

24 avril
Toulon-Besançon
Forbach-Reims
Marseille-Metz
Angoulême-R.C. Paris

BUTEURS

20 buts : Ferrazzi (Grenoble)
17 buts : Gianella (Béziers)
16 buts : Grochulski (Reims)
14 buts : R. Blanc (Angoulême)
13 buts : Liron (Besançon)
12 buts : Maravic (R.C. Paris)
Atamaniuk (Forbach)
11 buts : Bonnet (Avignon)
Raspotnik (Boulogne)
Van Sam (Toulon)
10 buts : Boukhalfa (Bastia)
Couronne (Montpell.)
Yansanne (Limoges)
Sekou (Béziers)
Djibrill (Toulon)
Cossou (Toulon)
Sansonnetti (Bastia)
9 buts : Latour (Avignon)
Riefa (Avignon)
Invernizzi (Limoges)
Charpentier (Angoul.)
8 buts : Richard (Avignon)
Gaidoz (Reims)
Gori (Reims)
Hess (Metz)

CURIOSITES

- Trois points d'avance pour Reims. Jamais, depuis le début de la saison, un leader de 2e Division n'avait possédé trois points d'avance sur son suivant immédiat.
- Toutes les équipes ont remporté au moins une victoire chez l'adversaire.
- Avignon, Toulon et Bastia (35 points) ont joué tous les trois 29 matches. Ils en ont tous gagné 14, perdu 8, et concédé 7 matches nuls.
- Deux victoires à l'extérieur ; une petite : Limoges à Ajaccio (1-0) et une aussi nette qu'imprévue : Angoulême à Besançon (5-0).
- Efficacité : 1er Reims (59 buts) ; 2e Avignon (54) ; 3e Toulon (46).
- Perméabilité : 1er Marignane (59 buts) ; 2e Forbach (52) ; 3e Montpellier (51).
- Reims, le premier, a marqué autant de buts que le dernier, Marignane, en a encaissé : 59.
- Grenoble est toujours 10e (8e semaine) !
- Limoges, Angoulême et Marignane ont marqué plus de buts sur terrain adverse que chez eux.
- Recette totale 127.840,10 F pour 26.711 spectateurs.

SPECIAL FRANCE-BELGIQUE

MERCREDI 20 h 30 AU PARC DES PRINCES :

(SUITE PAGES 16 ET 17)

APRÈS HOLLANDE-BELGIQUE (3-1)

Henri GUERIN AUX TRICOLORES : "Battez-vous comme devant la Yougoslavie et l'Italie !"

Henri Guérin était, dimanche, à Rotterdam. Il y a suivi avec l'intérêt que l'on devine le match Hollande-Belgique, en conservant un œil plus particulièrement intéressé sur l'équipe belge, bien entendu. De ce match, il a tiré des conclusions non décisives, mais intéressantes, qu'il livrera sans doute ainsi aux Tricolores :

J'AVAIS vu il y a un mois le match Hollande-Allemagne. Les Néerlandais avaient été tout de suite étouffés et mis k.o. par une formation allemande entreprenante, vive, réaliste, à l'image de son leader d'attaque Seeler. J'ai retrouvé, dimanche, une formation hollandaise qui a de réelles possibilités techniques et physiques, mais qui n'est pas irrésistible. Elle assura d'ailleurs son succès, logique, il est vrai, en marquant deux de ses trois buts, grâce à des coups francs.

La défaite subie par les Belges n'en est donc que plus décevante. Mais, gardez-vous bien d'en tirer satisfaction et optimisme exagérés, car cette équipe belge, ne l'oubliez pas, est notre « bête noire » depuis des années, comme l'équipe hollandaise l'est d'ailleurs pour les Diables rouges.

Rappelez-vous en particulier que nous restons sur une amère défaite subie à Bruxelles (3-0). Marcel Aubour, André Chorda, Bosquier, Djorkaeff, Artelesa, Baraffe n'ont pas oublié qu'ils étaient à Bruxelles ce soir-là. Cette défaite devant les Hollandais est venue confirmer les échecs subis par les Belges en Coupe du Monde. Il est incontestable que nos amis d'outre-Quiévrain traversent une période difficile comme nous en avons nous-mêmes traversé une. Mais il n'en seront peut-être que plus dangereux mercredi au Parc, parce qu'ils veulent se racheter et parce qu'ils en ont les moyens.

Comment joue cette équipe belge que vous allez affronter ? Vous savez qu'elle tire ses forces de son ossature anderlechtoise. Mais il a semblé dimanche que le mariage n'était pas parfait sur le plan technique, j'entends, entre les joueurs du club champion de Belgique et leurs autres camarades, à travers l'organisation de jeu habituel (4-2-4, avec défense en ligne) les rôles semblent mal donnés et mal répartis.

Au début la mobilité des attaquants belges et en particulier du petit avant centre Verheyen, m'a impressionné et m'a fait peur, mais finalement, elle n'a abouti à rien de bien concret, les attaquants belges se compliquant un peu trop la tâche.

La défense : l'association des deux arrières centraux Plaskie et Spronk (remplaçant un Verbiest difficile à oublier dans cette défense), ne fut pas convaincante car Spronk ne possède ni le même style ni les mêmes conceptions de jeu que ses partenaires, le système de couverture réciproque entre les deux arrières centraux fonctionna assez mal parce qu'il fut déclenché trop tard. Par contre, j'ai eu la confirmation que Heylens, l'arrière droit, est vraiment un défenseur sérieux, complet, calme, adroit, sans doute toujours le meilleur arrière droit européen.

Le milieu de terrain : il était occupé par le jeune Michiels et par Jurion. Ce dernier fut résolument offensif. Michiels restant dans une réserve sans efficacité. Tout le jeu passe par Jurion qui a charge de déclencher le travail préparatoire et qui tient à recevoir toutes les balles. C'est un footballeur que vous connaissez bien, à la grande aisance technique, à la clairvoyance indiscutable, mais qui m'a paru vouloir trop en faire. Il est certain que de sa neutralisation dépend beaucoup la réussite ou l'échec de tout le jeu offensif des Belges.

L'attaque : elle vaut surtout par Van Himst, mais celui-ci ne m'a pas paru dans sa meilleure condition. Individuellement, il est remarquable par sa puissance et par son habileté dans le dribble, et dans la couverture de balles, mais il dépend aussi des autres. Or, dimanche, il fut un peu trop isolé. Un détail : il passe facilement et fréquemment du côté droit grâce à un excellent travail de l'extérieur du pied.

Thio, l'ailier droit que je ne connaissais pas, m'a paru un peu simple dans son jeu et il fut vite perdu.

Verheyen débuta très bien, se montra très mobile, vif, remuant, mais il se démolit en voulant couvrir trop de terrain. Quant à Puis, il fut sans doute le plus dangereux attaquant. Il brilla par ses dribbles en contre-pied, mais il me sembla trop monocorde dans ses débordements.

En un mot, cette équipe belge nous a montré ses faiblesses, mais vous devez vous garder d'en tirer des conclusions trop hâtives ; elle possède des talents indiscutables et est capable d'un sursaut d'amour-propre qui pourrait nous coûter cher. Il faudra donc prendre le match au sérieux d'entrée, attaquer tout de suite toutes les balles, chercher à écœurer vos rivaux en les contrant et en les obligeant à se livrer à fond. Vous savez que nous avons choisi un système plus prudent en défense. Nous le conserverons, surtout en début de match pour éviter qu'ils ne prennent ou ne reprennent trop tôt confiance en eux. Si vous jouez comme vous l'avez fait devant la Yougoslavie et l'Italie, vous êtes capable de faire ce qu'ont fait les joueurs hollandais, qui ne vous sont supérieurs ni sur le plan individuel ni sur le plan collectif. »

FRANCE FOOTBALL ÉTAIT LA

MAIS OU SONT LES DERBYS D'ANTAN ?

ROTTERDAM. — Autrefois, un Hollande-Belgique secouait les stades de Rotterdam ou d'Amsterdam au point de les ébranler jusque dans les fondations qui sont pourtant solides. Aujourd'hui, la passion s'est éteinte, bien que le public néerlandais reste fidèle au rendez-vous. Ils étaient dimanche soixante-cinq mille entassés dans les tribunes du magnifique Stade Feyenoord qui chantèrent en chœur leur bel hymne national, applaudirent et crièrent aux trois buts marqués par les hommes aux maillots orange, mais n'allèrent pas plus loin alors qu'un pareil succès se faisait attendre sur terre hollandaise depuis 1961 et qu'il eût été logique de le saluer plus bruyamment.

Non, ils n'ont pas vibré très intensément, les spectateurs de cette rencontre qui fut, sur le plan technique, assez médiocre plus par la faute des Belges peu à l'aise que par celle des Hollandais solides, obstinés, malins, mais pas encore promus au rang d'authentiques vedettes internationales. Il est vrai que la victoire hollandaise ne se fit guère attendre. Après une demi-heure de jeu, en effet, l'équipe néerlandaise avait pris le large et assurait son succès. Ce fut, d'abord, à la dixième minute, un remarquable travail du demi gauche Dullens (qui effectuait ses débuts dans l'équipe nationale) terminait par une percée et une passe à destination de l'avant centre Van der Kuylen, lancé côté droit de l'attaque vers le but adverse.

Van der Kuylen esquissa un tir dans sa foulée mais effectua brusquement au dernier moment un crochet antérieur qui mit dans le vent la défense adverse et qui aboutit à un tir victorieux.

Dix-neuf minutes plus tard, le même petit demi Dullens amorçait une nouvelle montée qui obligea les défenseurs belges à le stopper irrégulièrement. Coup franc à vingt mètres, mur belge, tir brossé du gauche de Keizer et la balle entrait pour la deuxième fois dans le but gardé par Trappeniers. Avant la mi-temps, Van der Kuylen, puis l'ailier droit Nuninga allaient encore se créer deux magnifiques occasions dont ils ne surent pas tirer parti.

Ainsi, au cours de cette première mi-temps, les Hollandais, toujours bien regroupés en défense, à 5, voire à 6 hommes, mais habiles àr éaliser la contre-attaque par leurs infatigables demis Muller et Dullens, avaient-ils pris un ascendant et un avantage amplement mérité devant une équipe Belge qui cafouillait en défense et jouait en ordre dispersé en attaque.

Après le repos, on crut que les Belges allaient redresser la barre ; à la 56e minute, Van Himst se serait ouvert la voie du but, comme il l'avait fait une fois en première mi-temps, si une main de Schryvers non signalée par l'arbitre, ne l'avait stoppé dans son élan. Mais, six minutes plus tard, sur un nouveau coup franc accordé aux Hollandais, à trente mètres du but belge, le terrible frappeur Keizer simulait le tir, mais transmit le ballon à son coéquipier Muller, posté à quelques mètres de Trappeniers. Ce fut le troisième but hollandais qui achevait les Belges. Une montée et un coup de tête victorieux de Spronk ne changea rien à l'affaire.

Ainsi, pour avoir su profiter au maximum des erreurs belges, les Néerlandais avaient eu le dernier mot. Leur équipe n'a rien de génial, la défense à quatre arrières est constituée d'hommes solides, vigoureux, d'une énergie indomptable, taclant et contrant avec efficacité. Les deux défenseurs centraux Pys et Schrivers firent la meilleure impression ainsi que l'arrière droit Flinkevleugel. Mais ce sont surtout les deux demis qui abattirent un travail remarquable, Muller étant plus décisif que Dullens. Ce dernier n'a que 19 ans ; il vient d'un petit club de Limbourg, le Sitterdia. Il n'est pas épais, mais sa technique, sa clairvoyance et sa résistance sont étonnantes. Dimanche, contre les Belges, il joua son premier match international avec l'autorité, la maîtrise et l'astuce d'un vieux briscard. Quant à l'attaque, elle vaut surtout par l'opportunisme et l'adresse de Van der Kuylen, jeune avant centre du P.S.V. Eindhoven, le club de l'ex-Rémois Bram Appel. C'est lui qui, en première mi-temps, creusa des brèches dans la défense belge. Il est dommage que ses partenaires Nuninga (un avant centre déplacé à l'aile), Keizer (gaucher habile et terrible frappeur, mais un peu lourd et lent) et Moulyn (l'ombre du grand Moulyn), n'aient pu lui apporter une aide plus consistante.

Il n'en reste pas moins vrai que ce football hollandais continue à posséder une santé de fer. La fidélité de son public, l'éclosion sans cesse renouvelée de jeunes talents, le prouvent amplement et l'entraîneur, Georges Kessler, possède de quoi rebâtir une sélection nationale digne du passé glorieux des Backhuys, Wilkes, Lenstra et autres Rijvers.

J.-Ph. RETHACKER.

SPÉCIAL FRANCE-BEL

1

J.-Ph. RÉTHACKER répond à toutes les questions sur la Belgique 1966

"Méfions-nous de cet adolescent qui traverse une crise de croissance !"

ROTTERDAM. — Constant Vanden Stock, le sélectionneur de l'équipe belge, était morose dimanche soir à Rotterdam après la défaite que venaient de subir les « Diables Rouges » devant leurs rivaux hollandais.

Perdre un derby n'a jamais été très amusant pour un patron d'équipe de Belgique. Mais, plus que le résultat lui-même, ce sont les défaillances d'ordre individuel et collectif qui rendaient très sombre Constant Vanden Stock. Ce gros brasseur bruxellois cherchait à comprendre pourquoi sa bière « Diable Rouge » qui, s'annonçant si riche et si bonne il y a un an encore, conservait un goût fade et s'était même transformée en un mauvais breuvage.

« Il y a eu aujourd'hui, disait-il, un manque total de rythme qui nous a été fatal devant les énergiques Hollandais. Mais il y a eu surtout des défaillances individuelles que je ne m'explique pas et qui sont d'autant plus graves... qu'elles touchent ceux qui devraient être nos hommes de base, nos atouts-maîtres. Vanden Stock faisait sans doute allusion au comportement d'un Jurion ou de Van Himst qui ne purent, dimanche, dans l'énorme stade-vaisseau de Feyenoord, remettre en selle la formation belge. Et, à quelques jours du match contre la France, Vanden Stock finissait par redouter les Tricolores qui, depuis quelques années pourtant, ne touchent pas terre devant la Belgique.

C'est vrai que cette équipe belge traverse une crise sérieuse depuis plusieurs mois ; elle était pourtant dans la phase préliminaire de la Coupe du Monde avec l'intention et la possibilité de jouer les outsiders. Et puis, ce furent, devant les Bulgares, deux défaites inattendues, suivies, à Sofia, puis à Florence, en match d'appui. Ce fut l'élimination d'une formation appelée pourtant à tenir un rôle passionnant dans la phase finale. Il semble que, psychologiquement, cet échec ait marqué les joueurs belges. D'autant qu'il a été confirmé (si l'on peut dire) que les Anderlechtois, en majorité dans l'équipe, par la défaite essuyée en Coupe d'Europe des clubs devant le Real Madrid.

C'est comme si le ressort s'était cassé net, d'un seul coup. Ajoutez à cela la disparition tragique du meilleur défenseur Belge, Laurent Verbiest, qui apportait aux lignes arrière une classe, une présence physique, technique et tactique rayonnante. Anderlecht, avec le Congolais Kialunga, a comblé en partie le vide laissé par le magnifique « Lorenzo », comme on surnommait Verbiest (outre-Quiévrain). Mais l'équipe de Belgique, elle, n'a pas supporté, semble-t-il, le désastre.

Enfin, les hommes de base anderlechtois ne sont-ils pas, inconsciemment, victimes de leur supériorité. Ils paraissent parfois las de devoir chercher des solutions nouvelles quand leur jeu habituel ne réussit pas à faire la décision. Le succès et la gloire en football, comme en tout autre chose, usent les hommes, c'est bien connu.

Anderlecht accumule les succès dans le championnat de Belgique. Après avoir vu Saint-Trond mener la danse en championnat pendant dix-sept jours, le club de Pierre Sinibaldi a repris sa marche victorieuse et remporté une nouvelle fois l'épreuve nationale. Sans que personne puisse l'inquiéter. Cela n'est pas forcément favorable au progrès.

Enfin, et surtout, il y a cette guerre de religion tactique qui, venue de France, a gagné la Belgique. Anderlecht, le champion national incontesté et incontestable, avait imposé le 4-2-4 type, à l'équipe nationale. Et pour cause, puisque huit à neuf joueurs sur onze faisaient partie de la sélection. Or, ce 4-2-4 n'a pu s'imposer sur le plan international dans un football de compétition européen et mondial, qui est devenu instable, réaliste, parfois trop, sans doute, mais qui est ainsi et qu'il faut prendre ainsi.

Alors, l'entraîneur de l'équipe de Belgique, Arthur Ceuleers, a commencé à s'inquiéter, à tirer la sonnette d'alarme, à expliquer que les succès viendraient peut-être plus sûrement si le système défensif des Diables Rouges était renforcé et durci. Mais il ne pouvait révolutionner une équipe où continuent à figurer six ou sept Anderlechtois défenseurs farouches de leur méthode.

Ceuleers démissionna parce qu'il se sentait assis entre deux chaises. Son adjoint, Goethals, qui est un ancien gardien de buts du Daring de Bruxelles et qui suit les sélections A et B depuis sept ans, a pris sa place pour une année. C'est lui qui a hissé Saint Trond au sommet de cette saison ; il lui a d'abord fait adopter la « ligne », mais petit à petit, il a fait machine arrière et est devenu plus prudent.

Du même coup, il se retrouve dans la même position inconfortable que son ami et collègue Arthur Ceuleers lorsqu'il reprit en main la sélection nationale. Il l'avoue d'ailleurs : « Je ne peux rien changer d'un seul coup et puis avec les individualités marquantes qui viennent d'Anderlecht a-t-on le droit de le faire ? »

Au-dessus de tout cela, les partisans croisent l'épée et la plume. Les pro-Anderlechtois affirment qu'il faut persévérer, les anti-Anderlechtois hurlent au scandale et ont la partie belle, rappelant les échecs essuyés en compétition. Dans cette tempête, l'équipe de Belgique a du mal à surnager et, dimanche à Rotterdam, devant une formation hollandaise bonne et solide, mais non irrésistible, elle a baissé pavillon en montrant les faiblesses de sa constitution actuelle.

LE CAS SPRONK

A Feyenoord, Vanden Stock avait décidé d'aligner en défense centrale le long et maigre Spronk qui est le pilier des lignes arrières du Standard de Liège. Aux côtés de Plaskie, d'Heylens, les Anderlechtois adeptes de la défense en ligne et du hors-jeu, Spronk se tient volontiers en position de couvreur et d'arrière baladeur. Il est très grand, adroit de la tête, clairvoyant, mais ni très rapide, ni très mobile.

En première mi-temps surtout, il oublia de s'aligner et remit en jeu ainsi l'attaque adverse, isolée volontairement par ses partenaires. Cela a failli coûter très cher. En deuxième mi-temps, il marqua un joli but de la tête mais le match était déjà joué et perdu.

Par contre, il commit plusieurs irrégularités dont une coûta un coup franc et le troisième, but hollandais. Ainsi Spronk n'a pas semblé convaincant. Mais le contraire eût été étonnant, car il ne peut être valable que s'il évolue en retrait de ses coéquipiers.

MICHIELS, L'ABSENT

L'entrejeu avait été confié à Jurion, bien sûr, et au jeune Michiels qui avait réussi de bons matches contre les Bulgares. Malheureusement, Michiels parut complètement dépassé dimanche et il sembla constamment chercher sa véritable place sur le terrain, son véritable rôle dans l'équipe n'étant ni vraiment défensif, ni vraiment offensif dans son placement comme dans son jeu.

Alors, toute l'attention et tout le jeu se reportèrent sur Jurion. On connut « Jef » l'Anderlechtois à lunettes. On sait combien il est intelligent dans ses placements et dans ses passes, dans sa façon de venir faire le « troisième homme » dans ses renversements de jeu, mais il semble que Jurion soit maintenant écrasé par un rôle trop important pour lui. Il abuse parfois de dribbles (un contre dimanche et ce fut le premier but hollandais). Il recherche trop systématiquement la passe courte en 1-2, ce qui gêne parfois des coéquipiers qui auraient aussi besoin de temps en temps d'espace et d'air. Il ne fut pas dimanche le meneur de jeu capable de remettre l'ordre et de faire la décision par une accélération comme le fit par exemple le petit demi gauche hollandais Dullens, grande révélation de ce match. Il y a là aussi un problème, un cas, nous semble-t-il.

VAN HIMST SANS SES GRIFFES

Reste l'attaque. Elle tourne, bien sûr, autour des deux Anderlechtois Puis et Van Himst. L'ailier gauche reste un remarquable dribbleur et un spécialiste du débordement, mais dimanche, il fut enfermé souvent sur son aile parce qu'il ne paracheva pas assez ses travaux d'approche, se limitant au débordement et au centre.

Les deux nouveaux, Thio et Verheyen ne parvinrent pas à se tirer d'affaire, le premier parce qu'il est un peu tendre encore, le second parce qu'il usa en première mi-temps des temps de course et des allées et venues incessantes et épuisantes sur tout le front de l'attaque.

Quant à Van Himst, il n'eut pas ces jaillissements, ses exploits techniques, ses passages en force d'il y a un an encore. L'intéressé l'explique à sa manière :

« A Anderlecht, je pars de loin et je m'appuie sur un avant centre de pointe, Mulder, qui m'ouvre le jeu. Dans l'équipe nationale, par contre, je suis obligé de me tenir moi-même en pointe. Mais sans aide, je me retrouve trop souvent isolé au milieu du paquet des défenseurs adverses et je ne peux tout faire tout seul. »

Explication valable, mais pas suffisante, nous semble-t-il. Van Himst n'est peut-être pas non plus dans sa meilleure forme physique.

Voilà, telle qu'on a pu la voir dimanche à Rotterdam l'équipe de Belgique de ce printemps 1966. Une équipe qui possède, bien entendu, toujours des ressources et des possibilités remarquables. Les Tricolores feront bien de ne pas l'oublier. Mais une équipe qui semble traverser une crise... disons de croissance, dont elle sortira grandie ou fatiguée. Le match du Parc nous dira, peut-être, lui dira peut-être, ce que l'avenir lui réserve. Mais il serait quand même dommage qu'elle n'atteigne jamais l'âge adulte des réalités triomphantes.

Trappeniers battu à Rotterdam sur un tir de Keizer : le deuxième but d'une Hollande nettement supérieure à la Belgique.

J. LECOQ s
et la vie du

— Combien gag
— Question d'en

BRUXELLES. — Pendant des années
gique a été stylisé d'une manière très
Français, meilleurs techniciens, se heurt
Diables Rouges qui n'usurpaient pas le
Depuis quatre ou cinq ans, les rôles s
sés : l'équipe nationale belge, à majo
lechtoise, pratique un football groupé.
défense en ligne avec appui sur le ho
équipes comme Nantes et Valenciennes
inspirées, avec bonheur, semble-t-il.

Cette méthode est-elle idéale ? Elle
l'équipe nationale belge de gagner régu
et parfois confortablement — depuis ci
matches traditionnels contre la Holla
France, des matches qu'elle envisage d'a
un esprit totalement différent. Contre l
les Diables Rouges ne font pas de quarti
âpre rivalité les sépare des Néerlandais.
contre la France est joliment appelé le
l'amitié »...

Puisqu'il en est ainsi, un Belge peut-il
ment » dire à ses amis français, si proch
par le cœur et par la langue, que cert
toutes faites nous heurtent quand n
quons à Paris où nous avons la faibles
croire un peu chez nous. Par exemple :

1° **Ne dites pas** : « Les p'tits Belges
n'avons pas l'esprit cocardier, mais ce
affectueux ne nous plaît qu'à moitié.

2° **Ne croyez pas** que les Belges émail
leurs phrases d'une expression à laquell
fortune. Non, ils ne disent pas : « Pou
savez-vous... » Pas plus que les Marse
tament leurs discours par « Té », « Bo
ou « Troun de l'air ».

3° **La moitié des Belges** ont le franç
langue maternelle. Ils s'expriment donc
Nordistes, des Picards ou des Normand
des accents régionaux comme vous avez
et, ma foi, ils ne commettent pas plus
contre notre belle langue française qu'on
met en Ile-de-France.

4° **L'autre moitié des Belges** parle
qui, littérairement, est le hollandais. Les
cultivés ont, sur les Wallons, l'avantage
vent bilingues. Et le tort des coureu
flandriens, interviewés aux arrivées, est
faire plaisir à leur interlocuteur, en
une langue française qu'ils n'ont appri
oui-dire. De là cette légende : « Il parl
Il n'y a pas de « langage belge » : il y
lons qui parlent parfaitement le françai
mands qui s'y efforcent (en gardant le
comme les Anglais qui parlent français
leur) et des Bruxellois qui, je le reco
souvent un accent savoureux auquel Be
fait un sort. Mais, pour autant, ils n'offu
nécessairement la syntaxe.

Nous avons pour habitude (détestable
cuter entre nous de questions linguist
extrémistes des deux bords ont donné à
la moitié de la Belgique s'opposait à l'au
N'en croyez pas un mot. Une fois la fro
sée, nous oublions ce qui, temporairem
nous diviser pour ne nous souvenir que
nous unit.

A l'arrivée de Milan-San Rémo, les j
italiens ont interrogé Eddy Merckx qui, éta
lois, est parfaitement bilingue :

— **Etes-vous Wallon ou Flamand ?** l
demandé.

Merckx risposta, tout à trac :

— **Je suis Belge, messieurs !**

Ce qui lui valut, le lendemain, une
sonnelle du Premier ministre Vanden
qui tenait à le féliciter. Paul Vanden
était, évidemment, à l'écoute, car rien
lui est sportif ne lui est étranger : il a jo
footballeur à l'Union Saint-Gilloise, ava
démon de la politique ne le saisisse. Et
fut nommé Premier ministre, sa première
pour le Club dont il est resté supporter.
à Union Saint-Gilloise-Olympic Charleroi,
Division II, en portant à la boutonnière
« jaune et bleu ».

Le footballeur belge est-il professionnel ?

Le statut du joueur belge est assez se
celui des professionnels de Sedan. Maryan,
en disputant le championnat de Belgi
saison-ci, a souvent déclaré :

— **Je ne suis pas dépaysé. Je me croi
à Sedan...**

Jusqu'il y a quelques années, le footbal
était un « indépendant », c'est-à-dire
Club était autorisé à lui verser des prime
n'en avait pas l'obligation. Il était, si
permettez cette expression, un « amate
bien payé, qui avait un métier, exerçait
fession et ajoutait à ses bénéfices prof
un revenu appréciable dû au football.

LGIQUE

2

)Q situe la personnalité e du joueur belge type

n gagnez-vous Van Himst ?
n d'entente avec mon percepteur

des années France-Bel-manière très simple : les ens, se heurtaient à des paient pas leur surnom. , les rôles sont renver-lge, à majorité ander-ball groupé. Elle a une ui sur le hors-jeu. Des Valenciennes s'en sont mble-t-il.

déale ? Elle a permis à gagner régulièrement — — depuis cinq ans ses tre la Hollande et la envisage d'ailleurs dans ent. Contre la Hollande, pas de quartier, car une Néerlandais. Le match nt appelé le « match de

Belge peut-il « amicale-açais, si proches de nous gue, que certaines idées nt quand nous débar-ons la faiblesse de nous ar exemple :

p'tits Belges... » Nous lier, mais ce diminutif u'à moitié.

Belges émaillent toutes on à laquelle on a fait pas : « **Pour une fois,** ne les Marseillais n'en-Té ». « Bonne mère »

ont le français comme riment donc comme des des Normands. Ils ont ne vous avez les vôtres nt pas plus d'agressions ançaise qu'on n'en com-

lges parle le flamand ollandais. Les Flamands s, l'avantage d'être sou-des coureurs cyclistes arrivées, est de vouloir ocuteur, en massacrant n'ont apprise que par e : « **Il parle belge...** » elge » : il y a des Wal-nt le français, des Fla-n gardant leur accent, ent français gardent le , je le reconnais, ont ux auquel Beulemans a ant, ils n'offusquent pas

ie (détestable) de dis-ions linguistiques. Des nt donné à penser que pposait à l'autre moitié. ne fois la frontière pas-temporairement, peut souvenir que de ce qui

Rémo, les journalistes dercx qui, étant Bruxel-ue :

Flamand ? lui ont-ils

rac :

s !

lemain, une lettre per-tre Vanden Boeynants, aul Vanden Boeynants te, car rien de ce qui anger : il a joué comme -Gilloise, avant que le e saisisse. Et quand il , sa première visite fut sté supporter. Il assista pic Charleroi, match de a boutonnière l'insigne

ur belge
sionnel ?

est assez semblable à dan. Maryan, d'ailleurs, iat de Belgique, cette :

. Je me crois toujours

ées, le footballeur belge , c'est-à-dire que son ser des primes — mais Il était, si vous me un « amateur » fort tier, exerçait une pro-énéfices professionnels u football.

Depuis quatre ou cinq ans, le statut a été considérablement libéralisé :

1° Il n'y a plus de « plafond » aux primes que peut toucher un jouer.

2° La prime de transfert est admise, sans qu'aucun pourcentage ne soit fixé.

3° Le joueur peut user de son nom pour faire de la publicité commerciale.

Par rapport aux véritables professionnels du football, le Belge n'est limité que sur deux points :

1. Il lui est interdit de signer un contrat avec son club. Il ne peut donc, officiellement, obtenir aucune garantie de paiement. La prime reste une « libéralité ».

2. Le joueur ayant signé une carte d'affiliation à un club ne peut quitter ce cercle qu'avec l'assentiment de ses dirigeants. On a parlé de l' « esclavage » du joueur et un savant professeur de l'Université de Louvain, le Dr Blanpain, a évoqué, à ce propos, le serf qui aussi était taillable et corvéable à merci.

La situation n'est pas aussi noire. Un club n'aurait aucun intérêt à mal traiter un joueur qui défend ses couleurs. Les transferts ne peuvent être entérinés que s'ils portent trois signatures : celle du club cédant, celle du club acquéreur... et celle du joueur. On ne peut donc pas « vendre » un joueur sans son assentiment, n'en déplaise aux bonnes âmes qui s'apitoient sur son sort.

Toutefois, l'Union Belge de Football se rend compte que la situation actuelle ne répond plus à l'organisation, pratiquement professionnelle, de ses grands clubs. Le Comité Exécutif de la Fédération a proposé une réforme à laquelle les petits clubs font grise mine : une fois en sa carrière, dit-elle, un joueur devrait avoir le droit de changer de club pour évoluer dans un cercle d'une catégorie supérieure. Le montant du transfert serait fixé à une somme fixé, dédommageant le club cédant. Ce qui éviterait la surenchère et rendrait au joueur une liberté conforme aux droits de l'homme. On a même prévu des stages probatoires afin qu'un joueur puisse être « essayé » avant d'être définitivement transféré.

L'entraînement ? Souvent l'après-midi...

Jusqu'en 1960, le footballeur belge était négociant, commerçant, employé, ouvrier et faisait du football une seconde profession.

Actuellement, les grands clubs ont dû opérer une reconversion, car ils sont astreints à des déplacements nombreux à l'étranger, à des participations, à des compétitions qui exigent de leurs joueurs une présence quasi constante.

Le footballeur belge — de bonne classe — fait donc, maintenant, du football sa première profession, mais il conserve, presque toujours, une seconde profession qui lui permettra, à l'âge de la retraite, de se reclasser facilement. Beaucoup de nos joueurs travaillent à mi-temps et sont footballeurs l'après-midi.

Le professionnalisme intégral n'est ni indispensable ni souhaitable dans notre pays : tous les déplacements nécessités par le championnat de Belgique peuvent être effectués (aller et retour) en un jour.

Que gagne le footballeur belge ?

— **C'est affaire entre le percepteur et moi**, dira-t-il si on l'interroge. Admettons tout de même qu'un bon joueur gagne davantage que la plupart des professionnels anglais et français, mais évidemment beaucoup moins qu'un joueur italien.

Les clubs sont généralement fort larges quand ils distribuent leurs primes (forme hypocrite des « appointements »). La raison est simple : **TOUS** nos clubs vivent de leurs recettes. **AUCUN** ne doit faire appel au mécénat. **Aucun n'est soutenu par une municipalité.**

Il y a rarement moins de 10.000 personnes à un match de championnat de Division 1 et l'on note des affluences voisinant les 25 ou 30.000 aux grands matches.

Primo : Parce que le football est infiniment plus « populaire » en Belgique qu'en France. Secundo : Parce que les déplacements étant courts, les « supporters » accompagnent leur équipe en déplacement et grossissent d'autant le nombre des spectateurs.

L'opération « socio » de l'Olympique de Marseille nous a fortement étonnés. En Belgique, les grands clubs ont, environ, 5.000 « abonnés » qui, au début de la saison, prennent une carte leur assurant une place numérotée ou une place de gradins à tous les matches (prix de l'abonnement 100 à 150 francs français par an). Ces abonnés n'ont aucun droit sinon celui d'applaudir ou de siffler les joueurs. Ils ne font pas partie intégrante du club. Ce sont des spectateurs fidèles — dont le statut vis-à-vis du club est exactement celui de l'abonné à l'Opéra.

3

J. THIBERT résume la petite histoire des France-Belgique

CISOWSKI (56)

dernier bourreau des Belges

Ce match **France-Belgique** qui se déroulera mercredi au Parc des Princes sera le 5e match officiel de l'équipe de France cette saison. Jusqu'ici, l'équipe de France compte 3 victoires (en Coupe du Monde) et 1 match nul puisqu'elle a battu la Norvège (1-0, 15 septembre à Oslo), la Yougoslavie (1-0, le 9 octobre à Paris), le Luxembourg (4-1, le 6 novembre à Marseille), et fait match nul avec l'Italie (0-0, le 19 mars à Paris).

Ce **France-Belgique**, qui vient à 3 mois et demi de la Coupe du Monde, n'aura qu'un caractère amical. Mais les Belges, éliminés de la Coupe du Monde et battus à Rotterdam par la Hollande, auront sans doute à cœur de remporter une victoire de prestige. Quant aux Français, sur leur lancée, ils voudront sans doute poursuivre leur belle série.

● 54e édition :

Le match de mercredi sera la 54e édition de **France-Belgique**. Depuis le 1er mai 1904, date du premier match, le bilan général ne nous est guère favorable puisque nous n'avons remporté que 18 victoires contre 22 aux Belges, et fait 3 fois match nul. Le rapport des buts est aussi favorable aux Belges : 128 buts marqués contre 97 à la France.

● Presque 10 ans :

En fait, nous n'avons pas battu les Belges depuis le 11 novembre 1956, c'est-à-dire depuis notre pléthorique victoire de Colombes (6-3 ; 50.000 spectateurs) dans laquelle Thadée Cisowski se tailla la part du lion en réussissant l'exploit unique dans les annales du football français de marquer 5 buts. Depuis cette date mémorable de 1956, nous avons joué 7 matches contre les Belges, nous en avons perdu 4 (dont 1 à Paris) et nous avons fait trois fois match nul. Depuis 1545, sur les 20 France-Belgique joués, l'équipe de France n'a remporté que 4 victoires contre 9 à son adversaire et fait 7 matches nuls. Cela fait, statistiquement, à peu près un succès tous les 5 ans.

● Les dix derniers :

30 mai 1954, à Bruxelles : **Belgique et France : 3-3 (3-2).** — Spect. : 65.000. Arbitre : M. Stefanovitch (Youg.). Buts : Mermans (2) Anoul (5, 8) ; Vincent (7), Huysmans (39 c.s.c.), Kopa (70).

BELGIQUE : Gernaey — Dries, Carré, Van Brandt — Huysmans, Mees — Anoul, De Corte — Van Steen, Coppens, Mermans.

FRANCE : Ruminski — Carpentier, Cuissard, Lemaître — Marcel, Mahjoub — Dereuddre, Leblond — Kopa, Strappe, Vincent.

25 décembre 1955, à Bruxelles : **Belgique bat France : 2-1 (1-0).** — Spect. : 70.000. Arbitre : M. Bronkhorst (Holl.). Buts : Jado (43), Vandenbosch (76) ; Piantoni (63).

FRANCE : Remetter — Louis, Jonquet, Marche — Penverne, Marcel puis Tellechéa — Ujlaki, Glovacki, Kopa, Piantoni, Bliard.

BELGIQUE : Dresen — Dries, Carré, Van Brandt — Huysmans, Mees — Jurion, Vandenbosch, Mermans, Mathonet, Jadot.

11 novembre 1956, à Colombes (Coupe du Monde) : **France bat Belgique : 6-3 (4-1).** — Recette : 18.576.150 francs pour 46.049 spectateurs. Arbitre : M. Gough (Angl.). Buts : Cisowski (13, 15, 44, 72, 88), Vincent (18) pour la France ; Houf (16), Willems (61 et 67) pour la Belgique.

FRANCE : Remetter — Kaelbel, Jonquet, Marche — Louis, Marcel — Wisnieski, Mekloufi, Cisowski, Piantoni, Vincent.

BELGIQUE : Dresen — Dricx, Van Kerkhoven, Van Brandt — Mees, Van Herpe — Jurion, Van der Welt, Willems, Houf, Orians.

27 octobre 1957, à Bruxelles (Coupe du Monde) **Belgique et France : 0-0.** — Spectateurs : 80.000. Arbitre : M. Helge (Danemark).

FRANCE : Abbes — Kaelbel, Zitouni, Lerond — Penverne, Célestin Olivier — Brahimi, Marcel, Bruey, Leblond, Vincent.

BELGIQUE : Leysen — Dries, Nelissen, Van Brandt — Mees, Mathonet — Piters, Givar, Delire, Vandenberg, Orians.

1er mars 1959, à Colombes : **France et Belgique : 2-2 (1-0).** — Recette : 23.013.650 francs. Spectateurs : 42.206. Arbitre : M. Kelly (Angl.). Buts : Vincent (2, 68) ; Lippens (32, Piters (80).

FRANCE : Colonna — Kaelbel, Jonquet, Marche — Marcel, Lerond (puis Tellechéa) — Wisnieski, Guillas, Skiba, Stako, Vincent.

BELGIQUE : Vanderstappen — Wauters, Storme, Thellin — Hanon, Lippens — Goyvaerts, Houf, Jurion, Van de Boer, Piters.

28 février 1960, à Bruxelles : **Belgique bat France : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 65.000. Arbitre : M. Dienst (Suisse). But : Piters (36).

FRANCE : Lamia — Wendling, Kaelbel, Lerond — Muller, Ferrier — Grillet, Guillas, Kopa, Piantoni (puis Heutte), Vincent.

BELGIQUE : Seghers — Wauters, Saegys, Raskin — Mees, Jurion — Piters, Delire, Ritzen, Van den Boer, Letawe.

16 mars 1961, à Paris : **France et Belgique : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 36 072. Arbitre : M. Kelly (Angleterre). Buts : Piantoni (3) pour la France ; Paeschen (58) pour la Belgique.

FRANCE : Bernard — Wendling, Bieganski, Rodzik — Sénac, Bollini — Wisnieski, Marcel, Kopa, Piantoni, Sauvage.

BELGIQUE : Delhasse (puis Nicolay) — Heylens, Lejeune, Thellin — Hanon, Lippens — Jurion, Goyvaerts, Wegria, Houf, Paeschen.

18 octobre 1961, à Bruxelles : **Belgique bat France : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 15.000. Arbitre : M. Howley (Angleterre). Buts : Hanon (18), Vandenberg (60), Claessen (84).

FRANCE : Bernard — Wendling, Lerond, Boucher — Marcel, Vincent — Kopa, Mahi, Wisnieski, Van Sam, Faivre.

BELGIQUE : Nicolay — Baré, Lejeune Verbiest — Hanon, Lippens — Jurion, Van Himst, Claessen, Vandenberg, Paeschen.

25 décembre 1963, à Paris : **Belgique bat France 2-1 (2-1).** — Spect. : 12.649. Arbitre : M. Stoll (Aut.). Buts : Van Himst (26 et 37) ; Masnaghetti (33).

FRANCE : Bernard — Casolari, Michelin, Artelesa, Chorda — Herbin, Muller — Lech, Goujon, Masnaghetti, Buron.

BELGIQUE : Nicolay — Heylens, Lippens, Raskin, Cornelis — Hanon, Jurion — Vermeyen, Van Himst, Vandenberg, Puis.

2 décembre 1964, à Bruxelles : **Belgique bat France 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 10.000. Arbitre : M. Kreitlein (Allemagne). Buts : Van Himst (16), Vermeyen (75 et 87).

BELGIQUE : Nicolay — Heylens, Verbiest, Plaskie, Cornelis — G. Sulon, Jurion — Vermeyen, Van Himst, Van den Berg, Puis.

FRANCE : Aubour — Bosquier, Artelesa, Charles-Alfred, Chorda — Bonnel, Ferrier — Lech, Guy, Baraffe, Rambert.

● La revanche de Baraffe :

Le hasard, pour Baraffe fait peut-être bien les choses. C'est contre la Belgique, le 2 décembre 1964, qu'il fit ses débuts internationaux. Pour sa 3e sélection, le Toulousain fera tout, sans doute, pour prendre sa revanche. Parmi les vaincus de 1964, on retrouvera cinq autres tricolores : Aubour, Bosquier, Artelesa, Chorda et Bonnel.

L'équipe de France, mercredi, sera la suivante : Aubour (10 sélections consécutivement), — Djorkaeff (5), Bosquier (7), Artelesa (15), Chorda (18) — Bonnel (16), Herbin (15), Baraffe (2), Gondet (3), Simon (4), Hausser (7, consécutivement lui aussi).

Le capitaine français sera Artelesa qui avait déjà commandé les tricolores contre la Yougoslavie, le Luxembourg et l'Italie.

Le capitaine belge sera Jurion, le capitaine d'Anderlecht qui jouera contre la France son 56e match en équipe nationale belge. Agé de 28 ans et demi, Jurion a toutes les chances de battre le record de Vicky Mees qui totalise 68 sélections au palmarès. C'est d'ailleurs contre la France, en 1955, et comme ailier droit que Jurion fit ses débuts internationaux. En dix ans, Jurion a rencontré 8 fois la France et n'a été battu qu'une seule fois.

● Arbitres espagnols :

C'est un arbitre espagnol, M. Zariquiegui, qui dirigera France-Belgique. Il sera assisté de 2 de ses compatriotes, MM. Oliva et Teja.

● Maillot bleu :

Le match étant télévisé, le problème des équipements a dû être posé, puisque Français et Belges ont un maillot à couleur foncée, bleu et rouge. L'équipe de France jouera avec son maillot bleu (culotte blanche). Les Belges joueront en maillot blanc, culotte noire.

Précisons qu'en 1964, à Bruxelles, les Français avaient déjà joué en maillot bleu et en 1963, en maillot blanc. Suivant une nouvelle habitude, c'est maintenant l'équipe qui reçoit qui garde ses couleurs.

● TV : les 2 mi-temps :

France-Belgique, dont le coup d'envoi sera donné à 20 h 30 sera retransmis en direct par la télévision française sur la première chaîne. C'est, dans le cas d'un match en semaine et en nocturne, une innovation.

● Remplacements :

Ce match ayant un caractère amical, les deux équipes pourront remplacer le gardien et deux joueurs du champ pendant le match. C'est Henri Guérin, soucieux de faire des essais, qui a demandé cette dérogation. Habituellement, un seul joueur pouvait être changé et avant la mi-temps.

● U.R.S.S.-France à Moscou :

Après France-Belgique, il ne restera plus qu'un seul match à l'équipe tricolore avant la Coupe du Monde. Ce match aura lieu le 4 juin à Moscou contre l'U.R.S.S. : il sera le 6e de la saison et sera précédé le 4 mai à Lyon d'un match d'entraînement.

FF C.F.A.

BORDEAUX LE 6e FINALISTE

SAINT-GERMAIN. — Quenolle, l'entraîneur-joueur sangermanois (à droite en possession du ballon), fut l'attaquant le plus en vue de son équipe. Ici, il reprend une balle sous les yeux affolés d'un défenseur quimpérois qui n'a pu intervenir.

(Tony ARBONA)

Cette avant-dernière journée du C.F.A. avait surtout énormément d'importance pour les futurs condamnés à quitter ce championnat puisque cinq des finalistes étaient déjà connus. Bordeaux complète la sextuplette en battant nettement Albi... qui, du coup, est évincé du C.F.A.

Mais voyons comment se présente la délicate situation des clubs menacés avant que le « dernier round » soit entamé dimanche prochain :

Dans le Sud-Ouest, Saint-Seurin et Albi descendront, mais pour connaître le troisième « descendant », il faudra attendre dimanche prochain et, sans doute, avoir recours au goal-average particulier. En effet, Mazamet, le plus mal classé, ne compte qu'un point de retard sur Gond-Pontouvre et Poitiers et deux sur Bergerac, Brive, Niort, lequel est pourtant classé 5e.

Mazamet peut donc avoir un faible espoir et le fait d'avoir été tenir Cazères en échec chez lui montre bien qu'une victoire, dimanche prochain, n'est pas impossible (il reçoit Brive).

Blois mal en point

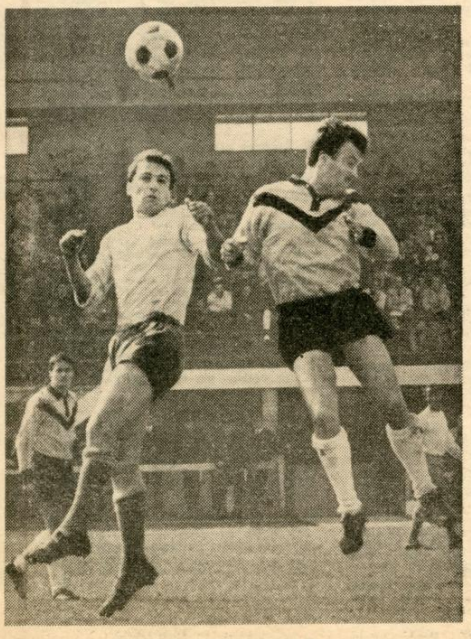
Dans le Centre, Châteauroux a été stoppé (chez lui) par Montferrand, mais ne risque plus rien. Pour la descente, deux sont connus : Amboise et Orléans mais le troisième qui les accompagnera n'est pas encore désigné, bien que Blois soit le plus mal en point.

Dimanche, Blois a succombé à Cournon qui a maintenant un point d'avance sur les Blésois, mais Blois, au goal-average particulier, devancerait Cournon (4 à 3). Blois, dimanche prochain, recevra Fontainebleau. Cournon, le leader Châteauroux, et semble plus mal placé.

Dans le Nord, la meilleure défense de France, Cambrai, a encaissé cinq buts à Aulnoye, sévère douche pour les finalistes qui perdent leur titre, justement, de meilleure défense.

Dans le bas du tableau, on connaît les trois condamnés : Giraumont, Calais et Reims, car ces deux derniers, qui n'ont que deux points de retard sur Abbeville, seraient quand même distancés au goal-average particulier par lesdits Abbevillois (3-1 sur Reims et 3-2 sur Calais).

On peut s'étonner que les C.F.A. de Reims descendent juste l'année où les pros montent



FONTAINEBLEAU : Les deux attaquants Benseguenl (Fontainebleau, à gauche), et Buades (Montluçon, à droite), se livrèrent un âpre duel. Ici, c'est le Montluçonnais, Buades, qui prend le meilleur, de la tête, sur son antagoniste.

Ajaccio battu

Les champions de France corses ont encaissé leur deuxième défaite à Cuisseaux sans aucune conséquence, mais leur second, Monaco, battu par Chambéry, donne un dernier espoir aux Savoyards dont le goal-average particulier est meilleur que celui de Hyères et Saint-Etienne, qui ont, comme lui, dix-sept points. Montélimar, avec dix-huit points, n'est pas non plus à l'abri. Chambéry ira dimanche à Miramas, Hyères à Dijon et Saint-Etienne recevra Cuisseaux, qui vise la place de dauphin. Là aussi suspense.

Dans l'Ouest, Saint-Germain a peut-être assuré son maintien en battant Quimper. Rouen est à égalité de points (il ira à Equeurdreville). A un point, Le Havre (qui ira à Brest) et Evreux (qui recevra Laval). Seul Equeurdreville est certain de ne plus jouer en C.F.A.

Dans l'Est, tout est terminé. Les Pierrots sont champions et Belfort, Fesches-le-Châtel et Mcyeuvre joueront en Division d'Honneur.

Rappelons, pour terminer, les six finalistes qui disputeront la Poule finale : Ajaccio, Quevilly, Cambrai, Châteauroux, Pierrots de Strasbourg et Bordeaux.

120 BUTS MARQUÉS CE DIMANCHE

Deuxième meilleure marque générale de la saison : 120 buts, seule, la deuxième journée avait dépassé ce total : 134 buts. C'est le Nord qui, exceptionnellement, bat les records : 32 buts. Viennent ensuite : le Sud-Ouest et l'Ouest, 20 buts ; Centre, 19 ; Est, 16 et Sud-Est, 13.

Il y a eu aussi un record, celui du plus faible total des résultats nuls : Six.

Ont gagné dehors : Audun, Annecy, Tours, Bagneaux - Nemours, Montluçon, Pierrots Strasbourg et R.C. Strasbourg.

Il y a eu pléthore de gros scores : Sedan : 6-0, Castres : 5-0, Montluçon : 5-3, Aulnoye, Reims, Calais, Evreux : 5-1, Quevilly : 5-2.

La meilleure attaque de France est toujours Quevilly avec 62 buts. Bagneaux-Nemours suit avec 58 buts, puis viennent : Ajaccio, Bordeaux, 47 ; Cazères et Cambrai, 45 ; Rennes, 44 ; Châteauroux, 42.

Annecy est la meilleure défense nationale avec 15 buts encaissés. Cambrai, qui, depuis toute la saison, détenait ce titre honorifique, est maintenant second avec 16 buts. Puis viennent les quatre champions de groupes : Quevilly, Bordeaux, Châteauroux, Ajaccio, tous 18 buts.

Ont marqué trois buts : Planque (Calais), Krol (Castres), Bakro (Montluçon).

Ont marqué deux buts : Papin (Aulnoye), Laurier et Dumas (Reims), Formica (Audun), Seeten (Dunkerque), Lanzoni et Tonnel (Stade Français), Batoux (Chambéry), Mehano (Miramas), Zanchi et Duclos (Quevilly), Troadec (Le Mans), Cavan (Evreux), Othily (Bordeaux), Saoumah (Fontainebleau), Meyer (Pierrots de Strasbourg), Antoni (A.S. Mulhouse), Houzeau (Bagneaux).

Ont marqué sur penalty : Papin (Aulnoye), Petit (Evreux), Maligne (Tours), F. Zaïk (Montluçon), Panot (Blois).

Ont marqué contre leur camp : Fracasso (Saint-Quentin), Delafosse (Quevilly).

— **Au tableau d'honneur des plus fortes affluences,** c'est Cuiseaux qui arrive en tête avec 2.200 spctateurs (record d'affluence). Nous trouvons ensuite : Dunkerque : 1.804 ; Abbeville : 1.671 ; Arles : 1.614 ; Châteauroux : 1.469 ; Brest : 1.382 ; Le Mans : 1.168 ; Chaumont : 1.105 ; Quevilly : 983 et Cournon : 938. En revanche, la plus faible assistance était à Sedan : 99 personnes.

CHEZ LES BUTEURS

GOB (Châteauroux) SEUL LEADER

CENTRE

19 BUTS. — Gob (Châteauroux).
17 BUTS. — Viala (Bagneaux-Nemours).
15 BUTS. — Ibrahim (Bagneaux-Nemours).
12 BUTS. — Benseguini (Fontainebleau), A. Delblove et M. Delblove (Gueugnon), Bakro (Montluçon).
11 BUTS. — Borrega (Bagneaux).
10 BUTS. — Houzeau (Bagneaux), Triantafilos (Thiers).
9 BUTS. — Lachot (Montferrand), Hallet (Montluçon).
8 BUTS. — G. Goutorbe (Vichy).
7 BUTS. — Menoury (Blois), Guillaume (Cournon), Phulpin (Vichy).

NORD

16 BUTS. — Losseni (Cambrai).
14 BUTS. — Papin (Aulnoye).
13 BUTS. — Lafosse (Abbeville), Vanwormhout (Dunkerque), Broggini (Sedan).
11 BUTS. — Levavasseur (Stade Français.
10 BUTS. — Leroux (St-Quentin), Breuval (Cambrai), Dubuche (Calais).
9 BUTS. — Verdavaine (Aulnoye), Seeten (Dunkerque).
8 BUTS. — Berry (Stade Français), Fairise (Dunkerque), A. Verhove (Cambrai).
7 BUTS. — Navachi (Giraumont), Lefèvre (St-Quentin), A. Roy et Tonnel (Sedan).

EST

18 BUTS. — Meyer (Pierrots Strasbourg).
14 BUTS. — Schneider (R.C. Strasbourg).
12 BUTS. — Confente (Moyeuvre).
11 BUTS. — Mathie (Metz).
10 BUTS — Rallet (Chaumont), Zagula (A.S. Mulhouse), Gully (F.C. Mulhouse).
9 BUTS. — Liautey et Daverio (Chaumont), Kohler (Mutzig), Tiedtke (Metz), Goutte et Sanchez (Sochaux).
8 BUTS. — Bertolini (Moyeuvre), Antoni (A.S. Mulhouse), Edwige (Mutzig), Kosior (Saint-Dizier).
7 BUTS. — Spony (Belfort), Gagnon (Fesches).

OUEST

14 BUTS. — Eybert (Montreuil).
13 BUTS. — Duclos (Quevilly).
12 BUTS. — Larnicol (Quimper).
11 BUTS. — Zanchi (Quevilly), Ado (Le Mans).
10 BUTS. — Horlaville (Quevilly).
9 BUTS. — Cerveau (Brest), Dusseau (Montreuil), Jan (Rennes), Meyer (Quevilly).
8 BUTS. — Bereau (St-Germain), Lefebvre et Fort (Laval).
7 BUTS. — Toulec (Brest), Cavan (Evreux), Wattelet (Quevilly), Ruaudel et Rossignol (Rennes), Jacquet et A. Rio (Rouen).

SUD-OUEST

16 BUS. — Fousse (Cazères).
13 BUTS. — Duhayot (Bordeaux).
11 BUTS — Bertrand (Bordeaux), Negri (Cazères), Dossevi (Tours).
10 BUTS — Cutman (Gond-Fontouvre), Stupar (Poitiers).
9 BUTS. — Jordana (Mazamet).
8 BUTS. — Rivals (Albi), Bourgeois (Bergerac), Konate et Bouroumi (Brive), Bamba (Castres), Bouyac (Poitiers).
7 BUTS. — Barta (Cazères), Tribot (Gond-Pontouvre).

SUD-EST

15 BUTS. — Kanyan (Ajaccio).
14 BUTS. — Milazzo (Ajaccio).
13 BUTS. — Balboa (Arles), Girardot (Cuiseaux)
11 BUTS. — Alfonsi (Ajaccio).
10 BUTS. — Burdino (Hyères), Reyre (Miramas)
9 BUTS. — Meano (Arles)
8 BUTS. — Fatoux (Chambéry).
7 BUTS. — Perchey (Arles), Zacharias (Dijon), Soltys (Montélimar), Triantafilos (Saint-Etienne).

N.D.L.R. — Après enquête auprès des dirigeants de Gueugnon, il a été prouvé que le but accordé à Damai (match Gueugnon-Chateauroux) a été effectivement marqué par Yvon Gob, son frère de couleur. Nous rendons donc à Gob le but qui lui appartient.
Comme le noir de Chateauroux a encore marqué un but dimanche passé, il est seul leader devant Meyer (Pierrots).

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

- **L'U.A. SEDAN-TORCY,** dont les pros ont « tombé » le leader Nantes par 3 buts à 0, et dont les amateurs ont écrasé le Stade Français par 6 buts à 0.
- MONTLUÇON pour les trois buts de Bakro face à Fontainebleau et sa belle troisième place dans le groupe Centre en C.F.A.
- **MONTREUIL** qui a battu en Championnat de Paris (Promotion d'honneur, groupe D) le leader, le Stade de l'Est, par 4 buts à 0.
- Le **F.C. BONGARD-HOLTZHEIM** qui a battu par 2 buts à 1 N.E.A. Sports de Lille et accède ainsi en **Finale de la Coupe nationale corporative.**
- **RUELLE** qui a battu Royan par 7 buts à 1 (championnat régional du Centre-Ouest).

Ainsi en a décidé le jury composé de MM Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, J.-Ph. Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

Ch. MAILLARD Pub.

EST

Moyeuvre (12)	1	Pier. Strasb. (1)	2
St-Dizier (6)	1	Sochaux (2)	1
Belfort (11)	3	FC Mulhouse (3)	2
Chaumont (4)	0	R.C. Strasb. (7)	1
AS Mulhouse (5)	3	Fesches (10)	0
Mutzig (8)	1	Metz (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots Strasb.	31	21	14	3	4	38	21
2. Sochaux	24	21	8	9	4	32	22
3. A.S. Mulhouse	24	21	10	4	7	27	22
4. F.C. Mulhouse	23	21	9	5	7	34	28
5. Chaumont	22	20	9	4	7	42	25
6. R.C. Strasb.	21	21	8	5	8	33	28
7. Saint-Dizier	21	20	7	7	6	32	29
8. Mutzig	19	19	8	3	8	36	35
9. Metz	19	21	4	11	6	37	33
10. Belfort	16	21	6	4	11	25	48
11. Fesches	14	21	6	2	13	23	49
12. Moyeuvre	13	21	6	1	14	31	50

PIERROTS STRASBOURG b. MOYEUVRE 2-1 (1-1). — Terrain gras. Arbitre : M. Sarpaux. Spectateurs : 526. Recette : 2.073 F. Buts pour les Pierrots : Meyer (16e, 80e) ; pour Moyeuvre : Palka (14e).

PIERROTS DE STRASBOURG. — Mondini — Sieffert, Wendling, **Stieber, Zix** — Gross, Sulak — Sublon, Meyer, Hausser, Yuars. Entraineur : Mateo.

MOYEUVRE. — Gubbini — **Diebold, Grill F., Grill A.**, Malnatti — **Lhomme, Palka — Gadjewski**, Dillenschneider, Bertolini. Confente. Entraineur : Watrin.

SAINT-DIZIER et F.C. Sochaux 1-1 (0-1). — Terrain mauvais. Arbitre : M. Lucas, bon. Spectateurs : 524. Recette : 2.303,50 F. Buts pour Sochaux : Truchot (24e) ; pour Saint-Dizier : Kosior (51e).

SOCHAUX. — **Citras** — Marconnet, Zimmerman, **Lemaire**, Duischurilli — Galmiche, **Truchot** — Jobert, Courtois, **Sanchez, Tardivon**. Entraineur : Baret.

SAINT-DIZIER. — **Boulant J.** — **Perrot**, Pintat, Thibaut, **Geyroth**, Schnekenburger — **Kosior**, Charnin, Boulant C., Wanat. Entraineur : Maestroni.

BELFORT b. F.C. MULHOUSE 3-2 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boucher, bon. Spectateurs : 513. Recette : 1.933 F. Buts pour Belfort : Longchampt (59e), R. Kleingelschmitt (68e), F. Kleingelschmitt (87e) ; pour Mulhouse : Ville (46e), Schlumberger (84e).

BELFORT. — **Bitsch — Albertin, P. Demuth, D. Kleingelschmitt, Spony — Machin, R. Kleingelschmitt** — F. Kleingelschmitt, Bernarsconi, **Lhomme, Longchampt**. Entraineur : Albertin

F.C. MULHOUSE. — Bakmann — Meyer, Borkowski, Schmitt, **Burgy** — Eberli, **Vella** — Lasek, **Schlumberger, Alonzo, Ville**. Entraineur : Borkowski.

STRASBOURG b. CHAUMONT 1-0 (1-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Gin, bon. Spectateurs : 1.105. Recette : 4.622 Buts : Schneider (23e).

STRAEBOURG. — **Merckel** — Medina, **Guérard**, Lux, **Burckle** — Debs, Kaster — Lazarus, Heine, **Schneider**, Kuntz. Entraineur : Freddy Veras.

CHAUMONT. — Adamzuck — Zahas, **Fievet R., Lenet**, Couturier — **Fievet M.**, Frombolk — Varnier, Lautey, Daverio, Rallet. Entraineur : Flamion.

A.S. MULHOUSE b. FESCHES 3-0 (2-0). — Terrain gras, pluie, vent. Arbitre : M. Tritsch. Spectateurs : 461. Recette : 2.164 F. Buts : Antoni (2e, 54e), Zagula (35e).

A.S. MULHOUSE. — Jelsch — Tonzak, Baum, Pfleger, Stuber — Feutz, Clavon — Arghirudis, Zagula, Antoni, Bruno, Nattiet. Entraineur : Schlotter.

FESCHES. — Garcia — Lanchy, Cranatte, Spoendle, Kloepenstein — Jeannin, Jimenez — Cagnon, Nichelat, Girelli, Santini. Entraineur : Santini.

METZ et MUTZIG 1-1 (0-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Villemain. Spectateurs : 304. Recette : 860 F. Buts pour Metz : Tiedtke (78e) ; pour Mutzig : Edwige (60e).

METZ. — **Formici** — Hardy, **Fuchs**, Raban, **Niesser** — Entringer, Petitfrère — Hitz, **Tiedtke**, Helf, Mantovanni. Entraineur : Favre.

MUTZIG. — **Rempp** — Siegler, **Fluck**, Thomann, Hild — Nabat, Schaeffer — **Edwige**, Boss, Nigegl, Kohler. Entraineur : Pascual.

OUEST

Quevilly (1)	5	Laval (2)	2
Brest (8)	1	Montreuil (3)	0
Le Havre (10)	2	Rennes (4)	0
St-Germain (9)	1	Quimper (5)	0
Le Mans (6)	2	Rouen (7)	1
Evreux (11)	5	Equeurdrev. (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	35	21	16	3	2	62	18
2. Laval	28	21	12	4	5	37	21
3. Montreuil	26	21	9	8	4	39	23
4. Rennes	23	21	10	3	8	44	38
5. Le Mans	22	21	8	6	7	35	35
6. Quimper	21	21	8	5	8	34	25
7. Brest	20	21	4	12	5	23	27
8. Saint-Germain	18	21	6	6	9	24	30
9. Rouen	18	21	6	6	9	23	24
10. Le Havre	17	21	5	7	9	21	35
11. Evreux	17	21	5	7	9	22	37
12. Equeurdreville	7	21	2	3	16	19	70

QUEVILLY bat LAVAL 5-2 (2-2). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Plaette. spectateurs : 983. Recette : 2.906. Buts : Quevilly : Anchi (5e, 51e), Duclos (25e, 60e), Mao (56e).

Laval Delafosse (42e (c.s.c.), Alonso (44e).

QUEVILLY : Soenen — Lemaire, **Delafosse, Soccoia**, Ferrand — Dobas, Duclos — Mao, Meyer, **Horlaville**, Zanchi. — Entr. : Antoinette.

LAVAL : **Josse** — Le Pennec, Le Mintec, Ferette, **Lereide** — Desgages, Giovanilli — Gaumer, **Alonzo**, Guégan, Gonfalone. — Entr. : Barré.

BREST b. MONTREUIL 1-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Beghien. Spectateurs : 1.382. Recette : 4.670 F. Buts : Loaëc (49e).

BREST : **Lepage — Breton, Camblan, Tetot, Marzin — Arrheur, Loaëc — Quiniou, Cerveau, Coat, Craveur.** — Entr. : Saleün.

MONTREUIL : **Lautél** — Gouzien, **Barreau, Valente**, Blanchard, Gaillard — **Brucato**, Stadler — Fybert, Brochant, Nuevo, Dusseau. — Entr. : Jeampierre.

LE HAVRE b. RENNES 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Cauchy, moyen. —Spectateurs : 872. Recette : 3.183. — Buts : Gartioix (10e), Thorez (37e).

LE HAVRE : **Bourgier** — Herbert, **Baillol, Bandzwolek, Thomas** — **Lemaitre**, Le Diabat — Henri, **Baden, Thory, Gantioix**. — Entr. : Villenave.

RENNES : **Chauvergue** — Cosnard, Periault, Jadzyk, **Le Roubley** — **Le Troquer**, Boquerel — **Jean, Rossignol**, Rico, **Biet**. — Entr. : Prouff.

SAINT-GERMAIN b. QUIMPER 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : Pecquart, bon. Spectateurs : 571. Recette : 1.938. — Buts de Bombray (51e).

SAINT-GERMAIN : **Choquier — Metrot, Menou, Odasso, Behier — Kula**, Bereau — **Bombray**, Cataldi, **Quenolle**, Van Holland. — Entr. : Quenolle.

QUIMPER : **Houlle — Fitte-Duval**, Lebère, **Amice, Flochlay** — Pann, **Pohon** — Guézennes, Rannou, Daniel, Mebrouck. — Entr. : Lemaitre.

LE MANS b. ROUEN 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Watusse. Spectateurs : 1.168. Recette : 3.321. — Buts pour le Mans : Troadec (47e, 49e) ; pour Rouen : Jacquet (66e).

LE MANS : Martini — Frenais, **Haé** — Leroyer, Derreuddre — Dalarczick, Montes — Garcin, **Troadec**, Ade, Collados. — Entr. : Derreuddre.

ROUEN : Boucher — **Hedouin**, Bileck, Grendes, Testu — Berthomier, **Rio** — Morel, Daigremont, **Jacquet**, Mazure. — Entr. : Rizzi.

EVREUX b. EQUEURDREVILLE 5-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Le Sanne, bon. Spectateurs : 493. Recette : 2.077. — Buts pour Evreux : Bolland (2e), Cavan (30e, 55e), Boury (48e), Petit (60e s. pén.) ; Equeurdreville : Le grand (56e).

EVREUX : Spitz — Eckert, Flahaut, Potier, Saveant — Boury, Comdroxelle — Bolland, **Petit**, Cavan, Noubianche. — Entr. : Corbeau.

EQUEURDREVILLE : Enault — Cloarec, Verdière, **Legrand**, Huet — Pesnel, Duruele — Ecolivet, Santo, Lefer Saillard. — Entr. : Castel.

Autres incidents : Arrêt de 5 minutes en seconde mi-temps pour orage.

SUD-OUEST

Cuiseaux (3)	2	Ajaccio (1)	0
Chambéry (11)	2	Monaco (2)	0
Hyères (10)	0	Annecy (4)	2
Miramas (5)	3	Louhans (12)	1
Arles (6)	2	St-Etienne (9)	0
Dijon (7)	1	Montélimar (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio	33	21	14	5	2	47	18
2. Monaco	25	21	10	5	6	28	19
3. Cuiseaux	24	21	10	4	7	30	25
4. Annecy	24	21	9	6	6	26	15
5. Miramas	23	21	8	7	6	28	24
6. Arles	20	21	7	6	8	33	39
7. Dijon	20	21	7	6	8	21	30
8. Montélimar	18	21	5	8	8	22	25
9. Chambéry	17	21	6	5	10	23	29
10. Hyères	17	21	7	3	11	18	29
11. Saint-Etienne	17	21	8	1	12	29	29
12. Louhans	14	21	4	6	11	17	31

BORDEAUX b. ALBI 4-1 (2-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Hesse. Spectateurs : 722. Recette : 1.439. — Buts pour Bordeaux : Massé (6e) Othily (16e, son (12e).

BORDEAUX : Michelena — Castellan, Godet, **Largouet, Duboull — Volnin, Norena** — Bertrand, Duhayot, Othily, **Massé**. — Entr. : Danzelle.

ALBI : Gayet — Lacoste, Ch. Guillot, Soler, C. Guillot — Pons, Bories — Walko, Partak, Masson, Lissareague. — Entr. : Alès.

CAZERES et MAZAMET 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mallereau. Spectateurs : 620. Recette : 2.850. — Buts pour Cazères :Negri (18e) ; pour Mazamet : Louis (9e).

CAZERES : Lafforgue — Escaig, **Manaud**, Bravo, Escassut — Navarro, Gauthier — **Barta**, Bellefont, **Negri, Massip**. — Entr. : Bravo.

MAZAMET : Broussel — Cajuelas, **Perlès**, Fabre, Alaoui — Perez, Glories — De Harder, **Lotz, Carrara, Louis**. — Entr. : Louis.

CASTRES b. BERGERAC 5-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Vigliani, bon. Spectateurs : 296. Recette : 1.355. — Buts : Wozniesko 30e, Krol 50e, 67e, 80e, Pons (77e).

BERGERAC : Stefanuto — **Besne**, Moliniera, Decle, **Chassaigne**, Le Diabat, Bourgeois — **Passy**, Sanchez, **Farlon, Marot**. — Entr. : Fortunel.

CASTRES : **Ribul** — Januzzi, **Teisseyre, Bru**, Blanc — Wozniesko, Krol — Albert, **Pons**, Fornero, Chemel.

TOURS b. SAINT-SEURIN 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 289. Recette : 1.270. — Buts : Tours Maligne 35e s. pén.), Dosseri (50e), Dombeck (57e) ; St-Seurin : Faverau (22e), Blanc (83e).

TOURS : **Teissier** .. Baudin, Maligne, Moreau, Saussereau — Parnaudeau, Mayecla — Manon, Dosseri, **Dombeck, Garnier**, — Entr. : Dombeck.

SAINT-SEURIN : **Gaspard** — Pivetta, **Gouzil, Denom, Blanc** — Raynaud, Nenesby — Sallard, Audebert, **Favreau**, Kœnig. — Entr. : Audebert.

GOND PONTOUVRE et NIORT 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cazenave. Spectateurs : 588. Recette : 2.580. — Buts : pour Gond-Pontouvre : Tribot (42e) ; Niort : Hnatow (86e).

GOND-PONTOUVRE : **Defaye** — Monnie, **Carteaudt**, André, **Solas — Mondoulé, Piat — Tribot**, Cutmann, Guionnet, Vachon. — Entr. Dominique.

NIORT : **Deschamps — Songuet, Tana, Apparelly, Hnatow** — Vignes, Billaud — Burgaudau, Michel, **Richard**, Avoustin. — Entr. : **Hnatow.**

BRIVE bat POITIERS 1-0 (0-0). — Terrain : gras, Arbitre : M. Escudié, bon. Spectateurs : 400. Recette : 1.200. — But Konaté (73e).

BRIVE : Guttierez — Kubler, Courgeon, **Sulbert**, Korany, **Kwiat**, Thébault — **Konaté, Bouroumi**, Deladerière, Ceyrat. — Entr. : Cailleton.

POITIERS : **Patineau** — Coudrain, Luc, **Bidegaray**, Grenouillat — Saboureault, **Princet** — Stupar, Borowski, Villarubias, **Fillon**. — Entr. : Lirio

NORD

Aulnoye (4)	5	Cambraj (1)	1
Reims (10)	5	Amiens (2)	1
Sedan (3)	6	St. Francais (6)	0
Dunkerque (5)	4	St-Quentin (7)	1
Abbeville (8)	1	Audun (9)	2
Calais (11)	5	Giraumont (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	31	21	14	3	4	43	16
2. Amiens	26	21	11	4	6	35	28
3. Sedan	26	21	12	2	7	43	28
4. Aulnoye	26	21	10	6	5	39	27
5. Dunkerque	25	21	9	7	5	44	32
6. Stade Français	21	21	9	3	9	33	33
7. Saint-Quentin	20	21	8	4	9	24	33
8. Audun	19	21	7	5	9	19	31
9. Abbeville	18	21	7	4	10	26	27
10. Reims	16	21	4	8	9	25	28
11. Calais	16	21	5	6	10	25	38
12. Giraumont	8	21	3	2	16	27	67

CALAIS b. GIRAUMONT 5-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Chevalier, moyen. Spectateurs : 722. Recette : 3.168 F. Buts : Planeque (9e, 54e, 75e), Lapierre (61e), Gozdek (63e), pour Calais ; Adamczyck (71e), pour Giraumont.

CALAIS : Forcioli — Lyneire, **Gozdek, Lebet, Dubreucq** — **Plancque**, Koehl — **Monchiet**, Dubuche, **Lapierre**, Grabowski. — Entr. : Antonoy.

GIRAUMONT : Navacchi J.-C. — Lodi, Adamzyck, **Lacaze**, Navrot — **Katral**, Camuzet — Poulet J., Adamzyck S., Navacchi Chr., Poulet R. — Entr. : Stojaspal.

AULNOYE b. CAMBRAI 5-1 (2-1). — Spectateurs : 856. Recette : 3.444 F. Buts : Michel (3e), Papin (21e s. pen. et 90e), Bernier (71e), Verdavaine (65e), pour Aulnoye ; Losseni (31e), pour Cambrai.

AULNOYE : **Meys** — **Brogniez**, Heintz, **Lempereur**, Delcourt — Tamboise, Ledru — **Papin, Bernier, Michel, Verdavaine.** — Entr. : Huart.

CAMBRAI : Podevin — Chigard, Denissel, **Verhove M.**, Guidez — **Clauws**, Chiarelli — **Bans, Verhove A. Losseni**, Beugin — Entr. : Cornet.

REIMS b. AMIENS 5-1 (2-1). — Terrain : détrempé. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 150. Recette : 372,50 F. Buts : Laurier (1re, 61e), Blanchard (18e), Dumas (67e, 74e) pour Reims ; Imelia (22e), pour Amiens.

REIMS : **Ledu** — Hurteaux, **Veron**, Courtois, **Dumat** — **Jacques**, Nuehn — Wrobel, **Blanchard**, Laurier, Amégan. — Entr. : Prodocimi.

AMIENS : Latini — Hesse, Dequéant, Marquette, Xantippe — Jany, Buchot — **Imiéla**, Marcoux, **Paternoga**, Legrand. — Entr. : Meresse.

AUDUN-LE-TICHE b. ABBEVILLE 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefèvre, bon. Spectateurs : 1.671. Recette : 6.330 F. Buts : Formica (55e, 85e), pour Audun-le-Tiche ; Hernas (52e), pour Abbeville.

ABBEVILLE : Vincent — Lenglet, Pietro, **Delabraye Tyra** — Legris, Blocquet — **Bascena**, Belletoile, **Hernas, Lafosse.** — Entr. : Hardouin.

AUDUN-LE-TICHE : Paluskieuviz — Ferrari, Legrand, Igen, Villars — **Atorio**, Sobarski — **Formica**, Puzzoni, Tocono, Obed — Entr. : Doldi.

SEDAN b. STADE FRANÇAIS 6-0 (3-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Caudrellier, Spect. : 42. Recette : 99 francs. Buts : Bourgeois (21e), Lanzoni (26e, 51e), Lauretti (38e), Tonnel (79e, 87e).

SEDAN : **Rose** — Poplin, **Medo**, Chaiaruzzi, Barre — Lauretti, Quinet — Bourgeois, **Tonnel Breny**, Lanzoni. — Entraineur : Chrétien.

STADE FRANÇAIS : **Duplenne** — Lemée, **Bertacchini, Lubert** Pezzilo — Chevallier, Bruteau — **Palomo**, Levavasseur, Tecazian, Rossi. — Entr. : Rossi.

DUNKERQUE b. SAINT-QUENTIN 4-1 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Peauger, bon. Spect. : 1.804. Recette : 4.334 F. Buts : Wanwornhout (6e), Seeten (10e, 75e), Fraccaso (41e c.s.c.), pour Dunkerque ; Leroux (85e), pour Saint-Quentin.

DUNKERQUE : **Martin** — Quilliot, **kindt, Ligocki** — Sergheraert, Fairise, Wanwornhout, Seeten. — Entr. : Parisseaux.

SAINT-QUENTIN : Cairol — Richet, Verwaerde, Cailleux — Fraccaso, Giovanini — Allinte, Leroux, Lefebvre, Josse. — Entr. : Staho.

SUD-EST

Bordeaux (1)	4	Albi (11)	1
Cazères (2)	1	Mazamet (10)	1
Castres (3)	5	Bergerac (5)	0
St-Seurin (12)	2	Tours (4)	3
Gond Pont. (9)	1	Niort (6)	1
Brive (8)	1	Poitiers (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	31	21	13	5	3	47	18
2. Cazères	28	21	11	6	4	45	25
3. Castres	27	21	9	9	3	39	20
4. Tours	25	21	9	7	5	32	24
5. Niort	22	21	6	7	8	21	26
6. Brive	19	21	6	7	8	24	31
7. Bergerac	19	21	6	7	8	29	38
8. Poitiers	18	21	6	6	9	32	30
9. Gond-Pontouvre	18	21	7	4	10	31	44
10. Mazamet	17	21	4	9	8	24	29
11. Albi	15	21	4	7	10	22	34
12. Saint-Seurin	14	21	6	2	13	28	55

CUISEAUX b. AJACCIO 2-0 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Perrin, bon. Spectateurs : 2.200. Recette : 8.000 F. Buts : Campioni (50e), Girardot (85e).

CUISEAUX. — De Sona — **Derras**, Jacques, Court, **Gay** — Bouteiller, **Campioni — Rivoire, Girardot**, Lamy Chapuis, Gachon. Entraineur : Bouteiller.

AJACCIO. — Caravon — Bertolucci, **Allemanda**, Pariggi, **Kervella — Mehouri**, Cahuzac — Kanyan, Fasanelli, **Milazo**, Montagne. Entraineur : Cahuzac.

CHAMBERY b. MONACO 2-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Lacroix, bon. Spectateurs : 357. Recette : 1.506 F. Buts : Satoux (25e, 60e).

CHAMBERY. — **Milhau** — Pichot, Dautel, Baron, Bergougnoux, Laugier, Rettabe — **Aubert, Satoux**, Palau, Bouche. Entraineur : Laugier.

MONACO. — Sottimano — Monaldi, Courvoisier, Lassibe, Deity — Laforest, Brunelli — Robin, Gasparini, Girod, Ferfer, Entraineur : Pironi.

ANNECY b. HYERES 2-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Tordjmann. — Spectateurs : 830. Recette : 2.673 F. Buts : Moskala (42e), Boloz (53e).

HYERES. — Bonnaud — **Albertini, Piro**, Paget, Martel — **Jonio**, Burdino — **Bourin**, Samper, Leonetti, Bielli. Entraineur : Gaby Robert.

ANNECY. — Michel — Pellier, **Vals, Nagy**, Diop — Perrier, **Moskala** — Lachat, Akelian, **Giamarchi**, Boloz. Entraineur : A. Grillon.

MIRAMAS b. LOUHANS 3-1 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Mazerand. Spectateurs : 466. Recette : 1.809 F. Buts : Mehano (23e, 55e), Reyre (72e) pour Miramas ; Gremillot (61e) pour Louhans.

MIRAMAS. — Moncardi — Alquier, Oliver, Aymard, Tefiner — Miretto, Fachan — Valentin, Savoye, Reyre, Meano. Entraineur : Oliver.

LOUHANS — Buathier — Henry, Larue, Finson, Solas — Minier, Gremillot — Tellechea, Di Blas, Letourneau, Pichet. Entraineur : Tellechéa.

ARLES b. SAINT-ETIENNE 2-0 (2-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 1.614. Recette : 8.784 F. Buts : Sucré (30e), Balboa (41e).

ARLES. — Bouchet — **Masoni, Aubert**, Cerda, Camus — Gathion, **Sucré** — Exbrayat, Perchey, Polge, **Balboa**. Entraineur : Sucré.

SAINT-ETIENNE. — Martin — Farizon, Murat, **Camerini**, Mercati — Barek, Libercier — **Salen**, Trintafllyos, **Pelletier**, Beretta, Entraineur : Domingo.

DIJON b. MONTELIMAR 1-0 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 621. Recette : 3.642 F. Buts : Zacnaria (34e).

DIJON. — **Gazure — Liango**, Voitot, Goubard, **Billet** — Legrand, Michel — **Vieillard**, Zacharia Grégoire, **Saiiadarre.** Entraineur : Ben Ali.

MONTELIMAR. — **Belloni** — Neudy, Quechechian, **Thomas, Soltys** — Carères, Golingo — **Suel, Feyroche**, Cherif, Albugne. Entraineur : Abbes.

CENTRE

Châteauroux (1)	1	Montferrand (7)	1
Amboise (12)	1	Bagneaux (2)	2
Fontainebl. (6)	3	Montluçon (3)	5
Vichy (4)	1	Gueugnon (5)	1
Orléans (11)	0	Thiers (8)	0
Cournon (10)	3	Blois (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	34	21	15	4	2	42	18
2. Bagneaux-Nem.	30	21	14	2	5	58	20
3. Montluçon	27	21	12	3	6	42	27
4. Vichy	22	21	7	8	6	35	36
5. Gueugnon	21	21	8	5	8	39	39
6. Montferrand	21	21	7	7	7	28	28
7. Fontainebleau	20	21	8	4	9	32	34
8. Thiers	19	21	7	5	9	29	37
9. Cournon	18	21	6	6	9	27	38
10. Blois	17	21	7	3	11	24	38
11. Orléans	13	21	4	5	12	18	38
12. Amboise	10	21	4	2	15	20	46

BAGNEAUX-NEMOURS b. AMBOISE 2-1 (1-1). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Simarro. Spect. : 478. Recette : 1.740 francs. Buts : Joli (12e), pour Amboise ; Houzeau (40e, 60e), pour Bagneaux-Nemours.

BAGNEAUX-NEMOURS : Thiriau — Cipres, Viala P., Gerez, Jagielski — Djelali, **Garcia** — Borrega, Ibrahim, Houzeau, Viala J.-P. — Entr. : Jurilly.

AMBOISE : Bonnet — Prieur, Lardeau, Breton, Sertillanges — Jousse, Gérard — Joli, Brosse, Biel, Christin — Entr. : Pascal.

CHATEAUROUX - MONTFERRAND 1-1 (1-1). — Tarrain : glissant. Arbitre : M. Gautier. Spectateurs : 1.469. Recette : 6.931 F. Buts : Malguy (15e), pour Montferrand ; Gob (25e), pour Châteauroux.

MONTFERRAND : **Brugger — Sanchez**, Dossevi, Billoué, Sbroglia — Kozlowski, Veran — **Malguy**, Figue, **Lachot**, Martin. Entr. : Sbroglia.

CHATEAUROUX : **Péaud** — Paillet Compas, Perrot G., Marcon — J.-C. Perreau, **Chiarotto** — Gousselot, Mamal, **Gob, J. Hivert**. — Entr. Deladerière.

Gob, J. Thivert, — Entr. Deladerière.

MONLUÇON b. FONTAINEBLEAU 5-3 (0-3). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ragonnet. Spect. : 475. Recette : 1.934 F. Buts : Buadès (48e), Bakro (49e, 60e, 78e), F. Zaïk (73e s. pen.), pour Montluçon ; Bensegnini (14e), Saoumah (25e, 43e), pour Fontainebleau.

FONTAINEBLEAU : Schneider — Mormont, **Daverne, Pesukblat**, Bonnet — **Lefebvre, Mellière** — Marchebout, **Saoumah Bensegnini**, Condair. — Entr. : Lebefvre.

MONTLUÇON : **Wisocki** — F. Zaïk, Desnoix, Bodin, C. Zaïk — **Buadès**, Borrega — **Bourbier, Bakro, Kossam, Hallet.** — Entr. : Pommier.

VICHY ET GUEUGNON 1-1 (1-1). — Terrain : Arbitre : M. Vuillard. Spect. : 615. Recette : 2.266 F. — Buts : Lafont (18e), pour Vichy ; M. Deblouwe (23e), pour Gueugnon.

VICHY : Thomas — Degoulange, Lavesvre, **Rabotou**, R. Goutorbe — **Bonllié, Lafont** — Anton, Phulpin, Briat, **G. Goutorbe.** — Entr. : Lafont.

GUEUGNON — **Emorine** — Cognard, **Collandin**, Velt, **Khedali** — Saulnier, **Vincent — Daniel**, M. Delblouwe, A. Delblouwe, Quillard. — Entr. : Daniel.

CENTRE

ORLEANS ET THIERS 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclercq. Spect. : 420. Recette : 1.565 F.

ORLEANS : Dugalleix — **Abolivier**, Gilbert, Deniau, Buissette — Bordas, Pikel — Cibert, Cobret, **Rabasse**, Cassin. — Entr. : Vandooren.

THIERS : Labalette — Bardin, **Biscarrat, Boulay, Tournaire** — Dury Duc — Richagneux, **Triantafilos, Gardien**, Gardon. — Entr. : Gardien.

COURNON b. BLOIS 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Loridon. Spect. : 938. Recette : 4.187 F. Buts : Boucheron (52e), Biaggi (70e), Guillaume (78e), pour Cournon ; Panot (90e s. pen.), pour Blois.

COURNON : **Sanson — Biaggi, Zinkiwiesz**, Faure, Crisner — **Savoie**, Boyer — Boudenne, **Boucheron, Bulieheffi**, Guillaume. — Entr. : Ollier.

BLOIS : Peigne — Kutniak, Panot, **Boussa, Lemoine** — Maillard, Buge — Pasquier, **Da Silva**, Menoury, Leloup. — Entr. : Michlowski.

C. F. A.

FONTAINEBLEAU (3) - MONTLUÇON (5)

UNE REMONTÉE FANTASTIQUE

FONTAINEBLEAU. — Lorsque les joueurs regagnèrent les vestiaires à la mi-temps, la cause semblait définitivement entendue. Fontainebleau, beaucoup plus percutant et efficace que les Montluçonnais au jeu trop latéral, menait fort logiquement par 3 à 0.

En C.F.A., et de surcroît sur terrain adverse, cela ne se remonte pas ! Et pourtant, aux trois buts bellifontains marqués par Benseguini et Saoumah (2), les Montluçonnais allaient répliquer par cinq autres, tous acquis pendant une seconde mi-temps fertile en émotions.

Handicapés par la blessure de leur arrière central, Planteblat, les hommes de Lefèvre devinrent sans transition une proie facile pour leurs adversaires déchaînés et surtout transformés par rapport aux quarante-cinq premières minutes.

Buades (48e minute), puis Bakro (49e minute) relancèrent l'intérêt de la rencontre. Dix minutes plus tard, la défense locale concédait un but splendide sur un corner que personne ne tenta d'intercepter, signé Bakro.

Puis Zaïk se transforma en justicié en marquant sur penalty. Enfin, Bakro réussit son troisième but de la journée, 5-3.

Quelle extraordinaire remontée ! Des émotions, il y en eut encore en fin de match lorsque Fontainebleau bénéficia de trois occasions qui lui auraient permis de causer de nouvelles surprises si ses avants avaient été aussi réalistes qu'en première mi-temps.

P. LOUHAUT.

QUEVILLY (5) - LAVAL (2)

LEREIDE INLASSABLE !

PETIT-QUEVILLY. — La victoire des Quevillais sur les Lavallois aurait pu être plus nette si la défense normande n'avait commis des erreurs.

Les Lavallois se sont toujours rebiffés sur les attaques des banlieusards rouennais dont les manœuvres offensives furent assez souvent excellentes. Si le ballon avait été maintenu à terre par les demis aile Dobat et Ferrand en première mi-temps, les Quevillais auraient certainement obtenu d'autres buts malgré l'excellente défense du gardien Pujos et de l'arrière Lereide. Ce dernier, omniprésent, fut une pièce maîtresse de la formation de Barre. Josse a encaissé quatre buts, mais il a arrêté bien d'autres tirs. Aussi doit-il être crédité d'un très bon match et également l'avant centre Alonzo qui constitua un danger permanent pour la défense normande dans laquelle Delafosse, malgré une faute sur le premier but de Laval qu'il marqua contre son camp et Soccoia furent parmi les meilleurs avec l'intérieur gauche Horlaville. Ces trois joueurs dominèrent leurs coéquipiers. Toutefois, on doit également signaler les raids de Zanchi, auteur de deux buts, et de Meyer, hélas, toujours maladroit dans ses passes.

L'équipe lavalloise s'est donc inclinée assez nettement elle aurait pu être battue encore plus sévèrement ; toutefois, son courage et son opiniâtreté lui permirent de sauver « les meubles ».

J. RAVENEL.

BREST (1) - MONTREUIL (0)

BROCHANT... ET SON OMBRE !...

BREST. — Il n'y avait pas foule pour cette dernière rencontre officielle à Menez-Paul et pourtant les sportifs finistériens avaient maintes raisons de se passionner pour ce choc A.S. Brest-Montreuil.

Les Brestois se devaient tout d'abord de ne pas perdre pour être certains avant leur déplacement au Havre de se maintenir dans l'élite des amateurs nationaux.

On se promettait enfin de voir dans ses œuvres le gardien international de Montreuil Lautié.

C'est donc devant moins de 1.500 spectateurs que les « bleus » de France déterminés et bien inspirés ont battu de la façon la plus logique qui soit les banlieusards parisiens et que Détot a littéralement muselé Brochant qui ne le passa pas une fois tout au long de la partie. Et comme ses camarades de la défense se montraient également intraitables on comprendra que les attaquants montreuillois ne furent guère à leur affaire. Lautié fut nettement plus sollicité que son vis-à-vis. Le gardien visiteur ne put rien contre l'essai du Brestois Loaëc, un demi,... mais la vieille garde Coat et Cerveau le mit également à rude épreuve.

Lautié était fiévreux, Dusseau et Valente souffraient d'un léger claquage. Blanchar-Gaillard revenait de vacances et était à cours de compétition. Tous ces arguments pourtant ne sauraient minimiser en quoi que ce soit la victoire des Finistériens. Ces derniers la voulaient ardemment.

Et quand les Bretons ont quelque chose en tête...

M. LEPAGE.

SAINT-GERMAIN (1) - QUIMPER (0)

CHOQUIER TRANSCENDANT

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — Sapristi : quelles mouches ont donc piqué les formations d'Equeurdreville, de Rouen et de Quimper, venues toutes trois pour jouer au Camp des Loges un match de vie ou de mort !

Les Quimperrois construisirent un si beau football fait d'une très grande mobilité, de passes croisées au partenaire démarqué qu'au bout d'un quart d'heure de jeu tout le monde était résigné... au désastre qui devait survenir d'un moment à l'autre sous la forme d'un but. Mais le miracle s'accomplit : la défense sangermanoise, sous la conduite d'un Choquier transcendant, ne laissait rien passer et le redressement local pointait, superbe sous la forme d'un Quenolle plus ardent que jamais, précis dans ses passes et toujours à la pointe du combat. Le miracle s'accomplit à la cinquante et unième minute sur une action partie de la droite ; ce même Quenolle transmettait une balle en or à Bereau qui la passait aussitôt à Bombray dont le tir, aussi soudain que précis, prenait à contre-pied l'excellent gardien Houllet, masqué de surcroît. Cinquante et unième minute ! les spectateurs allaient souffrir jusqu'à la quatre-vingt-dixième car jusqu'au bout, les Finistériens, meilleurs techniciens, ne devaient pas avaler cette amère défaite.

J. MARI.

SEDAN (6) - STADE FRANÇAIS (0)

ROSSI : HÉROS MALHEUREUX

SEDAN. — Les rencontres de fin de saison, dont le résultat ne peut guère influer sur le classement final, offrent l'avantage de permettre aux dirigeants d'essayer de nouveaux éléments et aux acteurs de lutter avec moins d'appréhension. Ce fut le cas pour ce match.

Au Stade : Auffret, Ratajack, Halacz et Bobée étaient absents et remplacés par Bertacchini, Chevallier, Papazian et Rossi.

A Sedan, l'entraîneur Chrétien alignait des anciens comme Brény, Poplin, Barre et Lanzoni, mais aussi des nouveaux comme Rose, dans les buts, Médo comme arrière central et Quinet à l'aile droite ; tous trois sont à créditer d'une bonne performance.

Il faut dire, à l'honneur des Stadistes, parfaitement amenés par un Rossi omniprésent mais pas toujours compris et soutenu, qu'ils défendirent leurs chances avec cran, sans jamais fermer le jeu.

Constamment menacés et pressés sur leur but, ils ne purent desserrer l'étreinte que lorsque les Sedanais, menant avec quatre buts d'avance, relâchèrent un peu leur forcing.

De cette partie agréable à suivre mais sans aucun suspense, on retiendra surtout que Chrétien a quelques hommes en réserve qui pourraient bien devenir des titulaires à part entière dès l'an prochain. Et, encore, doit-on noter cette saison qu'il est limité dans ses titularisations par la règle des mutations qui l'oblige à laisser quelques éléments très valables sur la touche.

M. PERRIER.

AULNOYE (5) - CAMBRAI (1)

PAPIN PERCUTANT

AULNOYE. — Cambrai s'est aperçu que les Aulnésiens n'avaient pas oublié.

L'an dernier, à pareille époque, Aulnoye, leader du C.F.A., échouait au port lors de la dernière journée en se faisant battre chez lui par les Cambraisiens. Cette saison, au match aller, les poulains de Cornet, étrillaient (4-0) leurs rivaux de l'Escaut. C'est assez dire si les Aulnésiens rêvaient de revanche en ce dimanche fort pluvieux. Revanche toute sportive d'ailleurs, car la rencontre fut très correcte et déjà, avant le match, Ledru, capitaine des locaux, avait remis des fleurs à Roland Clauws, capitaine des finalistes du Groupe Nord. Il n'empêche que pour forcer le succès, les Asaites ont usé d'une supériorité physique évidente, encore renforcée par le sol gras et leur moral de challengers.

Que trois jeunes joueurs aux hautes vertus morales : le jeune centre avant Joseph Michel, encore junior, mais solidement charpenté, courageux, obstiné, adroit dans le tir, le demi centre Jean-Marie Heintz, hier encore appartenant à un petit club des environs, aujourd'hui attaché aux basques du redoutable noir Losséni, et Daniel Meys, un gardien de 20 ans, formé au club, athlétique, doué d'une belle détente et d'excellentes mains, aient pris une part prépondérante à ce très net succès (5-1) est la preuve de la bonne politique pratiquée à l'A.S. Aulnoye qui, depuis cinq années, tient le haut du pavé en C.F.A., se classant chaque fois et au plus mal troisième.

Aulnoye, c'est encore Jean Lempereur, cet arrière international à part entière, toujours correct, toujours gagneur ; c'est Brognez, petit par la taille et en poids, mais doté d'une énergie incroyable et d'un sens du jeu très aiguisé ; c'est Bernier, ce dogue toujours attaché aux chausses de l'adversaire ; c'est Verdavaine, malin et opportuniste ; c'est Papin, une force de la nature, qui tire comme un forcené et court plus vite que tous les défenseurs qui le surveillent ; c'est encore Jean-Marie Delcourt, arrière latéral ou inter de grand avenir.

Ce large succès est d'autant plus encourageant qu'il fut obtenu devant des garçons comme les Verhove Michel et Alain, Rolland Clauws et autres Losséni, qui ne sont pas les premiers venus et le feront voir sous peu.

M. LOISEAU.

ARLES (2) - SAINT-ETIENNE (0)

COURAGEUX GATHION

ARLES. — Ce match était pour les Arlésiens celui de la dernière chance.

Il leur fallait 20 points. Leur prochain match clôturant la saison levant se dérouler à Ajaccio, il leur était nécessaire de vaincre ou de périr.

Toute la semaine, l'entraîneur arlésien nous avait fait part de son optimisme mais, il y a loin parfois de la coupe aux lèvres, aussi, étant donné l'importance qu'il attachait à ce résultat, autant pour les Stéphanois que pour les Arlésiens, ce dernier s'inquiétait sérieusement lorsque à la douzième minute, le demi gauche Gathion, blessé à l'arcade sourcillière, perdant son sang en abondance, dut être transporté hors du terrain.

Fort heureusement, il revenait, quelques instant après, reprendre courageusement sa place, terminant la rencontre la figure en sang.

Les Stéphanois avaient été menaçants jusqu'à la trentième minute, lorsque Arles bénéficiant d'un coup franc indirect, la balle reprise par l'entraîneur Sucré de plus de 25 m, prenait de l'effet et pénétrait dans la cage de Martin avant que celui-ci n'ait pu réagir. Tandis que les supporters arlésiens saluaient cet exploit, Sucré sautait de joie au milieu du terrain, embrassé par tous ses joueurs.

Ce but libérait les Arlésiens qui allaient marquer par Balboa un deuxième but, ayant à la mi-temps, la quasi certitude de la victoire.

Rien ne vint par la suite modifier ce score qui permet à Arles de conserver sa place en C.F.A.

« Le match a été dur, devait dire Sucré après la rencontre, mais, d'avoir marqué les premiers, nous a permis de prendre confiance ; la hantise d'encaisser un but m'a fait replier aussitôt pour aider ma défense. Lorsque le deuxième but a été marqué j'étais sûr du résultat. »

P. BROCAREL.

CAZERES (1) - MAZAMET (1)

UNE MÉDIOCRITÉ EXASPÉRANTE

CAZERES. — Ce match de la dernière chance pour Mazamet qui ne voulait pas descendre et pour Cazères qui pouvait encore prétendre au titre n'a pas tenu ses promesses.

En effet, les deux équipes se sont affrontées dans un duel amical dont le niveau a été au-dessous de la moyenne. Mazamet essaya de s'imposer dès le début et Alaoui, sur une faute de la défense locale, parvint à placer un joli tir qui trouva Laforge à la parade. Durant quelques minutes, De Harder, Alaoui, Louis combinèrent bien. Mais sans résultat. Pourtant, à la neuvième minute, la défense de Cazères se laissa prendre à défaut sur un long dégagement de Roussel et Louis, opportuniste, inscrivit le premier but.

Cazères malmena ensuite sa rivale, malgré quelques raids offensifs de Sparta et Massip. Quelques minutes plus tard, Negri hérita d'une balle cafouillée par la défense adverse et d'un tir tendu en demi-volée obtint l'égalisation.

Après le repos, le match sombra dans la monotonie et les défenses n'eurent aucun mal à stopper les timides tentatives des attaquants.

Le jeu est décousu et Mazamet, souvent acculé dans la zone dangereuse, se défend avec acharnement, Perez, Fabre intervinrent souvent avec brio.

Le public s'est retiré déçu à l'issue de cette partie, la plus terne de la saison.

G. BOUBE.

MOYEUVRE (1) - PIERROTS DE STRASBOURG (2)

MEYER DÉCISIF

MOYEUVRE. — Un but du Moyeuvrien Palka, deux du buteur strasbourgeois Meyer, pour l'honneur ! Entre la lanterne rouge, condamnée à la relégation, et le leader, déjà assuré de disputer la poule finale, ce fut un match plaisant, joué sous la pluie, avec beaucoup d'engagement physique, mais toujours dans les limites de la correction. Les deux équipes, complètement décontractées, qui abordèrent la dernière rencontre de C.F.A. au stade du Colroy, construisirent un football agréable, compte tenu des conditions atmosphériques.

Deux événements devaient finalement décider de l'issue de la partie : le premier, constitué par la blessure du capitaine moyeuvrien Malnati, réduit au rôle de figurant à la trente-cinquième minute, et le second par la présence dans les rangs strasbourgeois d'un buteur de la trempe de Meyer, qui, à lui seul pratiquement, a gagné la partie pour ses couleurs. Que l'on en juge : seizième minute : but sur coup franc des vingt mètres, suivi d'un second but refusé pour hors jeu en première mi-temps, alors qu'en seconde période trois nouveaux coups de pied arrêtés du meilleur buteur du groupe Est, avant son tir victorieux de la quatre-vingtième minute.

Les locaux, actifs, se défendirent pourtant de belle façon et la défense en bloc fit un match remarquable, avec un Diepold qui se permit de belles montées offensives, qui semèrent le désarroi dans la défense strasbourgeoise dans les ultimes minutes de la partie.

Finalement, le leader ne devait s'imposer devant la lanterne rouge que grâce à deux buts sur coups de pied arrêtés.

Paco Matéo, l'entraîneur des Pierrots, nous avait confié avant ce match que son équipe allait se retrouver pour la poule finale. Pour notre part, nous avons apprécié son bon football, mais souhaitons aux sympathiques Pierrots de faire preuve de plus d'efficacité, en attaque, et de plus d'intransigeance en défense, face aux champions d'autres groupes C.F.A. pour représenter dignement le groupe Est.

P. VAXELAIRE.

AMBOISE (1) - BAGNEAUX-NEMOURS (2)

PAUVRE HOUZEAU

AMBOISE. — En quittant la pelouse de l'Ile-d'Or, Houzeau ne ressentait pas la douleur d'une légère entorse, n'avait-il pas marqué les 2 buts donnant la victoire à Bagneaux. La pluie qui tombait n'assombrissait pas sa joie, et pourtant, hélas, à quelques kilomètres de là, un destin cruel attendait le sympathique attaquant de Bagneaux-Nemours. A Saint-Dyé-sur-Loire, dans le Loir-et-Cher, il allait, deux heures plus tard, écraser sa voiture contre un arbre. Ibrahim et lui-même étaient blessés, mais la jeune femme de Houzeau était tuée sur le coup.

Lorsque la nouvelle parvint au siège social de l'A.C. Amboise, ce fut la consternation. Michel Blondeau devait nous confier :

« C'est terrible. Houzeau nous avait battu, mais nous ne gardions de ce match que de bons souvenirs. Songez que nous avions aligné une formation qui n'atteignait pas vingt-cinq ans de moyenne d'âge. Alloneau était suspendu, Pascal ne jouait pas, et nous avons mené grâce à un but de Joli et atteint la mi-temps sur un score nul. C'était excellent, car Bagneaux a produit sur le public une très belle impression, avec Garcia et Thiriau intraitables. Ce fut d'ailleurs les montées de Garcia qui firent la décision. Il était partout à la fois, partant de ses 18 mètres, il montait et servait. Quant à Thiriau, il stoppa deux ou trois balles qui pouvaient aller au filet.

J.-L. FOREST.

MUTZIG (1) - METZ (1)

UNE PARTIE D'ENTRAINEMENT

MUTZIG. — Les joueurs de Mutzig et ceux de Metz ne se sont pas livré un bien grand match. Ils s'étaient mis au diapason de l'enjeu.

Metz avait besoin d'un point pour éviter d'être rejoint par les relégables. Il l'a obtenu. C'était d'ailleurs justice car les Lorrains, plus homogènes, se sont efforcés, tout au long de la rencontre, de pratiquer un football sinon spectaculaire, du moins agréable et bien ordonné.

A Mutzig, par contre, l'équipe est à bout de souffle. Aucune comparaison avec celle qui battit les professionnels du Stade Français, en Coupe de France, et qui avait fait, une fois, match nul avec ceux de Cannes.

Il a suffi qu'un joueur (Lechner) soit suspendu, qu'un autre (Pfeiffer) soit indisponible, pour que la formation flotte dangereusement en défense.

L'attaque elle-même, où Niggel et Schaeffer faisaient leur entrée, après s'être remis de leurs blessures s'est montrée lente et peu inspirée.

Bref, n'eussent été le but surprise que le feu follet Edwige a marqué à la suite d'une action personnelle et surtout la remarquable partie du gardien local Rempp, les Lorrains auraient enlevé le gain du match.

Les dirigeants et l'entraîneur de Mutzig en étaient conscients et Pascal déclarait à l'issue de ce match :

« Nous sommes diminués en ce moment, mais, compte tenu de la présence de nos remplaçants dans l'équipe, nous nous en tirons à bon compte. »

Et M. Brandner, président du club, d'ajouter :

« Le résultat n'avait plus d'importance. Ce n'était qu'un match de fin de saison sans plus. »

N'empêche que celle de Mutzig risque de n'être pas très reluisante.

J. GRANIER.

BORDEAUX (4) - ALBI (1)

GAYET A LIMITÉ LES DÉGATS

BORDEAUX. — Les Girondins, en battant Albi, ont acquis leur accession en poule finale et, du même coup, virtuellement condamné leurs adversaires.

A vrai dire, le succès des Bordelais est de ceux qui ne se contestent pas. On peut même dire que sans le talent de leur gardien Gayet, les Tarnais auraient encaissé une plus lourde défaite. Supérieurs techniquement et collectivement, les élèves de Danzelle, eurent constamment le contrôle du match en main. Dès la sixième minute Massé, infiltré au centre, ouvrait le score. Six minutes plus tard, Masson profitait d'une mésentente entre Dubouil et Michelena pour égaliser. Ce devait être pratiquement la seule occasion des Tarnais de marquer.

Les Bordelais devaient bombarder la cage albigeoise par Massé, Largouet, Duhayot et surtout Bertrand, très actif. Pourtant un seul autre but devait être marqué avant la mi-temps. C'est Othily (13), qui profitait d'une hésitation de Walko pour battre Gayet. En deuxième mi-temps, Albi tentait de refaire son retard, mais ses attaquants, trop dispersés, ne devaient pratiquement jamais inquiéter la défense bordelaise, sauf en fin de match où un tir de Walko fut repoussé par la transversale.

Soumis à un véritable bombardement, Gayet, pourtant excellent, devait s'incliner à deux reprises.

A la 58e minute, Bertrand effectuait une longue transversale reprise de la tête par Duhayot ; une minute avant la fin, Othily reprenait de la tête un coup franc botté par Bertrand et réussissait le quatrième et dernier but.

A. NOGUES.

CUISEAUX (2) - AJACCIO (0)

CARAYON A RUDE ÉPREUVE

CUISEAUX. — Nous n'irons pas jusqu'à dire qu'Ajaccio a consenti volontairement un échec devant le Cendrillon du C.F.A. qui a, ainsi, glané sa plus belle victoire de la saison, une victoire, empressons-nous de le dire, parfaitement méritoire et méritée.

Mais, sur le petit terrain des « charcutiers », l'équipe de Cahuzec n'a pas offert aux quelque deux mille spectateurs — record d'affluence — son vrai visage.

Certes, l'absence de Dellasantina et de Kervella, qui restent les éléments modulateurs, a été préjudiciable, dans une certaine mesure, au comportement de la formation insulaire, qui avait, en tout cas, pour consigne, de disputer ce match avec beaucoup de prudence non pas pour l'enjeu, mais bien pour conserver intacts les moyens en vue des prochains matches de la poule finale.

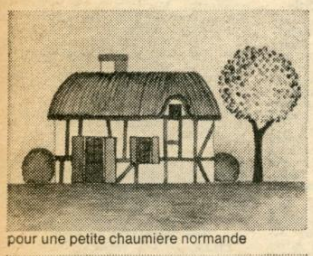
D'entrée, cette règle fut observée à la lettre, tant et si bien que les visiteurs se contentèrent de garder le ballon. Par cette méthode, Ajaccio devait réussir à contrôler le jeu d'une façon assez remarquable, pendant les 45 premières minutes, d'autant plus que durant cette période, Cuiseaux, assez contracté au départ, mit un certain temps à manifester sa détermination et les bonnes dispositions offensives qui allaient lui valoir son succès.

En effet, après une première mi-temps qui ne fut pas particulièrement riche en véritables occasions de buts, les charcutiers reprenaient le débat, en sachant élever le rythme, ce qui eut le don de surprendre les Corses.

Carayon qui n'avait jusque-là couru aucun danger, se trouvait soudain sollicité de toute part. Le gardien Ajaccien était obligé de plonger pour parer à d'excellentes tentatives de Campioni et Gachon. Mais il ne pouvait faire obstacle à un centre tir, de l'ailier droit cuiseautin. La balle était déviée dans les filets par un montant des buts.

Ce but, heureux, allait décupler l'ardeur des charcutiers, il est vrai en excellente condition physique, pour mener le jeu presque à leur guise, en fin de partie. Et, comme pour donner plus de valeur à cette victoire, Girardot battait Carayon sans rémission, par un tir de toute beauté.

M. GUILLEMENEY.


pour une petite chaumière normande

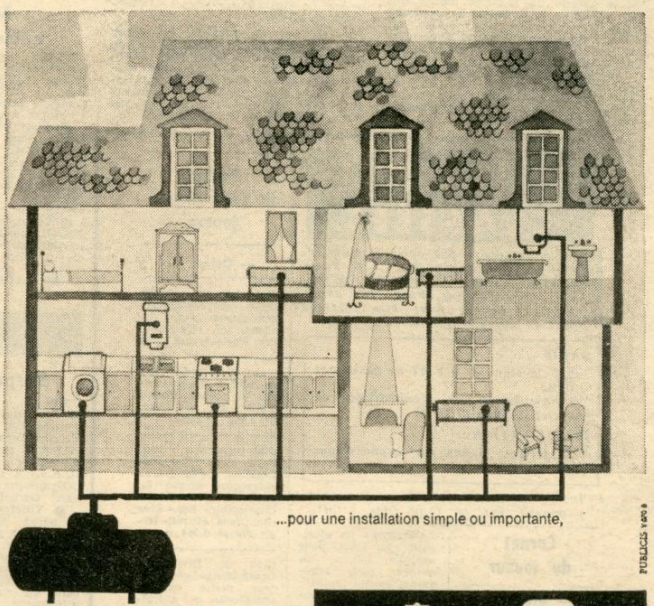
... ou une grande maison en Ile-de-France

... un chalet sur la montagne

... ou une villa au bord de la mer

... une école

... ou un hôtel


...pour une installation simple ou importante,

PUBLICIS 1609

le propane BUTAGAZ vous offre une solution à vos mesures

L'UNE DE CES 3 SOLUTIONS EST LA VOTRE :

1 - **UNE SOURCE D'ÉNERGIE AUTONOME :** où que se trouve votre maison, quelles qu'en soient les difficultés d'accès, le propane BUTAGAZ vous assure une source d'énergie et de confort autonome rationnelle... et sans défaillance !

2 - **UNE SOURCE D'ENERGIE PRATIQUE :** propre, non toxique, mais aussi dynamique et puissant, le propane BUTAGAZ dessert avec docilité l'habitation et ses annexes. Sa combustion se prête à tous les systèmes d'automaticité par thermostat ou par horloge, c'est-à-dire qu'un même réglage donne une chaleur constante.

3 - **UNE SOURCE D'ENERGIE A VOS MESURES :** quelle que soit la taille de votre maison ou la mesure de vos exigences (résidence permanente ou maison de vacances), le propane BUTAGAZ vous offre une solution qui correspond exactement à vos besoins.

4 - **UNE SOURCE DE CONFORT TOTAL :** la grande souplesse d'utilisation du propane BUTAGAZ lui permet d'assurer le confort ménager sous toutes ses formes : eau chaude à volonté, chauffage central ou individuel, cuisinière, chauffe-tout, machine à laver, etc...

LES ÉQUIPES DE DISTRIBUTION DU PROPANE BUTAGAZ VOUS ASSURENT UN RAVITAILLEMENT PONCTUEL ET UN SERVICE EFFICACE

Coupon-réponse à découper et à adresser à BUTAGAZ, Service Administratif Distribution, 44, Rue Washington Paris (8e)

NOM .....

Profession .....

Adresse ..... Tél. .....

Adresse du lieu où l'installation est envisagée * .....

* Donnez ici toutes les précisions concernant votre installation actuelle ou prévue : nombre de postes d'eau chaude, nombre d'éléments de chauffage central ou fixes, cuisinière, machine à laver, etc.

Tél. .....

Confidentiel

● Les Gayet se sont fait un nom sur la place d'Albi : Après Jean (qui fut international amateur avant de prendre une retraite méritée sans doute, mais que plus d'un sportif déplore, la jugeant — pour le club surtout — anticipée), son frère Claude, continue de faire les beaux jours de l'équipe réserve, au sein de laquelle elle se distingua régulièrement. Quant au « petit » Marc, présentement au régiment, et titulaire de l'équipe III, son retour est impatiemment attendu.

● Parisseaux, l'entraîneur de Dunkerque, nous a précisé :

« Ne jugez pas Dunkerque sur ce match avec le Stade, nous avons véritablement dormi sur le terrain. »

● La ville de Besançon vient de décider de faire payer un droit de 1.200 F (120.000 anciens francs) à chaque club utilisant les installations sportives municipales.

Cette mesure risque fort d'entraîner la suppression de la moitié des clubs corporatifs de la capitale franc-comtoise.

● Albert Borto, le sélectionneur de l'équipe de France amateurs, ne peut plus — comme avant — jouer, avec ses poulains : il s'est blessé au genou.

Et comme il ne s'est pas fait soigner par le masseur attitré de l'équipe nationale : Michel Cottrell, sa guérison n'est pas pour bientôt. C'est, en tout cas, ce que lui a affirmé le populaire « Micko ».

● Au banquet de Italie-France, à Gorizia, les Français prirent également l'avantage au chapitre chanson. Lors de la dernière rencontre, à Arles, les Italiens avaient battu les tricolores à la « canzonetta ». Il est vrai qu'il n'y avait qu'un seul ancien Italien à Gorizia, Gorla.

● Malgré le spectre de la « descente », le moral reste intact au sein du Comité de l'U.S. Albi qui, dans toute éventualité, a (presque) déjà fixé les grandes lignes de la conduite à adopter... et à suivre, dans l'avenir. Car, même si la bataille du C.F.A. est perdue (ce qui reste encore à démontrer), la guerre du football continue à Albi, qui entame une nouvelle « croisade des Albigeois »... en quelque sorte.

● Claude Dortomb qui fut professionnel à Metz et entraîne actuellement une équipe de l'Isère, La Mure, cherche à revenir en Lorraine.

Ce qui ne faisait pas l'affaire de Sudre et Planté, déjà mariés et pères de famille.

● Réflexion d'un spectateur brestois à la vue de Blanchar-Gaillard : « Ma parole, il ressemble au Portugais Germano ! »

● Gérard Pleimelding, fils de l'ex-professionnel René Pleimelding, a remporté, samedi, à Colmar, les éliminatoires du concours du jeune footballeur. Il s'y est même distingué en réalisant, pour le parcours imposé, les temps remarquables de 43, puis de 42", soit moins que ceux réussis l'an dernier à Colombes par le vainqueur de l'épreuve.

● L'équipe I de l'U.S.A.U.B.C., en match amical contre Fenouillet (Haute-Garonne) a « abondamment marqué, puisque sept buts ont été marqués. Puissent, quelques-uns « resservir » contre Bordeaux et Gond-Pontouvre...

● M. Marizot, président des Supporters de Louhans, nous a dit :

« On espère que Lautié aura une bonne grippe ou une légère entorse pour permettre à Buathier d'être titularisé en équipe de France Amateurs.

● Brest va perdre un de ses meilleurs éléments, Daniel Camblan, qui part pour les îles du Pacifique où l'appellent ses obligations professionnelles.

● Il est de plus en plus question du départ de l'attaquant de Moyeuvre, Bertolini pour Sochaux.

● Les cinq frères Abautret (dont deux, Eugène et Marcel furent pros) auxquels se joindront leurs fils, leurs neveux (Camblan et Le Gall) formeront une équipe purement familiale, le 23 mai, pour rencontrer une sélection de Lesneven.

On espère que cette équipe aura, au moins la cohésion.

● Les joueurs de C.F.A. de Metz jouent avec le brassard de deuil depuis la mort de leur président M. Raymond Herlory.

500.000 amateurs

BOURGOGNE

Journée faste pour Avallon

DIJON. — Avallon recevait la lanterne rouge Auxonne. C'est donc très facilement qu'il en a disposé. Tout le monde s'y attendait mais, surprise, Gueugnon a été accroché à Montbard. Ce n'est qu'à un quart d'heure de la fin que les « forgerons » parvinrent à égaliser. Ce partage des points fait désormais des Avallonnais un solide leader.

● **Autre surprise, la défaite de l'A.J. Auxerre à Mâcon.** Les Auxerrois, victimes du derby de l'Yonne, sont en perte de vitesse et Mâcon en a profité pour obtenir une victoire qui a satisfait ses supporters.

● **En Promotion, la Réserve du Cercle qui caracolait de succès en succès a obtenu un modeste match nul** sur les bords de la Saône à Lamarche mais les Dijonnais ont poussé un « ouf » de soulagement en apprenant la victoire de leur équipe première sur Montélimar.

Les Dijonnais sont désormais assurés de leur maintien en C.F.A. et leur réserve pourra donc disputer la saison prochaine le Championnat d'honneur. — **J. MORINO.**

OUEST

Angers menace Brest

ANGERS. — Le championnat de Division d'Honneur a vu son intérêt rebondir nettement dimanche dernier puisque Brest et FC Lorient ont été battus, alors que le S.C.O. d'Angers était vainqueur.

● **A Saumur, en effet, le Stade Brestois** a dû s'incliner (1-0), but marqué par l'allier droit saumurois Elouaney à la 27e minute. Les Brestois eurent beau dominer, la défense saumuroise et notamment le goal Deschamps réussirent à conserver la victoire.

● **Même score à Cholet où l'équipe de Gaulon** a réussi à battre le FC Lorient grâce à un but de Legué obtenu en seconde mi-temps.

● **En Division régionale d'honneur, l'U.S. Montreuil-Belfroy** a terminé en beauté en s'en allant vaincre au Mayet-Evre (3-0).

● **En bas du tableau, un derby sévère a permis à Montrevault de battre Saint-Pierre-Montilmart (1-0).** Les deux équipes terminèrent à égalité mais le goal-average, en particulier, sauve Montrevault et condamne Saint-Pierre-Montilmart qui sera le second relégué. — **Y. RICHARD.**

ALSACE

Merlebach virtuel champion

NANCY. — La finale régionale du concours du jeune footballeur se disputera le 8 mai à Blénod.

● **Le match de Coupe de Ligue Lorraine Nord-Est a été fixé définitivement à Merlebach, le 1er mai.**

● **C'est pratiquement acquis, Merlebach qui possède trois points d'avance** sur Longwy et Blénod à deux journées de la fin, sera champion de Lorraine. Il suffit d'un point que Merlebach devrait obtenir en recevant Homécourt pour que les Mosellans reviennent en C.F.A.

● **Le match de Division d'Honneur, Jœuf-Lunéville (4-1) du 27 mars** qui n'avait pas été à son terme en raison de la pluie et que les Lunévillois n'avaient pas repris, sera rejoué. — **A. MOSCAUD.**

LYONNAIS

Surprises en Coupe

LYON. — Les huitièmes de finale de la Coupe du Lyonnais ont permis d'enregistrer des surprises, avec les éliminatoires du S.O. Chambéry (C.F.A.) devant Belley (Promotion d'honneur), de l'A.S. Saint-Etienne (C.F.A.) à Grenoble (Honneur) et de l'Olympique Lyonnais (Honneur) devant Corbelin (Promotion).

● **Villefranche, le leader Honneur, a peiné pour vaincre Rhodia-Club** mais reste gratifié, avec La Rochette, Montélimar, Annecy et La Talandière.

● **La journée du 1er mai sera réservée aux quarts de finale** de la Coupe du Lyonnais et aux matches en retard du championnat en Promotion d'Honneur et en Promotion. — **L. RIVIERE.**

FRANCHE-COMTÉ

Aucune surprise

MONTBELIARD. — Le leader pratiquement assuré de sa montée en C.F.A. a battu Damprichard mais les Montagnards ont frôlé le match nul.

● **Les autres clubs qui recevaient, mis à part Pont-de-Roide, ont gagné.**

● **En résumé, Tavaux continue sur sa lancée** et vers la consécration, tandis que le suspense demeure pour Champagnole et Seloncourt qui, l'un comme l'autre, risquent d'être le malheureux compagnon de Pont-de-Roide.

● **A Montbéliard, 190 cadets, minimes et pupilles** ont pris part aux éliminatoires des concours des jeunes et plus jeunes footballeurs.

● **Arbitre du duel Sochaux-Voujeaucourt,** pour la montée en Division d'Honneur, Héricourt s'est incliné sur son terrain à la suite de la transformation d'un penalty par Fauvergue. — **J.-M. MAULPOIX.**

Strasbourg vers la montée ?

STRASBOURG. — On a sablé le champagne, dimanche soir au foyer de l'A.S. Strasbourg, après la victoire de l'équipe locale sur celle de Saint-Louis. Ce n'est, certes, pas encore la montée en C.F.A., mais les Strasbourgeois, en tête pour la première fois depuis le début de la saison, sont désormais les favoris. Deux buts marqués en huit minutes par l'ex-professionnel Grosshans, et par Hartz, ont été applaudis comme il se doit, par les 713 spectateurs présents (record de la saison).

● **Saint-Amarin, en seconde division du Haut-Rhin,** a gagné par le score fleuve de 12-3. Le plus surprenant c'est que l'attaquant Nelly a marqué, à lui seul, sept buts. Le record de la journée, sans doute.

● **Dans le bas du tableau, Huningue et Erstein,** malgré sa remarquable fin de saison, joueront l'an prochain, en promotion d'honneur.

● **Autre résultat surprenant, celui enregistré par le F.C. Hagueneau** sur Schirneck (18-0), en promotion du Bas-Rhin. Hagueneau conserve toutes ses chances intactes de remonter en championnat d'Alsace, d'autant que les équipes classées secondes dans les deux départements disputeront des barrages pour la montée. — **J. GRANIER.**

LORRAINE

MIDI

Saint-Gaudens écrasé

TOULOUSE. — Battu le 10 octobre 1965 à Montauban le leader Saint-Gaudens a connu dimanche à Rodez sa seconde défaite de la saison sur le score étonnant de 4 buts à 0. Cet échec n'empêchera pas, toutefois, le club Commingeois d'être champion.

Par ailleurs, Pierrefitte, lanterne rouge, s'est adjugé son second succès aux dépens de Luzenac. Mais les Hauts Pyrénéens seront quand même relégués. Seul Luchon, à Toulouse, a ramené un point de l'extérieur tandis que l'Espérance, triomphatrice d'Albi, s'installe sans accompagnateur au deuxième rang du tableau.

● **Rouairoux, unique club de district encore en course,** ayant éliminé la Française, s'est qualifié pour affronter Boulogne le 1er mai en quart de finale de la Coupe du Midi. — **G. BONNEMAISON.**

NORMANDIE

L'U.S. Criel nouveau promu

ROUEN. — Le SU Dives, à l'occasion de la venue du S.M. Caen, a battu au stade Heurtematrice les records d'affluence (1.260 entrées) et de recette (3.083 F).

● **L'U.S. Pontorson a sauvé sa saison** en remportant sa traditionnelle Coupe Raoul Martinet, disputée à la mémoire de son ancien président.

● **Battus (3 à 1) par les Gaziers Cherbourgeois** qui disposent des meilleurs attaquants de première division de Basse-Normandie, les Carentanais n'ont plus qu'un point d'avance sur Lingreville. Carentan a pour lui la meilleure défense. A elle de le prouver encore lors des prochaines rencontres.

● **L'U.S. Criel jouera la saison prochaine** en première division du sous-district dieppois. Boinet et Cardon ont assuré cette promotion en réalisant les buts décisifs aux dépens de la défense de Londinières. — **J. RAVENEL.**

CENTRE

F.S.F. de Bourges évincé

BLOIS. — La Poule finale du championnat de promotion de Ligue se déroulera les 24 avril, 1er et 8 mai.

● **Vainqueur du F.S.F. de Bourges, par 1-0, Gien** n'a plus qu'un seul rival, le Bourges A.C., et la grande finale de ce championnat de Division d'Honneur aura lieu dimanche à Bourges, où les locaux recevront Gien.

● **C'est maintenant officiel, le F.C. Tours** jouera la saison prochaine en Promotion d'Honneur et c'est le S.O. Romorantin qui prend une fort belle deuxième place. **G. RENARD.**

AUVERGNE

Riom-ès-Montagne futur grand amateur

CLERMONT-FERRAND. — L'avant-dernière journée du championnat a tranché la question de suprématie entre Riom-ès-Montagne et Decize. En effet, le Stade Riomois, grâce à sa victoire obtenue à Aurillac, ne peut plus être rejoint par Decize, battu à La Combelle. Même si les Cantaliens s'inclinent sur leur terrain lors de l'ultime journée, ils demeureront leaders.

● **Decize a joué la presque totalité du match** sans l'ex-Rémois Lamartine qui, après avoir marqué un but à la 4e minute, se blessait et rentrait au vestiaire définitivement.

● **Si la lutte est terminée pour la** première place, on devra attendre le prochain tour pour savoir qui, de Massiac ou de Montjoie, se joindra à Riom (Plaine) pour descendre en promotion. Montjoie a les plus grandes chances de demeurer en honneur, à condition qu'aucun club de C.F.A. ne regagne la Ligue d'Auvergne. Il est vrai que les relégables s'accrochent au secret espoir de voir la Nièvre rejoindre la Ligue de Bourgogne avec ses trois clubs d'honneur : Decize, Imphy et Nevers. Dans ce cas, les condamnés pourraient donc conserver leur place parmi l'élite régionale. — **R. TOUNZE.**

NORD

Le C.O.R.T. battu

LILLE. — Les chances du C.O.R.T. se sont sérieusement amenuisées à la suite de la défaite enregistrée devant Valenciennes, match qui fut suivi par près de 1.500 personnes.

● **On doit à la vérité de dire que** cette défaite roubaisienne n'était pas tout à fait méritée, bien que les Valenciennois aient montré une meilleure organisation, surtout en défense, où le jeune gardien Lescroart révéla de réelles qualités.

● **Tourcoing, lui, s'est fait aussi sérieusement accrocher,** mais il a quand même sauvé un point à Armentières de sorte que son avance s'est accrue et que l'on peut maintenant considérer qu'il est le champion probable.

● **Dans le bas du tableau, Arras par la « différence » qu'il a réalisée** devant Mers, semble avoir prouvé sa volonté de se tirer d'affaire. Mers, vraiment faible en la circonstance paraît, lui, irrémédiablement condamné.

CENTRE-OUEST

4 buts de Faye

ANGOULEME. — Le duel Challans-FC Yonnais se poursuit et, dimanche, les « Canards » ont pris un point à leur rival : 8 buts partagés entre Fleury (3), Galibert et Gil (2), Barela 1, s'accumulèrent dans la cage de l'infortuné gardien de Fontenay, d'ores et déjà condamné.

● **Les Yonnais, par contre, n'ont pu** battre Pons. Ramé marqua contre son camp dès la 5e minute, mais heureusement Gachenot égalisa à la 24e minute.

● Limoges, très en verve, a facilement battu l'AS Angoulême ; Fays obtint les 4 buts de son équipe, battant le gardien improvisé Florlot, remplaçant Miredin retenu pour le déplacement des pros.

● Réveil spectaculaire de Ruelle et succès payant pour Sariat, deux clubs qui luttent pour ne pas rétrograder.

● En promotion d'honneur, surprises en poule A où Chauvigny s'est incliné à Barbezieux et en poule B où l'AS P.T.T. Limoges en fit de même à Angoulême, ce qui a fait l'affaire de leurs co-leaders Cerizay et Allassac. — **REYNAUD.**

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P Paris 6005-54 à l'ordre de RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant*

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 17 de taxes par ligne
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 5 F

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Carnet du joueur

— Offre —

Club D.H. région Sud-Est recrute joueur C.F.A. ou ex-pro. Goal, arrière, arrière central, attaquant, situation assurée. Bien rémunérée. Ecrire avec références. N° 3.619.

En vue accession Division mixte Club C.F.A. étudiera dès maintenant toute candidature de joueurs classe C.F.A. et supérieure possédant métier ou solide formation professionnelle. Sérieuses qualités morales exigées. Logement et travail assurés en rapport avec capacités réelles. Ecrire en joignant tous renseignements sur carrière sportive, références professionnelles, diplômes obtenus, etc. Préciser tous désiderata. Ecrire Régie-Presse qui transmettra. N° 1.224.

Cherchons un ajust. outil., un ajust. pour contrôle fabric., un soudeur pour semi-autom. jouant football. Ecr. Jean, 29, rue Jenner, Paris (13e).

— Demande —

Pour 1966-1967 ex-pro-joueur diplômé 1re et 2e année ch. club. Faire offre sous n° 3.616. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris.

Arrière demi, célib. 25 a., niv. C.F.A. cherche club procurant très bonne situat. Ecr. n° 2.557.

Joueur gard. but 2e Division cherche club Paris de préfér. Ecr. 3.350. R.P.

DIVERS

Collectionneurs d'insignes de football demandez listes à Robert Perriault, 75, avenue de la République, 94-Fontenay-sous-Bois.

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club honneur Centre ouest recherche entraîneur-joueur ex-pro diplômé, sér. références. Ecr. Régie-Presse 1.340.

Club Sud-Ouest ch. entraîneur-joueur, ex-pro et joueur niveau C.F.A., sit. ass. Ecr. n° 3.618 journal.

Club promotion h. ban. Paris ay. réf. et installation, rech. joueur entraîneur ex-pro ou similaire, ser. réf. indispensable. Ecr. avec conditions et réf. Régie-Presse 3.364 q. Ir.

Club de Div. Nat. Luxembourgeoise amateur désire engager entraîneur ou entraîneur-joueur. Offre avec réf. et prétentions ou n° 330.359.

— Demande —

Offre service entraîneur-joueur ex-pro Inter avec certificat moniteur football, 31 a., marié, avec bonnes réf. sportives. Ecrire condit. Havas Montpellier 76.103.

Goal, val. C.F.A., moniteur football, cherche club toutes séries, ligues centre-ouest, midi, sud-ouest, rayon 100 km. Bordeaux ou Tarbes. Ecr. N° 3.097.

Ex-pro C.F.A., 35 a., sélect., nord-est, ch. pl. entr., club. 1re ou 2e Division av. poss. café gérance. M. Ahr G., 3, rue Viricel, Lyon (6e) (69).

Confidentiel

● **Le Stade Français avait bien onze joueurs à aligner face à Dunkerque, mais le nombre de licenciés « M » était dépassé et Dunkerque menaça de faire des réserves. Alors Rossi se mit en tenue.**

● Burlaz, le président de Montreuil, a eu, lui aussi, son cadeau de Pâques, un jeune Noir, international Junior de la Côte-d'Ivoire, est venu samedi lui demander de signer une licence à son club.

● **En raison du nombre croissant des équipes amateurs en Franche-Comté, la Ligue régionale a décidé de créer pour la prochaine saison une quatrième division.**

● M. Roger Chaussade, cheville ouvrière de Champigny-Cœuilly dont il fut l'un des fondateurs, va prendre sa retraite sportive le mois prochain, le dernier dimanche de championnat, après vingt ans de bons et loyaux services.

● **Les joueurs du C.A. Montreuil avaient endossé des maillots flomboyants, mais qui ne portaient pas de numéro.**

● Burloz explique la défaite en Coupe de Paris, pour Montreuil : « On n'a pas marqué de but parce que Brochant ne jouait pas. » Et Eybert, le buteur, confirmait : « Quand Bernard est là, pour faire le « bulldozer », nous, on est plus libres pour marquer... »

● **L'entraineur Jeanpierre (Montreuil) samedi encore était sensibilisé du jeu extraordinaire qu'il avait vu pratiquer par Nantes pour battre le Red Star. « Le football c'est ça. »**

Un quidam lui rétorqua : « Il n'y a plus qu'à faire jouer Montreuil de cette façon. »

● **Jean Vincent, l'ex-international, entraineur-joueur de Caen, avait été salué ses camarades niçois (ex-rémois) Rodzik et Piantoni qui jouaient à Rouen. Vincent, superstitieux, ne veut pas qu'on dise que le Stade Malherbe de Caen est déjà en C.F.A... malgré cinq points d'avance. Aujourd'hui, on peut le dire.**

● Venise, c'est fini...

A son retour de Corizia, l'équipe de France Amateurs avait projeté de marquer un arrêt assez long pour visiter Venise et ses canaux. Hélas ! le brouillard empêcha l'avion de décoller de Trieste et il fallut faire le trajet Trieste-Venise en autocar dans des conditions de visibilité très alarmantes.

Et à une vitesse telle que, dès leur arrivée à Venise, les joueurs n'eurent que le temps de bondir dans l'avion.

Albert Borto a eu le mot de la fin :

« Vous êtes assez jeunes pour venir voir Venise à l'occasion de votre voyage de noces... »

Ce qui ne faisait pas l'affaire de Sudre ni de Planté, déjà mariés et pères de famille.

TRISTE VICTOIRE

Bagneaux-Nemours s'en est allé quérir à Amboise une victoire difficile et rendue possible par deux buts de Houzeau, nouveau marié depuis un mois. Hélas ! au retour ce fut le tragique accident qui plonge dans le deuil l'infortuné Houzeau : Sa voiture, pour une cause inconnue, quitta la route, sa jeune épouse fut tuée, lui grièvement blessé. Ses deux camarades de club, Marteau et Ibrahim, furent également blessés.

Que Houzeau et son club soient persuadés que nous prenons part à leur chagrin.

● Donné sous toutes réserves : Si Louhans quitte le C.F.A., l'entraineur Jo Tellechéa quitterait le club, ainsi que le gardien Buathier... qui pourrait aller à Cuiseaux.

● Avant le match, au vestiaire de Menez-Paul, un Montreuillois remarquait : « Ce qu'il y a de bien avec Blanchard-Gaillard, c'est qu'on a l'impression de joueur à 12.

Championnats régionaux

ALSACE

AS Strasb. (2)	3	Saint-Louis (1)	0
Saverne (3)	3	Vieux-Thann (9)	3
Hegenheim (4)	4	SR Colmar (6)	1
Wittelsheim (5)	1	Huningue (12)	0
FC Colmar (7)	2	Erstein (11)	1
Cronenbourg (8)	0	Guebwiller (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	27	20	12	3	5	41	16
2. Saint-Louis	26	20	10	6	4	35	18
3. Hegenheim	26	20	9	7	4	30	19
4. Saverne	25	20	9	7	4	30	14
5. Wittelsheim	21	20	7	8	5	25	26
6. F.C. Colmar	20	20	6	8	6	21	15
7. S.R. Colmar	19	20	5	9	6	18	27
8. Cronenbourg	18	20	7	4	9	20	29
9. Vieux-Thann	17	20	5	7	8	23	30
10. Guebwiller	17	20	5	7	8	18	30
11. Erstein	13	20	5	3	12	24	51
12. Huningue	11	20	3	5	12	18	28

AUVERGNE

Riom-es-M. (1)	2	Aurillac (8)	1
La Combelle (5)	2	Decize (2)	1
Nevers (6)	3	Messeix (3)	3
St-Georges (9)	3	Imphy (4)	0
Moulins (7)	3	Massiac (10)	2
Montjoie (11)	5	Riom (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Riom-es-Mont.	52	21	12	7	2	32	21
2. Decize	46	20	10	6	4	40	24
3. La Combelle	46	21	10	5	6	31	24
4. Messeix	46	21	10	5	6	32	46
5. Moulins	44	21	7	9	5	40	31
6. Imphy	44	21	7	9	5	34	30
7. Nevers	43	20	9	5	6	33	23
8. Saint-Georges	40	21	8	3	10	25	27
9. Aurillac	39	21	5	8	8	31	38
10. Montjoie	35	21	5	4	12	35	46
11. Massiac	34	21	3	5	13	28	48
12. Riom	31	21	2	6	13	18	41

BOURGOGNE

Avallon (1)	5	Auxonne (12)	0
Montbard (6)	2	Gueugnon (2)	2
Mâcon (5)	3	Auxerre (3)	1
Blanzy (4)	5	Chalon (9)	1
Mervans (11)	0	Sens (7)	0
Sanvignes (8)	1	B. du Verne (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avallon	47	18	13	3	2	55	23
2. Gueugnon	44	17	11	5	1	52	22
3. Auxerre	43	18	12	1	5	45	22
4. Blanzy	43	18	10	5	3	39	21
5. Mâcon	41	18	9	5	4	32	21
6. Montbard	37	18	6	7	5	26	24
7. Sens	36	19	7	3	9	27	46
8. Sanvignes	33	17	7	2	8	26	35
9. Chalon	27	18	3	3	12	22	46
10. Bois-du-Verne	26	17	2	5	10	14	31
11. Mervans	26	18	3	2	13	19	36
12. Auxonne	25	18	3	1	14	17	47

CENTRE

Glen (1)	1	FSF Bourges (2)	0
Bourges AC (3)	4	Châteaur. (12)	0
Chartres (6)	3	Salbris (4)	1
Saint-Pierre (5)	3	Arago (10)	0
Vendôme (8)	3	Issoudun (7)	1
Blois (11)	4	OC Orléans (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glen	29	21	11	7	3	35	19
2. Bourges A.C.	28	21	10	8	3	34	19
3. F.S.F. Bourges	26	21	9	8	4	37	23
4. Salbris	22	21	8	6	7	39	45
5. St-Pierre	21	20	8	5	7	42	33
6. Chartres	21	20	8	5	7	34	28
7. Vendôme	21	21	7	7	7	28	31
8. Issoudun	19	21	5	9	7	18	17
9. Blois	17	21	4	9	8	29	32
10. Arago	16	21	5	6	10	19	36
11. O.C. Orléans	16	21	6	4	11	21	38
12. Châteauroux	14	21	5	4	12	22	37

CENTRE-OUEST

Challans (1)	8	Fontenay (13)	0
La R.-s.-Y. (2)	1	Pons (10)	1
Ruelle (11)	7	Royan (3)	1
Limoges (4)	4	Angoulême (8)	0
Pouzauges (7)	2	La Rochelle (6)	1
Sarlat (12)	3	Luçon (9)	0
Ex. : Chatellerault (5)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Challans	33	21	15	3	3	55	15
2. La Roche-s.-Yon.	31	21	12	7	2	41	21
3. Limoges	27	19	12	3	4	45	15
4. Royan	26	20	10	6	4	31	27
5. Chatellerault	21	19	8	5	6	29	30
6. La Rochelle	20	19	5	10	4	22	19
7. Pouzauges	18	20	6	6	8	26	27
8. Ruelle	16	20	7	2	11	21	46
9. Angoulême	16	21	6	4	11	29	35
10. Luçon	15	20	5	5	10	29	32
11. Pons	15	20	4	7	9	19	33
12. Sarlat	14	20	4	6	10	25	32
13. Fontenay	8	20	2	4	14	15	45

CORSE
(Zone Sud)

Corte (3)	3	SEC Bastia (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C. Bastia	26	10	8	0	2	42	12
2. Corte	21	9	5	1	2	17	13
3. A.S.M. Bastia	20	9	5	1	3	19	11
4. C.A. Bastia	18	9	3	3	3	13	13
5. Ile Rousse	17	9	2	4	3	11	22

FRANCHE-COMTE

Delle (7)	1	Champagn. (11)	1
Tavaux (1)	3	Damprichard (4)	3
RCFC (3)	2	Seloncourt (10)	0
Belfort (9)	1	Audincourt (5)	0
Pt de Roide (12)	1	PS Besanç. (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	31	20	13	5	2	54	27
2. Lons	28	20	12	4	4	37	18
3. R.C.F.C.	26	19	11	4	4	47	27
4. Damprichard	22	21	9	4	8	42	43
5. Audincourt	20	20	8	4	8	30	28
6. Clairvaux	20	20	7	6	7	30	30
7. Delle	20	21	8	4	9	33	29
8. P.S. Besançon	19	20	6	7	7	35	39
9. Belfort	19	20	7	5	8	24	33
10. Champagnole	15	19	5	5	9	26	33
11. Seloncourt	15	20	5	5	10	34	41
12. Pont de Roide	5	20	0	5	15	18	62

LORRAINE

Merlebach (1)	3	Stiring (6)	0
Bienod (3)	4	Epinal (2)	3
Longwy (4)	3	Lunéville (7)	0
Homécourt (9)	0	Rehon (5)	3
Florange (8)	0	Jœuf (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.Merlebach	23	16	10	3	3	43	26
2. Longwy	20	16	10	0	6	36	21
3. Bliénod	20	16	9	2	5	31	18
4. Epinal	19	16	7	5	4	30	19
5. Réhon	14	15	5	4	6	27	32
6. Florange	13	16	4	5	7	27	33
7. Stiring	13	16	5	3	8	15	22
8. Homécourt	12	15	5	2	8	14	35
9. Lunéville	12	16	5	2	9	30	38
10. Joeuf	12	16	4	4	8	18	27

MIDI

Rodez (11)	4	St-Gaudens (1)	0
Espérance (2)	4	Albi (5)	3
Revel (9)	2	Montauban (3)	0
Toulouse FC (8)	3	Luchon (4)	3
Auch (10)	1	Tarascon (6)	0
Pierrefitte (12)	4	Luzenac (7)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Gaudens	31	20	13	5	2	51	19
2. Espérance	27	20	10	7	3	45	21
3. Montauban	25	20	11	3	6	32	25
4. Luchon	23	30	9	5	6	33	25
5. Albi	21	20	8	5	7	33	29
6. Tarascon	21	20	8	5	7	29	36
7. Toulouse F.C.	20	20	6	8	6	31	34
8. Luzenac	19	19	6	6	7	30	28
9. Revel	16	20	7	3	10	27	29
10. Auch	16	20	5	6	9	23	30
11. Rodez	11	19	4	3	12	16	38
12. Pierrefitte	8	20	2	4	14	14	50

NORD

Armentières (5)	2	Tourcoing (1)	2
Valenciennes (4)	1	CORT (2)	0
Lens (3)	3	Auchel (9)	2
Arras (12)	8	Mers (11)	1
Bruay (7)	4	Hénin (8)	1
Oignies (6)	3	St-Omer (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	47	19	12	4	3	38	18
2. C.O.R.T.	45	19	12	2	5	42	23
3. Lens	42	19	10	3	6	33	30
4. Valenciennes	41	18	9	5	4	33	17
5. Armentières	40	19	8	5	6	27	28
6. Oignies	38	19	8	3	8	28	22
7. Bruay	38	19	8	3	8	28	33
8. Hénin	34	19	6	3	10	17	30
9. Arras	32	18	6	2	10	38	34
10. Auchel	32	19	4	5	10	14	27
11. St-Omer	32	19	4	5	10	21	38
12. Mers	31	19	5	2	12	18	37

NORD-EST

Châlons (7)	0	Compiègne (1)	0
Bayel (2)	1	Joinville (4)	1
Noyon (6)	2	Beauvais (3)	1
Hirson (5)		Soissons (8)	
Romilly (10)	2	Creil (9)	1
Chantilly (12)	2	Beautor (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	48	20	11	6	3	30	16
2. Bayel	46	20	11	3	6	37	27
3. Beauvais	43	18	11	3	4	37	17
4. Joinville	42	20	8	6	6	22	20
5. Noyon	41	20	8	5	7	30	30
6. Hirson	40	19	7	7	5	29	24
7. Châlons	39	19	7	6	6	34	32
8. Creil	36	19	5	7	7	25	24
9. Soissons	36	19	7	3	9	25	28
10. Romilly	36	20	6	4	10	19	33
11. Beautor	33	20	5	3	12	18	30
12. Chantilly	28	20	2	4	14	13	38

NORMANDIE

Caen (1)	4	Normande (6)	0
Quevilly (2)	2	Granville (3)	1
Dieppe (4)	3	Broglie (5)	1
Dives (7)		Fiers (12)	
Yvetot (11)	2	Arques (8)	0
Alençon (9)	1	Fécamp (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	53	20	15	3	2	62	14
2. Quevilly	51	20	13	5	2	48	20
3. Dieppe	47	19	12	4	3	36	14
4. Granville	46	20	11	4	5	36	23
5. Broglie	39	20	7	5	8	33	38
6. Normande	38	20	6	6	8	29	32
7. Arques	37	20	5	7	8	29	42
8. Dives	36	18	7	4	7	23	26
9. Alençon	33	20	3	7	10	14	30
10. Yvetot	32	20	5	2	13	15	38
11. Fécamp	31	20	3	5	12	15	36
12. Fiers	29	19	4	2	13	12	37

OUEST

Saumur (13)	1	Brest (1)	0
Cholet (7)	1	FC Lorient (2)	0
Angers (3)	2	UCK Vannes (6)	1
Concarneau (4)	1	St-Brieuc (9)	1
Lesnevien (5)	3	CEP Lorient (14)	0
Vél. Vannes (10)	3	Nantes (8)	1
St-Malo (11)	2	St-Pol (12)	0
Classement			
1. Brest	34	22	15	4	3	34	12
2. Angers	33	22	16	1	5	38	12
3. F. C. Lorient	32	22	15	2	5	43	18
4. Lesnevien	25	22	9	7	6	26	25
5. Cholet	24	22	9	6	7	24	22
6. Concarneau	23	21	7	9	5	23	17
7. U.C.K. Vannes	22	22	7	8	7	31	28
8. Nantes	21	22	9	3	10	24	26
9. Vel. Vannes	20	22	7	6	9	18	32
10. Saint-Brieuc	19	21	7	5	9	28	27
11. Saint-Malo	18	22	7	4	11	30	30
12. Saumur	15	22	5	5	12	17	31
13. Saint-Pol	15	22	5	5	12	20	37
14. C.E.P. Lorient	5	22	1	3	18	22	60

PARIS

Joinville (7)	1	Malakoff (1)	1
Amicale (3)	1	Vincennes (2)	1
Puteaux (8)	1	RC Paris (4)	1
Chatou (12)	2	Champigny (5)	0
ASPTT (6)	0	Clichy (10)	0
Montmor. (9)	3	Vitry (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malakoff	49	18	13	5	0	45	21
2. Vincennes	44	18	12	2	4	27	16
3. Amicale	43	18	10	5	3	33	15
4. R.C. Paris	36	18	5	8	5	24	23
5. A.S.P.T.T.	35	18	6	5	7	19	24
6. Champigny	34	18	5	6	7	29	32
7. Joinville	34	18	5	6	7	19	20
8. Puteaux	34	18	6	4	8	21	31
9. Montmorency	33	18	5	5	8	30	32
10. Clichy	32	18	5	4	9	27	36
11. Vitry	30	18	4	4	10	21	29
12. Chatou	28	18	4	2	12	16	32

SUD-EST
(Ouest)

Pt-St-Louis (6)	1	Berre (1)	0
Avignon (8)	3	Millau (2)	1
Nimes (3)	7	Pt-St-Esprit (13)	1
Bagnols (10)	1	Agde (4)	0
Bédarieux (5)	2	Lodève (12)	1
Bollène (7)	1	St-Gilles (11)	0
Ex. : Montpellier (9)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berre	36	23	16	4	3	35	15
2. Nimes	27	22	11	5	6	42	23
3. Millau	26	22	11	4	7	29	24
4. Agde	25	22	10	3	9	41	32
5. Bédarieux	23	22	8	7	7	29	24
6. Port-St-Louis	23	22	8	7	7	28	27
7. Bollène	22	22	8	6	8	29	33
8. Avignon	22	23	8	6	9	28	33
9. Bagnols	20	22	7	6	9	26	27
10. Montpellier	19	22	6	7	9	22	30
11. Saint-Gilles	18	22	5	8	9	16	24
12. Lodève	18	22	6	6	10	25	36
13. Pont-St-Esprit	11	22	3	5	14	17	48

(Est)

Martigues (11)	1	Marseille (1)	1
Le Luc (5)	3	Gardanne (2)	1
La Ciotat (3)	3	Villefranche (8)	0
Draguignan (12)	1	Pt-de-Buoe (4)	1
Nice (9)	3	Le Lavandou (6)	2
Menton (7)	3	St-Raphaël (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	32	20	13	6	1	40	15
2. Gardanne	26	19	10	6	3	36	14
3. La Ciotat	25	20	10	5	5	30	16
4. Port-de-Boue	22	20	8	6	6	30	28
5. Le Luc	21	19	7	7	5	19	21
6. Menton	19	20	7	5	8	28	36
7. Le Lavandou	17	20	5	7	8	19	22
8. Nice	17	20	5	7	8	30	37
9. Villefranche	16	20	6	4	10	29	32
10. Martigues	15	20	5	5	10	16	24
11. Saint-Raphaël	15	20	5	5	10	20	35
12. Draguignan	13	20	4	5	11	14	31

SUD-OUEST

Barsac (9)	5	Villenave (2)	1
Libourne (8)	3	Pt-de-Maye (4)	2
Cambianes (5)	3	Bastide (6)	0
Gradignan (11)	1	Langon (10)	0
Pau (3)	2	Coqs Rouges (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	29	18	13	3	2	57	27
2. Pau	23	18	9	5	4	32	20
3. Villenave	23	18	10	3	5	38	30
4. Pont-de-la-Maye	21	19	6	9	4	34	24
5. Cambianes	19	18	8	3	7	40	34
6. Libourne	17	18	5	7	6	38	36
7. Barsac	17	18	6	5	7	23	29
8. Bastide	17	19	6	6	7	26	37
9. Coqs Rouges	16	18	6	4	8	26	38
10. Gradignan	16	18	3	4	11	21	41
11. Langon	8	18	3	2	13	24	43

A l'occasion de ANGERS-NANTES 1/2 finale de la Coupe de France du 29 avril 1966

La Fédération Française de Football éditera son 155e programme-souvenir au profit de ses œuvres sociales. Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle plaquette en envoyant à U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, Paris-75 (14e) 1 F, 80 en timbres poste (6 timbres à 0,30) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

GANTS TETINES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

A l'occasion de FRANCE - BELGIQUE du 20 avril 1966

La Fédération Française de Football éditera son 154e programme-souvenir (24 pages min.) au profit de ses œuvres sociales. Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle plaquette en envoyant à U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, Paris-75 (14e) 2 F 40 en timbres-poste (8 timbres à 0,30), ou par C.C.P. Paris 2910-96.

280 possibilités de bien gagner sa vie

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Technicien du Commerce Extérieur - Technicien en Etude de Marché - Technicien Commercial des Industries des Métaux - Adjoint et Chef des Relations Publiques - Courtier Publicitaire - Conseiller ou Chef de Publicité - Sous-Ingénieur Commercial - Ingénieur - Directeur Commercial - Directeur Technico-Commercial - Aide-Comptable - Comptable Commercial ou Industriel - Expert-Comptable - Mécanographe Comptable - Conducteur de M.C.P. - Technicien en Mécanographie - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnement - Représentant - Inspecteur et Chef de Vente - Conseiller et Expert Fiscal - Secrétaire de Direction - Directeur Administratif - etc...

50 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de Planning - Analyste du Travail - Dessinateur et Esthéticien Industriel - Chef de Bureau d'Etudes - Magasinier et Chef Magasinier - Acheteur - Chef d'Achat - Psychotechnicien Adjoint - Chef du Personnel - Technicien Electricien - Monteur et Chef Monteur Dépanneur Radio TV - Technicien Radio TV - Monteur et Chef Monteur Electricien - Dessinateur et Entrepreneur Electricien - Destinateur en Bâtiment et Travaux Publics - Conducteur de Travaux - Chef de Chantier - etc...

60 CARRIÈRES AGRICOLES

Sous-Ingénieur agricole - Conseiller agricole - Directeur d'exploitation agricole - Chef de culture - Technicien en agronomie tropicale et équatoriale - Jardinier - Fleuriste - Horticulteur - Entrepreneur de jardin paysagiste - Viticulteur - Arboriculteur - Producteur de semences - Sylviculteur - Pépiniériste - Apiculteur - Aviculteur - Pisciculteur - Eleveur - Technicien et négociant en alimentation animale - Mécanicien agricole - Entrepreneur de travaux ruraux - Négociant en bois - Expert en bois - Vulgarisateur et secrétaire de coopérative - Représentant en aliments pour animaux - Représentant en engrais et anti-parasitaires - etc...

100 CARRIÈRES FÉMININES

L'enseignement par correspondance de l'Ecole Normale des Carrières Féminines vous permet d'accéder à plus de 100 carrières parmi lesquelles vous pourrez déterminer celle qui vous convient le mieux et qui assurera votre avenir dans les conditions les meilleures.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 280 professions sélectionnées à votre intention par l'UNION INTERNATIONALE D'ÉCOLES PAR CORRESPONDANCE

UNIECO

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète sur les carrières envisagées.

BON A DÉCOUPER

Carrière envisagée : .....

Nom .....

Adresse .....

.....

UNIECO
254 N RUE DE CARVILLE ROUEN (S.M.)

FF et ses lecteurs

LA SUGGESTION DE LA SEMAINE

NANTES et REIMS à Paris une fois par mois

« Ainsi, malgré les nombreux appels, les avertissements angoissés, le football parisien se meurt... Les dirigeants de clubs (qui porteront une lourde responsabilité de cet état de fait, et particulièrement ceux du Racing C.P. qui remercient bien mal les supporters (inscrits ou non) qui, pendant des décennies ont soutenu ce cher vieux club de la voix et de leurs deniers : n'est-ce pas les fidèles de la tribune 6 ?) ces dirigeants n'ont pas su ou n'ont pas voulu prendre les mesures nécessaires pour la survie d'un grand football à Paris.

Donc, pour le prochain championnat, il est probable que nous aurons :

1. Un Stade Français, en division I, qui va vers quelle aventure ?
2. Un Red Star qui va se retrouver excellent club de banlieue.
3. Un Racing qui, virtuellement, repartira dans une division inférieure dans les rangs amateurs.

C'est peu pour retrouver les 25.000 à 30.000 spectateurs qui venaient assister autrefois à de grands matches, et qui ne se dérangent plus pour voir Marignane ou Forbach battre un moribond.

Il serait alors intéressant, je pense, de faire venir au Parc, pour le prochain championnat, le Stade de Reims et Nantes...

Il n'est pas question de faire jouer à ces deux clubs la totalité de leurs matches à Paris, ce qui lèserait nos amis nantais et rémois du plaisir de voir leurs équipes. Mais Reims et Nantes pourraient disputer une rencontre sur quatre au Parc des Princes, ce qui nous donnerait un grand match chaque mois à Paris. Ces deux équipes se produiraient lorsque le Stade Français jouerait en province.

Ainsi, au cours de la saison, nous verrions Nantes et Reims à quatre ou cinq reprises et nous aurions la quasi-certitude de voir autre chose que ce que nous voyons ici depuis quelque deux ou trois ans.

Pas de problème sur le plan financier, les recettes seront assurées et substantielles. L'accueil du public sera chaleureux.

Que nos amis de province veuillent bien nous excuser mais, dans la conjoncture actuelle, c'est notre seule chance de voir de temps en temps un grand match de football à Paris, hormis les rencontres internationales. Les joueurs opérant ici ne sont pas en cause, c'est un problème de dirigeants, d'animateurs...

Cette solution est-elle oui ou non acceptable ? Quelles objections valables soulèverait-elle ? »

Marcel MARIE,
LEVALLOIS.

La même suggestion a été faite il y a quelques années, à l'époque du grand Reims. Elle soulève de nombreuses difficultés, mais elle est intéressante. Mais qu'en disent les supporters nantais et rémois ?

France-Nantes

« Au lendemain du sensationnel Nantes-Saint-Etienne (26 mars), je vous envoyais un plaidoyer en faveur de R. Muller et Blanchet entre autres. Voyant qu'il n'était pas publié, j'avais pensé que cela manquait d'intérêt parmi le nombreux courrier que vous avez à choisir. Et cela m'était sorti de l'esprit.

Or, après Red Star-Nantes, voilà que je trouve dans un journal local les mêmes arguments que les miens développés par un journaliste ; cela reflète donc la généralisation de l'idée.

Et vous feriez grand plaisir aux Nantais d'en toucher deux mots qui puissent arriver sous les yeux de M. Guérin — et même provoquer sa réponse. »

M. DESMOISSONS,
Rezé-les-Nantes.

Il s'agit du problème maintes fois évoqué ici : d'une équipe de France à dominante nantaise (7 ou 8 joueurs avec Arribas) et quelques hommes tels que Bosquier, Aubour, Baraffe, Articlesa, Hausser ou Roy.

Henri Guérin a songé à cette solution, qui est même la plus simple. Mais il ne s'y est pas arrêté pour le moment, car il estime que l'équipe nantaise ne donne pas, à certains postes, assez de garantie. C'est d'ailleurs également l'opinion sincère de José Arribas : ce qui clôt la querelle.

Un point de plus

« Je vous écris pour vous proposer une idée pour lutter contre le « béton ». Bien sûr, elle ne peut se réaliser, car on ne peut modifier les règlements, mais je vous demande si elle est bonne.

Voici de quoi il s'agit :

On devrait accorder un point de plus à l'équipe marquant le plus de buts dans la journée de championnat. Cela inciterait les équipes à marquer le plus de buts possible, prendre des risques et « laisser tomber le béton ». Nous savons bien que de nombreuses équipes aimeraient avoir un point en plus en championnat, surtout les équipes menacées de la relégation ou des barrages. Si, par hasard, deux ou plusieurs équipes obtenaient le nombre de buts le plus élevé de la journée, on n'accorderait aucun point. Même pas à l'équipe qui aurait marqué 5 buts en n'en encaissant aucun, alors que l'autre aurait marqué 8 buts également, mais en aurait encaissé 4, sinon il suffit de faire le forcing en première mi-temps, pour marquer beaucoup de buts et bétonner en deuxième. Je le répète, mon idée est irréalisable, mais la F.F.F. devrait trouver un moyen pour lutter contre le béton qui attire de moins en moins de spectateurs. En conclusion, que pensez-vous de mon idée, est-elle bonne ? »

Patrick MARCONE,
Echirolles-la-Commanderie (38)

Une idée ne peut être très bonne que si elle est réalisable. La vôtre est effectivement irréalisable car trop compliquée et, également, assez injuste. Mais elle part d'un bon principe, et vous n'êtes pas le seul à chercher une formule qui permette de récompenser ceux qui marquent le plus de buts. Jusqu'à aujourd'hui, personne, dans aucun pays, n'a trouvé une solution acceptable.

RÉFÉRENDUM ÉQUIPE DE FRANCE : DÉPOUILLEMENT EN COURS

Nous avons reçu de si nombreuses réponses à notre référendum-concours sur l'équipe de France que les opérations de dépouillement seront assez longues.

Nous publierons, dès que nous le pourrons, les résultats de cette intéressante consultation ainsi que le nom de ceux qui se sont approchés le plus de l'équipe-type.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

CINÉ-FOOT

LES amateurs de cinéma international — en province ils ont la fringale — connaissent le metteur en scène Antonio Eceiza, au moins de nom, car ses œuvres passent assez mal... la censure. Si nous l'évoquons ici, c'est qu'il est célèbre en Espagne pour un court métrage intitulé : « A travers le football ». Ce film consiste en un habile montage d'actualités de 1902 à 1962. Une de ses originalités (non souhaitée) tient à ce qu'il fut interdit « parce qu'il reflétait la réalité politique ». Je dédie ce fait premièrement aux « intellectuels distingués » qui font la fine bouche avec le football, mais aussi aux producteurs et distributeurs de films ainsi qu'aux dirigeants de la Fédération et de la Ligue, le cas échéant aux artistes et particulièrement aux artistes du dessin animé.

Allons au fait. Le cinéma a besoin de publicité. Si par exemple ses productions avaient bénéficié du véhicule publicitaire colossal (et gratuit) que constitue la presse du football, ses recettes n'auraient pas baissé de façon spectaculaire. Mais d'autre part le football a, lui aussi, besoin de publicité et il faut désormais l'envisager par des moyens annexes. Autrement dit le cinéma peut aider le football. De même que le football peut aider le cinéma.

J'ai remarqué que, les rares fois où un film intéressant le football a été affiché, l'entreprise s'est terminée par un fiasco. Pourquoi ? C'est que jamais la corporation du cinéma n'a fait appel à la presse sportive pour lancer son affaire. Elle a pratiqué une publicité de routine et le film est tombé à plat. Au lieu que « pré-visionné » il eût été au préalable commenté en page sportive, comme d'habitude gratuitement. Le nombre des spectateurs en eût doublé. Il eût quadruplé si un tarif « écoliers » avait été adopté. J'ajoute que de nombreux adultes l'eussent vu deux fois, voire trois. Car s'il est donné à Ursula Andress de se déshabiller — comme le suggère ce nom — après répétitions — il y a des gestes de sorciers immortels qui ne se recommenceront jamais. Je prétends qu'il y a un public pour ce qui ne se recommence jamais. Il ne faut donc pas dire : le football se vend mal au cinéma, il faut dire que le cinéma le vend mal. Or nous autres, du foot, nous avons intérêt, à tous les sens du mot, à ce que le cinéma s'inspire du foot puis le vende bien. Fort peu de gens en ont conscience parce que la publicité malgré ses milliards est en pleine crise et ne le sait pas. Bref il appartient au cinéma de nous aider, à charge de revanche.

Car nous pouvons aider le cinéma. Tout d'abord en lui suggérant des idées et donc des idées de films. Je fus très honoré jadis par G.-H. Clouzot qui me demanda un scénario au moment où, à Nîmes, il tournait le Salaire de la peur. « Je veux faire un film sur le football, me dit Clouzot. Et un autre sur la corrida. » Il ne fit ni l'un ni l'autre. Mais, patience, lui ou un autre, les choses se feront. Il y a d'abord l'œuvre intégrale qui devra tout au seul football, passionnante à inventer et à monter, et pourquoi pas un Carmen du foot, ou un « West Side Story » ? Il y a des œuvres où le football sera dans la coulisse, tantôt le décor, tantôt le contexte, tantôt le moteur. Il n'est pas possible qu'un fait social comme le football ne trouve un jour, par sa plastique même, son expression cinématographique. Et je prédis plusieurs films de type très divers et capables, malgré la difficulté d'insertion de l'histoire dans l'image, une grappe d'œuvres fortes, sans parler des films du type censuré en Espagne. Qui ne voit que le genre policier se prêterait bien à de telles tentatives ? Et pourquoi pas « les Cinq dernières minutes » ?

Mais surtout je vois en permanence une longue série de dessins animés sur le football aussi intéressants que les aventures de Mickey ou de Donald. Que de gags sont possibles en ce domaine, que de personnages sont à saisir, que de situations comiques à exploiter ! C'est inépuisable. On pourrait en divertir à l'infini des auditoires par là fixés au cinéma, qui a l'habitude, soit dit en passant, de ne pas annoncer les courts métrages. Et qui ne voit que le spectateur, épanoui en ces trop courts moments, est de nature à prendre ou à reprendre le chemin des stades ?

A une condition toutefois, ne nous y trompons pas. A condition que les stades nous présentent à leur tour un football animé, voilà la grande affaire. De même que le film pensant et le film si j'ose dire « dépensant », raréfie souvent la clientèle, de même le football pensé qui est aussi bien le football dépensier, décourage le public moyen, qui veut d'abord se divertir et vivre. N'en doutez nullement. Si un tir sur la transversale rebondissait dans le but... opposé, par exemple, vous auriez de plus en plus de monde pour voir ça. C'est pour ça qu'il paie, le public, pour le suspense, le cocasse, l'imprévu, les filets troués, les détentes fantasliques, les tirs homériques, les dribbles aussi purs que les trilles dans Mozart ou les cadences dans Vivaldi. Il est vrai que c'est plus difficile que de bétonner, cartonner ou simplement ânonner.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :
« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS Offres d'emplois ..... 12 F 16 la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois ..... 6 F 50 la ligne + taxes 8,89 %
Renseignem.-Réception : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur CEN 30-60 GUT 50-94

◆ **Industrie**

CITROEN
embauche
PROFESSIONNELS
— Ajusteurs
— Traceurs, Tourneurs
— Fraiseurs, Rectifieurs
— Mécaniciens auto
— Motoristes
— Metteurs au point
— Peintres en voitures
— Charpentiers fer
— Couvreurs
— Tuyauteurs-soudeurs
— Chauffeurs de chaudières
— Régleurs machines-outils
— Meuleurs main

Conducteurs poids lourds avec permis transport en commun

O.S. HOMMES
au montage, sur machine et pour poste de contrôle

Se présenter avec certificats de 7 h. 30 à 11 h. et de 13 h. 30 à 16 heures, tous les jours sauf samedi à l'un des bureaux d'embauche

PARIS (XVe) : 76, rue Balard (Métro : Balard)
PARIS (XIIIe) : 4, avenue de la Porte-de-Choisy (Métro : Porte-de-Choisy)
CLICHY : 45, rue Madame-de-Sanzillon
SAINT-DENIS : 114, rue A.-Croizat, les mardi et jeudi
LEVALLOIS : 52, quai Michelet (Métro : Pont-de-Levallois) les lundi, mercredi et vendredi
NANTERRE : 5, rue Hennape les mardi, jeudi et samedi de 8 heures à 12 heures

AVANTAGES SOCIAUX CANTINES — RETRAITES

STE LEON-HURE (fraiseuses) 80, rue des Meuniers **BAGNEUX**
CONTROLEURS P2
TOURNEURS P1-P2
PEINTRE-PISTOLETEUR P2
ELECTRIC.-CABLEUR S/M.O. P2
hor. : 47 h. 30. Cant. Vacances juillet. Se prés. sam., de 8 à 11 h. et aut. jrs, de 8 à 17 h.

POTEZ - DREUX
cherche
FRAISEURS - OUTILLEURS P2 - P3
AJUSTEURS - OUTILLEURS P2 - P3
Possibilités logement
Ecrire : POTEZ, 28, avenue des Fenots (28) DREUX

AIR-EQUIPEMENT
18, rue Basly, Asnières, rech. :
CONTROLEUR P1
TOURNEURS P2-P3
(FABRICATION)
RECTIFIEUR P3
(INTER-EXTER)
AJUSTEURS P2
(expérience RMO)
AJUSTEUR P1 OU P2
(REDRESSEUR)
FRAISEUR P2 OU P3
MAGASINIER OUTILLAGE O.S.2
Horaire : 47 h. 30 en 5 jours Cantine. Ecrire ou se présenter matinée Service Personnel

SOCIETE recherche
FRAISEUR P2
O.S. HOMME
libéré obligations militaires sachant lire et écrire
Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Se présenter tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS Métro : Pont-de-Levallois PER. 34-00, POSTE 349

SIMCA
POISSY
recherche
— AJUST. et ELECT. RMO P3
— AJUST. déc. et MAP pres P3
— OUTILL. Machines P3
— CARISTES P1
— OUVRIERS Spécialisés
— MECANICIENNES cout. P1
— AFFUT.-OUTILL. P1-P2
— CONTR. Fabrication P1-P2
— ELECTR. P2-P3 centrale
— SERRUR.-SOUD P2

Ecrire ou se présenter tous les jours, samedi compris
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud de 8 heures à 12 heures
PARIS 46, rue de Rome de 8 à 12 h. et de 13 à 19 h. Samedi, 8 à 12 h. et 13 à 17 h.

◆ **Radio-Electr.**

Club lorrain cherche attaquant classe D.H., place de **Technicien radio-tele** et logem. fournis Ecr. Jal n° 646.013, Régie-Presse 85 b., r. Réaumur, Paris-2e, q. tr.

PONT DE CLICHY
ELECTRICIEN
P1 ou P2
SOMADI, 185, quai Docteur-Dervaux, ASNIERES GRE. 49-60

◆ **Imprimerie**

COMPOSITEUR - TYPOGRAPHE CONDUCTEUR Offset multilith 1250. CARCY, 22, boul National NANTERRE. Téleph. : 204-15-77

◆ **Garages**

MECANICIEN Spécial. PEUGEOT
141, rue de Paris, CHARENTON

◆ **Divers**

Gd choix emplois dans journal **Les Annonces.** Vendu part., 0,30

POSTES LIBRES A SAISIR
HOMMES ET FEMMES
Professions commerciales de choix pour amateurs, 2.000 à 4.000 F mensuels, toutes régions. Accès aux « Cadres ». Formation technique accélérée garantie par correspondance, à votre portée même si vous êtes ouvrier, même si instruction primaire PLACE ASSUREE. Ecrire ou se présenter de suite à : E.P.V., 60, rue de Provence, PARIS

Pr diffus **ŒUVRE DE PRESTIGE** sous haut patronage d'un important Organisme internat. nous recherch. délégués ayant relations sur plan local ou régional Activité agréable et indép. Gains import. Ecrire : Information et Culture, 6, rue Joubert, PARIS (9e)

Pour connaître les possibilités d'emploi à l'étranger : Canada, U.S.A., Amérique du Sud, Australie, Afrique, Europe, hommes et femmes toutes professions, demander notre documentation : FRANCE-VIE, Service 90 34, rue de la Victoire, PARIS-9e (Jdre enveloppe à votre adresse)

FF jeunes

ÉQUIPE DE FRANCE JUNIORS

L'ALLEMAGNE DE L'OUEST PREMIER ADVERSAIRE DE LA FRANCE AU TOURNOI DE TURIN (22 au 25 avril)

(Christian VELLA)

L'équipe de France Juniors poursuivra à Turin, du 22 au 25 avril, une saison internationale commencée brillamment à Charleroi, face à son homologue belge.

On se souvient que les tricolores s'étaient imposés assez aisément (3-0) et ceci malgré la perte de leur chef d'attaque Louis Floch, sérieusement blessé après quelques secondes de jeu.

Les juniors tricolores auront, donc, l'occasion à Turin de poursuivre leur préparation tout en perfectionnant leur jeu collectif, d'ailleurs déjà très au point.

Cette ultime revue d'effectif avant le Tournoi international de l'U.E.F.A permettra à Georges Boulogne de revoir les problèmes posés par la défection de Floch en attaque.

En effet, l'instructeur national, responsable de nos juniors, a dû remanier sa ligne d'attaque une fois de plus.

Déjà à Charleroi, après une minute de jeu (blessure de Floch), il avait dû improviser en incorporant un remplaçant : le Strasbourgeois Kasper. Tout en lui donnant maintes satisfactions, cette ligne d'attaque révéla encore bien des imperfections.

Si bien que Georges Boulogne, à peine de retour à Paris, convoqua le Montpelliérain Dell'Oste qui tint le poste d'allier gauche contre l'équipe de Paris Amateur en lever de rideau de France-Italie, et ceci trois jours après le match de Charleroi.

Bien qu'ayant tenu les Parisiens en échec (but de Dell'Oste), l'attaque tricolore n'avait pas convaincu totalement le responsable de nos juniors qui fut amené à apporter de nouvelles modifications.

Houen : le nouveau promu

Comme l'on pouvait s'y attendre, Georges Boulogne fit appel à un allier pour tenir le poste laissé vaquant par le passage de Jean-Michel Larqué de l'aile gauche au centre de l'attaque.

Pour tenir ce rôle, il choisit André Houen qui se distingue assez souvent en pro à l'aile droite de l'équipe lilloise.

Le jeune Lillois, malgré son gabarit bien moyen, est un véritable allier de débordement très incisif qui semble tout à fait indiqué pour compenser le jeu plus en retrait de l'autre allier : l'Avignonnais Michel Rigaud. En effet, ce dernier est plutôt un organisateur et un distributeur qui se tient le plus souvent au milieu du terrain. De fait, il était nécessaire de trouver et de placer sur l'autre aile un véritable attaquant de pointe.

Georges Boulogne semble l'avoir trouvé avec Houen, reste à savoir si le Lillois sera aussi à l'aise à gauche qu'à droite.

De toute façon, sa place dépendra de l'assimilation de Rigaud à un poste qui ne lui est pas familier. Effectivement, Boulogne se propose d'incorporer Houen à l'aile droite et de placer Rigaud à gauche. Si l'Avignonais réussit aussi bien à gauche qu'à droite, le sélectionneur conservera cette formule, si, toutefois, Rigaud n'assimile pas le jeu à l'aile gauche, il fera permuter les deux ailliers.

Alors, Houen sera placé à l'aile gauche. Ce qui ne devrait pas trop le contrarier, car il n'est, paraît-il, pas plus gêné à droite qu'à gauche.

D'autant que, sur l'aile gauche, il pourra profiter des changements d'aile et des déplacements de balle de l'Aixois Michel. Quoi qu'il en soit cette attaque tricolore, tout en ne possédant pas la maîtrise et l'efficacité qu'elle aurait pu avoir avec Louis Floch, aura, néanmoins, bien des atouts à faire valoir à Turin.

D'autre part, Georges Boulogne a éliminé le Strasbourgeois Kasper, qui, sans n'avoir jamais démérité, n'a pas néanmoins convaincu à un poste qui lui est pourtant familier. En revanche, il a fait appel au Nimois Odasso excellent avec les juniors gardois.

L'Allemagne premier obstacle pour les Tricolores

Ce Tournoi quadrangulaire qui mettra, donc, aux prises Français, Italiens, Autrichiens et Allemands de l'Ouest en est à la première édition.

Il a été créé par les quatre nations citées précédemment pour permettre une dernière préparation avant le tournoi de l'U.E.F.A., dont la date assez tardive (fixée de manière que la finale tombe sur la Pentecôte) permet une telle innovation.

Ainsi, l'équipe de France Juniors jouera à Turin son premier match, le 23 avril, contre la formation de l'Allemagne de l'Ouest. Selon le résultat, elles jouera soit la finale, soit le match de classement contre l'Italie ou l'Autriche qui seront opposés pour le second match.

L'équipe tricolore quittera la France de Lyon où tous les joueurs ont rendez-vous jeudi 21, vers midi. Seuls, les « Sudistes » : Duclercq et Rostagni rallieront Turin en partant de leur ville d'origine, respectivement Cannes et Nice.

Nos représentants seront vraisemblablement de retour dans la journée du 25.

Il est incontestable que ce Tournoi permettra aux Juniors français de s'aguerrir un peu plus au contact des Allemands, des Italiens ou des Autrichiens qui sont des adversaires à ne pas dédaigner.

L'équipe tricolore aura la composition suivante : Martinelli (Nimes) — Rostagni (Cadigal de Nice), Camerini (Saint-Etienne), Burklé (R.C. Strasbourg), Jacques (Reims) — Michel (Aix), Lazarus (R.C. Strasbourg) — Rigaud (Avignon), Larqué (Saint-Etienne), Molitor (A.S. Strasbourg), Houen (Lille).

Remplaçants : Nardin (Héricourt), Duclercq (Cannes), Dubouil (Bordeaux), Odasso (Nimes), Dell'Oste (Montpellier).

Seize juniors anglais au Tournoi de l'U.E.F.A.

L'Angleterre, future adversaire de l'équipe de France au Tournoi International de l'U.E.F.A., a sélectionné seize joueurs.

On ne retrouve aucun élément qui faisait partie de la formation précédente qui fut finaliste la saison dernière avec l'Allemagne de l'Est. Elle succomba en finale par 3 buts à 2.

Voici la liste des 16 juniors anglais :

Gardiens de but : Mc Partland (Middlesborough), Wicks (Sheffield).

Arrières latéraux : Craggs (Newcastle), Bentley (Stoke City), Lampard (West Ham).

Arrières centraux : Sibley et Hazell (q.p.r.), Lindsay (Bury), Turner (West Ham).

Attaquants : Barton (Scunthorpe), Piper et Reynolds (Plymouth), Husband (Everton), Bartley (Bristol City), Bernard (Stoke), Summervill (Birmingham).

COUPE GAMBARDELLA

DES DEMI-FINALES DE CHOIX

Les demi-finales de la Coupe Gambardella nous offrent deux matches de choix : Sedan sera opposé à Toulon et Rouen à Nimes.

Les lieux de ces rencontres n'ont pas encore été désignés, mais l'on sait, d'ores et déjà, qu'un des deux matches aura lieu le 29 avril en lever de rideau de la rencontre de Coupe de France Nantes-Angers.

De ces quatre équipes qui disputeront les demi-finales, nous ne retrouvons qu'une seule formation qui soit parvenue en finale. En effet, seul Nimes fut lauréat de l'épreuve en 1960-1961 en l'imposant en finale à Colombes face à Joinville (2-0).

En revanche, Rouen a enlevé la Coupe des Juniors en 1927-1928 en disposant en finale de l'U.S. Rouet (1-0). Cependant, la victoire de Rouen étant intervenue avant 1955 : date « de baptême » de la Coupe Nationale des Juniors en Coupe Gambardella, les Rouennais ne peuvent être considérés comme lauréats de la compétition.

D'autre part, nous ne retrouvons aucun des qualifiés pour les demi-finales de la saison dernière.

Quoi qu'il en soit, ces deux rencontres nous proposent une affiche alléchante. Les Sedanais, difficiles vainqueurs de la valeureuse équipe de Saint-Brieuc, seront opposés aux Toulonnais dont l'attaque est le point fort. Cette rencontre très indécise pourrait bien tourner finalement à l'avantage de Toulon irrésistible depuis le début de la compétition.

Par ailleurs, Nimes a de grandes chances de participer à la finale. Car Rouen, qui a prouvé maintes fois que sa participation à ce tour de la compétition n'était pas fortuite, mais ne possède pas, cependant, la classe de sa rivale.

Ch. V.

LE SECRET des athlètes allemands et américains aux Jeux Olympiques DÉVOILÉ

Aux derniers Jeux Olympiques, à Tokyo, les Américains ont raflé 30 médailles d'or et les Allemands 10. Tous les sportifs se sont extasiés devant la maîtrise incontestable des Bob Hayes aux 100 mètres, Milss aux 10.000 mètres, Cowley aux 400 mètres haies, Hansen à la perche, Schollander aux épreuves de natation, de l'équipe allemande d'aviron et de l'équipe américaine de course de relais.

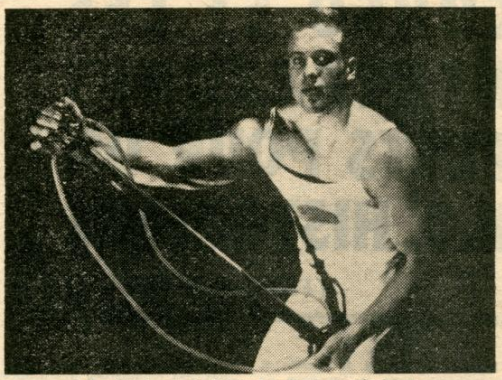
Ils s'entraînaient en jouant

Eh bien ! tous ces champions avaient un secret que l'on peut révéler aujourd'hui.

Déjà, pendant les Jeux des observateurs avaient été intrigués par le curieux entraînement auquel se livraient les équipes d'Allemagne de l'Ouest et des Etats-Unis : chaque athlète avait une espèce de barre chromée qu'il s'amusait à comprimer avec les mains ou avec laquelle il jouait avec les pieds et cela dans toutes les positions possibles et imaginables.

Aujourd'hui, on sait que cette curieuse barre chromée a été à la base de l'entraînement des champions olympiques.

MIEUX, ELLE EST AUJOURD'HUI VENDUE EN FRANCE OU TOUT LE MONDE PEUT SE LA PROCURER.



La méthode de G. Koelbel permet de développer tous les muscles : ici ceux des épaules.

Restez assis pour « travailler » les muscles des cuisses.

95 secondes pour faire « fondre » un ventre bedonnant.

L'exercice de la pompe agit sur les muscles des bras.

Ne vous en séparez jamais

Car « Bullworker » — c'est le nom de l'appareil — n'est pas réservé exclusivement aux athlètes.

Au contraire, il avait été surtout conçu pour tous ceux qui, n'ayant pas le temps de faire du sport et qui mènent une vie sédentaire, veulent, malgré tout, acquérir des muscles et bénéficier des bienfaits d'une vie saine.

« Bullworker » est un véritable constructeur de muscles qui réunit, en un seul appareil, les principes des extenseurs et des haltères de grand-papa.

Mais il ne pèse que 2 kg, tout en pouvant résister à une pression de 12 tonnes.

Mais il ne mesure que 90 centimètres, ce qui en fait l'appareil d'entraînement idéal pour les petits appartements et que l'on peut emmener en vacances.

La mise au point de cet appareil est due à un culturiste allemand, Gert Koelbel, qui pendant dix ans a cherché à remédier à l'avachissement de ses contemporains.

Une minute et demie d'exercices chaque jour avec la barre miracle

Testé par des hommes d'âge mûr

Le fruit de ses travaux lui a permis de mettre au point une méthode quasi universelle pour développer 300 des 500 muscles qui composent le corps humain.

QUE VOUS SOYEZ GRAS OU MAIGRE ET QUEL QUE SOIT VOTRE AGE, « BULLWORKER » REMEDIERA RAPIDEMENT A TOUTES VOS IMPERFECTIONS PHYSIQUES.

Gert Koelbel avait été particulièrement frappé par le rapport d'un médecin anglais, le Dr Howells, qui avait constaté que « quand le tour de ventre excède seulement de 15 p. 100 le tour de poitrine, le pourcentage de mortalité atteint 25 p. 100 ».

Comment donc faire disparaître cette « brioche » qui, non seulement est inesthétique, mais encore prouve que votre santé et votre vie sont en péril ?

Gert Koelbel a mis au point un exercice qui développe les muscles abdominaux et réduit les graisses accumulées sur le ventre.

Puis il a demandé à des hommes d'un âge mûr de le tester.

Les résultats ont dépassé les prévisions les plus optimistes.

Ils ont rajeuni de dix ans

Au bout de quelques séances, le tour de ventre des cobayes volontaires diminua, leur digestion se normalisa ; mieux, les molécules de graisse ne furent pas perdues : elles se transformèrent en muscles tandis que les hanches se modelaient et accusaient le tour de taille.

A L'ISSUE DU TRAITEMENT ILS AVAIENT RAJEUNI DE DIX ANS.

Qu'avaient-ils fait pour en arriver là ?

Les trois exercices prévus par Gert Koelbel pour l'utilisation de « Bullworker » dans le développement des muscles abdominaux.

Chaque exercice quotidien durait 7 secondes et était répété 4 à 5 fois.

En tout 90 secondes d'effort, soit une minute et demie par jour !

Bientôt, Gert Koelbel put étendre sa méthode à toutes les parties du corps : « Bullworker » permet désormais de développer la cage thoracique, les muscles des bras, des épaules et des jambes, de redresser la colonne vertébrale, la position incorrecte des pieds.

Parallèlement au renforcement des muscles, c'est l'organisme tout entier qui éprouve un mieux-être : la respiration, la circulation du sang sont activées, la digestion facilitée, les impuretés brûlées.

ET L'EXPERIENCE A PROUVE QU'IL N'ETAIT PAS NECESSAIRE D'EXCUTER CHAQUE EXERCICE PLUS DE 7 SECONDES PAR JOUR, QUEL QUE SOIT LE MUSCLE QUE L'ON VEUT DEVELOPPER !

Adopté dans le monde entier

La renommée de « Bullworker » s'étendit vite en Allemagne. Des médecins, des professeurs de gymnastique se firent les propagandistes actifs de ce nouvel entraînement.

Puis les Etats-Unis le découvrirent d'une manière insolite, grâce à Bob Hoffmann, l'entraîneur d'une équipe d'athlètes américains.

Il voulut essayer la résistance d'un « Bullworker » et pour cela exerça une pression sur l'appareil qui était en appui sur le lavabo de sa chambre d'hôtel.

C'est le lavabo qui s'écroula avec son support !

Dès lors, l'appareil « Bullworker » et la méthode de Gert Koelbel furent adoptés par les sportifs américains.

Le reste du monde suivit.

Maintenant, ce sont les Français qui peuvent acquérir quand ils le veulent l'appareil qui a permis de gagner leurs lauriers aux Dieux du Stade.

(Communiqué.)

Brochure GRATUITE

Si vous désirez vous documenter plus avant sur l'efficacité du « Bullworker », réclamez à la S.A.P.E.C. (Service BWD 87), 1, rue Suffren-Reymond, à Monte - Carlo, la luxueuse brochure illustrée en couleur qui a été éditée à votre intention.

Nom .....

Adresse .....

.....

MONDE FOOTBALL

LES DEUX FINALISTES DE LA COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS CONNUS MERCREDI SOIR ?

TOUS LES RECORDS BATTUS A SAN SIRO POUR UNE REVANCHE *INTER-REAL* EXPLOSIVE

CORSO ET LES NEREAZZURRI PRÊTS POUR UN K.O. HISTORIQUE

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — Record de recette et de suspense pour la revanche de Coupe d'Europe entre l'Inter et le Real. Le caissier, en effet, s'attend à quelque 170 millions de lires de recette (presque 130 millions d'anciens francs), et le public craint que cette fois le champion d'Italie n'ait à souffrir pour arriver en finale. « Les Madrilènes, dit-on, nous rendront la superdéfense que nous leurs avons imposée au stade Bernabeu. Si nous l'emportions par un seul but d'écart nous serions obligés de jouer un troisième match, avec tous les dangers que cela comporte ».

Une ambiance explosive

Cet état d'esprit appartient à la foule, non à Helenio Herrera qui, déjà dans le vestiaire de Bernabeu, après la défaite de son équipe, disait : « A la suite de ce 1-0 la qualification est assurée ». Rentré en Italie, attaqué et critiqué, Helenio Herrera, recordman du monde du réalisme, a répondu à tous que ses hommes allaient montrer leur véritable visage dans le match retour.

Le public milanais veut retrouver « son » Inter. Il s'apprête à le soutenir avec cet élan typiquement latin, dans une ambiance farouche. San Siro ressemblera demain soir au Maracana : des cloches, des trompettes, des drapeaux, et surtout les voix des supporters vont accompagner l'Inter pour la supervendetta de l'année. Une ambiance comme celle qui enveloppa le match Inter-Liverpool qui finit par être tellement étourdissants pour les Anglais, qu'ils furent éliminés est à prévoir. Les jeunes lions du Real vont entrer dans une cage en feu. Il leur faudra conserver tous leurs nerfs pour appliquer les consignes données par Munoz.

Dialogue avec H. H.

— Qu'en pensez-vous ? Estimez-vous que le public aidant, vos hommes arriveront à éliminer le Real ? Envisagez-vous un match d'attaque, où serez-vous encore prudent ?

— Je me réjouis avant tout d'avoir demandé à jouer à Madrid en premier lieu, et puis à Milan. Je suis persuadé n'avoir commis aucune faute à Madrid dans la composition de l'équipe. J'avais décidé déjà dix jours avant, cette formation avec Landini. Jamais je n'ai aussi bien étudié la conduite d'un match en profondeur. Sur le plan tactique nous n'avons rien raté. J'ai obligé le Real à jouer chez lui avec un libero, Zocco, ce qu'il n'avait jamais fait. L'Inter manqua d'initiatives, les avants de pointe ne foncèrent pas. Ils ne gardèrent pas la balle. En outre, l'accident arrivé à Picchi fut un contrecoup psychologique assez important.

— Et maintenant ?

— Les dirigeants du Real proposent comme éventuel lieu du match d'appui : Lisbonne, Porto ou Bordeaux, et je leur ai répondu que je leur proposais alors Lugano, Locarno et Belgrade. Mais je ne crois pas que nous aurons besoin d'une troisième match. L'Inter attaquera et vous verrez nos hommes de pointe à la pointe du combat, soutenus par Suarez et Corso...

Le serment de Mazzola

On a traîné après Madrid, sur le banc des accusés, Mazzola et Jair, jugés trop craintifs face aux athlétiques défenseurs espagnols. Mazzola qui joua dimanche en championnat, sans être étourdissant, se propose de se racheter devant le Real.

« Je veux montrer à tout le monde que je n'ai pas été lâche. A Madrid nous n'avons pas jouer. Nous avons été trop abandonner. Attaquer dans ces conditions, était très difficile ! Parfois nous sommes obligés de jouer comme l'adversaire nous le permet, mais à San Siro l'Inter imposera son jeu ».

Jair qui est un peu le roi de la Coupe, veut réussir quelques exploits extraordinaires devant son public :

« On dit que j'ai peur de l'adversaire, mais ce n'est pas vrai. Il y a des soirées où on est plus ou moins en forme. Je crois que demain soir vous verrez le véritable Jair ».

Et puis il y a Peiro l'Espagnol, qui restera encore deux ans à l'Inter, et ne passera pas à l'Atletico de Madrid. Il aura quatre-vingt mille « fans » :

« Cela me donne une envie folle de jouer et de marquer, comme contre Liverpool la dernière saison. Cette ambiance, c'est un merveilleux doping pour moi ! »

En ces trois hommes réside le secret de l'Inter. S'ils arrivent à déborder le Real, le score pourrait même être « historique ». Tout dépendra, en tout cas, des « suggestions » qu'ils recevront au milieu du terrain où travaillera le « couple en or » le plus classique du football : Suarez et Corso. Ce dernier est rentré dimanche à Florence, et veut réussir quelque chose de bien pour se... venger de n'avoir pas joué à Madrid. Mais il y a aussi un homme qui veut prouver quelque chose contre les Madrilènes, c'est Facchetti, le « gratte-ciel » des champions d'Europe.

« L'état d'esprit compte beaucoup. Nous avons joué à Madrid avec un étrange moral. Mais à San Siro ce ne sera pas la même chose. Nous devons gagner et nous aurons le punch pour le faire. Vous reverrez peut-être le Facchetti de pointe ! »

Les Madrilènes sont arrivés dimanche et lundi, en deux parties, et se sont mis au vert à Côme. L'entraîneur Munoz n'a pas encore décidé la composition de l'équipe : une équipe à qui il ne manquera sans doute que son gardien de but titulaire, Betancort, remplacé par Araquistin.

Corso, fou de joie : 80.000 Milanais attendent cette scène.

INTER. — Sarti — Picchi, Burgnich, Guarneri, Facchetti — Bedin, Suarez — Jair, Mazzola, Corso.

REAL. — Araquistain — Pachin, De Felipe, Sanchis — Pirri, Zoco — Serena, Amancio, Grosso, Velasquez, Gento.

" TOUT MANCHESTER " A OLD TRAFFORD POUR VOIR UN EXPLOIT DES BUSBY BOYS

LAW, CHARLTON ET CRERAN A L'ASSAUT DE PARTIZAN

(Robert VERGNE)

Plusieurs heures avant le coup d'envoi du second match Manchester-Partizan, les supporters du grand club anglais penseront à leurs idôles et aux difficultés qu'elles vont rencontrer pour redresser la barre. Deux buts de retard ne constituent certes pas un handicap a priori insurmontable en Coupe d'Europe où l'on sait que le terrain et surtout le public représentent un atout très important. Cependant, tout est essentiellement affaire d'opposition et celle que les champions britanniques trouvèrent à Belgrade est bien de nature à les rendre très circonspects dans l'évaluation de leurs chances.

Les arguments qui militent en faveur des Yougoslaves sont au moins au nombre de trois :

Avantage au score. — Bien qu'il ne soit que de deux buts, ce qui est relativement peu (pour les raisons plus haut évoquées), il est loin d'être négligeable, et pas seulement sur le plan comptable. Cette avance confère en effet à ses possesseurs une certaine tranquillité d'esprit, alors que l'adversaire, pour des raisons évidemment opposées est rapidement inquiet au fur et à mesure que le temps s'écoule dans la mesure où il n'a pas réussi à réduire rapidement l'écart.

La défense yougoslave. — Elle constitue certainement le point fort de l'équipe. Rappelons que lors de ses quatre matches de Coupe d'Europe disputés sur son terrain, Partizan de Belgrade n'a concédé aucun but à ses adversaires ! C'est une performance que même l'Inter de Milan n'a pas réussie. Vasovic notamment est actuellement en pleine forme et le « ballon d'or » que lui a décerné un journal yougoslave ne pouvait être mieux justifié... En outre Jusufi a confirmé lors du match aller qu'il était bien le meilleur arrière européen avec l'Italien Fachetti.

La technique yougoslave. — Celle-ci, qui est presque traditionnelle si l'on peut dire doit permettre aux visiteurs de casser le rythme du jeu et de conserver assez souvent la balle, ce qui représente un atout important en permettant de gagner du temps.

En outre, Partizan présente sur le plan individuel d'autres atouts qui ont nom Hasanagic, remuant et opportuniste, Macejac, stratège de grande classe, Kovacevic joueur très fin. Collectivement Partizan possède une grande expérience des matches internationaux tant à l'échelon des clubs que des nations, la moitié de ses joueurs ayant été internationaux.

Dans le « camp d'en face » on ne manque pas non plus d'arguments que l'on va essayer également de résumer.

La furie de « Old Trafford ». — Tous les publics du monde sont bruyants et plus ou moins chauvins. Mais celui où évolue Manchester, « Old Trafford », est sans aucun doute parmi les stades les plus « durs » d'Europe. Le public, très près des joueurs, parce qu'aucune piste le sépare d'eux « porte » littéralement son équipe favorite...

Un tout autre match. — Il est certain d'autre part que les Anglais joueront un tout autre match, surtout dans le domaine tactique qui les avait vus se replier avec excès à Belgrade. C'est ainsi que les deux ailiers presque complètement isolés à Belgrade seront bien mieux en mesure d'apporter une aide efficace à leur équipe. Car Manchester est essentiellement une formation tournée vers l'offensive et ses dispositions tactiques adoptées à Belgrade apparaissaient véritablement contre nature.

Autrement dit, c'est un Manchester totalement différent de Belgrade auquel les « Partizans » auront affaire, sans aucun doute, à « Old Trafford ».

Le « coup de Prague » et celui de Lisbonne. — Il y a également un double argument en faveur des champions d'Angleterre. Le « coup de Prague » d'abord où les Yougoslaves s'effondrèrent avant de redresser magnifiquement la barre, quinze jours plus tard à Belgrade. Cela prouve que la défense yougoslave, malgré sa solidité n'est pas à l'abri d'un deuxième accident. Quant au « coup de Lisbonne », c'est l'effarante victoire de Manchester sur le terrain de Benfica et qui constitue sans doute le plus grand exploit de la Coupe d'Europe depuis sa création. Cela prouve à l'évidence qu'une telle équipe possède des ressources insoupçonnées.

Une magnifique trilogie. — Sur le plan individuel, Law, Charlton, Creran constituent une trilogie de très grande classe. Le premier a eu la malchance de voir un de ses tirs repoussés par la barre à Belgrade. Le second retrouvera sur son terrain son rôle d'avant centre et son pied gauche peut causer de terribles désagréments à Soskic. Creran, enfin sobre, intelligent et efficace apparaitra peut-être demain comme le digne successeur d'Edwards.

Enfin, dans cet équilibre de valeurs, la décision peut très bien se faire sur un coup de dés, une erreur de l'un, un exploit de l'autre ou tout simplement une faute d'arbitrage.

Il faut si peu de chose pour faire pencher une balance lorsque ses deux plateaux sont également chargés...

MANCHESTER. — Gregg — Brennan, Cantwell, Foulkes — Creran, Stiles — Best, Law, Charlton, Herd, Connelly.

PARTIZAN. — Soskic — Jusufi, Rasovic, Mihailovic — Becejac, Vasovic — Bajic, Kovacevic, Hasanagic, Miladinovic, Pirmajer.

championnats étrangers

Pascutti : il a fait sourire Fabbri.

Masopust : ses vieilles jambes le portent encore.

Tichy : mis sur la touche.

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

LIVERPOOL PRATIQUEMENT CHAMPION

LONDRES. — Liverpool est pratiquement champion. Il ne lui faut plus qu'un point sur les trois matches encore à son programme pour être assuré du titre. Liverpool ne pourrait être rattrapé que si cette équipe perdait ses trois parties et que Leeds gagnait les cinq qui lui restent à jouer. Et encore... Actuellement, le goal average de Liverpool est meilleur que celui de Leeds.

On peut déjà dire que la performance de Liverpool est remarquable. Champion en 1964, gagnant de la Coupe en 1965, champion en 1966...

La dernière journée des championnats a été dominée par l'ombre des demi-finales de la Coupe d'Angleterre qui se joueront cette semaine. Tous les demi-finalistes ont été battus, sauf tous — sauf Chelsea — pris des mesures pour réduire au possible les risques courus par leurs joueurs. Le cas d'Everton est unique dans les annales du football britannique. Cette équipe n'a rien trouvé de mieux que de s'aligner avec onze réservistes !

« Nous avons tant de blessés, expliqua M. Catterick, le manager de l'équipe, que nous avons jugé que c'était une belle occasion de donner une chance à nos jeunes joueurs. » Everton a été battu à Leeds, après avoir été conspué et sifflé par un public justement frustré. Bien entendu, on s'attend à des sanctions.

Burnley fut frappé d'une amende de 1.000 livres sterling en 1961 pour n'avoir pas aligné sa plus forte équipe contre Chelsea et, à cette occasion, Burnley n'avait que peu réservistes.

Manchester United se présenta avec cinq réservistes à Sheffield United et fut battu, comme de juste, par 3-1. Mais Manchester United avait une excuse : sa sortie à Belgrade, où cette équipe a perdu la première manche de sa demi-finale de Coupe d'Europe devant Partizan, lui a valu des pertes assez lourdes.

Quant à Chelsea, il perdit de façon inattendue à Sunderland. Un pénalty converti secoua l'équipe qui perdit pendant la première mi-temps son arrière international écossais Mac-Creadie, qui fut remplacé, et Bobby Tambling, son meilleur buteur, pendant la seconde mi-temps.

Chelsea aurait pu copier l'attitude de Manchester United et d'Everton, mais ce n'est pas l'habitude des Diables Bleus de renâcler devant une tâche. Ils se présentèrent au complet. Ce geste pourrait leur coûter fort cher, car cette semaine Chelsea doit jouer une demi-finale de la Coupe des Villes de Foires contre Barcelone, à Londres, et une autre de Coupe d'Angleterre contre Sheffield Wednesday.

Comme toujours, en fin de saison, la lutte pour survivre est passionnante. Neuf clubs se battent comme des chiens pour éviter la fatale 21e place. La 22e est irrévocablement accaparée par Blackburn qui est déjà condamné.

L'incroyable Fulham a battu Sheffield Wednesday 4-2 après avoir été deux fois mené, et remporte donc sa septième victoire au cours de ses huit derniers matches. Fulham est toujours 21e avec 2 points de retard sur Northampton, mais en devant jouer deux parties de plus que ce dernier.

Sheffield W. a également 31 points, mais seulement 2 points séparent ce club des six équipes classées au-dessus ; ce sont : Blackpool, Aston Villa, Sunderland, Nothingham, Newcastle et... Arsenal.

Il est difficile de réaliser que les Canonniers soient descendus si bas. Si Arsenal — à qui il reste 6 parties à jouer — n'a pas plus de succès qu'au cours de ses six derniers matches, ce club terminera avec 34 points, ce qui pourrait vouloir dire la culbute. Arsenal n'a pas gagné une seule fois depuis le début de février. On rappelle que les Canonniers n'ont pas joué en seconde division depuis les saisons 1913-14 et 1914-15 ! On ne peut concevoir l'idée des Canonniers relégués, mais pourtont...

Samedi, West Ham a battu Arsenal 2-1 et, sur la foi de sa supériorité, le vainqueur aurait dû gagner par 6-1.

(38e journée)

Aston Villa	2	Burnley	1
Blackburn	0	West Bromwich	1
Blackpool	1	Nottingham	3
Fulham	4	Sheffiels W.	2
Leeds	4	Everton	1
Leicester	1	Newcastle	2
Liverpool	2	Stoke	0
Sheffield Utd	3	Manchester Utd	1
Sunderland	2	Chelsea	0
Tottenham	1	Northampton	1
West Ham	2	Arsenal	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	58	39	25	8	6	76	30
2. Burnley	49	38	21	7	10	74	46
3 Leeds	48	37	20	8	9	71	35
4. Chelsea	46	38	20	6	10	58	45
5. Manchest. Utd	42	35	15	12	8	66	49
6. Leicester	41	36	17	7	12	68	57
West Bromwich	41	37	15	11	11	76	62
Sheffield Utd	41	38	15	11	12	52	54
9. Everton	40	39	15	10	14	56	57
Tottenham	40	37	14	11	12	72	61
11. Stoke	37	38	13	11	14	60	61
12. West Ham	35	38	13	9	16	64	78
13. Newcastle	33	37	13	7	17	46	56
Nottingham	33	37	13	7	17	52	65
Sunderland	33	38	13	7	18	47	67
16. Arsenal	32	34	10	12	14	58	65
Aston Villa	32	38	13	6	19	65	72
18. Sheffield W.	31	36	12	7	17	50	59
Northampton	31	39	9	13	17	51	84
20. Blackpool	30	38	11	8	19	47	62
21.Fulham	29	37	12	5	20	59	76
22. Blackburn	18	36	7	4	25	51	77

ALLEMAGNE DE L'EST *(Horst BRAUNLICH)*

IÉNA ET VORWAERTS AU COUDE A COUDE

BERLIN. — On voit déjà beaucoup plus clair après la 23e journée du championnat de la R.A.D. Il ne reste plus, en effet, que trois équipes qui peuvent devenir championnes et la relégation semble même être décidée. Iéna, avec un petit avantage d'un point est toujours en première position. Sa victoire sur le dernier, Erfurt, par 2 à 0, ne fut jamais en danger. Une bonne nouvelle nous est parvenue de ce match : Peter Ducke, le grand meneur de jeu de Iéna et de l'équipe nationale, est sorti de l'hôpital. Il a assisté à ce match la jambe droite encore dans le plâtre, mais lui-même était plein d'espoir. L'homme initié au football est-allemand se demande comment une équipe comme Iéna, sans Peter Duck, peut conserver si longtemps la première place et pourra même, peut-être, devenir championne ?

Vorwaerts a sauvegardé sa candidature pour le titre par une petite victoire de 1 à 0 à Karlmarxstadt. Sa domination fut plus nette que le résultat le laisserait penser. Karlmarxstadt, parpar contre, est éliminé du groupe des aspirants au titre par cette défaite à domicile.

Le Sport Club de Leipzig, de son côté, garde, avec trois points de retard, encore un petit espoir pour le titre. Zwickau, avec Henning Frenzel, roi des buteurs, a réussi 5 buts, sans en concéder un seul. Frenzel lui-même en marqua 4, dont les 3 premiers. Il a donc réussi un hat-trick.

La relégation semble être décidée ; Erfurt et Magdebourg ne devraient pas se maintenir plus longtemps en Ligue supérieure : la victoire de Standael sur Dresde a, au moins pour le moment, décidé. Rappelons qu'Erfurt fut un des meilleurs promus de la R.D.A. cette année.

(23e journée)

Iéna	2	Erfurt	0
Karlmarxstadt	0	Vorwaerts	1
Locom. Leipzig	5	Zwickau	0
Dynamo	2	Chem. Leipzig	0
Loc. Stendal	2	Dresde	0
Halle	0	Magdebourg	0
Wismut	3	Rostock	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	30	23	13	4	6	41	20
2. Vorwaerts	29	23	13	3	7	40	26
3. Loc. Leipzig	27	23	13	1	9	49	36
4. Dynamo Berlin	25	23	11	3	9	40	26
Karlmarxstadt	25	23	11	3	9	26	32
6. Dresde	24	23	9	6	8	30	27
Wismut	24	23	9	6	8	28	30
8. Rostok	23	23	9	5	9	33	31
9. Zwickau	22	23	8	6	9	26	31
10. Chemire Leipzig	21	23	7	7	9	28	30
Halle	21	23	7	7	9	25	31
12. Loc. Stendal	20	23	9	2	12	32	43
13. Magdebourg	16	23	6	4	13	15	34
14. Erfurt	15	23	6	3	14	21	37

Meilleurs buteurs : Frenzel (Loc. Leipzig), 21 ; Degerad (Vorwaerts), 12 ; Backhaus (Loc. Stendal), 10.

ESPAGNE *(Claude BORIE)*

UN TITRE MAL ÉTRENNÉ

MADRID. — Avant le coup d'envoi du match qui devait opposer Atletico Madrid à Mestalla de Valence en Coupe d'Espagne, Collar, capitaine des Madrilènes, a reçu des mains du président de la Fédération espagnole de football, Don Benito Pico, la coupe du Championnat 1965-66, récompensant la conquête du titre. Les « Socios » ont longuement applaudi leur équipe, lancé des pétards et porté en triomphe un grand nombre de joueurs à qui ils firent faire un tour d'honneur.

Malheureusement, Mestalla n'a donné à l'Atletico aucune occasion de faire honneur à son nouveau titre. Incompréhensiblement replié à la « manière Inter », Mestalla obligea Ufarte, Adelardo, Luis, Collar à se battre sans réussite. Grâce à l'excellent travail de leur gardien (il arrêta même un penalty tiré par Luis), Mestalla est éliminé, malgré tout, avec un résultat inespéré (0-0).

Les 50.000 spectateurs déçus encouragèrent pourtant leur équipe tout au long de la partie. On attendait mieux des Madrilènes qui étaient déjà pratiquement qualifiés par deux buts d'écart à Valence.

COUPE

(1/16e de finale)

(Matches retour)

Valence	2	Langreo	1
Saragosse	5	Calvo Sotelo	1
Betis	4	Oviedo	0
Lerida	0	Cordoue	1
Barcelone	8	Santander	0
Gijon	2	Real	4
Malaga	2	Osassuna	3
Europa	0	Sabadell	0
Valladolid	2	Séville	0
Celta	1	L'Espanol	1
Bilbao	3	Condao	1
Elche	5	Indaochu	1
Real Sociedad	0	Majorque	3
Atletico	6	Mestalla	0

AUTRICHE *(Ferry WIMMER)*

LES SOVIÉTIQUES TRÈS ATTENDUS

VIENNE. — L'Autriche rencontre la Russie dimanche prochain à Vienne dans un match qui est estimé par les Russes comme base de préparation à la Coupe du Monde. Ceux-ci qui ont passé récemment vingt jours d'entraînement en Yougoslavie, joueront aussi contre la Suisse, le mercredi de cette semaine, 4 jours avant le match contre l'Autriche.

« Les deux rencontres contre la Suisse et l'Autriche seront pour nous un test très intéressant et aussi très important avant la Coupe du Monde » nous confiait l'entraîneur russe Morosov pendant son séjour à Vienne avant de se rendre en Suisse.

Les Russes sont venus sans leur capitaine Ivanov, l'inter droit célèbre : « Ivanov est blessé, il ne jouera ni contre la Suisse, ni contre l'Autriche. Il n'est pas certain qu'il puisse aller en Angleterre pour la Coupe du Monde » nous disait l'entraîneur russe.

En ce qui concerne l'avant centre Streltzov (Torpedo de Moscou), l'entraîneur Morosov nous a confié qu'il n'irait pas en Angleterre : « Streltzov est trop gros » prétend Morosov.

Le célèbre gardien Yachine est venu avec l'équipe russe mais il n'est pas sûr qu'il jouera ; il souffre d'un ulcère depuis sa blessure reçue en Amérique du Sud.

Les Russes n'ont jamais gagné contre l'Autriche à Vienne. Ils furent battus par 3 à 1 en 1961 et par 1 à 0 en 1964. Même à Moscou les Autrichiens ont gagné par 1 à 0 en 1961. La seule victoire russe fut obtenue en 1958 en Suède (2 à 0) mais malheureusement pour les Autrichiens c'était le match le plus important, un match de Coupe du Monde.

En championnat, le leader Admira vient d'obtenir une victoire très importante par 2 à 1 contre Rapid, actuellement en 3e position. L'Equipe d'Admira n'a pas perdu un seul match et a encaissé seulement un but (dimanche contre Rapid) depuis la reprise du championnat cette année.

La décision pour le titre d'Autriche se fera certainement entre Admira et Austria, l'équipe de Ocwirk surnommé le Herrera d'Autriche. Austria est actuellement en 2e position du championnat.

(20e journée)

Austria	4	Wiener Neustadt	0
Admira	2	Rapid	1
Innsbruck	2	Sportclub	1
Kapfenberg	1	Salzbourg	0
Graz A.K.	2	Linz A.S.K.	0
Simmering	0	Klagenfurt	1
Schwechat	4	Vienna	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Admira	32	20	13	6	1	33	9
2. Austria	31	20	14	3	3	47	14
3. Rapid	29	20	11	7	2	41	15
4. Wiener Sp. Club	24	20	9	6	5	41	22
5. Innsbruck	23	20	8	7	5	26	15
6. Vienna	22	20	9	4	7	38	34
7. Schwechat	21	20	9	3	8	34	28
8. Graz A.K.	18	20	5	8	7	26	35
Linz A.S.K.	18	20	6	6	8	28	29
10. Klagenfurt	17	20	5	7	8	25	29
11. Kapfenberg	16	20	4	8	8	20	40
12. Wiener Neustadt	12	20	4	4	12	18	51
13. Salzbourg	11	20	3	5	12	19	44
14. Simmering	6	20	2	2	16	17	48

ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

LA RÉSURECTION DE PASCUTTI

MILAN. — Au stade San Siro, pour Milan-Bologne, sommet du championnat, le sélectionneur de l'équipe d'Italie, Fabbri, a retrouvé dimanche les deux ailiers de la Squadra Azzurra. Un ailier droit, Mora, était assis dans la tribune, la jambe encore plâtrée, mélancolique et rêveur. L'autre, très vif sur le terrain, Pascutti, n° 11 de Bologne. Fabbri, qui regrette beaucoup d'avoir perdu Mora, put se consoler avec Pascutti. Il est certain de l'avoir pour le championnat du monde en Angleterre. Après l'accident qui le stoppa, l'ailier gauche de Bologne est revenu à sa meilleure forme ; il y a dix jours, il marqua les trois buts du succès de son équipe contre Atalanta. Dimanche, contre Milan A.C., il marqua le but qui permit à Bologne de sortir de San Siro avec un match nul. Quatre buts en deux matches, pour un ailier du Calcio qui doit se débattre parmi les verrous, c'est quelque chose !...

Pascutti a donc enfin gagné sa bataille. Il était le mal aimé des foules d'Italie, le persécuté de chaque public. A cause de sa nervosité, il s'était fait haïr par la foule ; alors, pour se venger, il foncait en perdant l'habitude de la coordination de ses mouvements. Souvent, il lui arriva de se blesser lui-même en raison de sa trop grande fougue.

Enfin, Pascutti est sorti de cette impasse psychologique et il est très content d'être revenu à la surface. Le but marqué à Milan A.C. est pour lui le certificat de guérison définitive. Maintenant, il voudrait quitter Bologne et passer à une autre grande équipe du Calcio, mais son entraîneur, Luis Carniglia ne veut pas le laisser partir. Un ailier qui sait foncer est précieux. Carniglia, cette année, vise la deuxième place, mais dans le championnat prochain, il veut la première. Pascutti, donc, restera à Bologne.

Toujours à la pointe du combat, l'ailier de l'équipe d'Italie marqua contre Milan A.C. un très joli but qui amena Bologne à l'avant. Mais Milan A.C., grâce à Sormani, son chef buteur, put égaliser. Milan A.C. est assez content du match nul, mais Bologne est vraiment l'équipe la plus forte du Calcio après l'Inter.

Milan A.C. voulait essayer par tous les moyens de gagner, car ce soir, mardi, il y aura une assemblée générale des socios et on doit changer de président : le jeune Riva quitte sa place et est remplacé par un industriel en textile, Carraro. Après une trop longue crise, Milan veut changer de visage et se renforcer. Milan repart de zéro et veut retourner au sommet.

(29e journée)

Cagliari	2	Juventus	1
Florence	0	Inter	0
Lanerossi	4	Brescia	1
Lazio	1	Catane	1
Milan A.C.	1	Bologne	1
Sampdoria	2	Atalante	0
Ferrare	2	Foggia	1
Turin	1	A.S. Rome	1
Varèse	0	Naples	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	45	29	18	9	2	60	20
2. Bologne	39	29	17	8	6	54	33
Naples	39	29	14	11	4	37	21
4. Juventus	35	29	10	15	4	29	18
5. Milan A.C.	34	29	12	10	7	37	28
6. Florence	33	29	11	11	7	31	21
7. A.S. Rome	32	29	11	10	8	25	25
Lanerossi	32	29	10	12	7	36	31
9. Brescia	29	29	11	7	11	37	36
10. Turin	27	29	8	11	10	28	28
Cagliari	27	29	8	9	11	33	36
12. Lazio	26	29	7	12	10	24	32
13. Ferrare	25	29	8	9	12	32	38
14. Atalante	24	29	8	8	13	22	35
15. Foggia	23	29	6	11	12	19	29
16. Sampdoria	21	29	7	7	15	23	44
17. Catane	19	29	4	11	14	20	45
18. Varèse	12	29	1	10	18	21	53

BULGARIE *(Georges MILTCHEV)*

QUATRE CANDIDATS POUR UN TITRE

Le championnat est encore loin d'être fini, mais les jeux semblent être « faits » quant aux candidats possibles au titre.

Ils sont quatre, bien groupés en tête de classement : Levski, Slavia, Spartak, Sofia et Drapeau Rouge que séparent 3 petits points. Avec un léger avantage cependant pour le leader Levski et Drapeau Rouge qui ont à jouer un match en retard. Ce match d'ailleurs s'avère d'ores et déjà décisif pour les chances des quatre équipes de tête.

Si Levski récupère ses atouts majeurs blessés Asparoukhov et Abadjiev, il pourra plus aisément parer aux attaques dont il est l'objet.

Car Levski joue depuis plusieurs journées sans son buteur-fétiche Asparonkhov et se trouve privé en outre de ses deux autres internationaux Abadjiev et Vésselinov. Il a pourtant rapporté deux précieux points de Plovdiv et fait ses « choux gras » des faux-pas de Slavia (à « domicile »), de Spartak Sofia (à Varna) et de Drapeau Rouge (à Bourgas).

C'est d'ailleurs cette instabilité de ses adversaires directes, qui peut permettre à Levski de sauvegarder son titre. Il reste incontestablement l'équipe bulgare, la plus stable, mais elle connaît des flottements dangereux aux moments décisif.

Pour Levski les difficultés commenceront en fait avec la nouvelle saison car il devra remplacer son entraîneur actuel Vytlacil, passé au Rapid de Vienne. Mais le club semble attendre sans appréhension la fin du championnat. Vytaclil a paraît-il promis de ne laisser l'équipe à son successeur que nantie d'un nouveau titre de champion. Et il paraît que Vytlacil sait tenir ses promesses.

(20e journée)

Spartak Sofia	2	Botev Plovdiv	1
Marek	0	Slavia	1
Beroe	2	Drapeau Rouge	2
Levski	4	Botev Bourgas	2
Cernomore	2	Botev Vratza	0
Spartak Plevène	0	Locomotive Sofia	0
Locom. Plovdiv	2	Spartak Plovdiv	0
Donnav	1	Spartak Varna	0

(21e journée)

Slavia	1	Cernomore	1
Locomotive Sofia	2	Marek	2
Botev Plovdiv	0	Levski	1
Botev Vratza	2	Locom. Plovdiv	0
Spartak Varna	2	Spartak Sofia	2
Botev Bourgas	0	Drapeau Rouge	0
Spartak Plevène	3	Beroe	0
Spartak Plovdiv	1	Donnav	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski	29	20	10	9	1	42	21
2. Slavia	28	21	11	6	4	28	20
3. Spartak Sofia	27	21	10	7	4	32	19
4. Drapeau Rouge	26	20	10	6	4	30	19
Locomot. Sofia	23	21	8	7	6	35	18
6. Spartak Plovdiv	21	21	7	7	7	18	24
Botev Vratza	21	21	8	5	8	24	21
8. Botev Bourgas	19	21	6	7	8	26	32
Beroe	19	21	5	9	7	25	33
Marek	19	21	6	7	8	21	33
Cernomore	19	21	5	9	7	22	23
Locom. Plovdiv	19	21	7	5	9	20	22
13. Donnav	18	21	7	4	10	16	30
14. Spartak Varna	16	21	4	8	9	17	28
Botev Plovdiv	15	21	4	7	10	28	28
16. Spartak Plevène	14	21	4	6	11	18	52

championnats étrangers

Ivanov : il n'ira peut-être pas à Londres.

Guttmann : décidément, rien ne lui réussit.

Collar : porté en triomphe.

HONGRIE *(Lazlo LUKACS)*

TICHY SUR LA TOUCHE

BUDAPEST. — Le championnat de football hongrois a vécu un triste dimanche d'avril ; dans tout le pays, presque sans arrêt, la pluie est tombée et a troublé la sixième journée du championnat. Les équipes ont, quand même, joué les matches mais devant peu de spectateurs. Même une grande rencontre disputée au Nepstadion n'a vu que cinq mille supporters, et le public, pour les six matches, au total, n'a pu atteindre le chiffre de 25.000.

La grande rencontre de la journée : Honved-Vasas, bien avant le début, a causé la grande surprise.

L'entraîneur du Honved, Jozsef Bozsik, a mis sur la touche Tichy en personne (70 fois sélectionné) et son coéquipier Marosi, car l'avant-veille ils ne s'étaient pas « comportés sportivement ». Le Honved, même avec ses deux réservistes, est resté un digne adversaire du Vasas, qui, à la 90e minute seulement, a réussi à gagner la rencontre par 3-2. Grâce à ce résultat, Vasas, pour la première fois dans le championnat 1966, prend la tête. Ferencvaros occupe la seconde place, après avoir fait match nul à Tatabanya, puis viennent Honved et Ujpest.

Ujpest a remporté la plus remarquable victoire en ce dimanche pluvieux avec le superbe jeu de Bene, et a gagné par 5-1.

Les matches préparatoires de la sélection continuent pour la Coupe du monde. La dernière fois, l'équipe a remporté à Athènes contre le Panathenaïkos la victoire par 3-1.

Mardi, les joueurs de Baroti se rendront à Brême pour jouer contre l'équipe de l'Allemagne de l'Ouest.

(6e journée)

Csepel	3	Dunanjvaros	2
Vasas	3	Honved	2
Tatabanya	2	Ferencvaros	2
Darog	0	M.T.K.	0
Pecs	0	Drosguyon	0
Guyor	1	O.Z.D.	0
Ujpest	5	Salgotarjan	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas	10	6	4	2	0	12	7
2. Honved	9	6	4	1	1	10	6
Ferencvaros	9	6	4	1	1	13	5
4. Ujpest	8	6	3	2	1	16	6
Guyor	8	6	3	2	1	7	4
6. Tatabanya	7	6	3	1	2	9	5
7. M.T.K.	6	6	2	2	2	4	6
Pecs	6	6	1	4	1	5	4
9. Csepel	5	6	2	1	3	6	7
Dunanjvaros	5	6	2	1	3	7	10
11. Dorog	4	6	1	2	3	5	8
12. Diosguyor	3	6	1	1	4	3	9
13. Salgotarjan	2	6	0	2	4	1	10
O.Z.D.	2	6	1	0	5	3	14

EIRE *(Dermot ASHMORE)*

LYNCH ET Mc GEOUGH LES HÉROS

DUBLIN. — Waterford, en remportant le championnat de l'Eire, fera ses débuts en Coupe d'Europe la saison prochaine. Le modeste club du Sud-Est a gagné le titre pour la première fois en battant Drogheda par 3 à 1 dans son dernier match, dimanche. La vedette de cette victoire fut l'avant centre Mick Lynch, un ancien joueur de rugby et de football des ligues, qui marqua deux des buts. Cet homme de caractère sera un joueur à suivre en Europe.

Mais le demi gauche Jimmy Mc Geough est un joueur encore plus intéressant. Au début de la saison, il aida Derry City, le champion de l'Irlande à Nord, à battre Lyn Oslo en Coupe d'Europe, et puis il perdit sa place et fut transféré à Waterford qui était en difficulté au pied du classement du championant de l'Eire. Depuis ce jour-là, Waterford n'a perdu qu'un match en demi-finale de la Coupe contre Shamrock Rovers, mais il a gagné sa revanche, distançant facilement Shamrock en championnat. McGeough, bien sûr, est le héros de la ville de Waterford aujourd'hui.

(Dernière journée)

Sligo	0	Shamrock Rovers	0
Shelbourne	2	Hibernians	0
Limerick	0	Dundalk	1
Drogheda	1	Waterford	3
Celtic	1	Drumcondra	1
St Patrick	8	Bohemians	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	36	22	16	4	2	53	26
2. Shamrock Rivers	32	21	14	4	3	57	22
3. Bohemians	27	21	13	1	7	46	28
4. Shelbourne	23	21	9	5	7	35	30
5. Limerick	22	22	7	8	7	36	35
Sligo	22	21	8	6	7	25	25
7. Drumcondra	21	21	8	5	8	31	34
Dundalk	21	21	9	3	9	33	34
9. St-Patrick	20	22	9	2	11	35	33
10. Hibernians	15	22	6	3	13	30	51
11. Celtic	14	22	4	6	12	32	51
12. Drogheda	5	22	1	3	18	15	48

GRECE *(Xénophon METSIS)*

OLYMPIAKOS SEUL EN TÊTE

ATHENES. — Certes on s'attendait à ce que Panathinaïkos rencontre certaines difficultés à Katerini contre la coriace équipe de Pierikos, rude formation provinciale qui lutte pour éviter la relégation, mais on pensait tout de même que les poulains de Stefan Bobek qui, mercredi dernier, livrèrent un excellent match contre l'équipe nationale de Hongrie (victorieuse évidemment par 3-1 et où Albert fit merveille) étaient capables de l'emporter. Il n'en fut rien cependant et Panathinaïkos fut très régulièrement battu par un sec 3-1. Cette défaite coûte la première place à l'équipe athénienne qui la cède à Olympiakos, difficilement vainqueur des tenaces Banlieusards d'Aigaleo qui ne concédèrent qu'un seul but marqué par Sideris en fin de seconde mi-temps, devant près de 30.000 spectateurs. Olympiakos devance ainsi Panathinaïkos d'un point et la lutte au sommet s'annonce passionnante entre les deux éternels rivaux, Aek obtint un significatif 5-1 sur Paok de Salonique, équipe au jeu plaisant mais improductif, et l'autre formation de Salonique, en déplacement au Pirée, encaissa un lourd 6-1 d'Ethnikos, formation inconstante capable du meilleur comme du pire. Le reste des résultats étant dans les domaines du possible sauf la défaite de Serres ad-home face à Trikala par 0-3.

(21e journée)

Aigaleo	0	Olympiakos	1
Panionios	0	Niki	0
Ethnikos	6	Aris	1
A.E.K.	5	P.A.O.K.	1
Irakiis	1	Apollon	0
Pierikos	3	Panathinaikos	1
Serres	0	Trikala	3
Aigion	0	Proodevtiki	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	57	21	17	2	2	48	13
2. Panathinaikos	56	21	17	1	3	56	13
3. A.E.K.	47	21	12	4	5	35	19
4. Apollon	43	21	9	4	8	35	19
Ethnikos	43	21	9	4	8	29	29
6. Aigaleo	42	21	8	5	8	28	32
Irakiis	42	21	8	5	8	16	21
8. Paok	41	21	7	6	8	31	36
Aris	41	21	8	4	9	28	31
10. Panionios	39	21	7	5	9	24	23
Trikala	39	21	6	6	9	25	35
12. Pierikos	37	21	7	2	12	28	30
Serres	37	21	5	6	10	20	34
14. Proodevtiki	36	21	4	7	10	23	33
Aigion	36	21	6	3	12	16	34
16. Niki	33	21	3	6	12	15	39

TCHECOSLOVAQUIE *(Rudolf DVORAK)*

MASOPUST LE MEILLEUR ENCORE

PRAGUE. — Deux journées de championnat, mercredi et dimanche ont apporté les surprises habituelles. Mercredi, Sparta a été défait sur son propre terrain par Dukla (1/3). Ses anciens joueurs Mraz et Taborsky, enrôlée sous le maillot de Dukla lui ont sensiblement manqué. Le vieux Masopust, qui a marqué le premier but de Dukla s'avéra le meilleur joueur sur le terrain.

Dimanche, par contre, Dukla sans Masopust, blessé, se fit battre chez lui par lanterne rouge, Locomotive de Kasice où continue à exceller dans les buts l'ancien international Schroiff.

Depuis qu'il a quitté Slovan Bratislava, ce club n'a gagné aucun match et n'a pu faire que trois matches nuls sur 6 rencontres. La perte de forme du Slovan est due au jeu très individuel de ses avants et donne à réfléchir à l'entraîneur de l'équipe nationale Marko qui avait pré-sélectionné 4 joueurs du Slovan dans l'équipe nationale, qui rencontrera l'U.R.S.S. le 18 mai et entreprendra une tournée difficile en Amérique du Sud au début de juin.

L'avancement du Tournoi du Racing Club de Paris aux 15-17 juin vient mal à propos pour le Sparta invité à Paris, étant donné que Sparta sera privé de plusieurs de ses joueurs sélectionnés pour la tournée sud-américaine.

(19e journée)

Slavia	1	Slovan	0
Sparta	3	Presov	1
Kosice	3	Teplice	0
Locomotiva	1	Dukla	0
Brno	2	Trnava	0
Inter	0	Treucin	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	28	19	11	6	2	30	16
2. Sparta	25	19	10	5	4	38	23
3. Inter	22	19	7	8	4	28	23
4. Truava	21	19	10	1	8	28	19
Dukla	21	19	8	5	6	28	21
6. Trencin	20	19	7	6	6	20	18
Kovice	20	19	8	4	7	24	24
Kosice	20	19	8	4	7	24	23
8. Hradec	17	18	5	7	6	21	22
9. Slovan	16	19	5	6	8	24	25
Presov	16	19	5	6	8	22	27
Teplice	16	19	7	2	10	15	27
Brno	16	19	4	8	7	12	22
13. Locomotiva	14	19	5	4	10	12	33
14. Ostrava	13	18	4	4	10	22	29

PORTUGAL *(Couto e SANTOS)*

BENFICA ÉLIMINÉ DE LA COUPE

LISBONNE. — Près de 50.000 prsonnes étalent au Stade de Luz pour voir si Benfica serait capable de remonter les 3 buts que son adversaire Braga avait obtenus il y a huit jours au match aller des quarts de finale de la coupe du Portugal.

Déception : Benfica n'a pas réussi malgré ses efforts et de par ce résultat il quitte la coupe la tête basse.

Les premières minutes furent à l'avantage de l'équipe de Guttmann qui chercha par tous les moyens à ouvrir le score. Eusebio Torrès et Simoes eurent le but bien souvent à leur portée, mais le manque de chance d'une part, la réussite du gardien adverse d'autre part, et maintes fois la précipitation des avants lisbonnais, n'ont pas permis à Benfica de marquer.

Et, contre toute attente, ce fut Braga qui, à la 22e minute, sur une contre-attaque de son Argentin Perrichon, devait ouvrir le score. Entre l'arrière Jacinto et le gardien Nascimento surgit Adao qui, avec la pointe du pied, trompa son adversaire.

Les Lisbonnais n'en revenaient pas.

Benfica continua pourtant de lutter et égalisa à la 40e minute par Eusebio.

Après la pose, les Lisbonnais prirent immédiatement le commandement des opérations et Eusebio, deux fois de suite, arta le but.

A la 54e minute, pourtant, il converlissait un penalty accordé pour fauchage sur lui-même, et ce but mettait une lueur d'espoir dans tout le stade.

A la 69e minute, sur corner, Torrès portait le score à 3-1, mais Braga, voyant son bien en danger, se défendit par la suite de toutes ses forces et Benfica ne put marquer un 4e but qui lui aurait permis de disputer un match d'appui.

A Porto, se jouait une autre rencontre palpitante : Porto-Sporting. Là aussi, les nerfs dominèrent les joueurs des deux campts. La partie, bien que sans être d'une technique très élevée, fut disputée avec beaucoup d'enthousiasme. Les deux attaques n'ont pourtant pas réussi grand chose et Porto ne dut sa victoire qu'à un penalty transformé par son demi Pinto, à la 87e minute.

Avec ce résultat, les deux équipes seront obligées de jouer un 3e match.

Il en sera de même avec Beira Mar et Leixoes qui, sur le terrain de ce dernier, ont répété le résultat du match aller 1-1.

SUISSE *(Frédéric SCHLATTER)*

ZURICH EN DANGER CHEZ SKIBA

LAUSANNE. — Après avoir remporté 5 victoires consécutivement, et redressé une situation qui commençait à devenir étonnante sinon inquiétante, le F.C. La Chaux-de-Fonds, l'équipe entraînée Skiba a dû se contenter à Zurich d'un partage de points avec l'un des clubs les plus modestes, Young Fellows. Ce match se disputa en lever de rideau d'une rencontre dont le chef de file le F.C. Zurich, qui vient de remporter la Coupe suisse, s'assura l'enjeu plus facilement que prévu. Les Zurichois disposèrent par 2-0 de Lugano. L'équipe que leur entraîneur actuel Louis Maurer prendra en main la saison prochaine.

Dimanche prochain, le grand match du jour aura lieu à La Chaux-de-Fonds, où se déplacera le chef de file Zurich. On en attend le résultat avec un intérêt particulier, car Zurich éprouve toujours de grandes difficultés sur le terrain de la métropole horlogère et il y gagne rarement.

Le grand événement de cette semaine sera mardi soir, à Granges, le match opposant la sélection suisse à l'équipe nationale du Maroc, qui a récemment fait match nul à Bordeaux avec France B.

La sélection suisse sera composée d'une série de joueurs susceptibles d'être ensuite retenus pour le championnat du monde en Angleterre. Le lendemain, à Bâle, aura lieu un match opposant les équipes nationales de Suisse et d'Union Soviétique. Ce match inédit suscite dans la grande cité des bords du Rhin un intérêt considérable et l'on pense que le stade de Saint-Jacques sera complètement rempli mercredi soir.

(Match en retard)

Chaux-de-Fonds	4	Urania	2

(20e journée)

Servette	4	Bienne	0
Granges	1	Lausanne	6
Bâle	2	Sion	1
Lucerne	2	Grasshoppers	4
Urania	2	Young Boys	3
Young Fellows	1	Chaux-de-Fonds	1
Zurich	2	Lugano	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	32	19	14	4	1	56	15
2. Servette	27	18	11	5	2	46	32
3. Lausanne	24	19	9	6	4	56	30
4. Young Boys	23	20	9	5	6	59	37
5. Bâle	22	19	8	6	5	46	36
Ch.-de-Fonds	22	20	8	6	6	39	33
7. Grasshoppers	21	20	8	5	7	45	44
8. Lugano	18	20	6	6	8	21	28
Sion	18	20	6	6	8	21	30
10. Bienne	15	20	4	7	9	23	46
11. Young Fellows	13	19	4	5	10	29	52
12. Lucerne	12	20	2	8	10	30	49
14. Urania	7	20	2	3	15	26	56

ATTENTION A LA SUISSE

(Robert VERGNE)

Comme en France, le F.C. Zurich semble bien parti pour réaliser le doublé, mais à la différence des Nantais, c'est la Coupe que les Zurichois se sont assurée, alors que leur avance en championnat ne les met pas complètement à l'abri d'un faux pas.

Quoi qu'il en soit, le match de Berne a situé assez bien le niveau du football suisse, ses possibilités et ses limites, puisque aussi bien la finale de la Coupe réunissait les deux meilleures équipes de la saison, confirmant ainsi les enseignements du championnat.

La force du F.C. Zurich, c'est incontestablement les deux demis Leimgruber et Bani. Le second, plus offensif que le premier, est incontestablement un joueur de grande valeur. Il ressemble physiquement à l'Ajaccien Knayer, en plus roux et aussi en plus mobile. Son excellente technique ajoutée à un sang-froid remarquable, son abattage également en font un joueur de tout premier ordre et certainement l'homme de base du onze helvétique.

Leimgruger, quant à lui, possède sans doute une personnalité moins accusée que celle de son camarade mais il fait partie de cette catégorie de joueurs souvent indispensables à leur équipe, du genre Bonnel par exemple.

L'autre international zurichois, l'avant centre Kunzli, ne nous a pas laissé une très forte impression, si ce n'est qu'il est courageux, dur aux chocs, mais sa technique est bien primaire au niveau le plus élevé qui sera celui de la Coupe du Monde en juillet prochain.

Il n'empêche que cette finale nous donne en quelque sorte un échantillon du football suisse deux mois et demi avant l'épreuve finale. Il est certain que nos voisins d'outre-Jura ont conservé leurs qualités d'énergie et de courage qui les feront toujours redouter des meilleurs. Il est probable que les Suisses n'atteindront pas les phases ultimes du championnat du monde, mais il est non moins certain qu'ils peuvent faire trébucher l'une des adversaires de leur groupe : Espagne, Allemagne ou Argentine.

Et c'est sans doute là que résidera le plus grand intérêt de la participation helvétique, quant au Servette de Genève il se cherche visiblement. Engagé sur la voie suivie par le F.C. Nantes, il ne semble pas que les Genevois aient assimilé suffisamment les principes généraux de cette conception de jeu. C'est surtout en cela que réside l'échec de Lucien Leduc, tout relatif d'ailleurs, puisque le Servette a réussi deux fois de suite à accéder à la finale.

Mais c'est souvent lorsque l'on passe très près de la réussite qu'on en conçoit le plus d'amertume. L'homme qui a permis à Monaco de réussir le doublé français Coupe-Championnat demeurera-t-il sur les bords du Léman ? Nous sommes personnellement de ceux qui seraient ravis de le voir plus souvent chez nous.

Comme on verra avec plaisir les Suisses en Angleterre car ils peuvent jouer un rôle d'outsider très intéressant.

ALGERIE *(Moktar BOUDRAR)*

LE LEADER EN ÉCHEC A SAIDA

ALGER. — Une journée pour rien, serions-nous tentés d'écrire, sauf probablement pour le F.C.M. Oran dont la rencontre qui devait l'opposer à la lanterne rouge de la division nationale a été reportée à la suite du grave accident de voiture dont furent victimes quelques joueurs mostaganemois.

Le C.R. Belcourt, malgré le long déplacement à Saida est parvenu à ramener le « nul » face au M.C. Saida.

Le match eut un excellent niveau technique et, si le leader fut ceuilli « à froid » par un but de Kebaili dès la seconde minute, le jeune Khalem, sur un centre de Lalmas, égalisa pour son équipe dès la quinzième minute. L'entraîneur-joueur de Saida, l'ex-Bordelais Amara, parvint à nouveau à redonner l'avantage à son équipe en reprenant la balle, sur corner (25e minute). Mais, l'arrière central belcourtois Hamiti, lui aussi sur corner, nivela la marque (40 minutes) laquelle finalement ne subit plus d'autres modifications.

Les deux seuls résultats positifs sont à porter au crédit de Guelma qui l'emporta difficilement sur un Kouba qui avait mis, en prévision de la finale de la Coupe d'Algérie, 7 titulaires au repos et de Constantine qui prit le meilleur sur l'U.A.C.M. Oran des mauvais jours.

(23e journée)

Hussein Day	0	Batna	0
Blida H	0	Skikda	0
Guelma	2	Kouba	1
U.S.M. Sétif	2	Entente Sétif	2
Constantine	1	A.S.M. Oran	0
M.C. Oran	0	Annaba	0
Saida	2	Belcour	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belcour	58	23	13	9	1	53	20
2. S.C.M. Oran	57	22	10	10	2	31	20
3. Guelma	52	23	10	9	4	34	29
4. A.S.M. Oran	51	23	13	2	8	42	27
M.C. Oran	51	23	11	6	6	38	24
6. Kouba	50	23	10	7	6	37	34
7. Hussein Day	47	23	8	8	7	34	29
8. Entente Sétif	45	23	6	9	7	22	29
9. Annaba	44	23	6	8	9	31	29
Saida	44	23	7	7	9	35	36
11. Skikda	43	23	6	8	9	20	25
12. Constantine	42	23	6	7	10	19	31
13. Batna	41	23	7	4	12	25	33
14. Blida	40	23	5	7	11	24	34
U.S.M. Sétif	40	23	6	5	13	18	36
16. Mostaganem	32	24	3	6	14	19	48

Schmit : 2 matches en 24 h.

Skiba : c'est reparti.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(29e journée)

Bayern Munich	3	Hanovre	1
Hambourg	4	Kaiserslautern	1
Borussia Dort.	4	Stuttgart	0
Moenchenglad.	1	Meiderich	1
Karlsruhe	2	Cologne	1
Tasmania	1	Werder Brême	1
Neunkirchen	1	Munich 1860	9
Nuremberg	1	Schalke 04	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berussia Dortm.	45	29	18	9	2	65	25
2. Bayern Munich.	43	29	19	5	5	66	30
Munich 1860	43	29	18	7	4	65	33
4. Cologne	37	29	16	5	8	59	33
5. Werder Brune	36	29	17	2	10	61	37
6. Nuremberg	35	29	13	9	7	46	36
7. Meiderich	32	29	13	6	10	64	38
8. Francfort	29	28	12	5	11	51	40
Hambourg	29	29	11	7	11	56	41
10. Brunswick	26	27	9	8	10	37	41
Moenchenglad.	26	29	9	8	12	50	53
Stuttgart	26	29	10	6	13	33	40
13. Hanovre	24	28	10	4	14	49	46
14. Karlsruhe	23	29	9	5	15	32	61
15. Kaiserslautern	22	28	7	8	12	33	51
16. Schalke 04	20	29	7	6	16	21	51
17. Neunkirchen	16	19	6	4	19	27	77
18. Tasmania	6	29	1	9	24	12	93

ARGENTINE

(7e journée)

Newells	1	Independiente	3
Boca	2	Huracan	1
San Lorenzo	3	Chacarita	1
Racing	1	River	1
Lanus	2	Oeste	1
Velez	2	Quilmes	1
Atlanta	1	Banfield	1
Gimnasia	0	Estudiantes	0
Platense	1	Argentinos	1

Colon-Rosario reporté (terrain inondé)

Classement. — 1. Boca, Racing, Independiente, 11 ; 4. River, 10 ; 5. Huracan, Lanus, 9 ; 7. Banfield, Estudiantes, Velez, 8 ; 10. Platense, San Lorenzo, 7 ; 12. Argentinos, Rosario, 6 ; 14. Atlanta, 5 ; 15. Colon, Newells, Quilomes, 4 ; 19. Chacarita, 3 ; 20. Oeste, 0.

ECOSSE

(31e journée)

Clyde	0	Hearst	1
Dundee Utd	3	Aberdeen	1
Hamilton	1	Dundee	2
Hibernian	0	Celtic	0
Kilmarnock	1	Falkirk	0
Morton	0	Rangers	5
Partick	3	St Johnston	1
St-Mirren	0	Motherwell	0
Stirling	2	Dunfermline	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	51	31	24	3	4	101	29
2. Rangers	49	31	22	5	4	83	27
3. Kilmarnock	42	32	19	4	9	71	45
4. Dundee Utd	41	31	19	3	9	75	46
5. Dunfermline	40	30	17	6	7	84	49
6. Hearts	36	32	13	11	9	54	46
7. Hibernian	35	31	15	5	11	75	50
8. Dundee	33	30	14	5	11	59	54
9. Aberdeen	32	31	13	6	12	57	51
10. Falkirk	29	32	14	1	17	45	67
11. Clyde	28	32	12	4	16	68	59
12. Partick	25	30	8	9	13	48	47
13. St. Johnston	24	31	9	6	16	55	76
Motherwell	24	30	10	4	16	47	65
Stirling	24	32	9	6	17	38	66
16. Saint-Mirren	21	32	9	3	20	43	80
Morton	21	32	8	5	19	30	79
18. Hamilton	5	30	2	1	27	24	111

HOLLANDE

(24e journée)

Dos	1	Go Ahead	8
Heracles	1	Telstar	1
Sparta	1	P.S.V.	1
D.W.S.	4	M.V.V.	1
Fortuna	2	Ajax	1
A.D.O.	5	Elinkwijk	1
G.V.A.V.	2	Feyenoord	1
Willem II	4	F.C. Twente	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	41	24	19	3	2	62	20
2. Feyenoord	37	24	17	3	4	50	23
3. D.W.S.	30	24	12	6	6	30	37
4. A.D.O.	30	24	11	8	5	55	25
5. G.V.A.V.	28	24	11	6	7	38	33
6. Sparta	26	24	11	4	9	47	36
Go-Ahead	26	24	9	8	7	34	29
8. P.S.V.	24	24	8	8	8	40	38
9 F.C. Twente	22	24	8	6	10	33	43
10. Fortuna	21	24	7	7	10	29	37
Willem II	21	24	9	3	12	32	41
12. Telstar	17	24	6	5	13	31	44
13. Heracles	16	24	4	8	12	23	46
D.O.S.	16	24	5	6	13	34	59
15. M.V.V.	15	24	3	9	12	26	46
16. Elinkwijk	14	24	4	6	14	27	55

N'hésitez pas à donner votre préférence à la marque éprouvée dont l'emploi ne pourra vous réserver aucune fâcheuse surprise ; « le bon marché est rarement le moins cher ».

YOUGOSLAVIE

(22e journée)

Vojvodina	1	Partizan	0
O.F.K. Beograd	5	Sarajevo	1
Etoile Rouge	2	Vardar	0
Dynamo	3	Olympija	3
Hajduk	1	Zagreb	0
Radnicki Nis	6	Tresnjevka	1
Zeleznicar	0	Rijeka	2
Velez	2	Radnicki B.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vojvodina	34	22	15	4	3	39	20
2. Partizan	25	22	10	5	7	37	32
3. Dynamo	24	22	9	6	7	37	27
4. Vardar Velez	24	22	9	6	7	28	23
5. Vardar	23	22	10	3	9	32	29
Rijeka	23	22	10	3	9	31	31
7. O.F.K. Beograd	22	22	7	8	7	40	35
Sarajevo	22	22	8	6	8	29	30
9. Olympija	21	22	8	5	9	34	34
10. Radnicki B.	20	22	6	8	8	23	37
Etoile Rouge	20	22	7	6	9	36	39
12. Hajduk	19	22	9	6	7	34	27
13. Radnicki Nis.	18	22	6	6	10	30	26
14. Zagreb	17	22	6	5	11	28	43
15. Zeleznicar	14	22	7	6	9	20	25
16. Tresnjevka	10	22	6	3	13	30	50

POLOGNE

(18e journée)

Katowice	0	Polonia	8
Legia	0	Gornik	2
Szrombierki	3	Stal	0
Slask	1	Odra	0
Wisla	3	L.K.S.	1
Zaglebie	2	Gwardia	0
Zawiz	1	Ruch	2

Classement. — 1. Gornik, 29 pts ; 2. Zaglebie, Wisla, Szombierki, 22 pts ; 5. Polonia, 20 pts ; 6. Zawisra, Slask, 19 pts ; 8. Legia, Stal, Katowice, Ruch, 17 pts ; 12. Odra, 13 pts ; 13. L.K.S., 12 pts ; 14. Gwardia, 6 pts.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe d'Europe des Clubs

MERCREDI 13 AVRIL

Match aller : *REAL b. INTER : 1-0 (1-0). — Arbitrage de M. Wlathojanis (Autriche). 80.000 spectateurs. But : Pirri (13e).

RÉAL MADRID : Betancort — Pachin, De Felipe, Sanchis — Pirri, Zooco — Serena, Amancio, Grosso, Velasquez, Gento.

INTER MILAN : Sarti — Burgnich, Guarneri, Facchetti — Landini, Picchi — Jair, Mazzola, Peiro, Suarez, Bedin.

MATCH RETOUR LE 20 AVRIL

Match aller : *PARTIZAN DE BELGRADE b. MANCHESTER UNITED : 2-0 (0-0). — Arbitrage de M. Tschentscher (Allemagne). 55.000 spectateurs. Buts : Hasanagic (46e), Becejac (59e).

PARTIZAN : Soskic — Jusufi, Rasovic, Mihalovic — Secejac, Kovacevic — Bajic, Hasanagic, Miladinovic, Pirmaier.

MANCHESTER : Gregg — Brenan, Poulkes, Dunne — Creran, Stiles — Best, Law, Charlton, Herd, Connolly.

MATCH RETOUR LE 20 AVRIL

Coupe des Coupes

MERCREDI 13 AVRIL

Match retour (1/2 finale) : *BORUSSIA DORTMUND b. WEST HAM 3-1 (2-1). 50.000 spectateurs. Buts : Emmerich (1re et 29e), Cyliax (87e), pour Borussia ; Byrne (43e), pour West Ham.

BORUSSIA : Kowski — Gyliax, Paul, Redder — Kurrat, Assauer — Libeda, Schmidt, Held, Sturm, Eemmerich.

WEST HAM UNITED : Standen — Bowington, Brown, Charles — Deters, Poore — Drabrook, Boyge, Byrne, Hurst, Bloomfield.

BORUSSIA QUALIFIE

Match aller (1/2 finale) : *CELTIC GLASGOW b. LIVERPOOL 1-0 (0-0). — 80.000 spectateurs. But : Lennox 52e), pour le Celtic.

CELTIC : Simpson — Young, Mc Neill, Gemmel — Murdoch, Clark — Johnstone, Mc Bride, Chalmers, Lennox, Auld.

LIVERPOOL : Lawrence — Lawler, Yeats, Byrne — Milne, Stevenson — Callaghan, Chisnall, St-John Smith, Thompson.

RETOUR LE 20 AVRIL

C.I.S.M.

MERCREDI 13 AVRIL

Match retour (à Nimes) : ***ARMEE FRANÇAISE b. F.A.R.* : 1-0 (0-0).** — Arbitrage de M. Burguet (Belgique). 5.000 spectateurs. But : Gznaia (50e c.s.c.).

ARMEE FRANÇAISE : Martin — Largouet Sillou, Novi, Masciaux — Lemée, Prou — Richard, B. Lech, Revelli, Bras.

F.A.R. : Larbi — Abdallah, Targhali, Amar, Fadili — Mohktatif, Gznaia — Kordassa, Bourghairi, Bamous, Mustapha.

MATCH D'APPUI

DEVENEZ MILLIONNAIRE
en vous amusant

DIX PREMIERS PRIX
de 1.000.000 d'AF
au grand concours

OUVREZ L'OEIL

qui commence le JEUDI 21 AVRIL
dans
Le Parisien libéré

AMUSEZ-VOUS AVEC CE JEU-EXEMPLE

L'un des 10 objets qui figurent dans cette grille trouve logiquement place dans le dessin ci-dessus. Lequel à votre avis ? (solution ci-dessous)

D. P. G. 66

DESSIN N° 10

UN CONCOURS SIMPLE, FACILE
30 MILLIONS d'AF de PRIX
2500 GAGNANTS

confidentiel

- Manuel Giudice, ex-entraîneur d'Independiente, a été sollicité par Benfica ; mais il est peu probable qu'il accepte, sa femme ne veut pas quitter l'Argentine.
- Sesta, ancien arrière du Wunderteam, vient de fêter ses 60 ans. Il tient un « expresso » à Vienne.
- La F.I.F.A. a fait savoir qu'elle ne désignerait pas à Londres, en juillet prochain, le pays chargé d'organiser la Coupe du Monde 1974. Elle nommera une Commission d'études des candidatures. Rappelons que pour l'instant Allemagne de l'Ouest et Espagne sont candidates.
- C'est le 2 juillet au plus tard que les listes des 22 joueurs devront être parvenues au Comité d'organisation de la Coupe du Monde 1966.
- Le gardien du Servette, Barlie, a reçu, juste avant le coup d'envoi de la finale de la Coupe de Suisse, un panier dans lequel trônait un énorme œuf de Pâques.

TELEGRAMME

Voici le télégramme de protestation envoyé à l'U.E.F.A. par le Real Madrid, après le match de demi-finale de Coupe d'Europe contre l'Inter.

Avons pris part onze années consécutives Coupe Europe sans jamais protester malgré arbitrages faibles et défectueux — stop — aujourd'hui nous nous voyons dans l'obligation de protester contre l'arbitre M. Wlachojanis match hier à cause de ses erreurs techniques et son attitude clairement partiale et aussi pour avoir violé le règlement match terminé avant l'heure comme l'a reconnu publiquement l'arbitre aux journalistes et délégué de l'U.E.F.A. M. Crahay — stop — nous sommes très préoccupés par le match de mercredi prochain à Milan souhaitant que la commission d'organisation aura désigné l'arbitre le plus ad hoc vue l'importance du match et demande qu'elle prenne toutes les préoccupations possibles pour éviter répétition arbitrage défectueux — stop — respectueusement vous prions accepter notre protestation et de comprendre nos soucis afin de sauver notre responsabilité — stop — salutations — Real Madrid.

RECONVERSION

Antonio Carbajal, l'homme des cinq Coupes du Monde et d'une participation aux J. O. de 1948, qui a annoncé sa retraite pour après Londres, est sollicité de toutes parts pour devenir entraîneur. Le populaire gardien de but a reçu de nombreuses offres de première et de deuxième division. Le plus intéressé semble être le Club Nuevo Léon.

Durant sa longue carrière Antonio Carbajal a souvent fait fonction d'entraîneur, soit par maladie du titulaire soit par vacance temporaire de ce poste, en donnant pleine satisfaction aux dirigeants et gardant la confiance et le respect de ses camarades de jeu. Comme tous les anciens et bons joueurs, le grand « Tono » ne veut pas quitter définitivement le football qui a été pour lui son plus grand amour, après sa femme et ses enfants naturellement, et pour lequel il a consenti tant de sacrifices.

- Milutinovic, entraîneur de l'O.F.K. Belgrade, espère bien remporter la Coupe de Yougoslavie. Son équipe est actuellement qualifiée pour les demi-finales.
- M. Allodi, directeur de l'Inter, a assisté au match Partizan-Manchester, ainsi que de nombreux journalistes italiens.
- De Matt Busby à Belgrade : « Nous n'avons même pas l'excuse d'un mauvais arbitrage ; il fut excellent. »
- Denis Law a parié un déjeuner avec notre camarade Robert Vergne que l'Angleterre battrait la France en Coupe du Monde. Et, pour montrer son objectivité, il ajouta : « Vous savez, moi, je suis Ecossais ! »

OSGOOD DANS LES 40

Peter Osgood, le jeune attaquant prodige de Chelsea (19 ans à peine), que la plupart de nos confrères britanniques réclament à cor et à cri en équipe d'Angleterre, a déjà reçu un hommage de Alf Ramsey. Son nom figure parmi les 40 présélectionnés d'où sortiront les 22 de la Coupe du Monde. Cette liste est la suivante :

GARDIENS DE BUT : Banks (Leicester), Bonetti (Chelsea), Springett (Sheffield Wednesday), Waiters (Blackpool), West (Everton).

ARRIERES : Armfield (Blackpool), Cohen (Fulham), Reaney (Leeds), Lawler (Liverpool), Wilson (Everton), Newton (Blackburn), Byrne (Liverpool).

DEMIS : Stiles (Manchester United), Milne (Liverpool), Hollins (Chelsea), Peters (West Ham), J. Charlton (Leeds), Hinton (Chelsea), Flowers (Wolverhampton), Moore (West Ham), Hunter (Leeds), Smith (Liverpool).

AVANTS : Paine (Southampton), Callaghan (Liverpool), Greaves (Tottenham), R. Hunt (Liverpool), Hurst (West Ham), Baker (Nottingham Forest), Pickering (Everton), Kaye (West Bromwich Albion), Bridges (Chelsea), B. Charlton (Manchester United), Osgood (Chelsea), Ball (Blackpool), Harris (Burnley), Eastham (Arsenal), Venables (Chelsea), P. Thompson (Liverpool), Connelly (Manchester United), Temple (Everton).

PLUS DE 4 MILLIONS DE SPECTATEURS

Les statisticiens ont calculé que les 127 matches de qualification à la Coupe du Monde avaient attiré au total 4 millions 91.508 spectateurs.

L'assistance record avait été atteinte à l'occasion du match Ecosse - Pologne, à Glasgow : 107.508 spectateurs.

C'est le groupe Hongrie, Allemagne de l'Est, Autriche qui a fourni la meilleure moyenne : 76.305 spectateurs.

Le groupe de la France est « avant - dernier » : 23.471 spectateurs de moyenne ; seuls les sous-groupe Jamaïque, Indes néerlandaises, Cuba, d'une part avec 5.820 spectateurs et Costa-Rica, Surinam, Trinité avec 6.781 ont fait moins bien ; mais le tournoi final du groupe Nord-Centre Amérique a fait une moyenne de 25.353 spectateurs.

FACCHETTI LE NUMÉRO 1

La revue anglaise « News of the World » a classé ainsi les cinq meilleurs footballeurs du monde : 1. Facchetti ; 2. Pelé ; 3. Eusebio ; 4. Yachine ; 5. Seeler. Suivent trois Anglais : Bobby Moore, Greaves et Bobby Charlton. Etonnant classement, qui ignore entre autres Denis Law !

- Ian Mulder, qui soigne acuellement une élongation, n'était pas retourné en Hollande depuis trois mois. Mais, dimanche, il était à Rotterdam pour assister à Hollande-Belgique : il avait reçu une permission d'Anderlecht.
- Necaxa a remporté la Coupe du Mexique, mardi dernier, au cours de la deuxième finale (1-0). Les deux équipes, Necaxa et Leon, avaient fait match nul (3-3) deux jours auparavant.
- Helmut Schoen prendra l'avion pour Milan le 17 avril afin de voir à l'œuvre Schnellinger et Haller au cours du match Milan A.C.-Bologne.
- La saison dernière, alors que Liverpool jouait la Coupe d'Europe, Bill Shankly, son manager, avait déclaré : « En match de Coupe, je préfère n'importe quel adversaire plutôt qu'une équipe écossaise. » Shankly, qui est lui-même Ecossais, n'avait sans doute pas tort : Liverpool a cédé à Glasgow devant le Celtic (0-1) en match aller de Coupe des Coupes.
- Les dirigeants de Sion (club d'Eschmann) sont élégants. Ils ont offert à l'un de leurs joueurs blessés, Gasser, le voyage d'Amérique du Sud où Sion est allé jouer 4 matches amicaux à 1.000 dollars l'unité (un demi-million d'anciens francs).
- Sion a pratiquement décidé d'abandonner la défense en ligne basée sur le hors-jeu. L'expérience aidant, Mantula ne veut plus se fier au jugement des arbitres de touche.

LES JAMBES DE SIR STANLEY

Les jambes de Sir Stanley Matthews, qui devaient être représentées sur le timbre émis à l'occasion de la Coupe du Monde de Football ont été jugées... démodées ! C'est du moins ce qu'a estimé Sir Stanley lui-même en déclarant que le dessin avait été effectué à partir d'une photo vieille de plusieurs années. « Les shorts sont plus courts aujourd'hui, a-t-il dit, les chaussettes et les chaussures ne sont plus les mêmes. » Aussi, le dessin initial, qui avait été approuvé par la reine Elizabeth, a-t-il subi quelques modifications !

SUR LES TRACES DE SON PERE

Jacky Fatton, l'ancien international suisse du Servette, a un fils qui marche sur ses traces. Prénommé Michel, ce garçon porte les couleurs du Servette bien sûr, est titulaire de l'équipe juniors (sous les ordres de Dutoit) et joue au milieu du terrain. Moins vif que son père, il en possède le tir meurtrier, un tir sec, puissant, qu'il déclenche de loin et qui peut lui permettre de faire lui aussi une grande carrière. Pour l'instant, le jeune Fatton n'en est encore qu'au stade des promesses.

- Helenio Herrera aurait promis à ses joueurs, s'ils ont le titre de champions d'Italie en poche le 8 mai (c'est-à-dire 7 points d'avance à 3 journées de la fin) de les mettre en vacances avant la Coupe du Monde. Ce qui fait dresser les cheveux sur la tête de Edmundo Fabbri.
- Sarti, on le sait, vient de jouer son 300e match de série A. Mais il est encore loin derrière Maldini (Milan A.C.), qui a atteint le nombre de 370.
- Avant la rencontre Real-Inter, Herrera, empruntant le tunnel d'accès au terrain, nous a dit : « Je vais faire un tour sur la pelouse. Vous allez entendre un petit concert. » Effectivement, nous n'avons jamais rien entendu de plus aigu dans le genre sifflet.

- Pour chaque match, l'Inter apporte un grand fanion du club, fanion qui est déployé dans le vestiaire.
- Les vestiaires du Real Madrid sont si spacieux que Jair pouvait y adresser des tirs de 15 mètres à Sarti, pour s'échauffer.
- Vu dans la bibliothèque du Real, au stade Chamartin : Le « who's who in Spain », « les Lois civiles en Espagne » et un dictionnaire pour sept langues en un seul volume.
- Helenio Herrera ayant déclaré à « la une » des journaux ibériques qu'il était Espagnol, nous lui avons demandé si, par hasard, il avait oublié qu'il était Français. Il nous a répondu : « Bah ! que voulez-vous, ça dépend des jours ! »
- Saviez-vous qu'un navire portant le nom de *Real Madrid* circule actuellement sur les mers. Il appartient à une Compagnie anglaise, la Rhonda Fisying Cy Limited.
- « *Peor que el Francès* » (plus mauvais que les Français) entendait-on un peu partout au stade Chamartin. Officiels, joueurs et public étaient bien d'accord : l'Autrichien Wlachojanis avait bien plus mal dirigé la rencontre Real-Inter que M. Barberan n'avait arbitré Real-Anderlecht. Si cela peut consoler notre compatriote...
- C'est à Tottenham que signera Bobby Moore, en désaccord avec West Ham.
- Pour payer à son équipe nationale le voyage de Londres, le Sénat uruguayen vient d'approuver le lancement d'un nouveau timbre qui doit rapporter environ 90.000 dollars (450.000 F.).

PRIERE PORTUGAISE

Lors du voyage de l'Eintracht de Francfort à Buenos Aires, l'équipe allemande a fait une escale d'une heure à Lisbonne.

Reconnu, l'entraîneur Elek Schwartz, fut aussitôt entouré par les douaniers, les policiers, les fonctionnaires de l'aérodrome qui lui contèrent en long et en large les mésaventures de Benfica et leurs propres déceptions.

Ils lui firent tous la même prière : « Revenez-nous vite ! »

Elek n'a rien promis.

- La Fédération anglaise assurera chacun des joueurs de la Coupe du Monde pour 150.000 F. Si un joueur est blessé pendant le tournoi, il recevra 12.500 F. et son club 60.000 F.
- Le Chili publie dans ses statistiques : 142.000 licenciés, 2.000 clubs et 8.300 équipes.
- Les anciens internationaux hollandais et belges, pour fêter le centième match entre les deux pays qui eut lieu dimanche à Rotterdam, s'étaient rencontrés la veille sur le terrain. Ce sont les Belges qui l'emportèrent par 3-1.
- Parce qu'il a causé un accident de la circulation, à Belgrade, Sekularac vient d'être condamné à 20 jours de prison et à une forte amende.

LES PROBLEMES DU STANDARD

Le Standard de Liège ne sait plus où donner de la tête avec un calendrier qui lui pose des problèmes insolubles. En effet, le club liégeois a pris deux engagements internationaux importants : le mercredi 27 avril en nocturne, il doit recevoir l'équipe nationale argentine et le 1er juin il doit s'envoler à destination de New York pour y jouer le Tournoi. Or, le Comité Sportif de l'Union Belge vient de fixer au 27 avril le quart de finale de la Coupe de Belgique à rejouer Standard-Waterschei. Si le Standard se qualifie, il devra jouer les demi-finales le... 1er juin et, éventuellement, la finale le 8 juin. Un vrai casse-tête chinois.

GENTO : 70 MATCHES DE COUPE D'EUROPE

Contre l'Inter à Madrid, Gento a joué sa SOIXANTE-DIXIEME PARTIE DE COUPE D'EUROPE. Il nous a dit qu'il espérait aller... jusqu'à la centaine. Agé maintenant de 32 ans, il n'a pas du tout l'intention de s'arrêter, en effet. Son meilleur souvenir dans l'épreuve européenne : la victoire dans la cinquième finale (1959-1960 : Real b. Eintracht Francfort 7-3). Son plus mauvais souvenir : la première finale qui échappa aux Madrilènes (1962 : Benfica b. Real 5-3).

Et Francisco, qui n'est toujours pas marié, nous a dit en montant dans sa Mercédès : « Dites bien à Raymond Kopa que je ne l'ai pas oublié. Ici, il était un de mes meilleurs camarades. »

LE ROI PELÉ

ALAIN FONTAN raconte la vie du premier joueur du monde

Le Président Joao Havelange (à gauche) pinçant la joue de Pelé : comme Napoléon à un grognard.

La confiance de tout un peuple pour l'Angleterre

X. — Pelé est à la veille de sa troisième Coupe du Monde. « Roi du Brésil et de Sao Paulo », il prépare l'expédition de l'Angleterre avec toute sa classe, mais aussi une prodigieuse expérience.

DEPUIS Sao Paulo, il faut parcourir les 70 kilomètres d'une très jolie route, la Via Anchietta, accrochée à la montagne, puis plonger vers la mer pour atteindre Santos et ses plages fleuries, engourdies au soleil. On a quitté la grande cité bourdonnante et gonflée de fabriques pour entrer dans de la carte postale à touriste : il est bleu et or, le domaine du Roi Pelé.

Plus loin, il y a aussi les quais interminables, le grincement des grues et « le port du café », plein de bruit des cargos en partance. Tout cela reste son royaume, l'utile côtoyant l'agréable.

Lui règne sur son bon peuple, dockers et estivants, mêlés, avec une égale gentillesse, et le même air préoccupé qui ne le quitte pour ainsi dire jamais.

Désormais, cependant, il a une rue à son nom dans sa ville natale, « Tres Coraçoes » (Trois Cœurs), il a sa statue réalisée par le sculpteur « officiel », l'amitié des banquiers, et la vénération de 80 millions de compatriotes. Une popularité sans doute jamais vue sur le Nouveau Continent.

Le Roi Pelé a retrouvé sa Cour, ses affaires, et ses habitudes. Avec Rose-Mary, il s'est mis dans ses meubles. Il a tourné la page sur son célibat. La vie continue, et la Coupe du Monde commence demain.

Une chose est sûre : Il ne fuit pas ses responsabilités, il n'en a pas peur un seul instant. Il sait pourtant mieux que quiconque l'espoir immense de tout son pays à propos du Tri-Championnat, et le rôle qui lui est attribué dans cette bataille. Il sait aussi que les pourvoyeurs de rêve, Didi et Niton, Santos, Zagalo, la fourmi merveilleuse, et le tank Vava, ont disparu de la scène internationale. Il n'ignore pas qu'il va se trouver sans doute beaucoup plus seul, qu'il sera le « vétéran » et le chef de l'attaque. A 26 ans ! Un poids énorme sur les épaules... mais aussi une tâche à sa mesure, disons-le.

Il faut dire aussi que depuis neuf ans, au Brésil, et huit sur le plan international (Coupe du Monde de 1958) il est pratiquement le footballeur n° 1. Celui dont on attend le miracle bihebdomadaire, l'homme qui amène la grande foule, se fait matraquer... et doit prouver chaque fois plus qu'il reste le meilleur. A chaque coup d'envoi, son titre est remis en jeu et sa chute secrètement espérée. Mais il demeure souverain, intouchable au-dessus de la mêlée. Sa façon d'appeler la balle, de la contrôler, de dribbler, et de tirer, porte son label propre.

Il a toujours tout su faire comme personne : « Un jour, alors qu'il débutait, et n'avait encore que 17 ans (c'est Jair da Rosa Pinto, son ex-coéquipier du Santos F.C., le héros de la sélection brésilienne des années 50, qui parle) lors du match Santos-Corintians, un centre arriva de la droite, vers la hauteur du point de penalty, et l'on vit soudain le jeune Pelé s'élever au-dessus de la mêlée. Il ne frappa pas le ballon de la tête, mais l'amortit merveilleusement de la poitrine. Il l'avait toujours contre lui, comme aimanté, tel un bébé kangourou dans la poche de sa mère, quand l'arbitre siffla un hors-jeu. Alors, très calmement, Pelé laissa glisser la balle le long de son corps, jusqu'à son pied droit, où il la garda coincée. Il jeta un coup d'œil à l'arbitre, afin de s'assurer que le off-side était bien confirmé, et sans que le ballon ait touché terre à aucun moment durant ces trois ou quatre secondes, il lança sa jambe pour envoyer, en douceur, le ballon dans les bras de Gilmar, médusé par tant de self-contrôle. »

PORTRAIT ARGENTIN

Cela à 17 ans. C'est qu'il est venu au monde avec tous les dons, et une bonne fée penchée sur son pauvre berceau de bois. Il n'a pas eu, semble-t-il, besoin d'apprendre. En 1958, par exemple, il a marqué rien moins que 58 buts en championnat (record toujours debout).

— Etais-tu plus efficace que maintenant ? lui ai-je demandé.

— Non, j'étais moins marqué.

— Peut-être, aussi, jouais-tu plus en pointe qu'aujourd'hui ?

— C'est possible, mais mon expérience est tellement plus grande à l'heure actuelle, je « vois » tellement plus de choses, et je travaille tant à ouvrir des brèches dans la défense adverse pour m'engouffrer ou y glisser la balle à un compagnon, que je suis bien plus utile à mon équipe que par le passé. »

Et les Argentins qui demeurent ses plus rudes marqueurs, mais aussi ses plus farouches admirateurs étrangers, déclarent que le dieu du football devrait bien, quand Pelé joue, arrêter le temps, un tout petit peu...

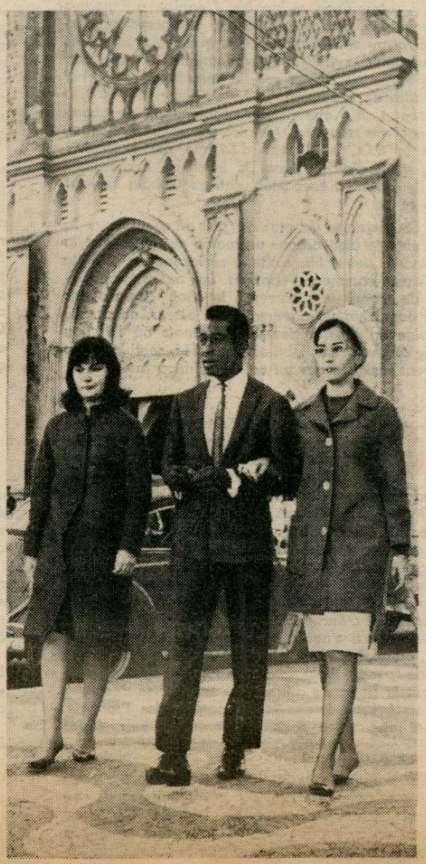
Ils disent encore de lui qu'il possède les dons de stratège de Pédernera, le démarrage de Di Stefano, le « coup de frein » de Loustau, la souplesse de Gomez, la détente de Erico, la touche de balle de Didi, l'astuce de Sarlanga, le jeu de tête de Moreno, et la simplicité de Labruna. « Pelé marque un but quand il veut ! » lancent, au comble de l'émerveillement, ces amoureux de l'art pour l'art et de l'exploit individuel.

Mais revenons aux Brésiliens. Ils sont quelques-uns (Waldemar de Brito, son premier entraîneur, et Pepe Gordo, entre autres) qui connaissent une foule d'anecdotes, sur le Roi Pelé, mais c'est encore à Jair da Rosa Pinto que nous ferons appel, pour terminer. Celui qui fut la véritable mère poule du néo-pro Pelé à son arrivée à Santos, celui qui l'a vu s'épanouir au fil des rencontres difficiles du début de carrière, a une excellente mémoire. A propos de dons innés, de la décontraction, et du goût de la lutte montrés très tôt par Pelé, il raconte : « Durant le Championnat de Sao Paulo quand nous devions jouer dans l'intérieur en déplacement, nous arrivions tôt au stade, et allions immédiatement nous enfermer dans les vestiaires. C'est que ces petits terrains sont très dangereux, sans protection, et que nous étions obligés de nous cacher. Au vestiaire, naturellement, on commençait à échanger des idées sur le match. Certains parlaient d'un nouveau joueur de l'équipe adverse, d'autres du match aller... Le petit Pelé, lui, une fois sans sac posé, nous priait de l'excuser. Puis il s'allongeait sur un banc, fermait les yeux, et sombrait dans le sommeil le plus profond. Il ne se réveillait que pour pénétrer sur le terrain... et marquer immédiatement un ou deux buts. »

Ce détachement, cette espèce d'insouciance énervaient parfois certains compagnons déjà tendus par l'importance de la rencontre. Parfois, l'un deux se tournait vers Jair et lançait, excédé : « Réveille ce môme, ses ronflements me tapent sur le système à la fin ! » Jair regardait le rouspéteur, et répondait tranquillement : « Non, je ne le réveille pas. Crois-moi, il faut laisser le fauve se reposer. »

Un peu plus tard, Pelé ayant marqué ses buts, c'était au tour de toute l'équipe du Santos F.C. de se reposer.

(FIN)



Pelé immortalisé par un sculpteur de Rio.

Pelé, sa femme (à droite) et sa belle-sœur.

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de

Jacques Ferran

DE SEDAN AU PARC

SEDAN-NANTES (3-0), auquel nous avons assisté samedi soir, fut un de ces matches qui donnent à penser.

Louis Dugauguez, l'entraîneur sedanais, avait, après la rencontre, le visage détendu de celui qui vient de réussir un tour particulièrement difficile. Nous avons souvent vu ce visage à Louis Dugauguez...

José Arribas, de son côté, s'interrogeait silencieusement. Il émettait de-ci de-là quelques avis et écoutait ceux des autres, mais on sentait qu'il ne se contenterait pas de ces jugements hâtifs et qu'il se réservait d'aller plus loin dans le tête-à-tête avec lui-même.

Nantes, ancien et futur champion de France, Nantes, équipe-reine, venait d'être malmené, bousculé, submergé. Trois à zéro : cela aurait pu être quatre ou cinq ! A vrai dire, on n'avait pratiquement pas vu l'équipe nantaise face aux diables rouges ardennais. C'est comme si on lui avait soufflé dessus, comme si on l'avait escamotée.

Il me semble que les conclusions à tirer de ce match ont une portée générale et qu'elles méritent, à la veille de France-Belgique, une attention toute particulière.

PREMIERE CONCLUSION : IL N'Y A PAS EN FOOTBALL DE REPUTATION ETABLIE.

Le premier mérite des Sedanais est d'avoir affronté leurs glorieux adversaires sans le moindre complexe et sans le moindre respect. Sur le terrain boueux du stade Emile-Albeau, il n'y avait pas, samedi soir, de vedettes ni de hiérarchie. Il y avait simplement deux équipes face à face et qui, dans leur combat, repartaient pour ainsi dire de zéro.

Tout ce que Nantes sait faire d'habitude et qui le conduit au sommet n'existait plus parce que Sedan l'empêchait, parce que Sedan le niait. Il eût fallu, pour que Nantes démontrât sa supériorité, qu'il eût au moins la balle. Or, il en était constamment privé et même ses défenseurs, quand il leur arrivait de s'en emparer, ne parvenaient pas à la conserver.

DEUXIEME OBSERVATION : L'ESPRIT DU JEU EST PLUS IMPORTANT QUE LES SYSTEMES.

Nantes était organisé à sa manière habituelle, c'est-à-dire qu'il s'appuyait sur une défense de zone à quatre arrières et que le porteur du ballon devait être constamment soutenu dans un but constructif. C'est ce que l'on appelle généralement « méthode offensive ».

Sedan, en revanche, se reposait, en défense, sur un béton : avec Lemerre en couverture, et deux arrières centraux, Gasparini et Cardoni, attachés aux pas de Gondet et de Simon. C'est ce qui passe pour un système défensif.

Or, Sedan attaqua pendant 80 minutes, marqua 3 buts et se créa vingt occasions. Nantes subit le jeu presque constamment.

C'est que, à Sedan, même les défenseurs, lorsque leur équipe était en possession de la balle, jouaient avec UN ESPRIT OFFENSIF et avec une audace, un élan, une détermination inépuisables. Gasparini, Cardoni, Lemerre tirèrent au but à maintes reprises.

Quant aux Nantais, ils jouèrent un match surtout défensif, non par volonté déterminée, mais par nécessité. C'est la pression dont ils étaient victimes qui les empêcha d'exprimer leur jeu habituel et de donner à leurs attaquants de pointe le secours qu'ils sont habitués à recevoir. Gondet, dans le cadre d'un 4-2-4 offensif, fut infiniment plus isolé que Perrin dans un contexte de béton !

En fait, Nantes et Sedan s'efforcèrent, malgré une organisation différente, d'attaquer. Mais Sedan y réussit mieux pour des raisons qui ne tiennent pas à une méthode de jeu, mais à des hommes et à un état d'esprit.

TROISIEME REMARQUE : LES DONNEES PSYCHOLOGIQUES D'UN MATCH SONT DETERMINANTES.

Les Sedanais, dont la saison est moyenne, après une remarquable flambée dans les premiers mois, n'avaient plus guère que cette occasion de manifester leur présence et leur ambition : battre Nantes, le champion, et plus nettement qu'aucune équipe n'avait réussi à le faire cette saison !

Ajoutez à cela la déconvenue des Sedanais à Bordeaux, trois jours avant de recevoir Nantes. Ils revinrent de ce match furieux d'un arbitrage qui, affirmaient-ils, les avait gravement lésés. Ils se présentèrent devant Nantes dans un état d'esprit proche de la révolte. « Si Nantes et Bordeaux s'étaient trouvés à égalité avant ces deux journées, dit Dugauquez, je crois bien que l'arbitrage de notre match à Bordeaux aurait faussé le championnat ! »

Les Sedanais jouèrent donc contre Nantes avec une résolution exceptionnelle. Les Nantais, au contraire, forts de leur confortable avance, vinrent à Sedan disputer un match de championnat souvent courant.

Remettez les deux équipes en présence, en finale de Coupe par exemple (si Sedan n'avait pas été éliminé) et leur confrontation serait sans doute totalement différente.

QUATRIEME NOTATION : LE ROLE DES PERSONNALITES.

Nantes a beau s'être fait, à juste titre, le champion du jeu collectif, son amendement et MEME SA MANIERE dépendent beaucoup de la présence de joueurs clés. C'est ainsi que le sang-froid et le rayonnement de Robert Budzinski, au centre de la défense, manquèrent gravement, d'autant plus que son absence entraîna un complet remaniement de cette défense. De même, la technique et la clairvoyance de Ramon Muller firent défaut au centre du terrain, encore qu'on puisse penser que l'Argentin aurait été, comme ses camarades, étouffé par l'allure du match.

En sens inverse, le moins décevant des Nantais, celui qui « joua son match » envers et contre tout et qui ne sombra jamais dans la tempête, ce fut Philippe Gondet, le plus « individualiste » — au sens noble du mot — des Bretons.

SI l'on voulait pousser plus loin l'analyse de ce match, on insisterait sur :

● Le caractère exceptionnel de la performance sedanaise. L'équipe ardennaise ne peut pas, de toute évidence, se comporter couramment de cette manière. Ses qualités (générosité, engagement, rythme, détermination) en font une équipe-type de Coupe et lui interdisent de rêver d'un titre de champion.

Est-ce à dire que Nantes, équipe-type de championnat, ne réussira jamais dans l'exceptionnel, dans le K.O., en Coupe d'Europe par exemple ? Non, si les Nantais tirent la leçon de l'expérience et s'ils savent à l'occasion, comme Gondet se jeter dans le feu.

● Le décalage de plus en plus flagrant entre la difficulté de bien diriger un match de football et la médiocrité des arbitres. Cette remarque est valable en France comme à l'étranger. Les défenseurs hésitant de moins en moins sur le choix des moyens pour empêcher un adversaire de percer, on assiste de plus en plus à des affrontements où l'antijeu prime le jeu. Et les arbitres, dépassés, semblent trop souvent résignés devant cette évolution fatale.

MAIS venons-en à France-Belgique. Quel profit pouvons-nous tirer de ces diverses observations à la veille de l'avant-dernier match important disputé par le onze de France avant son départ pour l'Angleterre ?

L'équipe de Belgique doit être abordée par les nôtres sans aucun complexe. Il s'agit d'une formation qu'on a, dans le passé, tour à tour sous-estimée (lorsque les Français prétendaient ne rien avoir à apprendre en la rencontrant) et surestimée (quand on la considérait, dans certains « cercles », comme la meilleure d'Europe).

Disons qu'il s'agit d'un adversaire sérieux, mais non imbattable. Son élimination de la Coupe du Monde (par les Bulgares) et son échec de dimanche devant la Hollande ont montré ses limites. Mais les joueurs belges, lorsqu'ils rencontrent des Français, savent apparaître sous leur meilleur jour. Notre dernier succès à leurs dépens remonte, on le sait, à 1956 : dix ans déjà !

C'est pourquoi nos joueurs doivent aborder cette rencontre avec autant de résolution qu'ils en avaient avant d'affronter les Italiens. Qu'ils se gardent de croire que le 4-2-4 belge leur permettra d'évoluer avec plus d'aisance que le catenaccio italien : les efforts doivent être les mêmes, quel que soit le système utilisé par l'adversaire.

Il est dommage que les Français n'aient pas le temps de « mûrir » ce match avec autant de soins que le précédent. Il est aussi important, plus peut-être, car un faux pas devant la Belgique, éliminée de la Coupe du Monde, pourrait avoir des conséquences déprimantes. Un succès au contraire serait excellent. Il laisserait l'équipe de France invaincue depuis le printemps dernier (Argentine) et il justifierait enfin, aux yeux des éternels sceptiques, cette qualification à la compétition mondiale que les Belges, eux, n'ont pas su conquérir.

Les raisons de gagner ce match, pour les Belges, sont évidentes. Efforçons-nous de persuader nos joueurs que les leurs le sont au moins autant.

QUANT à la nouvelle organisation de jeu des Français, puisqu'elle a donné satisfaction devant l'Italie (en rassurant la défense et en alimentant l'attaque), elle devrait, cette fois, fonctionner mieux encore, à condition d'être alimentée et transcendée par l'ambition et l'esprit offensif. Puisque la manière nantaise est difficile à assimiler par les joueurs habitués au marquage individuel, la manière bordelaise ou sedanaise, adoptée par Henri Guérin avec une grande souplesse, devrait leur permettre de s'exprimer totalement.

On se souvient du rôle capital joué, contre l'Italie, par le « néo-verrouilleur », Robert Budzinski, notamment lorsque, prenant confiance en ses moyens et en ceux de l'équipe de France, il avait appuyé ses camarades et orienté le jeu constructif. Budzinski manquera à l'équipe de France, mais peut-être moins qu'il ne manque à Nantes. L'essai de Bosquier, à cette place, sera, en effet, passionnant.

De même, le remplacement de Péri, comme demi défensif (marquage du 2e avant centre belge), par Herbin, doit être suivi avec une vive attention. Si j'allais jusqu'au bout de ma pensée, je dirais qu'une autre expérience serait intéressante (et peut-être au cours du même match) : celle d'Herbin « libero », Bosquier prenant le maillot n° 6. Qui sait si le Stéphanois, toujours à la recherche de son véritable personnage, ne se « réaliserait » pas complètement dans ce rôle de « bétonneur » à la française ? Quant à Bosquier, c'est un défenseur-né, mais aussi un magnifique contre-attaquant, auquel j'aimerais qu'on laisse un peu de champ ou un peu de bride.

JOSEPH BONNEL va jouer une nouvelle carte importante pour lui : il va essayer d'éloigner le fantôme de Lucien Muller. Il a moins de pureté, moins de classe, sans doute que le Barcelonnais. Mais il colle à cette équipe de France, il la « respire » et, de son inlassable et lucide besogne, il peut tirer quelque chose d'essentiel dont profiteraient les attaquants.

A ceux-ci enfin reviendra la charge de transformer en buts les bonnes dispositions dont ils seront entourés. Philippe Gondet nous a, samedi, profondément rassuré sur sa santé morale et physique, Simon est moins à l'aise dans la tempête

Guérin, pour l'aile droite, songe à Baratte et à Blanchet. Que n'a-t-il vu samedi Yves Herbet, dit « Nénette » ! Il me semble, s'il continue à se durcir, prêt pour de grandes tâches...

Nous attendons finalement beaucoup de ce France-Belgique (et de Belgique B-France B aussi, où vont se montrer des hommes d'avenir tels que Gress, Watteau, Couécou). Il peut nous valoir une revanche sur nos amis belges et nous donner, à moins de trois mois de France-Mexique, des raisons plus solides d'étayer cette timide espérance qui s'est levée en nous.